OLJARANTE-QUATRIÈME ANNÉE Nº 13071 - 4.50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 6 FÉVRIER 1987

L'Occident empêtré Pétard

FREE POST OF THE PARTY OF THE P

des deservats

النيشة فاستعالا

that are my

See paye

Maretare 18

Prent ports ... "They

CLASES WEREN

UNE DISQUET

GRATUITE

IBM.PC

THE BUTTER OF

- Comment

CALL CONTRACTOR

製剤 むいきないない

at tower.

To The State of th

CONTRACT OF

THE PART OF THE

學 學 法 海绵地

THE PLANE

** ** ** ** *** ***

Con Section

The Manager

THE PARTY NAMED IN

-

-

OSH KOSH

NAF NAF

MARIE COTO

MARKET MARKET

Trace-

The section of

....

್ ಉತ್ತ

12.0

Les d'otages à Beyrouth-Ouest n'ont pas pour seule conséquence de paralyser les pays dont des reesortissants en sont victimes : elles enveniment également les contradictions latentes entre Occidentaux.

Ou vient d'en avoir la démonstration fingrante avec l'annule-tion de la réunion prévue à Rome pour le vendredi 6 tévrier entre les directeurs politiques des ministères des affaires étrangéres des Sept (Etats-Unis, Canada, Grande-Bretagne, RFA, France, Italie et Japon), Suggé-rée per les Etats-Unis, cette réunion devait être consecrée à ce problème. Il avait été décidé, à l'origine, de la tenir secrète pour ne pas exacerber la paranola des preneurs d'otages, mais M. Andreotti, le ministre italien des offaires étrangères, n'a pas pu tenir sa langue et a rendu le projet public au cours de la visite gu'll vient d'effectuer à

L'imprudence de M. Andrectti a d'autant plus choqué à Paris, à Bonn et à Londres qu'eu même moment certains dirigeants amé-ricains — dont le secrétaire d'Etst, M. George Shultz - multipliaient les déclarations ambigués concernant une éventuelle opération militaire au Liban soit contre le vallée de la Beksa, le sanctuaire des extrémistes chiites, soit contre l'aéroport de Beyrouth. Sinsultanément, la flotte américaine accentuelt avec ostentation see mouvements ex

Des mercredi.

Alle Ministrand et Chine décident d'un commun accord de commun accord de corpiler à la réunion de Rome et chargesteix M. Raimbold de comrequer la chargé d'affeire ain à Paris pour lui signi fier is décision et mettre en garde les Etats-Unis contre une éventusile action armée. Un peu plus tard dans la journée, les Allemends de l'Ouest et les Bri-tanniques se raillelent au point

Les arguments de Paris ne manquent pas de poids dans la concertation en matière de lutte antiterroriste n'a nul besoin de tapage et de rodomontades. Quant à des opérations de représailles, elles risqueraient, à ce stade, de mettre en danger la vie

li n'empâcite que ce dernier épisode des relations entre Occidentaux n'a pu que satisfaire les preneurs d'otages et leurs protecteurs qui ne se doutsient peut-être pas, au début, de l'efficacité de l'arme du kidnepping. N'ont-lis pes diminué un peu plus le crédit des Etats-Unis, per le binie des livreisons d'armes à l'Iran ? Ne sontile pas parvenus à enliser la France dans une interminable négociation avec Téhéran ? Et voità sujourd'hui qu'ils réussissent, sans effort, à élargir encore les tézardes de ce monde occidental que - pour reprendre l'expression du responsable palestinien Abou lyad - il faut e mettre à genoux ».

Un nouveau sommet de cynisme vient d'être atteint avec la captore de M. Terry Waite, l'émissaire de l'Eglise anglicane, qui aurait dû en principe être protégé en vertu de la parole donnée. Mais quelle parole a-t-elle encore une valeur dans les hazardeuses tractations que mènent les Occidentaux en ordre

On ne peut s'empêcher de constater que la méthode a de sérieuses limites et de souhaiter que les dirigeants concernés y réfléchissent sérieusement, sinon à Rome du moins quelque part ailleurs dans les jours pro-

(Lire nos informations page 3.)

La libération des prix et les risques de dérapage

Assurances: M. Balladur | Loyers: les Parisiens inquiets met en garde les compagnies

Le ministre de l'économie et des finances, M. Edouard Balladur, a jugé irresponsable, le jeudi 5 février, le projet du relèvement des tarifs des compagnies d'assurance. Ces compagnies prennent prétexte des fortes hausses intervenues dans la réparation automobile depuis le début du mois de augmentation des primes de l'ordre de 3 à 6 %.

M. Balladur, qui a lui-même unoucé dimanche que l'indice des prix de janvier pourrait bien être plus mauvais que celui des mois précédents, redoute qu'une cas-cade de décisions n'entraîne les entreprises industrielles et commerciales à se prémunir contre des hausses éventuelles en augmentant, avant qu'il ne soit nécessaire, leurs tarifs. - C'est faire un mauvais apprentissage de la liberté » a-t-il affirmé. Il a rappelé que les compagnies d'assurances encore nationalisées restaient sous son autorité et qu'il leur avait fait connaître son mécontentement et sa désapprobation. (Live nos informations page 38.)

des menaces de hausse

Le début d'application de la loi Méhaignerie suscite la grogne et l'inquiétude des locataires parisiens. Les hausses proposées, que les propriétaires auront à justifier, sont pour l'instant peu nombreuses, mais parfois très élevées. Faudrat-il une réglementation spécifique pour Paris et la région janvier, du fait de la libération des prix, pour annoncer une parisienne, où le marché est beaucoup plus étroit qu'en



De nombreux locataires sont inquiets. Surtout ceux qui habitent un appartement à loyer libre dont le bail vient à renouvellement. Certains d'entre eux ont reçu de leur propriétaire, dans les formes (envoi d'une lettre recommandée avec accusé de récention), des propositions qui les ont fait frémir : des hausses de 40 à 150 % sur trois ans.

Ces propositions de hausse sont cependant peu nombreuses et pour excessives qu'elles parais-sent, elles n'en sont pas moins légales à condition qu'elles respectent un certain nombre de formes.

(Lire la suite page 35.)

«Je donne le conseil à la France de se retirer du Tchad»

nous déclare le colonel Kadhafi

Le colonel Eadhall a accordé, le merchell 3 féarles, un entre-tien à glotre envoyé spécial alast qu'un représentant de l'AFP.

REGION DESYRTE de notre envoyé spécial

Le ton est un pen las et désolé devant tant d'incompréhension. Poortant, le colonel Kadhafi n'en démord pas : il n'y a pas d'intervention libyenne an Tchad. En revanche, il y a dans ce pays une présence militaire française qui menace la frontière sud de la Libye. Ce mercredi 4 février, en fin d'après-midi, le colonel avait a principe décidé de se détendre. Après use partie de football, il entendeit jouer en billerd dans la

cafétéria d'une caserne des comités révolutionnaires, quelque part dans la région de Syrie, non loin d'une base militaire, à environ 300 kilomètres à l'est de Tripoli. Mais puisque deux journalistes français ont été conviés, il veut bien laisser un moment la table de billard et, encore vêtu d'un survêtement en simili velours grenat, leur donner, une beure durant, un cours de géo-politique tchadienne - c'est aujourd'hui, semble-t-il, sa principale préoccupation, - et il n'entend pes aborder d'autres sujets.

L'homme, que l'on disait depuis le raid américain du Libye, assure-t-il, e n'a pas

15 avril dernier, paraît en pleine forme et plus que jamais assuré de son pouvoir. Il arrive à la caserne en Range-Rover blanche. entouré de quelques jeunes miliciens. L'allure est décontractée, le sourire tranquille et charmeur, le visage reposé. Attablé modestement, le colonel ne se départit jamais de la plus parfaite sérénité pour exposer sur le mode de l'évidence ses thèses sur l'affaire tchadienne, en ce moment cause de graves tensions entre Tripoli et

A l'en croire, cette tension est uniquement imputable au régime du président Hissène Habré et au l'écart des affaires de l'Etat la France et les Etats-Unis. La

l'intention d'intervenir au Tchad. Les informations faisant état de concentrations de troupes libyennes dans le nord du Tchad - il y aurait près d'une dizaine de milliers d'hommes - sont des mensonges : les troupes libyennes sont sur les hauteurs du Tibesti, du côté libyen ». Quant aux informations selon lesquelles l'aviation libyenne a régulièrement bombardé ces derniers jours les localités du Nord tchadien, Zouar et Fada, reprises courant janvier par les forces de N'Djamena : - Des rumeurs vulgaires, dénuées de tout fondement, artificiellement créées à N'Djamena », dit-il.

> **ALAIN FRACHON** (Lire la suite page 3.)

TF 1 à 4,5 miliards de F

Cest le coût du rachat de la première chaîne, mais les actionnaires principaux devront débourser 3 milliards pour en avoir 50 %. Lire aussi pages 2 et 29

M. Resgan en échec

Le Congrès passe outre au veto opposé par le président à une loi antipollution. PAGE 4

L'agitation chez les instituteurs

Manifestation nationale le 11 février à Paris. PAGE 10

Référendum en Egypte

Les électeurs se prononceront le 12 février sur la dissolution du Parlement. PAGE 4

Pari gagné pour la Défense

Après quelque trente ans de travaux, la construction du plus vaste quartier d'affaires en Europe s'achève à l'ouest de Paris. PAGES 11 à 18

La tersion indo-pakistanaise

Les deux pays ont conclu un accord de désengagement militaire limité sur leur frontière.

PAGE 6

Le sommaire complet se trouve page 38

Rencontre avec Alla Demidova du Théâtre de la Taganka

Le roman posthume du grand écrivain allemand 1.A. HEINRICH BÖLL Femmes devant un paysage fluvial سيني بين المراجعة ا المراجعة ال

Les mouettes du Luxembourg

Alla Sergeevua Demidova, actrice numéro un du Théâtre de la Taganka (1), interprète à l'Odéon le rôle de Liobov Andreevna Ranievskaïa dans « la Cerisaie - de Tchekhov, mise en scène par Anatoli Efros. Voici ce qu'elle nous a dit, juste quelques beures avant la première.

La répétition venait de s'achever, à midi. Je suis sortie du théâtre par la petite porte des acteurs. Et là, juste devant moi la grille du jardin était ouverte. Le jardin du Luxembourg.

» Deux cents pas plus loin je suis restée figée sur place. Il y avait, au-dessus d'un bassin, tout un vol de mouettes. Un vieil homme en manteau gris leur jetait des morceaux de pain. Les mouettes plongeaient, battant très vite des ailes, remontaient. Elles faisaient des tours en planant. C'est vraiment très beau, les

» J'avais la tête levée, je regardais cette ronde toute blanche, et tont de suite j'ai revu la Cerisaie, telle que nous l'avions jouée la première fois avec Efros, en 1976.

» Lioubimov et Efros étaient amis. Lioubimov eut le geste d'inviter Efros, qui en avait envie, à mettre en scène la Cerisaie à la murs du théâtre, un air nouveau, un air de sête. C'est que Lioubiferme, un jour dans l'autre et puis aussi, à la longue, entre nous ; les comédiens, ça clochait parfois. Et voilà qu'avec ce nouveau, Efros, sous le regard souriant de Lioubimov, c'était un vent qui se levait, un climat de récréation. Et, chez nous, une grande vague d'amour.

» Ce fut une très belle Cerisaie. Vissotski jouait Lopakhine. Ce fut une Cerisale presque aérienne, qui tournait, qui dansait, et les figures qu'avait inventées Tchekhov ne pesaient pas sur la terre, elles avaient un doute, une hésitation impalpable. Et le noir, le noir de leurs vies, était là, à peine plus loin, mais comme une apparition qui n'ose pas passer la

» C'est aussi pourquoi le ballet de ces mouettes, au Luxembourg, m'a rappelé notre Cerisaie de 1976. Parce que ces mouettes si belles, si élégantes, ce sont des oiseaux cruels: elles tuent, elles déchiquètent la chair crue, et elles ont un cri sauvage, guttural,

» C'est la même mouette, mais c'est aussi deux mouettes. Et jouer le théâtre de Tchekhov,

· C'est un merveilleux souve- c'est toucher le fil très fin qui disnir. Il y cut d'un coup, dans les tingue ces deux mouettes, mais en donnant à voir la première, parce que le théatre c'est très beau, et mov nous tenait d'une main en faisant juste deviner la seconde. Oui, Tchekbov se joue sur un fil.

- Tchekhov l'a dit lui-même. à propos justement de la Cerisale. et malheureusement c'est une affaire de nuance de proponciation pas traduisible en français. MICHEL COURNOT.

(Lire la suite page 28.)

(1) La Taganka de Moscou a été fondée et dirigée par Jouri Lioubimov, qui a été décha de la nationalité soviéti-

Le Monde **DES LIVRES**

n Avenx et Anathèmes, de Cioran. a Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: «Un sang d'aquarelle», de Françoise Sagan. E Maghreb

et francophonie. D La chronique de Nicole Zand. Pages 19 à 27

. 4.20 dir.; Turisie, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 tr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 9 kr.; Espagne, 130 pes.; G.-E., 55 p.; 00 DL; Luxembourg, 30 f.; Norvège, 10 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sénégel, 335 F CFA; Suède, 11 cs.; Suisse, 1,80 £; USA, 1,25 \$; USA (West Coard), 1.50 \$. PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Marce, 4,20 dir. Grèce, 120 dr.; Irlande, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libye, 0,400 Dt.; Li

PHA MAIL E 1. THE REIT

NOLIGA"

Débats

ÉCRANS PRIVÉS

La privatisation est en marche dans l'audiovisuel. Président d'une association de téléspectateurs récemment créée, M. Jacques Lhomet dénonce les conditions dans lesquelles se prépare le partage du « gâteau » audiovisuel et d'étranges mariages de raison. M. Daniel Jubert, lui, montre comment la presse écrite est écartée du grand choix.

La Une, chasse gardée ?

Les espoirs déçus de la presse écrite par DANIEL JUBERT (*)

fie rarement. Les grandes manœuvres qui entourent actuellement la chaîne de télévision semblent vérifier l'adage selon lequel « hors des grands groupes, point de salut ».

Pourtant, encouragés par les sollicitations d'un gouvernement qui se prétendait libre de tout engagement, plus de cent titres de la presse française ont eu l'incroyable audace de se regrouper dans le but avoué de participer au capital de TF1.

A la concentration inévitable, imposée, ces éditeurs de quotidiens, de magazines et d'hebdomadaires ont préféré un rassemblement volontaire dans un esprit constructif. Phénomène d'hallucination collective ou profonde conviction de l'intérêt du pluralisme? Toujours est-il que la SET-Presse a vu le jour sous la houlette d'un petit groupe d'hommes de bonne volonté.

C'est en tant qu'un parmi cent autres que j'estime nécessaire de réagir aujourd'hui. Inutile de dire que si mon point de vue reflète l'opinion de nombreux éditeurs, il n'engage que son auteur.

Ce regroupement, qui dépassait les frontières traditionnelles de toutes les formes de presse, nourrissait l'espoir un peu fou que l'ensemble de l'information écrite pourrait participer demain au maintien et au développement d'une star de l'audiovisuel. Dans cet esprit, fut conclu up accord avec le groupe Hachette qui apparaissait à l'époque comme le mieux-disant culturel ».

Cette alliance, qui respectait les objectifs des deux parties, vient d'être remise en question par un gentleman's agreement avec l'agence Havas, qui cherche

309 SPÉCIALE

jusqu'au 10 février

derniers jours

du crédit excéptionnel

de 12%

sur 12, 24, 36 ou 48 mois*

pour tout achat d'une PEUGEOT

c'est la garantie du prix et du service!

Reprise minimale 5000 F

livrable avant fin février

MALL is beautiful. • à se tailler la part du lion. Le rapprochement de ces deux géants, encouragé, dit-on, par le cabinet encouragé, dit-on, par le cabinet du premier ministre, embarrasse la CNCL. Il inquiète également privatisation de la première l'ensemble des éditeurs qui avaient nourri l'espoir de considérer que l'attribution d'une chaîne de télévision n'était pas forcément réservée aux groupes les plus puis-

> Le rassemblement de la grande majorité des titres de la presse française constituait, aux yeux de ses initiateurs, une garantie du pluralisme indispensable à la réussite suture de TF1. Il est évident que les éditeurs associés dans la SET-Presse n'ont aucune vocation à jouer les alibis. Désireux de mettre le maximum de chances de son côté, le groupe Hachette essaie maintenant de gagner sur les deux tableaux. Ce faisant, il s'expose à un risque majeur, celui de perdre ses meilleurs atouts en dépit d'un dossier remarquable-

C'est aujourd'hui un des plus bien favoriser l'accueil dans la structure commune de la SET- de le bénir. Presse de l'ensemble de la pressi française, ou bien céder aux exigences d'un groupe publicitaire d'Etat qui détient actuellement 25 % de Canal Plus et 30 % de la

Au-delà des intérêts particuliers, c'est l'avenir d'un des meilleurs piliers de l'espace audiovisuel français qui dépend de ce choix. Inutile d'ajouter que cette question, qui doit préoccuper ensemble des citoyens, est trop importante pour être réglée dans l'atmosphère feutrée de quelques bureaux, si prestigieux soient-ils.

(*) Directeur de la Presse de la Manche, actionnaire de la SET-Presse.

C'EST CA

MEUBAUER

PEUGEOT

en livraison

immédiate

1000

Main basse sur la télé

On brade la télévision pour la mettre sous tutelle financière, publicitaire et politique

par JACQUES LHOMET (*)

'ABORD, il y eut la loi. Puis vinrent les arrangements. La belle transpa-rence promise pour l'édification du nouveau paysage audiovisuel, la surenchère du mieux-disant culturel, la vertu récompensée par les juges-arbitres de la CNCL, tous ces rêves de libéraux volent aujourd'hui en éclats.

Les informations disponibles depuis quelques jours sur les arrangements conclus à Matignon pour le partage du gâteau audiovi-suel entre Hachette-Havas pour TF1 et Hersant-Berlusconi pour la «5» mettent à mal les intentions

Dans la privatisation de TF1, dans la redistribution des concessions de la «5» et de TV6, ce n'est pas le progrès vers une télévision plus ouverte et plus riche qui est en marche; c'est la puissance des intérêts financiers arbitrée par la puissance du pouvoir politique qui s'exprime.

La privatisation de la télévision s'accompagne d'un renforcement des tutelles financières et publicitaires et d'une régression dans l'indépendance politique des

La CNCL, brave fille, n'avait pourtant guère cru déplaire au prince de ce jour. Ses nominations à la tête des chaînes de la radio et de le télévision publique avaient été marquées du bon sens de la reconnaissance politique envers ses créateurs. Nostalgie de la Haute Autorité. Vous nous faites regretter, M. de Broglie, Michèle Cotta dont toutes les batailles à l'égard du pouvoir politique ne furent pas gagnées mais furent livrées. Votre institution, censée arbitrer entre les repreneurs de TF1 et de la «5» est écartée de l'essentiel : la négociation avec les groupes intéressés. C'est à Matignon que se négocie le mieuxdisant politique. Quant au mieuxdisant culturel, au mieux-disant petits qui pousse l'outrecuidance de l'information... vous n'aurez jusqu'à lui rappeler les termes de pas à en juger, car vous n'aurez la seule alternative disponible. Ou pas de concurrents à départager. bien favoriser l'accueil dans la Le choix est fait. Il vous revient

> aux grands groupes multimédias. Voyez comme ils sont beaux, chante M. Léotard. Sachez que ces dinosaures seuls survivront dans l'arène internationale face aux carnassiers anglo-saxons. Nous, Français, prisonniers de ce service public lourd et dépassé.

avec nos groupuscules, chimères à peine nées d'une complexe alchimie de l'argent et de la presse? Nécessité oblige, Havas et Hachette s'épouseront donc pour faire cause commune dans la course aux chaînes.

صكذا من الاجل

Ainsi, Havas, groupe multimé-dia public, est en bonne place dans la course aux privatisations! Havas, qui, d'abord, avait cédé au penchant de ses fructueuses alliances publicitaires et financières avec la CLT et Paribas, est ramené dans le droit chemin de la raison politique par Matignon, contraint de dénouer ses alliances et d'épouser l'adversaire. Dieu, que la libéralisation est belle!

Mariage forcé

Mariage force que celui d'Havas et de Hachette, arrangé par le parrain de Matignon et bientôt célébré devant la CNCL. Réunissant les deux plus grandes puissances des médias, comble-t-il les vœux de nos libéraux modernes, oublieux des vertus de la concurrence ouverte? En tout cas, il trouvera dans sa dot TF1, disposera d'emblée d'un taux d'écoute de 50 %, peut-être d'un canal sur le satellite TDF1. Belle

Pourtant, les mariés font grise mine. TF1 est un cadeau un peu cher. Certes, ils sont riches, mais ne leur a-t-on pas fait violence pour s'unir et acquérir TF1? De surcroît, devraient-ils ouvrir leur bourse? Ce serait désolant. Après tout, ils n'ont rien demandé. Alors, 10 milliards de francs, valeur probable de TF1, vous n'y pensez pas! 6 milliards même, son juste prix, c'est encore trop cher. Ils veulent bien acheter sur ordre TF1, soit, mais à leur prix. Ce sera 2,5 à 4,5 milliards de francs. Chantage habituel des grands groupes devant l'Etat, qui souhaite les engager dans un programme voulu par lui.

Le coût de l'alliance forcée bradage de TF1 ? Tout porte à le craindre. Après Saint-Gobain, après Paribas, TF1 sera donc soldée. Mais, à la différence de Saint-Gobain et de Paribas, dont les actions sont très demandées, TFI n'intéresse guère les épargnants. Les intentions d'achats pourtions-nous aller à la bataille sur les 40 % du capital offerts au

public sont faibles. Alors que l'Etat s'inquiète de sa capacité à servir le nombre d'actions Paribas non réductibles offertes au public, M. Balladur n'a pas de soucis semblables à se faire pour TF1. Le placement financier est incertain. Les droits des actionnaires sont réduits à ceux de spectateurs par le poids de 50 % du capital réservé aux opérateurs (18 % dans le cas de Paribas).

Tout concourt donc au bradage de TF1. Paradoxalement, le projet de rachat de la chaîne par les salariés élaboré par les cadres de TF1 va également dans ce sens. Diffi-cile à réaliser dans le cadre législatif actuel, financièrement incertain à réussir, ce projet n'aurait de chance de succès que si le prix de vente de la chaîne était sousévalué. Ce qui va dans le sens des pressions d'Havas et de Hachette. Dommage, car cette initiative présentait un grand intérêt. Après tout, TF1 n'a pas besoin d'autres actionnaires. Ceux qui sont candidats n'apporteront pas un sou d'argent neuf à la chaîne. Seul M. Balladur entendra sonner dans son escarcelle du budget les 50 % du capital ainsi mis en vente. Le personnel de TF1, financièrement intéressé, serait le meilleur repre-neur de la chaîne et le mieux placé dans la surenchère au mieux-disant culturel. La création

Rêveries... Le personnel ne sera as habilité à reprendre sa chaîne. pas habilité à reprendre sa chaîne. Les modifications législatives qu'il a demandées pour rénssir son projet ne trouvent guère d'échos dans les cabinets ministériels. Imaginez la «participation» faisant échec aux grands intérêts politiques du moment!

est son métier.

Quant aux téléspectateurs, an milieu de ces grandes manœuvres, la seule place qui leur est offerte est celle de speciateurs. Il n'y a pas de place prévue pour eux dans le processus de privatisation. Une place est certes faite aux rentiers habilités à prendre 40 % du capital de la chaîne et à subir la loi de gestion des « opérateurs » Havas et Hachette, pas aux téléspectateurs. Ils n'ont pas leur mot à dire sur le mieux-disant culturel. Ils n'ont aucune garantie sur le respect du pluralisme des opinions et de la liberté de l'information. Regarder et se taire, tel est leur seul droit.

Pourtant, ils ont payé les chaînes publiques, par la rede-

(*) Président de l'Association natio-nale des téléspectateurs pour une télévi-sion libre, 5, rue Raymond-Losserand, 75014 Paris.

vance, d'abord; par la ponction publicitaire sur leurs budgets de mateurs, ensuite.

. . .

of a sk

40 37 37.0

47.00

- -

Marin .

e modele a

المُنْ الله المناسمة

75. A.

و مناهم و الماسية الماسية و الماسية

- Here

· Service Transfer

· 不可能够 · 普勒

Same of the second

es à contain

一份是

1 10 10

-

-

TO STATE OF THE PARTY OF -

12 to 14 1

-

--

- August 1

· SHUEL

4 4 4

-

The state of

-

THE RESERVE

THE REAL PROPERTY.

-

Old Consider in

-

-

Resteront-ils spectateurs et consommateurs?

Le gouvernement devrait être plus prudent. Il a voulu réformer l'Université contre les étudiants, il a échoué. Toucher au petit écran pourrait se révéler plus explosif encore. 95 % des Français ont la télévision. Elle tient une place considérable dans leurs possibi-lités de connaître, de se distraire et de se cultiver. C'est un produit noble qui joue un rôle essentiel dans leur existence.

La laisseront-ils sans réagir mettre sous tutelle financière, publicitaire et politique Renonceront-ils aussi facilement à leur liberté de s'informer, de penser et de peser sur l'évolution de la société?

Consommateurs de télévision, les téléspectateurs sont aussi des citoyens. Et c'est aux citoyens que le gouvernement s'attaque en les écartant délibérément de choix fondamentaux dans la construction de la civilisation audiovi-

Qu'il prenne garde au désir des téléspectateurs d'être considérés et de se comporter en citovens majeurs. Et n'oublie pas que 57 % d'entre eux (1) sont hostiles à la privatisation de TF1.

(1) Sondages IPSOS-Europe 1-Globe et BVA-l'Evénement du jeudi de juillet 1926.

Pour queiques millions de secondes

Le chronomètre géant installé à Bezubourg indique le temps qui non pes avant l'aube du vingt et unième siècle ou du troisième millé-naire, comme il est indiqué dans la note parue dans le Monde du

Le vingt et unième siècle et le ont en effet que le 1ª janvier 2001, à 0 h très exactement.

Ouf! Nous venons de gagner un an (31 536 000 secondes, pour être précis).

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F: 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 539 F

ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 889 F 1 380 F

IL - SUISSE TUNISIE

594 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie aérieure : terif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formule: lour demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez svoir l'obligeance d'écrire

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

tous les noms propres en d'imprimerie.

PLERRE JOSEPH.

« RUMEURS », de Jean-Noël Kapierer

Les médias du non-dit

N sujet pimenté et monde et rajeuni fréquemment - ce n'est pas Mme Isabelle Adjani qui nous contredira. - remis souvent sur le métier mais qui ne livrera jamais tous ses secrets : la rumeur. Après Edgar Morin. Jules Gritti, C. Lépront, Alfred Sauvy, pour ne citer que des auteurs français récents, Jean-Noël Kapferer s'attaque au monstre polymorphe et parvient à nous le présenter sous une apparence moins repoussante

que d'ordinaire. Pour lui, en effet, l'étude des rumeurs a trop été gouvernée iusqu'ici par une conception négative : les bruits qui courent seraient nécessairement faux, fantaisistes ou irrationnels. Or la rumeur n'est pas toujours se. Ce qui est sür, c'est qu'elle est non officielle et qu'elle peut même à cet égard avoir une valeur. ell n'est de bonne communication que libre, même si la fiabilité doit en souffrir. En d'autres termes, les usses rumeurs sont le prix à payer pour les rumeurs fons. » Passionnant sujet de débat entre les tenents de l'information contrôlés que sont les journalistes et des citoyens qui craignent que le contrôle ne se transforme parfois en censure et préfèrent le risque de la liberté totale, avec l'espoir d'un accès à des secrets cachés.

Cette confrontation d'idées n'a qu'une part mince dans le livre de J.-N. Kapferer, qui analyse de manière très claire et batterie d'anecdotes parfois

incroyables, le phénomène des rumeurs dans notre monde.

Comment naissent-elles ? Le problème de la source est moins important, en fait, que celui de l'adhésion, de la mobilisation du groupe. Pourquoi transmettonsnous les rumeurs 7 Parce que la source paraît crédible, l'inforble. Combien d'informations passent sans tamis parce qu'on désire y croire !

Chose bien connue : la fonction de bouc émissaire de la rumeur larsqu'elle s'exerce, comme souvent, à l'encontre de telles catégories d'individus juifs, immigrés, personnalités qui ont « trop bien » réussi, etc.. Des thèmes reviennent souvent : la traite des blanches, la vipère cachée, le produit fre-laté, etc. La France profonde est souvent révélée par ses rumeurs : « L'étranger nous ronge », « Que vont devenir nos enfants ? » : la peur du change-ment, l'obsession de la santé.

Toute une partie du livre dissèque l'utilisation des rumeurs dans les domaines les plus variés : enquêtes criminelles, Bourse, marketing, politique. Quant à l'extinction de la rumeur, c'est un art difficile : le mieux est encore de changer son image, car le démenti est très délicat à manier.

Un solide ouvrage auquel il ne manque à nos yeux qu'un chapitre aur la « désinforma tion > (le mot, sauf erreur, ne figure qu'en page 286). Mais peut-être notre jeune auteur se réserve-t-il pour plus tard...

PIERRE DROUIN. ★ Editions du Seuil. 322 p., 95 F.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : directeur de la publication

Anciens directeurs : inbert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la sociéé : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principant associés de la société Société civile • Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant Hubert Bouve-Méry, fondate

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

5, rue de Mouttenuv. 75007 PARIS TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71. Teles MONDPUB 206 136 F

Reproduction interdite de tous articles sauf.accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

La Monde USPS 765-610 is published daily, accept Sundaya for 3 460 per year by Le Monde a/s Speedimpez, 46-45 39 th street, LCL, R.Y. 11104. Second class postage paid at New-York, R.Y. postmester : send address classiges to La Monde c/o Speedimpez, U.S.A., P.R.C., 46-46 30 th street, LLC., R.Y. 11104.



Etranger

Washington s'efforce de mettre un terme aux spéculations sur une éventuelle intervention au Liban

La Maison Blanche s'est étrangère et du scandale de efforcé, mercredi 4 février, de calmer les spéculations sur une éventuelle intervention américaine au Liban, affirmant que les bâtiments de la VI flotte en Méditerrance orientale « condutsaient des opérations normales ».

September 1997

Residence of the second

Charles of the same of the sam

Sales of the sales

Section of the sectio

La tarrette

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

Conser of the Sale

Se political and the second

Allegans I was a series

Samuel - Comment

Cold provide printing

Share of the state of the state

Service of Contract

朝 春 元 かった かった

Peur colicae à

🛊 好時期

ta etc.

大学 はいしょう

378 F 1 100

THERE PAYES 11 THE

254.5 412.5 PART T

MARKET STATE

ETECHNIC IN MARKET

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

BORNES COLLEGE

Feb. 3 42-47-57

Charles Two

TRUE WHAT

Salary S

distance has different to the second

College was the first

of Description of the

water myre-

entered to service the service of th

Constitute the

THE PARTY

MALE WAS ALLES

A CONTRACTOR

E PROFESSION NAMED IN

THE REAL PROPERTY.

me beger an

Les forces américaines dans la région « sons là pour protéger les intérêts stratégiques des Etats-Unis et leurs amis », a affirmé le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater. . Je vous invite vivement à ne par faire de spéculations » à ce sujet,

Interrogé casuite sur l'ultimatum des preneurs d'otages améri-cains au Liban, qui ont menacé de les exécuter si quatre cents prisonniers ne sont pas libérés par Israel, M. Fitzwater a répondu que la politique des Etats-Unis est « inchangée ». « Nous ne paterons pas de rançon pour des otages et n'encouragerons pas d'autres pays à le faire, a-t-il ajouté. Nous continuons à suivre la situation.

Le journaliste Gerald Seib expulsé de Téhéran

Pour sa part, M. Shimon Pérès. ministre israélien des affaires. étrangères, a estimé que la présence de la VI flotte en Méditerrance orientale devrait être « prise au sérieux par les Libanais », qui, a-t-il ajonté, « one jusqu'à présent fait preuve d'un manque total de responsabilité et ont pu agir sanz que personne puisse les arrêter ».

Pour M. Mir Hossein Moussavi, le premier ministre iranien, l'envoi de la VI^e flotte américaine an large du Liban s'apparente à « una guerre des nerfs contre les musulmans et la population libanaise - qui ue peut qu'accroître « la tension dans le monde de-

« Les musulmans, a-t-il ajouté, out les moyens de donner une réponse appropriée à toute agres-sion [américaine] ». En raison de la «faiblesse» de sa politique P«Irangate», Washington tente de compenser ses difficultés en suscitant « des problèmes à l'étranger », a estimé encore le chef du gouvernement de Téhé-

M. Moussavi a affirmé par ailleurs que le journaliste américain Gerald Seib, du Wall Street Journal, scrait expulsé d'Iran dans deux ou trois jours. Il a ajouté que M. Seib « recueillait des renseignements suspects sur

M. Seib avait été accusé d'espionnage en faveur d'Israël. Basé au Caire depuis janvier 1985, M. Scib, trente ans, était arrivé le 21 janvier à Téhéran après que l'Iran eut délivré des visas en un temps record à une centaine de journalistes étrangers pour visiter le théâtre des opéranons de l'offensive Kerbala-5 au sud du front.

Selon l'Agence iranienne de presse, Gerald Seib ne sera plus autorisé à revenir en Iran, rejoignant ainsi la liste des journalistes qui sont interdits de séjonr à Téhéran. - (AFP, Reuter.)

L'ONU et la guerre du Golfe

M. Chirac apporte son « soutien sans réserves » à l'initiative de M. Perez de Cuellar

mercredi 4 février, que - la France apporte un soutien sans réserves - à l'initiative du secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar. Celui-ci « envisage une réflexion » pouvant déboucher sur une réunion du Conseil de sécurité au niveau des ministres des affaires étrangères, afin de mettre un terme au conflit Iran-Irak. Le premier ministre français, qui s'exprimait devant la presse sur le perron de Matignon

heure et quart avec M. Perez de Cuellar, a souhaité que cette réupion « se déroule rapidement ». La France a des sentiments d'estime, de respect et de confiance sans réserves à l'égard de la personne du secrétaire général et à l'égard de son action », a assuré le chef du gouvernement, ajoutant que « cela conduit notre pays à soutenir ses initiatives », qui - sont toutes dirigées en direction de la paix ».

De son côté, M. Perez de Cueller, qui rencontre ce jeudi M. Mitterrand et le ministre des affaires étrangères, M. Raimond, a indiqué avoir procédé avec le premier ministre à « un échange de vues extrêmement utile et très détaillé ». « C'est important, dans mes efforts pour mettre sin au conflit Iran-Irak, d'avoir le soutien de la France, à cause de son importance en tant que pays membre du Conseil de sécurité, mais aussi à cause de ses influences dans la région », 3-1-il précisé. Outre son statut de membre permanent du Conseil de sécurité disposant d'un droit de veto, la France est, après l'Union soviétique, le second fournisseur militaire de l'Irak. Elle est par ailleurs engagée depuis avril dernier dans un processus de normalisation de ses relations avec l'Iran.

La guerre des villes se poursuit

Paris a été la première capitale occidentale à réagir favorablement aux propositions de M. Perez de Cuellar faites il y a moins de quinze jours aux quinze membres du Conseil de sécurité de l'ONU. A Kowett, où il assistait la semaine dernière au sommet islamique, le secrétaire général a suggéré une procédure d'arbitrage entre les deux belligérants par un comité ad hoc, qui serait notamment chargé de déterminer « avec impartialité » quel est le pays agresseur dans la guerre qui dure depuis septembre 1980 entre l'Iran et l'Irak.

A New-York, le représentant iranien à l'ONU, M. Said Rajae

M. Jacques Chirac a déclaré, à l'issue d'une rencontre d'une Khorassani, a vivement déploré le silence des - organes internationgux » devant l'escalade des attaques irakiennes contre des obicotifs civils iraniens. « L'aviation de Bagdad a bombardé, le 31 janvier, un quartier résidentiel de la ville d'Ouroumiyeh, faisant 400 morts et 1 000 blessés, de même que la ville de Miyaneh, tuant 168 civils. Depuis ma dernière conférence de presse, le 27 janvier, le nombre de tués s'élève à 1 340, portant le total des pertes civiles en Iran à 3 000 depuis le début de l'offensive Kerbala-5 . a-t-il souligné, avant de s'exclamer : « Où sons donc ces grands esprits qui nous parlent si souvent de la loi inter-nationale? - M. Khorassani a déploré en particulier le silence de M. Perez de Cuellar, - qui n'a pas protesté contre ces crimes de guerre », et s'est demandé si la soudaine recrudescence des attaques irakiennes ne faisait pas partie d'un sinistre scénario, destiné à obliger l'Iran à négocier. M. Khorassani a explicité une fois de plus la position de son pays : « Oui à une éventuelle collaboration avec l'ONU, non à toute négociation avec Bagdad. »

> Entre-temps, la guerre des villes se poursuit, et l'Irak a annoncé mercredi soir que son aviation avait bombardé des « objectifs sélectionnés » dans trois villes en Iran, dont Qom, rompant ainsi une pause qu'il avait observée pendant près de quarante-buit heures dans ses raids contre les localités iraniennes. Sur le front de Bassorah, la situation demeure stationnaire, Le journal officieux iranien Keyhan a cependant fait état d'importants combats près du port irakien de Bassorah et annoncé que les forces iraniennes continuent de consolider leurs positions sur la route qui conduit de la ville frontalière de Chalamcheh, d'où l'Iran a lancé son assaut, à Bassorah. - (AFP-Reuter.)

Famine dans le camp palestinien de Bourj-Barajneh

Une louche de lentilles par jour...

Les autres femmes sont aussi

marquées, le visage crausé, les cheveux défaits. Les neuf enfants,

dont un nourrisson d'une

semaine, n'ont que la peau sur les

dégage une odeur suffocante.

Assiègés par le mouvement chine Amai depuis sociante-dix jours, les habitants du camp de réfugiés palestiniens de Bourj-Berajneh, dans la benlieue chiite au sud de Beyrouth, sont en proie

Cinq Palestiniennes, accompa-gnées de leurs neuf enfents, syant réussi à sontir du camp, mercredi 4 février à l'aube, ont indiqué à l'AFP que la situation est devenue dramatique pour les ringt mille habitants du camp.

Une des fammes, Wafika, vingt-trois ans, dont le mari vit à Abou-Dhabi (EAU), a le visage émacié par la sous-alimentation et creusé par les épreuves. Enceinte et tenent un enfant de seize moie dans les bras, elle zitime qu'il n'y a presque plus de

Tous les megasins sont vides, et la ration quotidienne individuelle est d'une louche de lentilles ou de blé concassé. Elle précise que trente personnes ont perdu connaissance par sousmentation et sont sous perfusion à l'hôpital Halfa, à l'intérieur

semblent n'avoir pas été changés

iâre cargaison pervenue au camp sous supervision de l'ambassade d'iran au Liban, il y a huit jours, n'a permis de distribuer qu'un demi-kilo de lait en poudre pour chaque famille, qui compte en moyenne quatre enfants,

Les oing femmes recontent

quaient au-dessus de nous, et

j'enfonçais la tête de mon enfant

dans le sable », reconte-t-elle.

montrant le visage poussiéreux de

L'armée libansise a livré ce

groupe chétif aux miliciens

d'Amai, qui racontent que les

enfants se sont jetés sur le plat de

riz au poulet qui leur a été offert.

e Nous avons contacté des diplo-

mates de l'ambassade d'Iran pour

qu'ils viennent les convoyer où

elles le désirent », affirment-ils. -

Watika attirme que les cinq abris du camp ne peuvent accueil lir que deux mille personnes au avoir pris, mardi soir, la décision total. Ils sont en outre inondés de sortir coûte que coûte, car par las eaux de pluie, et ceux qui y leurs enfants étaient à bout de croupissent sont en proie à des troubles intestineux, des rhumsforce. « Nous avons rampé 500 mètres et sommes arrivées à tiemes et des maladies de peau. affirme-t-elle. L'eau de pluie un posta de la 6º brigade de l'année libenaise, à l'entrée ouest du camp, du côté de la route de recueillie dans les bassines est le principal moyen pour étancher se soif, dit-elle. l'aéroport. Las coups de feu cla-

Sans électricité

Lors des bomberdements, les familles s'enteisent dans le rez-de-chaussée des maisons à deux étages. Les morts sont enterrés irement dans les habitations. Lors des accalmies, ils sont détarrés et jetés dans une fosse commune à l'entrée sud du camp, raconte t-elle. Elle précise que le camp est totalement privé d'élec-

duites de temps en temps dans la

Les livraisons d'armes françaises à l'Iran

La filière de Zeebrugge

BRUXELLES de notre correspondant

La France a effectué tout au long de l'année 1986 d'imporl'Iran en passant par le port beige de Zeebrugge; de leur côté, les producteurs belges et étrangers ont fait régulièrement transiter par l'aéroport de Lille des armes destinées à Téhéran. Ces deux opérations étaient administrativement légales du fait des facilités dont bénéficie le transit au sein de

Selon le quotidien belge le Soir, qui donne ces informations, la société Luchaire, qui, selon des sources bancaires, aurait vendu en 1985 et 1986 pour plus de 100 millions de dollars d'armes à l'Iran, aurait choisi Zeebrugge lorsque des cargaisons auraient été saisies à Cherbourg.

Le détour belge, écrit le Soir, offrait l'avantage de n'exiger qu'un document de transit communautaire. Il fut très rapidement utilisé par Luchaire et sa filiale SEA pour des fournitures de munitions de 105 et 203 millidivers pavillons ont charge cellesci à Zeebrugge, où, en présence de documents de transit, le contrôle fut superficiel ou nul. Les papiers des bateaux mentionnaient des destinations finales fictives, comme les registres de la Lloyds et de discrètes vérifications douanières ont permis de l'établir. »

Quant à l'opération inverse. c'est-à-dire le passage par Lille d'armes sabriquées en Belgique et dans d'autres pays européens, le Soir estime que « les gros producteurs ouest-européens de munitions out tous, ou presque, profité des facilités offertes par

« Je donne le conseil à la France de se retirer du Tchad »,

nous déclare le colonel Kadhafi

JE SUIS UN INCOMPRIS_



(Suite de la première page.)

S'Il y a tme confrontation, poursuit le colonel Kadhafi, « ce sera la responsabilité de Paris », car « Habré, appuyé par la France et les Etats-Unis, déclare qu'il va envahir Aouzou (NDLR: région contestée à la frontière entre les deux pays), qui est partie inté-grante du territoire libyen. ».

Le droit de légitime défense

Face à cette situation « de menace contre son territoire, la Libye doit se préparer à se défendre; ce ne sont pas des menaces voilées de ma part, dit-il, il s'agit simplement de l'exercice du droit de légitime défense ». Le chef de l'Etat libyen ajoute : - Après tout personne ne menace d'avancer sur

été présentés à la presse à N'Diamena? La question n'ébranle aucunement le colonel, qui répond sans hésiter : « La situation est très compliquée. Les deux peuples sont un seul peuple, toutes les tribus tchadlennes ont des parents en Libye et vice-versa; il est difficile de séparer les uns des autres; un tiers du peuple tchadien réside en Libye. »

Le colonel ne nie pas qu'il y a tout de même eu une intervertion libvenne limitée dans le Tibesti. Elle a en lien à la suite de divisions internes au sein de l'opposition tchadienne (dans le nord du Tchad), le GUNT, lorsque son chef. M. Goukouni Oueddel a été destitué en novembre dernier, au profit de la faction dirigée par M. Acheikh Ibn Omar - il y a eu confrontation entre les deux tendances. « Nous avons alors au intervenir pour ailer au secours d'une équipe de coopérants libyens affectés au service du GUNT, mais pour autant nous n'avons pas l'intention d'aller combattre dans le Tibesti... », assure le colonel Kadhafi.

Pour le reste, dit-il, les combats de ces dernières semaines n'ont nullement impliqué les Libyens, qui, à en croire Paris, occuperaient plusieurs localités du nord du Thad. Ils ont opposé les forces de M. Habré à celles du nouveau GUNT. Le détail de ces événements n'intéresse d'ailleurs pas le colonel qui insiste, en revanche, pour délivrer un « message à la

« Ce que je veux dire au peuple français, c'est qu'il n'y a ni accords de défense ni traité de sécurité entre le France et le Tchad donnant la possibilité aux

Toulon et Marseille avec le sou- troupes française d'être présentes être que le chef de la région où se tien de la Libye. . Cortes. Mais co dans ce pays ; et je mets au défi le sont pourtant bien des soldats gouvernement français de publier libyens qui ont été faits prison- un document en ce sens. C'est niers lors des récents combats pour cela que la présence frandans le nord du Tchad, et qui ont calse au Tchad est une présence

Habré, on chef de bande

- Mais seion vous, quelle est la situation politique au Tchad?

- Il n'y a pas de gouverne-ment à N'Djamena, mais une armée française qui occupe N'Djamena. Habré est un chef de tribu en confrontation avec les autres tribus (...). Habré ne peut

Le commandant Jalloud bientôt de retour à Tripoli?

Le numéro 2 libyen, le com-mendant Jalloud, doit être de retour incessemment à Tripoli. C'est du moins ce que le colonel Kadhafi a indiqué mercredi 4 février, au cours de l'entretien Monde. Le commandant Jalloud se trouve depuis plus de deux mois à Dames, en Syrie, en principe pour participer à une média tion afin de trouver une issue dans la guerre des camps palestiniens du Liben. Cette longue absence a suscité différentes rumeurs : disgrâce passagère du numéro 2 libyen, désaccord evec le colonel Kadhafi au sujet du Tehad, ou encore à propos de la médiation dans l'affaire des rien, a assuré le colonel Kadhafi. Le commandant Jailoud, explique-t-il, est resté la temps qu'il fallait à Damas, mais sa médiation devrait s'achever rapidement, puisqu'un accord de camps doit être finalisé dans les tout prochains jours. >

trouve sa tribu (...) Je n'ai rien personnellement contre lui, mais il ne peut être qu'un chef de France de soutenir un homme de cette qualité...

 Et quels sont vos rapports avec Gonkouni Oneddel? On a dit qu'il était en résidence surveillée à Tripoli depuis que ses forces out rallié celles de N'Djaména?

- C'est un allié, un ami, un frère. C'est un mensonge de dire qu'il est en résidence surveillée; nous avons du prendre des mesures pour le protéger lorsqu'il a été renversé de son poste à la tête du GUNT. Et îl est probable qu'il y a eu un malentendu à son sujet. Nous le reconnaissons comme le chef du Tibesti, et il ne permettra jamais la présence d'Hissène Habré dans cette région.

- Mais alors, qui donc recomaissez-rous comme ayant une envergure nationale?

- Le nouveau GUNT, celui que dirige Acheikh Ibn Omar, comporte des éléments qui ont un sens politique et n'ont pas cette attitude tribale des autres.

- Et que pent-il se passer à court terme ? Qu'ailez-rous

J'espère que nos amis français vont se retirer sur la pointe des pieds. S'ils veulent s'enfoncer, ils n'ont qu'à avancer (...). Ils seront victimes du grave conflit interne qui va affecter les Tchadiens; la confrontation pourra dégénérer en guerre popu-laire contre l'armée française. Avec toute l'estime que j'ai pour MM. Mitterrand et Chirac et pour leur prise de position sur la scène internationale, je donne le conseil à la France de se retirer du Tchad. >

> Propos recueillis par ALAIN FRACHON.



Proche-Orient

EGYPTE

Le président Moubarak annonce un référendum le 12 février sur la dissolution du Parlement

LE CAIRE

de notre correspondant

Le président égyptien Hosni Moubarak a appelé le mercredi 4 février les électeurs à prendre part à un référendum le 12 février pour se prononcer sur la dissolution du Parlement, dont il a par ailleurs décidé la suspension. Dans un bref commentaire à la télévision égyptienne, le chef de l'Etat a expliqué qu'il avait pris cette mesure « afin de pouvoir appliquer la nouvelle loi électo-rale», qui, a-t-il affirmé, « est meilleure que la précédente puisqu'elle réunit les qualités des scrutins de liste proportionnel et nominal majoritaire».

La décision de M. Moubarak d'organiser un référendum est sans tions en octobre 1981. Contrairement à ses prédécesseurs, qui étaient friands de référendums (Sadate en avait organisé neuf), M. Moubarak, dans un souci de légalisme, avait jusque-là évité de recourir à de telles consultations. Les résultats des quinze référendums organisés depuis 1952 en Egypte ne laissent d'ailleurs planer aucun doute sur l'issue de celui du 12 février. Avec une tradition jamais démentie de 90 % de • oui », les Egyptiens se prononceront presque certainement pour une dissolution du Parlement.

Cette mesure vise tout d'abord à éviter une éventuelle crise politique. Le Conseil d'Etat doit rendre un avis le 6 mars sur la constitutionnalité de la loi électorale de 1983 qui a régi les élections législatives d'où l'actuelle Chambre est sortie en mai 1984. Le rapport préliminaire du Conseil concluait à la condamnation de la loi (le Monde du l' janvier).

Dans un mois, le pays risquait ment élu sur des bases anticonstitutionnelles, un Parlement qui doit renouveler le mandat présidentiel de M. Moubarak. La Constitution égyptienne prévoit que ce sont les

députés qui choisissent le chef de l'Etat, puis le font confirmer par référendum. Or M. Moubarak, du fait de sa formation militaire, n'aime pas les situations ambigues: le Parlement qui va proposer la reconduc-tion de son mandat pour une nouvelle durée de six ans ne doit pas être boiteux.

L'opposition court-circuitée

Le nouveau Parlement sera élu sur la base de la loi votée le 30 décembre. Cette loi, élaborée et votée à une vitesse record, a notamment amendé les articles jugés anticonstitutionnels par le rapport préli-minaire du Conseil d'Etat. Il s'agit principalement de la participation des indépendants. Ces derniers n'ont pas pris part à la consultation de mai 1984 puisque la loi stipulait que les candidats devaient exclusivement figurer sur les listes de partis politiques officiels. Pour les experts du Conseil d'Etat, c'était porter atteinte à l'article 62 de la Constitution, donnant à chaque Egyptien le droit de présenter sa candidature aux élections. La nouvelle loi accorde aux indépendants le droit d'y participer et d'obtenir jusqu'à quarante-huit sièges au Parlement. Le problème a en effet, été tourné en mariant le scrutin de liste proportionnel pour les partis politiques à celui nominal majoritaire pour les

M. Moubarak a, par ailleurs, coupé l'herbe sous les pieds de l'opposition, qui avait fait de cette affaire de Parlement anticonstitutionnel son cheval de bataille. Cette question devait d'ailleurs être au centre de la réunion extraordinaire des cinq partis d'opposition prévue pour ce jeudi. Aujourd'hui, l'opposi-tion devra plutôt penser aux pro-chaines élections législatives après la très probable dissolution du Parle-

ALEXANDRE BUCCIANTI.

Amériques

ARGENTINE: la politique du « point final »

Seuls les dossiers les plus graves de la répression seront examinés par les tribunaux

BUENOS-AIRES

de notre correspondante

Le procureur général argentin a défini, mardi 3 février, les conséquences de la loi dite de point final », qui vise à tourner définitivement la page de la dictature. Il a en effet donné ses intructions aux procureurs fédéraux qui traitent les procès pour violations des droits de l'homme sous le régime militaire.

Ces magistrats, qui jouent en Argentine le rôle de juges d'instruction, devront « concentrer leurs efforts » sur les suspects contre lesquels ils ont déjà des preuves matérielles » incontes-

Ils devront également donner la priorité à ceux des suspects « qui avaient un pouvoir de décision dans l'exécution des opérations illégales - ou à ceux qui ont matériellement exécuté des actes atroces ou aberrants », ce qui signifie a contrario que ceux contre qui les preuves les plus solides n'ont pas d'ores et déjà été réunies, qui exerçaient des fonc-tions subalternes, peuvent espérer bénéficier du délai d'extinction des poursuites, qui, aux termes de la loi de « point final », viendra à échéance vers la mi-avril.

Des milliers de personnes

Les dénonciations touchent plusieurs milliers de personnes (on parle de quatre mille). Or il est bien évident qu'autant de dossiers ne pourront être instruits en deux mois et demi. Il faut donc sélectionner les plus graves. Une déci-sion que les défenseurs des droits de l'homme ont évidemment du mal à accepter.

Ne considérer que les faits matériellement prouvés pose en outre un problème de légalité. Cela revient en effet à donner à un seul fonctionnaire (le procurenr) le pouvoir de décider a priori si les preuves sont suffisantes pour qu'un acte soit considéré comme . matériellement

Cette décision ne devrait pourtant pas modifier le cours des « grands » procès encore à venir. Ainsi, la Cour fédérale d'appel de Buenos-Aires a repris mercredi les dossiers de l'ESMA (Ecole supérieure de mécanique de la marine) et celui de l'ex-le corps d'armée, qui traînait depuis longtemps sur le bureau du Conseil suprême des forces armées. Il lui faudra considérer plus de quatre cents plaintes concernant une vingtaine d'officiers supérieurs et subalternes,dont fait partie le lieutenant de vaisseau Alfredo Astiz, récemment absous dans l'affaire de la disparition de la ieune Suédoise Dagmar Hagelin.

Il répondra notamment cette fois de l'enlèvement des deux religicuses françaises, Alice Domont et Léonie Duquet, disparues à Buenos-Aires depuis 1977.

Les « plus coupables »...

Dans le cas de l'ancien chef du 1ª corps d'armée, c'est la Cour suprême de justice qui a décidé de transférer le dossier à la Cour fédérale d'appel, en réponse -négative - à la painte déposée par l'un des accusés, qui considérait que seul un tribunal militaire était apte à juger ses pairs.

Parmi les cinq cents plaintes déposées, là aussi, contre les chefs de l'ex-1" corps d'armée, plus de trois cents concernent celui qui, entre 1976 et 1979 (les années les plus dures de la répression), en a été le commandant suprême, l'exgénéral Carlos Guillermo Suarez

Mason, arrêté il y a deux semaines en Californie et dont l'extradition sera certainement accordée.

p 19 1

AND THE PARTY

2 - Sec. 2

-

-

Au cours de ces procès, ce seront environ trente accusés qui devront s'expliquer sur leurs actes aberrants ou atroces. Mais ce sont des milliers de suspects qui sont susceptibles de répondre de ces mêmes accusations. Et là se pose pour le président Alfonsin la question qui pourrait bien avoir été à l'origine de sa décision d'établir ce « point final ». Combien de ses membres l'armée va-t-elle supporter de sacrifier? Et que va-t-il se passer si les accusés refusent de se présenter devant la justice? Un problème que le président a déjà tenté de prévenir en réduisant le nombre de ces accusés, afin que seuls « les plus coupables » siem à répondre de leurs crimes.

CATHERINE DERIVERY.

ÉTATS-UNIS : des révélations du « New York Times »

Les Saoudiens auraient financé les « contras » en échange de la vente d'avions AWACS

Washington. - Le gouvernement saoudien aurait accepté, en 1981, d'aider les mouvements de résistance anticommunistes dans le monde en échange de la livraison par les Etats-Unis d'avions radars AWACS écrivait, mercredi 4 février, le New York Times, citant des responsables américains non identifiés. Illustrant ces déclarations, un homme d'affaires américain, cité par le journal, a indiqué que, en 1984 et 1985, les Sacudiens vaient souhaité faire appel à ses ervices pour fournir une aide de 15 millions de dollars aux « contres», qui luttent au Nicaragua contre le régime sandiniste.

La Maison Blanche a opposé le même jour un démenti à l'article du New York Times, soulignant qu'aucune « preuve » de l'existence d'un arrangement liant la vente des AWACS à l'aide aux groupes anticommunistes n'existait. Plusieurs hauts responsables saoudiens, interrogés à ce sujet, out refusé de répondre. Les Seoudiens, d'autre part, out toujours nié avoir apporté une sideaux antisandinistes

Les enquêtes menées par le Congrès dans le cadre de la recherche de la vérité sur le scandale de l'« Irangate » sont parvenues, de leur côté, ont fait apparaître qu'un général américain à la retraite, le

général Secord, et un collaborateur de ce dernier, M. Albert Hakim, avaient été intimement mélés an programme d'aide claudestine aux « contras» pendant la période où celle-ci était strictement contrôlée par le Congrès. Or le même général Secord était, en 1981, i'un des hommes chargés du dossier de la vente des AWACS aux Saoudiens.

Les parlementaires ont également établi que l'Arabie saoudies avait fourni des sommes d'argent à des groupes de résistance armée soutenus per les Américains pesdant cette période. Ils n'ont pas été en mesure, toutefois, d'apprendre quel avait été le cheminement de ces fonds.

Nous n'avons pas le droit de laisser faire !

Un bateau pour le Nicaragua libre

Le peuple du Nicaragua a le droit de vivre libre et indépendant. C'est pour cela qu'il s'est battu contre une dictature vieille d'un demi-siècle, au prix d'immenses sacrifices. Il a librament élu son

Comité national UN BATEAU POUR LE NICARAGUA Mais, depuis, le Nicaragua doit faire face aux actes d'agression de

Washington, qui forme, arme, finance, plus de dix mille mercenaires. Treize mille Nicaraguayens, des civils pour la plupart, ont déjà payé de leur vie les actes « civilisateurs » des messagers de Reagan. Des récoltes ont été détruites, des unités industrielles sabotées. Le blocus économique complète enfin ce dispositif, qui a pour but, en déstabilisant le Nicaragua, de mettre son peuple à genoux.

Au moment où la Cour internationale de justice condamne fermement tous ces actes injustifiables, le gouvernement français réduit l'aide alimentaire et la coopération, pourtant plus que jamais

Ce que nous proposons est simple. Envoyer « un bateau pour le Nicaragua ». Nous le remplirons de tout ce qui manque le plus là-bas : des céréales, des médicaments, de l'outillage, du matériel

scolaire pour les enfants... Pour réussir, nous avons besoin de réunir beaucoup d'argent. Nous vous appelons, toutes et tous, à participer à cette collecte financière pour que la solidarité de

la France s'exprime une fois de plus par la générosité de son peuple. Nous appelons toutes les organisations, les associations qui le souhaitent, à y contribuer.

Nous appelons les personnalités du monde des arts et des sciences à soutenir la campagne « Un bateau pour le Nicaragua ». Ensemble, quelles que soient nos opinions politiques, religieuses, philosophiques, nous pouvons

susciter un formidable élan de solidarité avec un peuple qui invente, à l'autre bout du monde, son C'est le sens de notre appel :

« UN BATEAU POUR LE NICARAGUA LIBRE »

Jean AMADO, artiste aculpteur; lesbelle AUBRET, artiste interprète; Marcel AZZOLA, artiste musicien; Rechid BAHRI, artiste interprète; Jean BAZAINE, artiste peintre; Patrick BESSON, écrivain; Marcel BLUWAL, réalisateur; Deniss BRETON; Yves BUANNIC, président de France-Amérique latine; Fasiny COTTENÇON, comédienne; Hubert COUDANNE, président d'université Paris-Sud; Cetherine DE SEYNES, comédienne, écrivain; Jacques DUVEAU, enseignant, syndiceliste; Jean FERRAT, artiste Interprète; Jean GACHES, ancien chef de service de neurophysiologie clinique; Mgr GABLOT, évêque d'Evreux; Eugènte GRILLEVIC, poète: Laurent HEYNEMAN, cinésete; Philippe HOUVION, sportif; Ladislas KLINO, artista peintre; Henri KRASUCKI, syndicelliste; Jean-Marie LEGAY, professeur d'université, président de la Pédération mondiale des travailleurs scientifiques; Stelle LORENZI, réeliseteur; Georges MARCHAIS, député; Daniel MESGUISH, acteur-metteur en scène; Jean MESSAGIER, artiste peintre; Georges MONTARON, directeur de Témoignage chrétien; D' Barnard MORIN, directeur d'enseignement à l'Université; Joé NORDMAN, juriste; Gilles PERRAULT, écrivain; Jacques PERREUX, responsable de mouvement de jeunesse; Claude PiEPLU, comédien; Dominique ROCHETEAU, sportif; Pierre SANTINI, comédien; P Léon SCHWARZENBERG, cancérologue, professeur de médeoine; Alfred SOREL, enseignant, syndiceliste; André STIL, écrivain; Henri VIRLOJEUX, comédien; Michel VOVELLE, historien; Monique VUARLLAT, enseignante, syndiceliste; Georges WOLINSKY, dessinateur-humoriste.

Comité national UN BATEAU POUR LE NICARAGUA Maison des syndicats, 33, rue de la Grange-aux-Belles, 75010 PARIS

- Dibeller les versements par chèque à l'ordre de « Un bateau pour le Nicaregua » et les adresser à « Un betsau pour le Nicaragua », Maison des syndicats, 33, rue de la Grange-aux-Belles, 75010 PARIS;
- e Un compte bancaire « Un bateau pour le Nicaragua » est ouvert : nº 5025500 Société générale, BP 104, 75463 PARIS CEDEX 10.

Merci de votre solidarité

EN BREF

· La Costa-Rica et les sandiétrangères du Costa-Rica, M. Rodrigo Madrigal, a écarté, dans une interview à l'AFP, mercradi 4 février, toute possibilité d'établir un e cordon militaire » autour du Nicaragus, au terme d'une visite de vingtquetre heures en France.

D'autre part, il a nié fermement l'existence de « sanctuaires contras »

au Costa-Rica. M. Madrigal a estimé que pendant tournée dans plusieurs pays d'Europe — Espagne, Grande-Bretagne, Belgique, RFA, Autriche et Franca - il avait constaté que la c crédibilité du régime sendiniste s'était détériorée sensiblement », ce qui lui permet d'espérer que les pays de la CEE pourraient « faire pression sur la Nicaragua pour que celui-ci accepte de négocier ».

• NICARAGUA : sppel en faveur de la liberté religieuse. -Des dignitaires religieux nicaraguayens catholiques et protestants ont condamné, mardi 3 février, e la répression et la persécution » des ecclésiastiques par le gouvernement sanciniste et appelé à la liberté religieuse au Nicaragua. Dans un com-muniqué publié à Washington, ces dignitaires ont annoncé une campagne de prières dont le point culmi-nant aura lieu le 12 octobre. Ils demandent la liberté de tous les moyens de communication, le droit à l'évangélisation, la non-intervention de l'Etat dans les affaires de l'Eglise, la liberté de mouvement au Nicara-gua, la liberté du culte, ainsi que des garanties contre les persécutions et condamnent toute aide militaire au Nicaragua. — (AFP.)

• EL SALVADOR : des prisonniers politiques libérés font état de tortures. - Des prisonniers poli-tiques libérés par les autorités salvadoriennes en échange d'un colonel de l'armée capturé par la guérilla ont affirmé, mardi 3 février, avoir été tor-turés, drogués et violés en détention. e Pendant plusieurs jours, on nous laisseit en petite tanue, les yeux bandés et les menottes aux poignets. Nous n'avions pas le droit d'aller aux tollettes », a déclaré au cours d'une conférence de presse M. Reynaldo Blanco Rojas, de la commission des droits de l'homme (CDHES, non gou-vernementale). « Les méthodes employées pour porter atteinte au moral des femmes étalent le viol, les coups et les pressions psychologi-ques sur les enfants et les familles », a Indiqué, pour sa part, M. Gregoria Palsa Vides, responsable de la COFE-DAM, une organisation regroupant

Le Congrès passe outre au veto opposé par M. Reagan à une loi antipollution

une sérieuse défaite politique en passant outre, à une écrasante majorité. an veto opposé par le président à une loi anti-polintion.

Le Sénat a repoussé ce veto, mercredi 4 février, par 86 voix contre 14. La Chambre des représentants avait fait de même mardi par 401 voix contre 26. M. Reagan avait opposé la semaine dernière son veto à cette loi de 20 milliards de dollars, qu'il considéralt comme trop coûteuse à une époque de lutte contre le déficit.

Durant ses six appées à la Maison Bianche, M. Reagan a usé à soixante

 Rumeurs d'une prochaine démission de M. Donald Regen. — Le secrétaire général de la Maison Blanche, M. Donald Regan, pourrait donner sa démission en avril, rap-porte, jeudi 5 février, le New York Times. Salon le journal, ce départ de M. Regan, mis sur la sellette per le scandale de l' « irangate », sera précédé par celui d'au moins trois de ses proches conseillers, MM. Alfred Kingon et Thomas Dawson, qui seraient nommés ambassadeurs, et M. David Chew, qui retournerait dans le privé.

• Pérou : des inondations font cent morts et deux cent cinquente disparus. - Des techniciens de armée ont commencé, mercredi 4 février, à réparer les ponts et à déblayer les routes de la région de Villa-Rica, dans le département de Cerro-de-Pasco, où cent personnes sont mortes et deux cent cinquente sutres portées disparues à la suite, d'inondations provoquées par la rupture des digues d'une rivière.

Le nouveau Congrès à majorité et une reprise de son droit de veto, et démocrate a infligé à M. Reagan le Congrès n'a réuni que sept fois la majorité des deux tiers nécessaires DOUR DARSER OUTES.

> Le texte qui a désormais force de loi, malgré l'opposition de la Maison Blanche, dégage des crédits de 20 milliards de dollars pour combattre la pollution des caux des fleuves, rivières et lacs aux Etats-Unis. C'était la deuxième fois que M. Reagan opposait son veto à ce projet de loi qui avait déjà été 🔆 approuvé en octobre dernier à l'unanimité des deux Chambres. Sénat et Chambre des représentants s'en étaient à nouveau saisis et l'avaient une seconde fois adopté dès le début des travaux du nouveau Congrès. -(AFP.)

UN BAN D'ESSAI POUR LE TERRORISME

- / Publicité) -

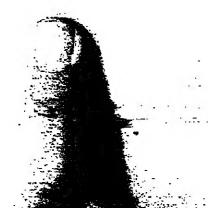
Ancien ministre des Ancien ministre des affaires étrangères du pays du Cèdre, Lucien Dandan n'écarie pas cette hypothèse... Mais il ajoute : au-delà des acteurs apparents du drame, le terrorisme inter-pational est à l'appare. Sur national est à l'œuvre. Sur le sol libonois, il periec-tionne ses méthodes, teste des armes très meurtrières, élabore une straté-gie destinée à être appliquée alleurs.

Dans le numéro 2 d'**ARTEUS**, le mensuel du monde arabe el de la francophonie, en vente en kiosques et dans les librai-



t om Misse Wickland Line Traitements de texte : LE TÉLÉPHONE S'ÉCLATE!

La fusion du téléphone et de l'ordinateur bouleverse les télécommunications.



Diplomatie

L répression

Magan, accept Factorios and

क्षात्रकारिक स्ट १९१ The second of th A PART CANADA CA Select of the nature of the last

> section of the account white o fee plan commence Bertrindre de ieur atame CATHERINE DERIVERY

Senditure due le ...

Her York Times .

et les « contras »

Maich Secret of Stone weden be immen ... THE PROPERTY OF THE PARTY OF A COMMENT OF THE PARTY OF THE PARTY. with the state of the state of the state of Marie County Or harman were detailed. write des Ath Al Control of the same CAPE OF STREET OF THE PERSON O groupes do resolar a arme to uncaja, dat iz: 30 meire menuir liv

esse outre au velu opposé in a one loi antipoliution

THE PART OF THE PA

1.00

UN BAN D'ESSLI

THE STREET WAS A STREET OF THE STREET - A Company of the second of the second AND PROPERTY AND AND ADDRESS. The secretary of the secretary of the CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

SE BARRET TOO IN THE TOTAL mortunal des dans la la la lata la Charles des minimization to STATE & STATE OF THE PARTY OF T ting the second of the second

Les troupes américaines en Espagne

Désaccord entre Madrid et Washington sur la réduction des effectifs

Madrid. - Une séance de négo- ne s'entendaient pas sur la réduction ciations entre l'Espagne et les Etats-Unis sur la réduction des effectifs militaires américains stationnés dans la péninsule Ibérique s'est achevée le mercredi 4 février sur un constat de désaccord.

Le ministre espagnol des affaires etrangères, M. Francisco Fernandez Ordonez, a déclaré que la délégation américaine avait formulé une proposition « très éloignée » de la position de son pays,

Il a affirmé que l'accord de coopération bilatérale signé en 1953 par Madrid et Washington, et reconduit depuis cette date, ne serait pas renouvelé en 1988 si les deux parties des troupes américaines en Espagne.

Madrid exige une réduction « substantielle » des effectifs militaires américains sur son territoire (environ douze mille hommes). Washington, pour sa part, ne semble pas résolu à un tel geste en estimant que après le référendum du 12 mars 1986 en faveur du maintien de l'Espagne dans l'alliance atlantique, il existe toujours pour l'administration américaine des inconnues sur le degré de participation de l'Espagne dans cette organisation. Une nouvelle séance de négociations devait se tenir dans la seconde quinzaine de mars. - (AFP.)

Réticences belges à l'encontre de M. Waldheim

Le roi Baudouin refuserait son patronage à une exposition autrichienne à Bruxelles

BRUXELLES de notre correspondant

Le roi des Belges ne souhaiterait pas accorder son haut patronage — contrairement à una habitude bien établie — à l'exposition Europalia-Autriche, qui doit ouvrir ses portes en septem-bre 1987.

En conséquence, M. Kurt Waldheim renoncerait à venir en personne à Bruxelles pour l'inauguration officiella de cetta manifestation. Telles sont, en substance, les informations lancées, mardi matin, par le quotidien belge De Morgen, proche des socialistes flamands.

Si, dans l'entourage du roi Baudouin, on se refuse à commenter ces informations, l'ambassadeur d'Autriche en Beigique nous a précisé que M. Kurt Waldheim n'avait jamais eu l'internion d'assister à l'inaugu-ration d'Europalis. « C'est la Balgique, s-1-1 ajoiné, qui nous a invités.

Nous allons faire un extraordinaira effort pour présenter pan-

L'avènement d'une

HUGUES CAPET

dynastie qui règna pendant huit siècles sur la France.

rama, le plus complet possible, de notre vie culturelle. Mais il est clair que, lorsque nous avons accepté, les conditions devaient être analogues à celles des

Est-ce à dire que l'absence du patronage royal, si elle était confirmée, pourrait remettre la manifestation en question ? A Bruxelles, on estime qu'un compromis sera trouvé avant le 15 avril, data prévue depuis longtemps pour la première conference de presse annonçant

Quelle que soit l'attitude du roi, des réticences se sont, d'ores et déjà, manifestées en Belgique à l'égard d'Europalia-

Ainsi, les responsables de la province du Luxembourg, région qui a particulièrement souffert lors de la dernière guerre, ont fait sevoir qu'ils se refuseraient à accueillir certaines expositions sées de la manifesta-

JOSÉ-ALAIN FRALON.

URSS: recevant d'anciens responsables américains

M. Gorbatchev fait la leçon à M. Henry Kissinger

« L'Union soviétique se sent libre de eprendre ses expériences aucléaires, mais reprendre ses experiences aucieaires, mais cela ne vent pas dire que nous allons le faire demain », a déclaré jeudi 5 février M. Guerasimov, porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, qui commentait pour la BBC le récent essai américain (le Monde du 5 février). A Washington, le groupe démocrate de la Chambre des représentants a

de notre correspondant

M. Gorbatchev s'est livré, mer-credi 4 février, à un numéro de séduction très bien rodé, en recevant

seduction tres bien roue, en recevant de hautes personnalités occidentales qui ne sont plus au pouvoir mais peuvent y revenir et continuent, en tout eas, d'exercer une influence. Le secrétaire général a reçu, au siège du comité central, une délégation du Conseil pour les relations étrangères

américain, comprenant notamment les anciens secrétaires d'Etat Henry

Kissinger et Cyrus Vance, ainsi que Mme Jeane Kirkpatrick, ancienne ambassadrice à l'ONU et figure de

prone des « néo-conservateurs »

Il y avait là aussi M. Harold

Brown, ancien secrétaire à la défense du président Carter, le géné-ral David Jones, ancien chef du comité d'état-major interarmes des

l'ancien sénateur républicain du Maryland, M. Charles Mathias. Le

Maryiand, M. Charies Matinas. Le Conseil pour les relations étrangères est un organisme privé prestigieux qui regroupe, sans grandes obligations de leur part, des personnalités américaines de poids du monde de la politique et des affaires, ayant une expérience privée ou des lumières partients que les quaertions inter-

particulières sur les questions inter-

M. Gorbatchev a plaisanté,

l'ouverture de la réunion, avec le général Jones, affirmant qu'il citais souvent ce dernier. Les

Soviétiques ont, en effet, plus d'une fois utilisé des déclarations passées

forces armées américaines,

adopté à l'unanimité mercredi une résolution condamnant cet essai, tandis que le gouvernement faisait savoir qu'il n'en attendait aucun impact sur les pourpariers de Genève et se félicitait de la «volonté soviétique de participer à des procédures plus souples de négocia-

Confirmant cet optimisme au cours d'une visite à Paris, M. Adelman, directeur de

de l'ancien chef de l'état-major. pour contredire les affirmations de M. Reagan sur la « supériorité militaire . de l'URSS.

Le secrétaire général a été moins aimable, en tout cas plus ambigu, à l'égard de M. Kissinger : « Vous avez participé à l'élaboration d'une politique intéressante qui est toujours en vigueur, mais qu'on essaie actuellement, avec votre participa-tion, de démanteler », lui a-t-il lancé d'emblée. M. Gorbatchev faisait allusion à

« détente » voulue par MM. Nixon et Brejnev, et mise en œuvre par M. Kissinger, avec notamment la signature des traités SALT-1 et ABM en 1972. SALT-1 est déjà ébréché et le traité ABM sur les missiles antimissiles devra vraisemblablement être abrogé un jour ou l'autre si M. Reagan et, surtont, son successeur maintiennent le programme de « guerre des étoiles ». Le « bradage » de ce der-nier texte par les Américains est un des arguments inlassablement avancés par les Soviétiques pour accuser l'administration Reagan de ne pas vouloir négocier « sérieuse-ment » un accord général sur le contrôle des armements

M. Gorbatchev a-t-il fait allusion l'essai nucléaire effectué, mardi, sur le polygone de tir du Nevada? Ancun des participants américains n'a voult faire de confidence à ce sujet. On sait que le moratoire unilatéral soviétique sur les essais nucléaires, qui dure depuis le 6 août 1985, date du quarantième anniversaire d'Hiroshima, devait prendre

fin après la · première explosion nucléaire américaine de l'année 1987 -.

La rencontre de M. Gorbatchev avec ces personnalités américaines fait, ce jeudi 5 février, la « une » de la Pravda. Elle avait été également la première séquence présentée, mercredi soir, au journal télévisé. Selon le compte rendu officiel de Tass, M. Gorbatchev juge « indigne des deux grands peuples » l'état actuel des rapports soviétoaméricains. Ceux-ci sont · à la croi-sée des chemins, et il faut trouver la volonté et les forces nécessaires pour opérer un tournant (...). Le problème n'est pas de nous plaire les uns aux autres. Cela ne concerne pas la politique -. L'Amérique sera telle que la voudront les Américains. Mais le peuple soviétique ru construira pas sa société selon des recettes importées de l'extérieur »,

M. Sakharov an Forum sur la paix

M. Gorbatchev a longuement développé le thème de la • nouvelle mentalité - indispensable, selon lui, an siècle nucléaire, pour éviter une catastrophe. Cet état d'esprit exige, aux yeux du secrétaire général, sang-froid, précision dans l'éva-luation et, surrout, aptitude à comprendre que personne, si fort soit-il, ne peut dominer le monde entier ».

M. Gorbatchev a enfin précisé, au cas où des naifs se seraient glisses dans la délégation américaine, que

l'Agence américaine pour le désarmement (ACDA), a expliqué que les négociateurs soviétiques et américains sont en effet en train de « mettre au point des papiers pour délimiter les domaines d'accord et de désaccord sur les principaux voiets de la négociation et qu'il s'attendait à une nouvelle rencontre Reagan-Gorbatchev « cette année ».

la «refonte» de toute la société soviétique qu'il propose consiste socialiste - que personne ne compte là-dessus! - mais en une pleine utilisation de ses potentialités ».

Les membres de la délégation américaine devalent rencontrer, ce jeudi dans la soirée, Andréi Sakharov à son domicile. Sakharov a annoncé mercredi qu'il participerait au Forum international sur la paix qui aura lieu du 14 au 16 février à Moscou. C'est la première fois depuis son entrée en dissidence, au cours des années 60, que l'académicien accepte de prendre part à ce type de manifestation organisée par les autorités. C'est aussi la première fois qu'il est invité.

DOMINIQUE DHOMBRES.

a Brouillage renforcé des émissions de Radio-Liberty. — La station de radio américaine Radio-Liberty, basée à Munich, qui émet des programmes en russe, vingtquatre heures sur vingt-quatre, à destination de l'URSS, signale, dans un communiqué publié mercredi 4 février, une augmentation du brouillage de ses émissions.

Selon le président de Radio Free Europe Radio-Liberty, M. Gene Pell, les Soviétiques utilisent à présent huit émetteurs supplémentaires, auparavant destinés à brouiller les programmes de la BBC, pour parasiter ceux de Radio-Liberty. Le brouil-lage de la BBC a cessé le 20 janvier dernier et celui de RFE-RL s'est accentué peu après. - (AFP.)



TWAIRPASS TWA: 1500 F* L'Amérique sans y laisser sa chemise.



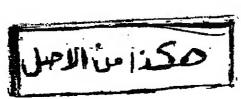
Vous partez pour les Etats-Unis avec TWA, faites une bonne affaire : profitez-en pour acheter votre TWAIRPASS TWA. TWAIRPASS, c'est un billet vous donnant droit à 3 escales américaines, où vous voulez aux USA, valable 60 jours.

Sachez que TWA dessert 100 villes aux USA, ca vous fait du choix. Vous avez tout votre temps pour visiter les USA de long en large, et vous êtes riche, puisqu'un TWAIRPASS ne coûte que 1500 francs*. Bon voyage.

*Achat du billet: 7 jours à l'avance. Valable du l^{er} avril au 31 mai.

TWA ouvre la voie vers les USA.





En décidant d'aller passer quelques jours de vacances dans le Kelantan (Malaisie de l'ouest), M. Shamsuddin Mohamad, vingt et un ans, ignorait qu'il allait, bien melgré lui, entrer dans la petite histoire de la Malaisie comme le premier homme à être condamné, en vertu de la loi islamique, à la bastonnade. Il avait commis l'erreur de boire quelques canettes de stout dans un restaurant de Kota Baru, capitale de l'Etat, où il fut arrêté par des officiers du département des affaires

Circonstance aggravante, tout en buvant sa bière, le jeune ouvrier du bâtiment, qui est célibataire, se rendit en plus coupable de khalwat. « Il était assis, en pleine pénombre, dans une pose suspecte », en compagnie d'une serveuse du restaurant, a expliqué le juge du tribunal islamique qui, à la mi-janvier, condamna M. Shamsuddin à six coups de canne en rotin, assortis d'une amende de 1 000 ringgit (1 dollar = 2,55 ringgit). « Boire de l'alcool est aussi grave pour un musulman que se droguer », a déclaré le juge Haji Ahmad Nadzirin.

L'exécution de la sentence, qui a fait la «une» des journaux malaisiens, ne fut pas trop dure, à en croire l'intéressé: le gardien de la prison, qui venait de recevoir une formation spéciale, a frappé

O Vietnam : La général Chu Huy Man limogė. – Le général Chu Huy Man, qui n'a été réélu ni au bureau politique ni au comité central du Parti communiste lors du sidème congrès de décambre, vient de perdre son poste de directeur du département politique général au sein de l'Armée populaire du Vietnam (APVN). Ce département, chargé de contrôler l'ensemble des activités de l'armée et de coordonner le travail politique, est l'un des plus importants au sein de l'APVN. Le général de division Nguyên Quyêt, membre du comité central et du secrétariat du parti, qui était jusqu'alors directeur

adjoint de ca département, a été cité.

« comme un aimable maître d'école », a déclare M. Shamsuddin. Pionnier dans l'observance stricte

de la loi islamique – qui ne s'applique qu'aux Malais de souche, les « fils du sol », bumiputra (la moitié de la population), - le Kelantan traditionnaliste risque d'être bientôt suivi par six autres Etats. Cette affaire n'en illustre pas moins les progrès, depuis dix ans, de l'islamisation. « Il fut une époque où la Malaisie ne se posait guère de questions sur son identité », nous a expliqué un haut fonctionnaire du ministère de l'intérieur, lui même bumiputra. « Il avait alors sa langue, ses coutumes, sa manière de s'habiller. Sa religion, une forme d'islam souvent fort vague, faisait simplement partie de la culture du village, pratiquée en bonne entente avec une foule d'anciennes croyances animistes. » Aujourd'hui, le bahasa malaysia est la langue officielle. En principe, tout le monde le parle et l'écrit. « Et l'islam est, de plus en plus, ce qui distingue le bumiputra de ses concitoyens d'origine chinoise, indienne ou portugaise », ajoute notre interlocuteur.

La « conscience islamique »

L'islam est également an cœur de la rivalité entre le parti au pouvoir, l'UMNO – Organisation de l'union nationale malaise, – dont le chef est le premier ministre, M. Mahathir, et

ce jeudi 5 février, per la Nhân Dân, organe du PCV, comme directeur. — (APF.)

[Le général de corps d'armée (le plus hant grade de l'armée) Chu Huy Man, âgé de soisante-treize ans, était entré au bureau politique du PCV en 1976 et avait été nommé directeur du département politique général de l'armée, l'année suivante. Il ne conserve plus que son poste de vice-président du Conseil d'Etat. Au lendemain du sixième congrès du parti, un haut responsable militaire avait indiqué que le général Man « avait demandé à être dégagé de ses responsabilités en raison de son âge ». Toutefois, selon de bonnes sources, le général aurait perdu la confiance de l'armée.]

le Parti islamique de Malaisie, le PAS, dans l'opposition. Bien qu'il n'ait obtenu qu'un seul siège aux élections législatives d'août 1986, le PAS est solidement implanté dans de nombreux Etats de la Malaisie continentale. Avec un incontestable succès, il a pénétré, depuis peu, le monde universitaire.

L'UMNO, au sein du Front national (Barisan Nasional), coalition au pouvoir regroupant les diverses com-munautés éthniques du pays, repré-sente les Malais. La clientèle du PAS n'est pas différente, mais, en principe, le parti islamique refuse les divisions basées sur la race car c'est un concept qui est en conflit avec l'islam. Le PAS, avant les élections, avait même tenté d'attirer les Chinois en créant une « commission consultative » à leur intention. En vertu de la NEP - la nouvelle politique économique, mise en place après de tragiques émeutes raciales en mai 1969, - le bumiputra bénéficie, sur son concitoyen chinois ou indien, de certains avantages. notamment dans les secteurs de l'éducation, de la fonction publique et des affaires. En théorie, le PAS refuse ces distinctions entre ethnies : il y a les musulmans et les autres. Mais son rapprochement de la petite frange musulmane de la commu-nauté chinoise a effrayé une partie de ses fidèles qui cherche précisément dans l'islam et le PAS une protection contre ce qu'elle considère parfois comme la menace culturelle et surtout la puissance économique

La « conscience islamique » de la population malaise s'est condidérablement renforcée ainsi que l'ont montré, en novembre, les réactions très vives provoquées par la visite à Singapour du président israélien, M. Chaim Herzog. « Il y a quelques années encore, un tel événement serait passé inaperçu », remarque un diplomate occidental en poste à Knala-Lumpur. « Cette fois, le gouvernement a été dépassé par l'ampleur de la réaction populaire. » Tant la Malaisie que l'Indonésie ont rappelé momentanément pour consultation leurs ambassadeurs respectifs à Singapour.

JACQUES BEKAERT.

La tension à la frontière indo-pakistanaise

Accord entre New-Delhi et Islamabad sur un désengagement militaire limité

NEW-DELHI

de notre correspondant

Ouf! La crise indo-palcistanaise qui avait culminé, le 23 janvier, par la mise en état d'alerte de l'armée indienne et le déploiement de plusieurs centaines de milliers d'hommes de part et d'autre de la frontière (le Monde du 27 janvier) a, ca principe, pris fin, mercredi 4 février, par la signature d'un accord de désengagement limité mais réciproque entre les deux pays.

صكدا من الاصل

Au tarme de ce document en dir points, adopté après cinq jours de négociations-marathon à New-Delhi par le secrétaire pakistanais aux affaires étrangères, M. Abdul Sattar, et son homologue indien, M. Alfred Gonzalves, « les deux parties sont d'accord pour ne pas s'attaquer l'une l'autre ». Les deux voisins, qui se sont livrés trois guerres depuis leur indépendance en 1947, ont également décidé d'« exercer le maximum de retenue et d'éviter tout acte de provocation » le long de leurs 2 800 kilomètres de frontières communes.

Les secteurs frontaliers seront « déminés », toutes les pistes d'atterrissage opérationnelles (proches de la ligne de démarcation) seront « désactivées » et les marines de guerre des deux pays « ramenées à un degré d'alerte inférieur » à ce qu'il est depuis quinze jours. En revanche, le désengagement concret des forces déployées ces trois dernières semaines par les deux parties se fora de « manière graduelle » et après de nouvelles discussions qui auront lieu à Islamabad d'ici à la fin

L'accord ne prévoit, en effet, qu'un désengagement limité et « dans les quinze jours », affectant environ cent vingt mille hommes (infanterie et divisions blindées) dans un seul secteur frontalier situé au nord du Pendjab et an sud du Jammu et du Cachemire. Le retour des soldats indicus dans leurs cantonnements a commencé dès jeudi matin. Pour le reste, l'Inde ayant refusé de mettre fin à ses grandes manœuvres dans le Rajasthan — prévues pendant quatre à cinq semaines supplémentaires — le Pakistan a obtenu de laisser en place, près de la frontière indienne du Pendjab, sa première division blindée et une division d'infanterie ordinairement basées plus au sud.

Tension réduite mais paix armée

En clair, tant que l'armée indienne egesticulera dans le Rajasthan et constituera une menace potentielle pour le sud du Pakistan (Karachi et Hederabad sont notamment exposées), ce dernier se réserve la possibilité de répliquer militairement dans le nord de l'Inde à hauteur de Ferozepour dans le Pendjab. Bref, la tension est réduite mais la paix reste armée. Les Indiens ont apparenment sim par accepter le fait que leurs grandes manœuvres mécanisées — les plus

importantes depuis 1947 — sont bien à l'origine de la crise actuelle, et que leurs voisins pakistanais ne pouvaient décemment pas rester les bras croisés alors que deux cent mille hommes vont manœuvrer pendant plusieurs sexuaines non loin de leur frontière. .. (A #3A)

. ...

en organization

چ ڪن د.

- - - -

e en egyptik kanggin. La isa este e Sag

Sales Sales All The

ليحتقينها لنج الرء

٠٠٠٠٠ -

· 一百年年期, · 通道。

a digita di Maria di Salah di Maria di Salah di Sa

i e legal

The Print of the

erigerije, stage. Die als de Miger

A Report

1. 经资金

THE SEC.

" SIFE FORE

10 mm

· 1/2 2 10

- 2

Ace Ace

- 大學 - 理社

Service Control

1

many with the

An total, le compromis sur une désescalade limitée, conclu mercredi, constitue un bon indice de la confiance, également limitée, qui règne entre deux pays aux prises, l'un et l'autre, avec d'importantes difficultés intérieures. « Ni l'Inde ni le Pakistan n'ons, en principe, intériet à se faire la guerre », estime un diplomate en poste à New-Delhi, « le problème est que leurs dirigeants n'ont jamais aperçu non plus l'intérêt qu'ils ont à faire la paix ».

« Nous venous de conclure un accord important », a cependant déclaré le chef de la délégation pakistanaise après avoir rencontré, mercredi soir, le premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi, avant d'ajouter : « Espérons que cela nous permettra de repartir sur le chemin du développement et du bon voisinage... »

PATRICE CLAUDE

Europe

POLOGNE

Coup de grisou

Dix-sept morts

Varsovie (Reuter). — Dix-sept mineurs ont été tués, mercredi 4 février, et vingt-deux autres blessés par un coup de grisou dans une mine de charbon des environs de Katowice, dans le sud du pays. Six blessés sont dans un état critique, souffrant de graves brûlures pnimonaires. L'explosion de méthane s'est produite à 500 mètres de profondeur dans un puits de la mine de Myslo-

Cet accident minier est le plus grave depuis décembre 1985. Un coup de grisou avait alors fait dix-sept morts dans une mine de Walbrzych (sud-ouest du pays). Une explosion dans une autre mine du basein de Katowice avait fait dix-huit morts en 1982.

ESPAGNE

Echec des négociations
entre le gouvernement
et la coordination

Madrid (AFP). — La troisième réunion entre les représentants des lycéens espagnols et le ministre de l'éducation, M. José Maria Maravall, s'est terminée, mercredi 4 février, sans accord après sept heures de discussions.

La selectividad (examen d'accès à l'Université), dont les lycéens demandent la suppression, a été au centre des négociations. Le ministère refuse de satisfaire cette revendication, la plus importante du monvement de protestation des lycéens qui a commencé au début du mois de décembre. Pendant que se déroulaient les négociations, plusieurs milliers de lycéens out manifesté dans les grandes villes du pays.

A Madrid des granges de lycéens

A Madrid, des groupes de lycéens out interrompu à maintes reprises la circulation dans les rues du centre, ainsi que sur une route proche de la Moncioe, rédidence du président du gouvernement.

gouvernement.

A Barcelone, cinq cents lycéens ont occupé les locaux de la Bourse et mille cinq cents autres ont bloqué la circulation au cœur de la capitale catalane. — (AFP.)

• Attentats en Galice. - La Galice a été le théêtre dans la nuit des mercred 4 au jeud 5 février d'au moins sept explosions à peu près simultanées dans les principale villes de cette province, visant des agences banceires, sans faire de viotime. Les attentats ont été revendiqués dans un appel téléphonique anonyme par un correspondant se réclamant de la « Guérilla du peuple galicien libre ». - (A/P.)

 Corée du Sud : accusetions de l'opposition. – Le Nouveau Parti démocratique de Corée (NKPD), première formation d'opposition au régime, a accusé, marcredi 4 février, le gouvernement de négligence dans le gestion d'un centre de rééducation pour délinquants à Pusan et demandé l'ouverture d'un débat parlementaire à ce sujet. Cinq cent treize détenus y seraient morts de maladie au cours des douze dernières années, selon la NKPD, qui compare le centre à un camp de concentration. Les corps des victimes auraient été vendus à la recherche médicale. Le bureau du premier ministre a par allleurs annoncé le même jour la créstion d'une commission spéciale chargée de veiller à la protection des Le mort, sous la torture, d'un étucliant au cours d'un interrogatoire de polica a provoqué de nombreuses geage du ministre de l'antérieur et du chef de la police nationale. -- (AFP.)

e PIBLIPPINES: poursuites contre les putohistes. — Quatre cents militaires impliqués dans le coup de force tenté la semaine dernière contre le gouvernement philippin seront traduits en cour martiale, a annoncé, mercreti 4 février, un porte-parole de l'armée. Aucune date n'a été fournie pour les compantions, prévues devant quatre cours distinctes. Le ministre de la justice, M. Naptali Gonzalez, avait auperavant indiqué que les coupables étaient passibles de la peine de mort. — (AFP.)

POLONAIS

et livres français
sur la Pologne
et

l'Europe de l'Est
Catalogues sur demande
LIBELLA
17 en Sint en en le 1455 à

12, ree Suint-Louis-en-File, PARIS-# IIII Tél. : 43-26-51-09 IIII

Le Monde

MESSAGES

Pour écrire au *Monde.* Pour dialoguer. Pour réagir.

36.15 TAPEZ **LEMONDE**

3

SAUMUR

75° Foire aux vins les 7 et 8 février 1987

A TRAVERS LE MONDE

Chili

Nouvelles révélations sur le meurtre d'Orlando Letelier

Santiago-du-Chili (Reuter). — La gouvernement chilien a promis, mercredi 4 février, aux Etats-Unis sa coopération dans l'enquête sur l'assassinat, à Washington, de l'ancien ministre des affaires étrangères de Salvador Allende, Oriando Letelier.

Le ministère des affaires étrengères a indiqué qu'une demande de coopération avait été formulée par l'ambassade des Etats-Unis à Santiago, après les aveux d'un ancien responsable des services de renseignements chiliens, Armando Fernandez, qui a reconnu, mercredi, devant un tribunal de Washington, avoir participé au meurtre de Leteller et de sa secrétaire, en 1976.

Armando Fernandez, i'un des trois membres des services de renseignements chillens, dont la responsabilité avait été mise en cause dans l'assassinat, a avoué s'être rendu à Washington peu de temps avant le meurtre de Leteller et avoir fourni des détails sur son emploi du temps qui ont servi à son meurtre. Il a ajouté qu'il avait voulu passer aux aveux, il y a plusieurs années, mais qu'il en avait été dissuadé par le président Pinochet lui-même.

Les révélations d'Armando Fernandez, qui s'est livré de son plein gré à la justice américaine, s'inscrivent dans le cadre d'un accord passé avec l'accusation.

Ministre des affeires étrangères dans le gouvernement Allende, avant d'être ambassadeur du Chili à Washington de 1971 à 1973, Orlando Letelier avait été tué par l'explosion d'une bombe dans sa voiture. Son assassin, un ressortissant américain, a avoué avoir agi pour le compte de la police secrète chilienne.

Colombie

Un trafiquant de drogue extradé

Vers les Etats-Unis

Bogota. — L'un des trafiquants de drogue les plus recherchés de Colombie, et que réclamait également la

justice américaine, Carlos Enrique Lehder, a été arrêté, le mercredi 4 février, et aussitôt extradé vers les Etats-Unis, a-t-on appris à Bogota.

L'interpellation a eu lieu près de Medellin, dans le nord-ouest du pays, à environ 250 kilomètres de la capitale. Le Gangster a été transféré en hélicoptère sur une base militaire, puis conduit aux Etate-Unis en avion, sa destination précise n'ayant pas été divulouée.

Carlos Lehder est considéré par les fonctionnaires américains de la lutte contre le trafic de drogue comme responsable d'environ 75 % de l'approvisionnement des Etate-Unis en cocaîne. Il était recherché depuis plusieurs années par les autorités judiciaires américaines et, le 29 novembre 1983, la Cour suprême de Bogota avait donné par avance un avis favorable à son extradition.

Quatorze autres personnes ont été arrêtées avec lui ; l'une d'elles a été légèrement blessée par les policiers au cours de l'opération. — (AFP, UPL)

<u>Mexique</u>

L'Université de Mexico paralysée par la grève Mexico. – L'Université autonome

nationale de Mexico (UNAM) est peralysée par une grave des étudiants qui protestent contre un projet de renforcement de la sélection et d'augmentation des droits d'inscription. Un calme tendu prévalait ce jeudi 5 février sur le campus dont les entrées sont obstruées par des barricades. Les autorités comme les étudients redoutent que ce mouvement, le plus important depuis vingt ans, ne dégénère si aucune solution n'est rapidement trouvée. Avec 340 000 étudiants dont près de 150 000 dans des établissements d'enseignements secondaires dépendant directement de son administration, l'UNAM est l'une des plus grandes universités du monde. — (Reuter.)

Roumanie

Nouveau limogeage

Le ministre roumain de l'industrie légère, Mª Alexandrina Gainuse, a été relevé de ce poste par « décret présidentiel » et remplacé par M™ Lina Clobanu, a annoncé, mercredi 4 février, l'agence roumaine Agences.

Ce remaniement fait suite à la sévère critique adressée par le chef du parti communiste et de l'Etat roumain, M. Nicolae Ceausescu, à plusieurs ministères, dont celui de l'industrie légère, dirigé par M^{em} Gainuse depuis mai 1986, dans un discours prononcé vendredi 30 janvier devant le comité politique exécurif (bureau politique). Ces critiques ont été formulées à un moment où la Roumanie traverse une grave crise économique, avec rationnement d'énergie et de nourriture. M. Ceausescu a évalué à 11 % la baisse des exportations roumaines en 1986 par rapport à l'année précédents.

[Les limogeages périodiques de ministres désignés comme responsables des divers échecs économiques du régime sont depais longtemps une constante de de gouvernement de M. Concepta.

Suède

Le préfet de police est déchargé de l'enquête sur le meurtre

d'Olof Palme

Stockholm. – Le préfet de police, M. Hans Holmer, qui dirigeait l'enquête sur le meurtre de l'ancien premier ministre Old Palme, assassiné le 28 février 1986 à Stockholm, a été déchargé de sa mission par le premier ministre suédois, M. Ingvar

La poursuite de l'enquête est confiée au supérieur hiérarchique de M. Hans Holmer, M. Holger Romander, chef de la police du royaume, qui devait reprendre le dossier ce jeudi 5 février. D'autre part, le procureur Claes Zeime, chargé de surperviser l'enquête, devrait céder la place à M. Axel Morath, adjoint au procureur général du royaume.

Le gouvernement a ainsi tranché un conflit qui opposait depuis plusieurs semaines le préfet, « certain à 95 % que la piste kurde est la bonne », au procureur Claes Zeime, qui souhaite conduire les recherches dans d'autres directions, estimant

Holmer n'e pes avencé d'un pes depuis des mois ». L'échec, le 20 janvier demier, d'un spectaculaire coup de filet dans les milieux du mouvement séparatists kurde PKK a, semble-t-il, achevé d'entamer la confiance du gouvernement en M. Hans Holmer (le Monde du 22 jenvier). — (AFP.)

que « l'enquête conduite par Hans

Vanuatu Le premier ministre

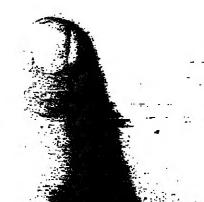
Washington. — Le premier ministre du Vanuatu, M. Walter Lini, a eu, lundi 2 février, alors qu'il se trouvait en visite à Washington, une légère hémorragie cérébrale sur le côté gauche du cerveeu, et a dû être hospitalisé. Son médecin traitant a indiqué que le pasteur anglican, qui dirige que le pasteur anglican, qui dirige j'ancien condominium franco-britannique des Nouvelles Hébrides, souffrait d'une faiblesse du côté droit et de légers problèmes d'élocution après cette hémorragie qui, a précisé le médecin, « n'a pas affecté sa vision et ses facultés intellec-

hospitalisé à Washington

M. Lini se trouvait à Washington pour des raisons religieuses mais devait avoir, le jour où il a été hospitalisé, un entretien avec le secrétaire d'Etat américain M. George Shultz II a été remplacé par son ministre des affaires étrangères, M. Sela Molisa.

A l'issue de cet entretien, le département d'Etat a exprimé sa préoccupation à la suite de la conclusion récente d'un accord de pâche entre l'Union soviétique et le Vanuatu (le Moncle du 23 décembre 1986). « Nous avons attiré l'attention du gouvernement du Vanuatu sur le fait que les opérations de pâche soviétiques servent souvent de couverture à d'autres activités », a déclaré le porte-parolle du département d'Etat. Selon les responsables américains, les chalutiers soviétiques suivent parfois les mouvements des navires de guerre américains et participent à la collecte de renseignements. — (AFP.)

[L'accord conclu par Port-Vila avec Moscou donne aux chaintiers soviétiques un droit d'accès aux ports du Vannatu, aixel qu'un droit d'atterrissage à la compagnie Aeroflot pour assurer les rotations de persoanel martu.]



Establishment of the second se

traff et Islamabad , est militaire limité

AR INC. IS CONTRACT

AND STATE OF THE S

Will have been the

distribute of the state of

The problems in the

September 18 persons and the september 18 per

CALLED STATE OF THE STATE OF TH

Section 19

petition with the second

Control 20 When the state of

But the the second

the director parents of the

· Corne de foir 😝

de l'opposition.

Commendation of the 18

TO STATE OF THE ST

Be Special advantage in in bei beite bei

to gettion out with any

Bun un einer baff

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

MATERIAL POR 1 -11 THEY

Special di partera a time

THE STATE SECTION AND ADDRESS.

· 1000

A programme of the second

金融機会 正日 かりかりの 電

BARRA AND A SECOND TO

THE ATTENDED OF STARL

AND CONTRACTORS

The State of the S

La mart was a region

Chart burgares and con-

Beller & Jane 1 1 1 1

通性が最後されていた。 サー・ナン・ショ

Section of the restriction of the contract

Harman the to the second of the party.

事業のではない。

· 神奈性が唯一様も かい Tostics vi

Sale up ha a compre

Ber Berger Grand in er dan

Special profession for the sale

Reference in a direct.

Mr. Specialist Control of the

製造型の Appendiction (1) エートライ

Administ gatt ber bis eine aufere.

- PES

er invite tratie

sair is Possi

l'Europe de 'B

Estadoper ou our

12 ma Serrice and the

LEELLA

POLONA

PARTONIS DE

ALTE A

Altered language

with many state of the law of

The same of the sa Estate of the A Foreign Day Marie Control Marie Colores the state of the s

Dec Partit AND INCHES WAS

the second -

A STATE OF THE PARTY.

Politique

La préparation du congrès du PS

Le débat Jospin-Rocard? Cherchez les différences!...

Subaiste-t-fl, ou non, des désaccords récés et profonds, au sein du PS, entre les idées des mitterrandistes et les thèses défendues par M. Michel Rocard? Aussi curieux que cela puisse paraître, les protagonistes ne doument pas la même réponse à cette

Les mitterrandistes, et notamment M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, out fait valoir que M. Rocard a volontairement « gommé » toute idée personnelle dans la contribution qu'il a déposée pour le congrès de Lille du début d'avril, afia d'évi-ter le débat de fond et de se retrouver sur la même motion que les mitterrandistes.

Le 22 janvier, lors de la première réunion de travail du groupe «intercourants» destiné à déblayer le terrain, M. Jospin a dit qu'il aurait préféré voir les rocardiens déposer le « discours des Arcs » de M. Rocard, plus proche, de l'avenir selon lui, des idées du ministre de l'agriculture, que la contribution rocardienne pour le congrès.

Le 5 septembre 1986, aux Arcs, M. Rocard avait prononce un discours où il définissait les «sept raleurs» du socialisme : la liberté, la démocratie, la solidarité, la primanté du droit, l'antonomie, la maîtrise du progrès technique et la paix. M. Jospin avait vivement critique, le 30 novembre dernier, les axes définis dans ce discours. Il avait précisé ce que contestent les mitterrandistes dans les idées rocardienaes, telles qu'elles apparaissent, selon hui, dans ce discours : une analyse des rap-ports de force, dans la société, plus morale que sociale ; une vision flone de la division droite-gauche; la conception du parti et la critique de la classe politique qui englobe la gauche; la réduction de la notion de programme ; l'absence de régulation économique ; la vision de l'école.

Le 31 janvier, lors de la réunion rocardienne de Saint-Quentin-en Yvelines, M. Rocard a répondu lui-même au premier secrétaire du PS en affirmant que la moitié des orientations du discours des Arcs - et singulièrement les plus importantes - se retrouvent... parfois mieux exprimées, dans la contribution signée notamment par M. Jospin et déposée par le courant mitter-randiste pour le congrès de Lille.

Il n'est pas possible de comparer point par point les deux textes, qui sont de nature et de construction différentes. En particulier, certains des points soulevés par M. Jospin ne sont pas traités, ou sont traités sur un plan très différent de celui du discours des Arcs.

Ainsi, le texte du courant A condamn t-il très vigoureusement la pratique « réactionnaire » de la droite au pouvoir, alors que M. Rocard, dans le discours des Arcs, se borne à une rapide analyse d'une philosophie de droite (fondée selon lui sur l'élitisme, et partagée, an fond, par peu de Français, selon son analyse).

Néanmoins, pour l'essentiel, on ne discerne pas des approches très différentes des problèmes, sant sur un point, majeur il est vrai : le rôle économique de l'Etat. L'entou-rage de M. Rocard affirme à ce propos que, si les définitions sont différentes, la pratique mise en œuvre, notamment par M= Edith Cresson et M. Pierre Bérégovoy, se rapproche de l'analyse rocardienne.

des éléments de l'identité de la gau-

che : pour la droite la solidarité

s'adresse à un ensemble d'individus

pris un par un. Pour la gauche, c'est

bien au-delà de cet aspect, d'une

solidarité entre groupes sociaux qu'il

- C'est naturellement cette réfé-

ence, la solidarité, qui légitime tout

l'effort national de protection

sociale. Mais le concept va plus loin.

Le traitement des déséquilibres ou

des inégalités interrégionaux, du

déséquilibre villes-campagnes, des

déséquilibres intercommunautaires,

est aussi une affaire de solidarité.

C'est en fait toute la réflexion des

socialistes sons cette référence,

maintenant que nous savons ausai

que l'égalitarisme absolu est des-

tructeur de toute motivation à pro-

duire. Ouel est alors le niveau accep-

table des inégalités, comment

diminuer l'inégalité des chances?

On voit que le concept de solidarité

ne concerne pas que l'argent mais

aussi le savoir et la culture, et finale-

ment la diffusion du pouvoir. Et

nous savons maintenant qu'elle

concerne aussi la répartition du tra-

les lieux l où se détermine le rap-

port des forces sociales (...). Il

convient de créer les conditions d'un

compromis social qui assure à cha-

s'agit anssi (...).

La solidarité

Les rapports de forces sociaux

cun son dû. j

M. JOSPIN: • Pour les socia-

listes, la lutte contre les inégalités

est une préoccupation majeure. L'égalité que nous recherchons doit

permettre l'épanouissement de cha-cun elle est réalisation de la liberté,

elle porte en elle la réduction des

injustices. L'égalité des chances des

le début de la vie se conjugue avec

la solidarité qui vient compenser les injustices nées du fonctionnement

de notre société. La recherche de

l'égalité refuse tout nivellement, elle vise à permettre à la personna-

lité de chacun d'éclore dans une

société solidaire. C'est sur cette

solidarité que doit se fonder toute politique qui vise à répondre au besoin de sécurité. Opposer sécurité et liberté, c'est prendre pour base le rejet de l'autre. Pour nous, la sécu-

rité est liée à la solidarité, il n'y a

pas de véritable sécurité dans une

M. ROCARD : « La solidarité est

(...) incontestablement une valeur

morale. Le mot est entré maintenant

dans le patrimoine liguistique natio-nal. A ce titre, il évoque une

manière moins conslictuelle d'abor-

der les problèmes de l'injustice et de l'inégalité. Mais on retrouve ici un

M. JOSPIN: • La croissance

économique, les conquêtes sociales.

l'évolution du salariet, l'uniformi-

sation partielle des modes de vie, la

communication de masse ont accru

la dimension culturelle des engage-

des déterminismes sociaux est loin

d'être épuisée, leur influence décroît

et les socialistes s'adressent à un

nombre de plus en plus grand de

Français (...) Nous devrons (...) restaurer le débat (...) [dans tous

ociété éclatée. »

Le rôle de l'Etat

M. JOSPIN: * Nous voulons un Etat qui remplisse mieux qu'il ne le fait aujourd'hud les fonctions qu'il est seul à pouvoir assurer, nous vou-ions un Etat qui évite par sa présence la domination du fort sur le faible, mais nous voulons aussi un Etat-qui soit plus efficace. Parce qu'il est le garant des libertés et l'instrument de la solidarité, nous voulons que l'Etat tienne toute sa place. Mais parce qu'il doit assurer ses missions au moindre coût, parce qu'il doit être au service de la population et non peser sur les hom et gener leurs initiatives, nous voulons moins de bureaucratie (...).

» Dans una économie comme la nôtre, l'intervention de l'Etat reste déterminante. N'en déplaise à certains, les économies occidentales qui fonctionnent le mieux sont celles où l'Etat est le plus efficace. Non seulement l'intervention de l'Etat est légitime pour prendre en compte les contraintes collectives úlibre des échanges extérieurs, solidarité, etc.), mais encore elle est

indispensable pour suppléer le mar-ché lorsqu'il est défaillant. »

M. ROCARD: . L'Etat n'est pas fait pour produire. Et là où l'histoire lui a légué des éléments de secteur public, ceux-ci doivent être gérés de manière autonome, quitte à respecter les servitudes au nom desquelles ils sont publics.

» Mais l'État a une responsabilité centrale d'intervention dans la vie sociale, champ économique compris, pour trois raisons (...).

» La première raison est de police : la lutte contre la fraude, la violence et l'oppression ne se limite pas à la vie privée. La deuxième tou-che les grands équilibres économi-ques. Responsable de la stabilité de la monnaie, de l'équilibre extérieur et d'un partage sain entre la consommation et l'investissement, l'Etat doit prévenir les déséquilibres plutôt que d'attendre que le marché les produise ou les laisse apparaître pour tenter de les corriger. La troi-sième raison concerne la préparation

Le Plan

M. JOSPIN: « Pour mettre en œuvre les grandes orientations nationales, un plus grand rôle devra être donné au Plan. Vigie qui signale à l'avance les évolutions perceptibles dans les changements technologiques ou sociaux ; lieu où se confrontent les différentes vistons économiques et sociaux, le Plan doit être aussi l'arbitre des choix publics. Il doit en garantir la cohérence. Il faut lui donner les moyens et la place dans l'appareil d'Etat qui som indispensables. >

Les «experts»

au travail

M. Lionel Jospin, premier

mercredi 4 février, l'état des tra-

veux du groupe des experts du PS, qu'il a demandé à M. Claude

Allègre, directeur de l'Institut de

physique du globe de Paris, de

réactiver au printemps dernier. Outre M. Allègre, étalent pré-

sents certains des anciens

ministres qui participent à la

coordination du groupe,

MM. Michel Delebarre, Henri

Emmanuelli, Henri Nallet,

Edgard Pisani, sinsi que

M. Dominique Strauss-Kahn,

membre du secrétariat national

chargé des études, et plusieurs

experts > : MM. Roland Castro,

Alain Geismar, François Hol-

M. Josoin a indiqué que les experts ont dejà remis leurs pro-

positions au bureau exécutif du PS pour ce qui touche à

l'Europe. Il a souligné que cette

structure, qui compte quelque trois cents personnes, n'est pas

M. Allègre e expliqué que les experts doivent faire des propo-sitions « claires et fermes sur les

principes, mais ouvertes et évolutives dans la formulation ». Il ne s'agit pas de e projets bou-

lés, clés en main ». Selon lui, l'évolution se fait par le dialo-

gue, et les experts doivent avoir

un fonctionnement à l'image du

type de société qu'ils souhaitent : «Une strutura adaptative (...), a lancé M. Allègre,

c'est la clé des sociétés de

landa, Jacques Valier.

∢ figée >.

secrétaire du PS, a prés

M. ROCARD : « Enseignement. recherche, stratégies industrielles ou agricoles à long terme pour quelques secteurs-clés, politique énergétique, autant de domaines où l'avenir ne peut être préservé que par une forte volonté collective. Pour des socialistes, c'est le Plan qui doit redevenir l'expression (...) de cette volonté collective. Le Plan, introducteur de l'avenir dans le présent, est aussi le guide des actions retenues comme sécessaires pour améliorer [la] maîtrise [du progrès technique], à quoi le marché ne saurait contribuer, ne serait-ce que parce qu'il n'est pas fait pour cela. »

Le feuilleton de l'« affaire des cartes » continue dans les Bouches-du-Rhône

La commission de contrôle nationale mandatée par le PS pour éclaireir l'affaire des cartes » de la fédération des Bouches-du-Rhône a rendu compte de sa mission (le Monde du 4 février) devant le burean exécutif du PS, le mercredi 4 février. Compte tenu de la complexité de l'affaire, cette commission, animée par M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national chargé des fédé-rations, n'a pu présenter une conclu-sion éclairante. Elle va continuer ses trevenz en compulsant notamment les lichiers de la fédération et rendra compte de nouveau devant le bureau

L'une des difficultés vient du fait qu'en dehors de quelques centaines de « vraies-fausses cartes », la plupart des quelque dix-huit mille six cent trente cartes recensées corres-pondent bien, selon toute probabi-lité, chacune à un individu.

M. Michel Pezet, homme fort de la fédération et chef de file de l'un des deux clans rivaux, a affirmé mercredi que la fédération était prête à écrire à tons les adhérents

Il est acquis, en tout cas — M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, l'a rappelé mercredi — que le chiffre actuel ne sera pas accepté (bien que les deux parties en cause sur le plan local aient fait savoir à la commission Debarge qu'elles n'étaient pas d'accord pour une dimination arbitraire), afin notamment de couper court à ce qui apparaît comme une dérive pernicieuse qui pourrait déborder des Bouches-du-Rhône. M. Guy Allouche, mem-bre mauroisite de la commission de contrôle, a, par exemple, fait remarquer que sept mille quatre cents cartes avaient été placées entre le 4

et le 18 décembre dernier, ce qui hui semble extravagant.

Plusieurs intervenents, notamment M. Laurent Fabius, out demandé qu'une méthode soit dégagée pour éviter, à l'avenir, le renou-vellement de ce genre de situation. Le mandat de la commission a été élargi à la recherche de telles méthodes. A été notamment évo-quée l'individualisation du paiement des cotisations.

L'importance de cette affaire, tient évidemment, comme l'ont rap-pelé certains intervenants, et en par-ticulier M. Pierre Joxe, au fait qu'elle dépasse le cadre marseillais, ne serait-ce qu'à cause de l'échéance municipale de 1989, et parce que la mairie de Marselle n'intéresse pas que les Marseillais. C'est pourquoi la recherche d'une solution se doula recherche d'une solution se dou-ble de la recherche d'un moyen poli-tique d'estimer le poids réel des divers courants, clans et sous-courants de la fédération, tout en ramenant celle-ci, progressivement, dans le droit comman socialiste.

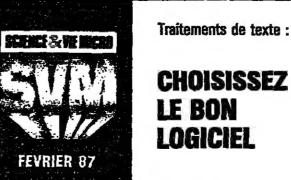
le moteur exclusif de l'histoire - car les éléments idéologiques et culturels, qui sont déterminants, ne sont pas pris en charge par co terme, - la

M. ROCARD: « Pour n'être pas

lutte des classes n'en subsiste pas moins. Le fait d'aborder le problème des inégalités par le concept de soli-darité plutôt que par celui de lutte de classes implique non pas l'oubli des conflits qui traversent la société mais simplement la volonté de les résondre par des procédures de dia-logue démocratique et de compromis plutôt que d'en espérer la solution grâce à la victoire physique et politique d'une classe sur une autre. Cette approche n'enlève rien naturellement à l'acuité des conflits en cause. Bien au contraire, le compromis social (...) se fera d'autant plus clairement que les rapports de forces et les inégalités de situations sur lesquels il s'appuie seront correctement évalués et analysés. »







Un sondage BVA-« Paris-Match »

L'ascension de M. Barre

M. Raymond Barre, jugé meilleur candidat de la droite en cas d'élection présidentielle : pour la première fois depuis les élections du 16 mars. une majorité de sympathisants de droite (41 %) se sont prononcés en faveur de l'ancien premier ministre, M. Jacques Chirac ne recueillant que 35 % de leurs suffrages, scion le sondage réalisé par BVA, et publié, le jeudi 5 février, dans l'hebdomadaire Paris-Match (1). En décembre, 42 % des partisans de droite choisissaient M. Chirac, tandis que M. Barre n'obtenait que 31 % d'avis en sa faveur.

A gauche, M. François Mitterrand, qui reçoit l'aval de 45 % de ses sympathisants (au lieu de 47 % en décembre), devance largement M. Michel Rocard, qui n'obtient que 29 % (au lieu de 30 %) des sufrages.

Au premier tour de cette consultation, la droite est majoritaire, quelles que soient les hypothèses envisagées. Elle est créditée de 52 % à 58,5 % des suffrages (au lieu de 49,5 % à 56 % en décembre). Les candidats de gauche recueillent, pour leur part, de 41,5 % à 48 % des voix (au lieu de 44 % à 50,5 %).

Mais le report des voix de droite s'effectue mal, puisque dans trois hypothèses de second tour (sur quatre) le candidat de gauche l'emporte. Ainsi, M. Mitterrand est victorieux de M. Chirac (avec. comme le mois dernier, 56 % des suffrages) et de M. Barre (avec 50,5 % des voix, au lieu de 53 % en décembre). M. Michel Rocard, de son côté, l'emporte, avec 54 % des suffrages (au lieu de 53,5 %) face à M. Chirac, mais est devancé par M. Barre, qui recueille 51,5 % des voix (au lieu de 49 %).

Au tableau des cotes de confiance des personnalités, le député du Rhône est en tête, avec 52 % d'avis favorables, réalisant ainsi un gain de 5 points par rapport au mois de décembre, et devance le président de la République qui, avec 49 % de bonnes opinions, perd 3 points. Le premier ministre se retrouve à la sixième position, avec 39 % d'avis positifs (- 2), derrière M. Rocard (48 %), qui perd 3 points, et Mas Simone Veil (40 %) et M. François Léotard (39 %), qui en

(1) Sondage effectué du 15 au 20 janvier, auprès d'un échantillon représentatif de 966 personnes.

Crise au sein de la fédération radicale du Rhône

Edouard Herriot tiraillé à hue et à dia !

de notre correspondant régional

M. André Rossinot, ministre chargé des relations avec le Parle-ment, président du Parti radical, a dû forcer sa nature bonhomme. Il a tranché à la mode... radicale le conflit de succession qui oppose deux élus lyonnais pour le contrôle de la vénérable fédération du Rhône du parti historique d'Edouard Herriot. Trois «sages», MM. Michel Durafour, Paul Granet et Thierry Cornillet, sont en charge de la lédération pour une durée de trois mois. Le temps minimal pour les responsa-bles valoisiens d'éclaireir les comptes et surtout de déterminer le nombre réel des adhérents. Les cartes radicales - à 150 francs par an - avaient une fâcheuse tendance à la multiplication, façon socialisme marseillais...

Depuis la défection de M. Jean Pesson – inculpé d' « abus de biens sociaux » dans une affaire de maiversations financières concernant une agence de publicité, - les hostilités ont été engagées entre M. Robert Batailly, vice-président national du Parti radical, maire du huitième arrondissement de Lyon, et M. Jean-Pierre Calvel, maire de Sathonay-Village, une commune du nord de l'agglomération lyonnaise. M. Betailly avait, il y a deux ans, porté à la présidence M. Jean-Charles Lignel, à l'époque président-directeur général du Pro-grès. Puis il l'avait fait écarter par ses amis an profit de M. Pesson, après – déjà – une bataille de

cartes haute en couleurs. Entre MM. Batailly et Calvel, les arguments politiques ont été totalement occultés. Les deux hommes se réclament de la mouvance barriste. Le premier affirme son antériorité puisqu'il fut candidat - en sixième position et donc battu - sur la liste législative de l'ancien premier ministre. Une situation confortée par un enracinement réel dans l'électorat populaire de son arrondissement. Mais M. Calvel, quarante ans, a fait donner - pas très discrètement d'ailleurs - une « jeune garde » aux dents longues sur le thème de la moralisation » du débat politique. Là où M. Batailly compte sept cent

vings adhérents, M. Calvel en trouve... deux cent soixante-dix.

Un premier arbitrage parisien a permis d'éviter d'extrême justesse, le dimanche le février, la tenue de... deux assemblées générales de la fédération, une «légale» et une «légitime», une conviviale avec choucroute monstre pour M. Batailly, une austère avec huis-sier sous le buste d'Edouard Herriot pour M. Calvel. Le débat d'idées s'était déroulé dans une atmosphère toute fraternelle où les «amis» de l'un et de l'autre postulant se répandaient en « confidences » du type : Il a fait inscrire des grabataires en faisant signer des mains juvéniles », ou encore : - Le recrutement par la confrérie vineuse des · Boyaux rouges », ça suffit, »

Sous perfusion parisienne

M. Rossinot a finalement écarté M. Batailly de sea responsabilités de président - par intérim - de la fédération radicale et lui a interdit de représenter sa formation au sein des instances locales de l'UDF, M. Calvel. lui. n'ayant rien à perdre - il est - adhérent de base - n'a rien perdu sauf le droit de postuler à la présidence dans l'immédiat. Le ministre-président a décidé également l'annulation de toutes les cartes 1986, et les futurs inscrits seront dûment enregistrés rue d Valois, L'un des trois » médiateurs » désignés, M. Paul Granet, qui vient d'être nommé à la tête de la Compagnie nationale du Rhône, a affirmé que les deux protagonistes avaient . calmé leurs impulsions ». M. Batailly s'est « réjoui » des décisions arrêtées. M. Calvel parie des instances nationales qui, « dans leur grande sagesse », ont pris des « décisions courageuses ».

Le radicalisme lyonnais est sous perfusion parisienne. Il y a long-temps déjà que les autres composantes locales de l'UDF - un CDS éclaté et un Parti républicain qui tente de se refaire une santé avec le premier adjoint au maire de Lyon, M. André Soulier – ont renoncé à toute assistance thérapeutique. Il est vrai que l'héritage d'Edouard Her-riot a été dilapidé depuis longtemps. CLAUDE RÉGENT.

Nous avons les moyens de vous faire parler Vraiment.

EN SPÉCIAL CRASH:

Cours intensifs par petits groupes. Prochain départ: lundi 2 mars. Inscrivez-vous des aujourd'hui.

Parole de **2** 45 00 08 68

11 centres à Paris et région parisienne. Entreprise privée de formation.

Les choix d'un gouvernement célèbre

par François Bloch-Lainé

OUS la maxime devenue S légendaire : gouverner, c'est choisir, voici rassemblées les archives vivantes d'un gouvernement qui a fait date : 230 documents pour l'histoire des sept mois et dix-sept jours (17 juin 1954-5 février 1955) durant lesquels Pierre Mendès France gouverna la France. Le troisième tome des «œuvres complètes» de l'homme d'Etat leur est tout entier consacré (1), alors que les deux précédents (2), comme le feront les trois suivants à paraître, se réfèrent à des périodes beaucoup plus étendues. C'est que la matière est de particulière importance.

Les « œuvres » sont la des actes. Des discours et des correspondances de l'exécutif forment, à un moment crucial mais bref, les manifestations d'une pensée et d'un caractère qui ont traversé près d'un demi-siècle de la vie publique francaise. Pièces historiques qui justifient les espérances, les adhésions. ainsi que les nostalgies, les regrets, de ceux qui, dans les générations auxquelles j'appartiens, ont accompagné de quelque façon ca personnage prestigieux et singulier.

Une rapide efficacité

« PMF » a exercé une influence et donné un exemple qui sont sans communa mesure dans le temps avec le pouvoir dont il a disposé. Mais le style et les effets de ce pouvoir éclairent l'ensemble de son parcours. De telle sorte que nous ne saurions dire, nous les témoins plus au mains proches de lui, plus au moins associés à ses activités, par quoi nous avons été le plus impressionnés : par ce qu'il a fait ou par ce qu'il aurait fait s'il n'avait pas été tenu en lisière. Comme l'un et l'autre sujet font un tout cohérent, ces sept mois et dix-sept jours marquent le point culminant d'un long et vigoureux tracé.

Le trait le plus frappant, à la lecture du livre, est une exacte confirmation du souvenir : c'est la vitesse à laquelle des décisions, annoncées et prises sans détour ni délai, ont été autant de coups au but. On revoit comment la paix en Indochine, le calme en Tunisie, l'assainissement économique en France (traité, hélas i trop en second rang) ant bénéficié d'une méthode excep-

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE

20 PALAIS DE JUSTICE DE PARIS le JEUDI 19 FÉVRIER 1987 à 14 beures

UN APPARTEMENT

PARIS-17e

19 bis, rae Jouffrey
Emrée, cuisine, salle d'eau, w.c. + 1 cave.
MISE A PRIX: 60 000 F.
S'adresser à Mr J.-C. WOOG, avocat,
131. bd Malesherbes, 75017 PARIS, tél.
43-80-78-88. Au greffe du Tribunal de
grande instance de PARIS.

VENTE sur SURENCH. Pal de Justice NANTERRE, JEUDI 19 FÉV. 87 à 14 L.

UN APPARTEMENT

d'une pièce, cais. Au 4º 6t. du bât. A

à NEUHLY-SUR-SEINE (92)

34, rue Madeleino-Michelis
MISE A PRIX: 390 500 F
S'ad. M' Jess-Yves TOULLEC, av., 8, rue
du Ratrait, 92150 SURESNES, 47-2896-62. M' MARGUERY, avocat à
NEULLI V (20). 4 wills Blanche S'A

NEUILLY (92), 6, villa Blanche. SCP COURTEAULT, LECOCO et RIBADEAU-DUMAS, av. à PARIS-16. 17, rue de Lamballe. Sur les lieux pour vis.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE

au PALAIS DE JUSTICE DE PARIS le JEUDI 19 FÉVRIER 1987 à 14 h

UN APPARTEMENT

de 2 pièces pples au 3º étage du bâtiment B, d'un immeuble sis

A PARIS-13°

35, bottlevard Auguste-Blanqui et 6, rue des Cinq-Diamants

Avec une cave MISE A PRIX : 40 900 F

Pour tous renseign. s'adresser à M° Philippe ELIAN, avocat. 43, rue de Richelism à PARIS-1°, tél. 42-96-29-32 et tous avocats près les Trib. de gde inst. de PARIS et sur place pour visiter.

La rapidité n'est pas la précipitation. Nous avions certes, à l'époque, le sentiment que le président du conseil était partout à la fois : le matin à Carthage pour accorder l'autonomie au bey ; l'après-midi à Genève pour mettre fin aux combats; le soir à Matignon pour se battre contre les bouilleurs de cru; la nuit au Palais-Bourbon pour s'expliquer ou à Bruxelles pour négocier sur le réarmement allemand. Mais cette acrobatie nécessaire n'avait rien d'une agitation désordonnée. Les problèmes étaient pris un à un et chacun était traité à fond. On doit faire vite quand le temps est si parcimonieusement compté, tant par les événements que par les députés. Mais on n'y réussit que si la pensée est mûre, le raisonnement rigoureux, le propos honnête. la volonté ferme : qu'à la condition d'avoir beaucoup travaillé avant la bataille et d'appliquer, pendant, une ligne de conduite bien au

La question de l'Indochine, en suspens depuis dix ans, sera réglée en un mois. Celle de la Tunisie, très aggravée depuis deux ans, sera réglée en deux mois. Celle de la CED, embourbée par les hésitations des gouvernements successifs qui nous ont ridiculisés aux yeux du monde, sera réglée en trois mois (bien ou mal, suivant des opinions passionnées dont le partage fut confus). Calle de l'Algérie, alors que l'insurrection est venue sanctionner des promesses de statut nouveau qui n'ont pas été tenues, va bénéficier des rares mesures sages qui seront prises avant qu'il ne soit trop tard : mesures qui tendent à rendre plus justes les relations économiques et sociales, à rendre l'administration et la police moins dépendantes des milieux coloniaux. Mais c'en était sans doute trop pour ceux-ci : le 5 février 1955, le gouvernement fut renversé ; on connaît

Des stratégies simples

Dans tous les cas de succès, la méthode mendésianne a pour autre caractère la simplicité stratégique. Elle prouve que les meilleures façons d'opérer sont généralement

Au Vietminh, il est dit que si la paix n'est pas conclue avant un

OFFICIERS MINISTERIELS

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

VENTE sur saisie immobilière au Palais de Justice de BOBIGNY le MARDI 17 FÉVRIER 1987 à 13 à 36

APPARTEMENT DE 2 p. ples à MONTREUIL-SOUS-BOIS (93)

122-124, rue de Paris - 105-107, rue Étienne-Marcel
au 4 étage du bâtiment A - Avec UNE CAVE et UN BOX

Mise à prix 10000 F Cos-Gagneur à NOISY-LE-GRAND (93), tel 4305-67-36 - Mª Alais FITREMANN, avocat, 1) bis, rue Portuis, PARIS-8, tél 45-22-86. - Tous avocats postulant pr. Tribunal de grande instance de BOBIGNY.

Sur les lieux pour visiter.

VENTE PAR ADJUDICATION (liquidation des biens), en la Chambre des notaires des Vosges, quai de Dogneville à ÉPINAL (Vosges) par Mª VERNHES et MARION, notaires associés à REMIREMONT (\$8200), 72, boulevard Thiers, le 5 MARS 1987 à 14 h 38

UN ENSEMBLE DE BATIMENTS

sur la commune de SAINT-NABORD, 20 ha 49 a 2 ca

sur la commune d'ELOYES, environ 3 ha

MISE A PRIX: 10000000 de francs

S'adr. pour reus.: SCP AUBRY, NAJEAN, LANGUILLE, avocats, 12, rue de la Préfecture, ÉPINAL, 161. 29-82-48-47 - M VERNHES et MARION, notaires, 72, boulevard Thiers, REMIREMONT, 161. 29-62-15-84 of le califer des charges es

déposé. - Avocat poursuivant, Sergé NAJEAN.

Vente sur exisio su Palais de Jarrico de BOBIGNY, le MARDI 3 MARS 1987 à 13 h 30

EN UN SEUL LOT

ENSEMBLE IMMOBILIER DE 165 LOGEMENTS

RÉPARTI EN TROIS BATIMENTS

cadastré section U nº 17 pour 252 m², section U nº 18 pour 6 340 m²

PANTIN (Seine-Saint-Denis)

de fabrication, d'entrepôts et de bureaux, avec conciergerie bâtiments administratifs, station d'épuration, terrain attenuant nature de cours, voies de circulation, parking et terres, env. 60 000 m² couverts - CONTENANCE TOTALE DE :

jusqu'au 13º parallèle, se contente

A Bourguiba, on déclare que les espoirs donnés à son parti depuis dix ans ne seront plus lettre morte; parce que le propos est court, le ton sincère, il y croit, et les fellaghas

Aux alliés européens, on efforce de montrer de façon évidente que le traité de la CED ne peut être voté en l'état à Paris : mais l'habitude diplomatique fait croire à une manœuvre et, faute d'amendement admis, le projet est rejeté. Il est remplacé à bref délai par les traités de Londres et de Paris qui sauvent, faute de mieux, ce qui était alors essentiel : le contrôle du réarmement en Allema-

La critique des institutions

Pierre Mendès France connaissait mieux ses dossiers que la plupart des ministres et, pour cette raison, les hauts fonctionnaires l'estimaient particulièrement. Mais ce n'est pas sur les terrains où sa compétence technique était la plus grande qu'il a obtenu les résultats les plus marquants. En 1953, son image publique était celle d'un expert de l'économie. Or. l'histoire lui a servi, non le plat du combat économique, mais celui du drame colonial. La maîtrise dont il a fait preuve était donc imputable à des facteurs autres que sa specialité. Comme chez le de Gaulle de 1940 qu'il admirait tant, elle s'explique, avant tout, per la force du caractère et le courage obstiné, au service de convictions fondamentales et de vues lucides. Ces stratégies comparables sont essemtiellement les fruits d'un patriotisme qui fait en tout prévaloir ce qu'il estime être l'intérêt supérieur du pays, au mépris d'autres considéra-

Egalement saisissante est l'analogie des avis portés par les deux grands hommes de l'époque sur les faiblesses de la quatrième République, après celles de la troisième.

Pierre Mendès France les imp tait plus volontiars au comportement des hommes ou'à la lettre des textes. Il était capendant partisan. contre la « tradition républicaine » née de l'affaire Mac-Mahon, du droit de dissolution et (ce qui est moins connu) du délestage du mois, ce sera la guerre à outrance. domaine législatif au bénéfice du Ce message sans ambages est bien domaine réglementaire. Les reres

mesures qu'il a pu prendre en matière économique ont revêtu la forme de décrets-lois, identiques à nos actuelles ordonnances.

مكذا من الاصل

Quel triste paradoxe, quelle malchance pour la France que ce désac-cord farouche du général et de son ancien ministre sur le sujet de la Constitution, après 1958, alors que, durant les années précédentes, ils formulaient les mêmes critiques et préconisaient des solutions voi-

Après février 1955, leur conjonction a été le rêve de beaucoup d'entre nous; et rien alors ne paraissait de nature à la rendre impossible. Les textes rassemblés aujourd'hui corroborent ce santi-

Mais Pierre Mendès France, victime des médiocrités politiques et des intérêts figés qui allaient rendre fatale une profonde secousse, ne reviendra plus au pouvoir (hormis les quatre mois de 1956, où il fut l'otage impuissant du gouverne-

ment Mollet). Les tomes suivants des ceuvres complètes nous permettront de nous interroger plus complètement et plus sérieusement sur un isolement que nous fûmes nombreux à déplorer. Nous n'avons pas cessé, avant et après la disperition de cette figure, de nous demander si celui que nous admirions pour la rigueur de ses principes, n'aurait pas dú se montrer un peu plus soupie sur des sujets secondaires, afin que cette rigueur fût mise à profit dans la pratique et sur l'essentiel afin qu'un gouvernant hors pair gouvernât un pau plus. Il est vrai que la longévité gouvernementale n'est pas le seul ni le meilleur critère du servica rendu à la chose publique : comme Jaurès et Blum. Mendès aura, dans notre Histoire. une place plus grande que la plupart des ministres souvent promus.

ii ne faudrait pas qu'on l'oubliât, après l'avoir, en quelque sorte, « canonisé ». Il ne faudrait pas que ses thuriféraires l'ensevelissent. Nul moins que lui n'avait le goût des auréoles ; nui plus que lui ne souhaitait la discussion. Les artisans de la publication dui se poursuit sous les auspices de l'institut qui porte son nom (3), contribuent, pour aujourd'hui et pour demain, à la réflexion politique qui en a grand besoin, en même temps qu'à l'écriture de l'Histoire. Il est très souhaitable qu'autour des « œuvres » de toute forme laissées par un homme qui a si fort marqué son époque en suscitant tant de débats, se multiplient les échanges, les rencontres, toutes opinions mêlées.

Nos contemporains ont été à tel point stimulés par les idées fortes. de P.M.F., même quand ils ne les partagent pas toutes, ainsi que par ses règles de conduite, même quand its les trouvaient trop raides, que nous ne pouvons pas ne pas désirer ardemment que nos cadets connaissent la même hygiène.

(1) Pierre Mendès France. Œuvres complètes (tome III). Gallimard,

(2) Tome L «S'engager» (1922-1943). Tome IL «Une politique de l'économie» (1943-1954». (3) L'institut Pierre-Mendès-France,

(3) L'institut l'activation (5°), est 52, rue du Cardinal-Lemoine (5°), est présidé par Stéphane Hessel. Les commètes sont publiées sous la ceuvres complètes sont publiées sons la direction de François Stasse. Le tome III est do particulièrement au tra-vail de Richard Dartigues.

• M. Henri Fiszbin & solidaire » des « rénovateurs » du PCF. - Dans une interview à l'hebdomadaire des « communistes unitaires », Rencontres communistes ebdo (RCH), dont il est le fondateur, M. Henri Fiszbin, député apparenté PS, se déclare « solidaire de l'action des rénovateurs » après avoir salué « la rigueur et le courage » de MM. Poperen et Rigout, démissionnaires des instances dirigeantes du PCF. M. Fiszbin pense « néanmoins qu'il ne sert à rien de s'illusionner, et qu'il faut désormais se situer en fonction de catte nouvelle donnée : il n'y a plus rien à attendre du PC ». Il engage le PS à assumer une « responsabilité nouvelle pour lui : agir en représentant politique du monde du

Par ailleurs, RCH organisera, le 7 mars, un colloque intitulé Socialistes-communistes : la nou-velle donne » (1) en présence de nombreux dirigeants du PS (MM. Fabius, Mauroy, Joxe, Poperari), d'anciens responsables de la CGT (M^m Christiane Gilles et René Buhl), des historiens, des chercheurs

En Guadeloupe

Deux militants indépendantistes arrêtés

BASSE-TERRE de notre correspondant

Deux militants indépendantistes antillais viennent d'être arrêtés par la police. Le premier, d'origine mar-tiniquaise, Marcel Louis-Sydney, trente-trois ans, en cavale depuis novembre 1983 et condamné par défaut à la suite d'un attentat et d'une tentative d'attaque comme une armurerie, est considéré comme l'un des chefs de l'Alliance révolution-naire caraïbe (ARC). Sa photo figurait sur l'affiche promettant de fortes récompenses à qui renseigne-rait la police sur les militants recher-

Mais c'est l'arrestation et le transfert en métropole, d'une militante de l'Union populaire pour la libération de la Guadeloupe (UPLG), Marie-Georges Michel, trente-cinq ans, collaboratrice de l'hebdomadaire Lendependans, qui provoque le plus

Le principal animateur de l'UPLG, M. Claude Makouke, a

vivement protesté contre l'interpellation de cette femme, inculpée lundi 2 février d'association de malfaiteur et de dégradation par substance explosive de biens mobiliers et immobiliers dans le cadre de l'enquête sur les divers attentats commis en Guadeloupe entre le 25 novembre et le 7 décembre derniers et revendiqués, à l'exception d'un seul, par l'ARC : « Manifestement, on veut impliquer l'UPLG dans des actions terroristes et la faire passer pour une organisation. terroriste, a-t-il déclaré. Nous serons amenés, dans ces conditions, à déclencher une série d'actions et une mobilisation de masse pour obliger le gouvernement de libérer Marie-Georges Michel sans condition. Cela pourra aller beaucoup plus loin que les barrages », 2 conclu M. Makouke, en faisant allusion aux journées d'émeute de juillet 1985. Le Mouvement pour la Guadelonpe indépendante (MPGI), auquel appartient Michel Louis-Sydney, a fait savoir qu'il soutiendrait PUPLG.

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi 4 février, sous la présidence de François Mitterrand, au palais de l'Elysée. Au terme de ses travaux, le communiqué strivant a été publié par le service du premier ministre :

PROTECTION

DE L'ENVIRONNEMENT Le ministre délégué chargé de l'environnement a présenté au conseil des ministres une communication sur le bilan et les perspectives de dix ans d'application de la loi du 19 juillet 1976 relative aux installations classées pour la protection de

1. - Un important effort d'investissement, évalué à 4 milliards de francs par an, a été réalisé pour réduire les pollutions d'origine istrielle et agricole. Désorii les rejets polluants dans l'eau dimimuent de 4 à 7 % par an, selon leur origine : les rejets dans l'air dimiment de 10 %.

2. - Pour harmoniser les conditions de concurrence entre les entreprises européennes, la politique nationale s'intègre de plus en plus dans une politique communantaire :

Mesures d'ordre individuel

eeux, ministre de la justice : - M. Georges Abadie, préfet hors cadre, est nommé conseiller d'Etat en service

extraordinaire : - M. Claude Champaud, professeur d'Université, est nommé conseiller d'Etat en service extraordinaire;

 M. Jacques Gastaldi, ingénieur général du génie rural, des eaux et des forêts, est nommé conseiller d'Etat en ser-

Sur proposition du ministre de l'équipement, du logement, de l'aménagement du territoire et des transports :

nistrateur civil; est nommé directeur de l'architecture et de Sur proposition du ministre

- M. Claude Robert, admi-

de l'éducation nationale : - M. Jacques Martin. agrégé de géographie, inspec-teur d'académie à compétence pédagogique, est nommé ins-pecteur général de l'éducation

Sur proposition du ministre de l'agriculutre :

Il est mis fin aux fonctions exercées par M. Jean Renard, ingénieur général du génie rural, des eaux et des forêts, en qua-lité de directeur de l'aménagedirective de 1976 sur les rejets de substances toxiques dans l'eau; directive de 1982, dite - de Seveso », sur le risque industriel majeur.

Sur ce dernier point, des dispositions juridiques sont en cours d'élaboration afin de faciliter la maîtrise de l'urbanisation autour des sites dangereux. En outre, les plans de secours en cas d'accident sont persectionnés en vue d'assurer une meilleure protection des populations. Celles-ci seront mieux informées de la nature des risques et de la conduite à tenir en cas d'accident.

3. - Dans le domaine de la pollution de l'eau, un effort particulier est engagé à l'encontre des pollutions accidentelles, qui remettent ca cause la réhabilitation du milieu naturel obtenue grâce à une coûteuse réduction des pollutions per-

En matière de pollution de l'air, une réduction de 50 % en cinq ans des rejets de dioxyde de soufre a été obtenue. Toutefois, la lutte contre les pluies acides demeure une priorité essentielle : c'est pourquoi les investissements dans la désulfuration sont désormais encouragés grâce au produit d'une taxe paraliscale sur les rejets dans l'atmosphère.

Dans le secteur des déchets indastriels où la responsabilité des producteurs est réaffirmée, un cifort sera fait pour développer la capacité du dispositif collectif d'élimination. notamment en ce qui concerne les

4. - La prévention des risques et des pollutions industrielles et agricoles constitue une fonction importante de l'Etat. Une mission d'inspection générale interministérielle sera instituée pour mieux adapter l'intervention de l'Etat à ses moyens et pour préciser l'articulation entre cette intervention et celle des collectivités locales, en particulier des

PUBLICATION JUDICIAIRE

Dans un fivre édité par la Société Les Presses de la Cité, sous le titre Des affaires très spéciales, les journalistes Jean-Marie Bourget et Yvan Stefanovitch out, dans le cadre d'un chapitre intitulé : « L'exécution d'Eloi Macharo», présenté MM. Jean-Marie Tjibaou et Léopoid Joredie comme ayant été associés et comme ayant donné leur assemiment à l'opération au cours de laquelle M. Eloi Macharo a trouvé la mort, le 12 janvier 1985.

Stamant à la demande de MM. Tji-baou et Joredie, le tribunal de grande instance de Paris a, par jugement du 26 novembre 1986, déclaré ces propos diffamanoires à leur égard et a ordonné leur suppression dans toute nouvelle édi-tion de l'ouvrage incriminé.

Il a, en outre, accordé à MM. Tjibaou et Jordie la réparation de leur préju-dice et a ordonné la présente publica-tion.



10 ABONNEMENTS GRATUITS

Jouez avec le Monde et gagnez votre abonnement. 36.15 TAPEZ LEMONDE

22, rue Formagne et 182, 184 et 186, avenue Jean-Lolive Répartition per bitiments : BATIMENT A, rez-de-chaussée + 10 étages (54 logements) BATIMENT 9, rez-de-chaussée + 6 étages - accès par trois secsiers (97 logements + 1 loge) BATIMENT C, rez-de-chaussée + 6 étages (14 logements) - EMPLACEMENTS DE VOITURE **AU MONDE** MISE A PRIX: 4000 000 de francs et d'ancien membres du PCF. S'edresser pour tous renseignements : Me Bernard ÉTIENNE, avocat au barreau de Bobigny Grande salle Domus Medica,
 boulevard de la Tour-Manbourg,
 75007 Paris. la SCPA ÉTENNE-WARET-ÉTENNE), 11. rue du Géné 83110 ROSNY-SOUS-BOIS - Tál. 48-54-90-87.

- CARTER THE

100

District !

Being et C

. . . ---- specific - 50 Lan

en milester A MANAGEMENT OF

Société

Les nominations au ministère de l'intérieur

Police et continuité

Trois nonvelles nominations dans la police sont intervenues mercredi 4 février. Le conseil des ministres (nos dernières éditions) a nommé M. Gilbert Thil, qui succède à M. Michel Guyot. parti à la retraite, à la tête de la direction centrale de la police judiciaire, D'autre part, par arrêté de M. Charles Pasque, M. Pierre Richard succède à M. Jacques Delebois à la tête du service de coopération technique internationale de police (SCTIP). Enfiz, M. Jacques Delebois, inculpé dans l'affaire du Carrefour du développement pour la remise d'un « vrai faux » passeport à M. Yves Challer est né conseiller à la direction générale de la police nationale.

and the same of th

in Propries Artis

L. Charles VIX

many ment

. . .

MERCHANISM TRACES

-

*

-

1

wiredoc.

The Property of

The second second The Carlos

THE COLUMN THE TANK

I sometime ...

· Company

THE PARTY OF THE P

A STATE OF THE STA

All are a second

from process of the

Serromate.

A Military has a second

A STATE OF THE STA

The section of the se

Chin prose

Was a way

And the second second

Miles nove

ALPENINE S

The section of the section of the

And the second second

SERVICE CO. IN.

By Fan Section 1.

REMINING TO ...

DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE

The Therefore they

生 田 新州 とこと

心臟 数 心...

24 THE R. P. ...

tions and alegae

MATERIAL SANSTANCES

CORNER DE ARTEST

Manager Manager States

The market is

-

-

STATE SHOWS IN THE PARTY.

40 may 10 may 10

1000年 [100] 1100年 1100日

ning faat her a

Sa Marketz 7.

Ser Michigan Co.

Charles to

Committee of the second

والمرابلات فيعالم

Company of the Company

ganerage general a

Large and the second

16.30

軽盛に とうしい

. . . . مسمست نيتسم

Mining -

briefly made - Sept.

Mary gridan

大学 はいい かいかん

Service & ...

Carrier Int C. In ..

Make the Subsection of

· 意思· · · · · ·

APR 44 AM P.

E 14 17 .

Target Market

MANAGE TO SERVICE

Company and the second second second second

PUBLICATION COOK

The same and the same of the same of

Williams you.

副是在2次 2000年,

CAR SUFFER PET

The territory of

AND THE STATE OF

and benefit at the

THE MARKET

MINISTER ACT AND ALL

Enclarated street of the

Colored Service Control

Company of Street or Street

THE SE MANNEY

September :

La conseil des ministre

Nagary .

Marge war

Marian Rose

Le métier de policier suppose le sens de l'événement, donc du provisoire, et ce principe vaut aussi pour leur carrière : aucune administration n'a en droit, en effet, depuis bientôt un an à un tel mouvement au som-met de la hiérarchie et aucun secteur comparable de l'Etat ne semble aussi bousculé pour des motifs extraprofessionnels, souvent politiques.

Loin des servitudes de la vie de garnison, la gendarmerie nationale per exemple, dont les directions générales survivent sans dommages aux changements de majorité l'après- 16 mars n'a pas dérogé à la règle – est un univers plus stable. A l'inverse, les mouvements incessants des responsables de la police souli-guent les rapports ambigus qu'elle entretient avec le monde politique.

Cette précarité est de moins en moins acceptée par les intéressés, comme l'avaient déjà montré, sous la gauche, les remous suscités par certaines mutations brutales. Les chefs de la police aimeraient davantage d'autonomie et de continuité. Par-delà leurs sensibilités, les porte-parole des commissaires de police disent tous aujourd'hui ne révérer que deux principes : le refus de la politisation et l'aspiration à la pro-fessionnalisation. Ils souhaiteraient que le pouvoir les aide, pour leur image dans l'opinion, à dissocier

De France en RFA

Odfried Hepp, ancien néo-nazi devenu membre du Front de libération de la Palestine (FLP), a été extradé de France vers la Républi-que fédérale d'Allemagne la semaine dernière: dans la plus

Hepp avait été condamné le 27 novembre 1986 à deux ans d'emprisonnement pour association de malfaiteurs (il appartenait à un réseau « politico-militaire » palestinien). La RFA avait demandé son extradition dès son arrestation. La police et la justice allemandea hi reprochent plusieurs attaques à main armée et des attentats contre des militaires américains commis au début des années 80 (le Monde du 18 octobre 1985).

police et politique. Ils aimeraient que l'on reconnaisse en cux des mmes de métier et non plus les

Aussi ne s'étonnera-t-on pas, après un récent sondage, que les saires de police accordent en priorité leur confiance à des institu-tions où les itinéraires professionnels sont plus paisibles : l'armée (80 %), le système d'enseignement (70 %), les syndicats (50 %). Réponses faites pourtant par des fonction-naires aux convictions plutôt conservatrices puisque 80 % d'entre eux se prononcent contre le travail des femmes et le divorce et que 84 % estiment appartenir à une élite morale, ayant le seus du devoir et de

> De l'Elysée à la Place Beauvau

Si certains parlent aujourd'hui d'exaspération, c'est qu'au penchant traditionnel des ministres de l'intél'intérieur et son ministre délégué chargé de la sécurité.

La situation peut ainsi être résu-mée: si M. Charles Pasqua ne nomme plus tout à fait qui il veut, M. Robert Pandraud, habitué de la maison et qui a veillé à se mettre à l'écart de l'affaire du « vrai faux » passeport, en profite pour plaider une gestion plus professionnelle des cadres. De son côté, la présidence de la République tire avantage de ces nces, ce qui complique évidemment le jeu. En d'antres termes le candidat qui a l'aval de M. Mit-terrand ou de M. Pandrand n'aura pas forcement celui de M. Pasqua,

direction centrale de la police judiciaire. M. Pasqua voulait M. Marce Leclerc, policier engagé auprès de la majorité : l'Elysée s'y opposait. M. Pandraud voulait M. Pierre Touraine, actuel directeur de la police judiciaire parisienne, et était soutenu dans ce choix par les grandes

personnalités de la PJ. L'Elysée approuvait, mais M. Pasqua s'y opposait. Résultat : une solution d'attente en la personne de M. Gil-bert Thil. Cas de figure inverse : la nomination de M. Yvan Barbot comme directeur général de la police nationale. Apprécié de MM. Mitterrand et Pasqua, il n'était pas le candidat de M. Pandraud, dont les poulains l'urent

Dans le même ordre d'idées la

récente nomination à la tête de l'unité de coordination de la lutte antiterroriste de M. Jacques Fran-quet, sur des critères professionnels unanimement reconnus, ne semble pas faire le bonheur de l'entourage de M. Pasqua. La relève brutale, après quelques mois d'activité, des responsables policiers en Corse n'est, inversement, guère appréciée à la police judiciaire parisienne, qui perd deux de ses piliers, MM. Marcel Morin et Dikran Tchividijan. Enfin, la mutation de M. Jacques Delebois ne satisfait pas complètement ceux qui parmi ses pairs anraient souhaité une suspension administrative, marquant une plus nette désaporobation du rôle qui lui est prêté auprès de M. Yves Chalier.

Ce jou de contraintes fait cependant un heureux : M. Bernard Gérard, directeur de la DST, abrité des questions du juge Michau par le «secret défense». En effet, M. Pas-qua, durant l'été 1986, souhaitait son remplacement à la tête du service de contre-espionnage, la greffe n'ayant pas été heureuse entre ce préfet, plus administratif que poli-cier, et les hommes de la DST. M. Gérard, Carrefour du développe ment oblige, est aujourd'hui assuré de garder quelque temp encore son

EDWY PLENEL

[Né le 4 décembre 1929 à Alesçon (Orne), M. Gilbert Thil est entré dans la police nationale en 1962 comme com-missaire de police. Après un poste dans les polices urbaines à Rennes, puis à la police judiciaire à Rouen, il est affecté en 1967 à Paris, à la direction centrale en 1967 à Parse, à la diferit de centrale de la police judiciaire, où il fera désor-mais toute sa carrière, notamment comme responsable de la sixième section chargée de la répression des atteintes à la sûreté de l'Etat et des menées subversives. En 1982, il est nommé directeur central de la police

(Né le 25 juin 1930 à La Burro-en-nuche (Eure), M. Pierre Richard est entré dans la police nationale en 1961 comme commissaire de police. Jusqu'en 1981, il fera sa carrière dans des ser-1981, il tera se carriere dans des services régionaux de police judiciaire (SRPJ), à Alger (1961), pais à Remes (1962) et à Lyon (1971). En 1976, il est nommé chef du SRPJ de Strasbourg puis, en 1979, de celui de Vermilles, le plus important du territoire. En 1981, il reioint le direction centrale de la police. judiciaire, comme sous-directeur des affaires économiques et l'inancières puis comme sous-directeur des affaires cri-minelles. Nommé préfet de police de Marseille en mars 1985, il est placé, en février 1986, en position de préfet hors

(1) Sondage réalisé en 1986 auprès de 904 commissaires de police par M. Georges Perselli, directeur adjoint de la DST à Toulouse, pour sa thèse de doctorat de science politique Portrait socioculturels des commissaires de

de Paris L'escroc aux ancêtres

Au Tribunal

Afin de satisfaire au goût nostalgique de certains gentil-shommes pour la féodalité, Georges Lépine, cinquantequatre ans, roturier et chômeur de surcroît, se procurait à bas prix un tableau figurant le portrait d'un inconnu sur lequel il peignait le blason de sa pro-chaine victime, puis il prenait contact avec l'illustre famille, indiquent qu'une branche étrangère était intéressée par ce tableau, mais qu'il préférait la vandre à le souche française.

Pour une somme variant de 10 000 à 15 000 F, chevaliers, barons ou ducs pouvaient ainsi commancer ou compléter une galeria de portraits illustrant laur généalogie tout en faisant des recherches afin d'identifier le mystérieux ancêtre à l'allure si

Une guarantaine de familles dont des Canadiens et des Belges, avaient acheté ces tableaux lorsque la supercherie fut découverte. Certains refusaient d'admettre que leur sieur put être un feux et s'apprêtaient à jurer sur l'épée que le portrait

Mais le manant, arrêté, avait reconnu les faits et, jaudi 4 février, Mme Catherine Courcol, juge d'instruction au tribunal de grande instance de Paris. n'a pas hésité à le faire embastiller sous les inculpations d'escroquerie et tromperie.

Le hold-up au centre Leclerc

L'adolescente de Champigny a été tuée par l'arme d'un des convoyeurs de fonds

L'enquête de la brigade de répression du banditisme (BRB) sur les circonstances du hold-up sangiant (trois morts) commis le 31 janvier au centre Leclerc de Champigny (Val-de-Marne) a établi que Stéhanie David, treize ans et demi, a été tuée par une baile provenant de l'arme d'un des convoyeurs de fonds. La balle mortelle qui a touché Stéchanie entre les deux yeux est, en effet, de calibre 38. Or, seul Pierre Gaudin, l'un des deux convoyeurs de fonds, tué par les gangsters, possédait une arme de ce calibre.

Il faudra toutefois attendre les résultats de l'expertise balistique et reconstituer avec précision les circonstances du drame, notamment la position de chacun des acteurs, pour avoir exactement ce qui s'est passé. En effet, lorsque Pierre Gaudin s'est effondré sous les balles de l'un des tueurs, Akli Assouna, armé d'un fusil à pompe, il a perdu son arme et les enquêteurs n'excluent pas qu'elle ait pu être ramassée par un des gangsters, qui s'en serait ensuite

Dez trois gangsters, l'un. Akii Assouna, condamné à vingt ans de prison et qui avait bénéficié à Noël d'une permission de sortie mise à profit pour s'enfuir, a été mortelle-ment blessé par le convoyeur André Mauger. Le second, Philippe Mal-louk, armé d'un pistolet de cali-bre 11,43, a été arrêté mardi près de Valenciennes et devait être inculpé jeudi de tentative de vol à main armée, d'assassinats et de complicité par M. Hubert Dujardin, juge d'ins-truction au tribunal de Créteil.

Le troisième malfaiteur, qui, au cours du hold-up, était resté au volant de la R 5 à bord de laquelle le gang a pris la fuite, est toujours recherché.

Les trois autres personnes interpellées mardi dans le Nord -'ambulancier Patrick Lesebvre, Rabah et Onardia Assouna, frère et aceur d'Akli Assouna - devaient être déférées au parquet de Valenciennes, qui reste saisi de délits connexes tels que recel de cadavre, non-dénonciation de malfaiteurs, dissimulation de preuvez et détention d'armes.

D'autre part, M. Edouard Leclerc annoncé mercredi que la prime de 500 000 F qu'il avait promise à ceux qui fourniraient des informations permettant l'arrestation des auteurs du hold-up sera remise au ministère des finances - quand tout seru régle. Le fondateur des centres Leclerc, interrogé sur RTL, a ajouté: « Je ne suis pas un justicier. J'ai voulu montrer que chaque fois que l'on tapera sur un centre Leclerc nous réagirons de la sorte. »

Au tribunal civil de Paris

M. Jimmy Goldsmith contre M. Philippe Meyer

été victime d'une « crise » idéologique au cours de l'été 1986 ? Si cette question n'est pas de la compétence de la justice, c'est pourtant la première chambre du tribunal civil de Paris qui devra se prononcer sur le consiit qui oppose M. Jimmy Goldsmith à M. Philippe Meyer, ancien journaliste à l'Express.

Licencié le 8 juillet 1986. M. Meyer avait fait part, début août, à des journalistes de Libération et du Matin de Paris, de ses réfications sur son départ de l'Express en des termes que M. Goldsmith considère comme diffamatoires. Devant Ma Huguette Le Foyer de Costil, qui présidait mercredi 4 février la première chambre civile. Me Michel Bartfeld s'est insurgé contre les propos du journaliste licencié, selon lequel M. Goldsmith voulait faire de l'Express un « journal de combat » et pour cela avait besoin d'une rédaction « docile, cynique et versa-

> « Insupportables » et « inadmissibles :

Pour Me Bartfeld et Me Raoul Castelain, l'affirmation d'un changement d'orientation et les trois adjectifs sont - insupportables - et - inadmissibles -, ainsi que quasiment injurieux tant à l'égard de M. Goldsmith qu'à l'égard du jour-

La rédaction de l'Express a-t-elle nal lui-même car, circonstance aggravante, ces propos ont été tenus au moment où des médias concurrents développaient volontiers le thème de la « crisc de l'Express ».

> Aussi, les avocats demandaient la condamnation de M. Meyer au franc symbolique de dommages et

> Au nom de Me Tony Dreyfus, défenseur de M. Philippe Meyer, Me Gilles Galvez a rétorqué que le journaliste n'avait fait qu'exprimer une vérité. Reprenant l'historique de l'Express, l'avocat général a estimé que si le journal était parvenu. contre vents et marées, à conserver son indépendance et sa neutralité jusqu'en 1986, M. Goldsmith n'avait pu alors résister à la tentation de se faire le « chantre de l'économie libérale .. Il anrait fait de l'Express - le relais de son combat politique - en quittant la ligne qu'il s'était luimême fixée. D'ailleurs, les « comités de rédaction = n'ont-ils pas été rebantisés « comités de stratégie » alors qu'une douzaine de journalistes importants auraient quitté le journal, dont l'orientation avait changé?

Les juges devront trancher, mais, en rendant son jugement le 4 mars, le tribunal se limitera à dire si M. Goldsmith a subi un préjudice du fait des déclarations de M. Meyer.

MARC PORTEY.

L'interpellation de quatre étudiants de Saint-Denis

De curieux « terroristes »

Intimidation, tentative de discréditer le mouvement étudiant, obses-sion antiterroriste de la police ou un peu de tout cela? Difficile de déchiffrer les motifs qui ont conduit, le 4 février à l'aube, à l'interpellation de Luis-Christian Rodriguez, de son frère et de deux étudiants de l'université de Paris-VIII-Saint-Denls, qui devaient être retenus toute la journée dans les locaux du Quai des Orfèvres avant d'être relâchés sans explications en fin d'a près-midi.

Une chose est sûre : c'est Luis-Christian Rodriguez qui était au centre de cette opération. Etudiant en sociologie à Paris-VIII, chilien installé en France depuis cinq ans avec le statut de réfugié politique, il est l'un des principaux animateurs du comité de vigilance et d'action de son université, après avoir été l'un des quatorze membres élus du bureau de la coordination nationale qui a conduit le mouvement étudiant de povembre-décembre. Le weekend dernier encore (le Monde du 3 février), il co-présideit avec des étudiants de Strasbourg et de Nancy-II, la réunion du comité de liaison qui a décidé l'organisation en mars prochain à Paris-VIII-Saint-Denis des Etats généraux de l'enseignement supérieur.

Tout donc, sauf le profil d'un « terroriste » discret. Deux policiers des renseignements généraux se sont pourtant présentés, mardi soir, à son domicile où il venait de rentrer en compagnie de deux étudiants de Paris-VIII, Olivier Masclet et Frank Parada. Après l'avoir interrogé sur ses activités, ils lui déclarent que l'opposition chilienne prépare un attentat contre l'ambassade du Chili

en France et qu'il vaudrait mieux qu'il ne bouge pas de chez lui pen-dent trois jours.

Séchement contrôlés dans le métro

Luis-Christian, son frère et ses deux copains de la fac décident cependant d'aller diner comme prévu chez Yann Cochin, un autre animateur du mouvement étudiant à Paris-VIII. A peine descendus dans la rue, ils sont à nouveau sèchement contrôlés puis suivis dans le métro. attendus par trois voitures banalisées à leur arrivée à Issy-les-Moulineaux, suivis à nouveau quand ils regagnent, en taxi, tard dans la soirée, le domicile de Luis-Christian.

A 6 heures du matin enfin, mercredi, une dizzine de policiers en civil, arme au poing, pénètrent dans le studio - qu'ils fouilleront minutieusement dans la journée - et embarquent les quatre garçons Quai des Orfèvres : cellule, interrogatoire par des inspecteurs de la DST (Direction de la surveillance du territoire) sur les mouvements d'opposition chiliens, photo anthropométrique, photocopie des agendas et carnets d'adresse de Luis-Christian, aucune possibilité de prévenir qui que ce soit et finalement vers 17 h 30, ces quelques mots : « Le ministère de l'intérieur vient d'appeler, vous êtes libres. Pour Luis-Christian Rodriguez comme pour ses camarades de Paris-VIII, qui se sont immédiatement mobilisés, il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'une tentative d'intimidation du mouvement étudiant.

G. C.



Traitements de texte :

CHOISISSEZ LE BON LOGICIEL



Odfried Hepp a été extradé

Arrêté en France par le contre-espionnage en avril 1985, Odfried

AERONAUTIQUE

serviteurs d'un gouvernement, des praticiens jugés pour leur compé-tence et non plus les instruments de choix partisans. Leur attente continue pourtant d'être déçue, et leur lessitude est aujourd'hui réelle. La succession de

changements à la tête de toutes les directions depuis le 16 mars, les bésitations et tractations qui entou-rent chaque nomination, les mutations subies par certains des nouveaux protous après quelques mois d'exercice de leurs nouvelles fonctions, bref, cette mauvaise série marque leur carrière d'une instabilité qui n'est pas faite pour encourager les ambitions et les vocations.

la patrie (1).

rient pour des nominations «politiques » dans la police se sont ajoutées des contraintes inédites. Il y a, en premier fieu, la cohabitation, qui transforme chaque choix d'homme à un poste de direction en une négociation incertaine, ensuite les retombées de l'affaire du Carrefour du développement et surtout de « l'affaire dans l'affaire », jetant des ombres sur un ministère soupçonné d'avoir manipulé le scandale. Désor-mais les décisions importantes ne se jouent plus seulement entre l'Elysée et la Place Beauvan mais aussi, au sein de celle ci, entre le ministre de

C'est ce qui s'est produit pour la

A la suite d'un accord partiel avec l'Etat

Les essais en vol du Rafale vont reprendre

Le prototype Rafale d'un nouvel avion de combat conçu par le groupe Dassault-Breguet va reprendre ses essais en voi après la conclusion d'un accord partiel entre le constructeur et les services officiels de la délégation générale pour l'armement.

Depuis un mois environ, le programme des essais en vol du Rafale avait été suspendu et l'avion placé sous un hangar, tandis que les équipes, chargées de le mettre au point, avaient été priées de prendre quelque congé (le Monde des 20 décembre 1986 et 29 janvier 1987). Un différend important oppose, en effet, le ministère de la défense et le constructeur à propos de l'avenir de ce programme d'un nouvel avion de combat qui serait prêt avant la fin du siècle pour l'armée de l'air et la marine.

Selon Dassault-Bregnet, un programme de travaux concernant la préparation des installations d'essais pour la suite des vols expérimentanx vient d'être décidé en accord avec les services officiels et sa réalisation . sage de remettre, avant mars, des a commencé le 2 février.

L'accord intervenu avec la délégation générale pour l'armement est d'ordre technique et il touche à la

préparation du Rafale pour un nou-veau cycle d'essais en vol. En revanche, il ne semble pas qu'un accord financier soit intervenu sur la répartition des dépenses entre le constructeur et l'Etat.

C'est en mars ou avril prochain, selon le ministre de la défense, M. André Giraud, que les services officiels devraient avoir achevé une étude sur l'avancement du programme d'un nouvel avion de com-bat pour l'au 2000. La pierre d'achoppement principale entre le ministère de la défense et les industriels français de l'aéronautique demeure la part de «furtivité» (c'est-à-dire la capacité d'un avion moderne à être le moins décelable possible à la détection radar et infrarouge) qui devra être retenue à la conception même de l'appareil. Cette transparence au radar colite cher et elle peut dégrader les qualités de vol.

Le constructeur du Rafale envipropositions an gouvernement sur l'aptitude d'un avion dérivé de l'actuel Rafale à se jouer de la détection adverse.

EN BREF

 Enquête de l'IGS après une garde à vue à Bordeaux. — L'ins-pection générale de la police natio-nale va enquêter, sur la demande du procureur de la République de Bor-deaux, quant aux conditions de garde à vue de M. Christophe Spanier, un Bordelais de vingt ans. Le jeune homme avait été interpellé le 28 janen début d'après-midi au domicile de sa mère, après un vol à l'arra-ché commis à l'encontre d'une

suptuaciónaira. M. Christophe Spanier a été gardé à vue durant trents-eix heures les 28 et 29 janvier au commissariet central de Bordeaux. Lorsqu'il a été ramené chez lui pour une perquisition, sa mère a constaté qu'il était « couvert de bleus sur le visage ». Elle a elors saisi le parquet. Le rapport d'un médecin légiste a été versé su dossier. - (Corrego.)

· Tentative d'incendie dans le 20° arrondissement. – Un angin explosif rudimentaire composé d'un tube de poudre et d'une mèche, le tout arrosé d'essence, a été décou-vert mardi 3 février dans le sous-sol d'un atelier de la Ville de Paris, nu Hexo, clans le 20º arrondissement. Ce dispositif qui aurait pu provoquer un incendie n'a apparemment pas fonctionné. Des inscriptions sur le mur de l'immeuble proclamaient « Vangeons les morts du 20° arronsement ». Catte tentative d'attentat serait donc liée à l'agitation régnant dans ce quartier à la suite des quatre incendies (dont trois criminels et toujours non élucidés) qui ont endeuillé l'amondissement et jaté à la rue des dizaines de sinistrés.

Le SNI appelle à une manifestation nationale le 11 février

contre les décrets instituant des - maîtres-directeurs » dans les écoles devait s'intensifier après les manifestations qui ont eu lieu dans de nombreuses villes de France, mercredi 4 février. Le Syndicat national des instituteurs a appelé ses adhérents à retarder d'une heure la rentrée des classes à partir de jeudi matin, et annonce une manifestation nationale pour le mercredi 11 février, à Paris, de l'Opéra à la

Huit mille instituteurs ont défilé mercredi à Paris et trente mille environ en province, notamment dans

l'Ouest (à Rennes, Quimper, Nantes, Rouen), et à Lille, Mar-seille, Toulouse, Bordeaux, Grenoble et Avignon. Les manifestants se sont généralement rassemblés devant les inspections académiques, occupant parfois les locaux, comme à Pau, Nantes ou Angoulème.

Peu avant ces manifestations, M. Chirac avait rendu publique la lettre qu'il avait adressée à M. Barbarant, secrétaire général du SNI, justifiant les principaux points de sa politique éducative, notamment la création des · maîtres-directeurs ·. Il fait notamment observer que . les maltres-directeurs seront des responsables (...), ils recevrora une formation destinée à les préparer à leurs nouvelles responsabilités (...). ils bénéficieront d'un avantage financier ». Il sjoute que « la concertation s'est faite dans le cadre de la préparation du budget de 1987. L'ensemble de cette consultation s'est déroulée sur une période de six mois pendant lesquels il a été tenu très largement compte à chaque étape des observations formulées

par les parties intéressées ». Le bureau confédéral de la CFTC a exprimé son accord avec la création des maîtres-directeurs. En revanche, M. Bergeron a déciaré

que M. Monory « aurait tort » de ne pas prendre en compte la contesta-tion des instituteurs. Si «FO n'est pas opposée par principe à l'existence des directeurs d'école», elle pense que « les conditions de leur nomination et les movens qui leur sont conférés pour exercer leur mission posent un problème ».

Enfin, le Front national appelle les parents d'élèves à constituer des coordinations de parentz en colère » pour manifester « bruyamment leur opposition à la dégradation du système éducatif devant toutes les écoles primaires touchées par les grèves d'instituteurs ».

Un directeur nommé Chirac

En signant le projet de décret instituant des maîtresdirecteurs, M. Jacques Chirac s'est-il souvenu de ses ancitres ? Comme la rapporte ses biographes (1) et comme il sime à le souligner lui-même, le premier ministre est issu d'une famille d'instituteurs à la Jule Ferry. Jean Valette, son grandpère maternal, fut, pendant trente-cinq ans, instituteur à Nosilhac, en Corrèze.

Il prit sa retraite à Sainte-Ferréol, dans le même canton où Jacques Chirac, gamin, pas-sait ses vacances, juste avent la demière guerre, et où, beaucoup plus tard, en 1965, il fut élu

Louis Chirac, grand-père paternel du futur maire de Paris, était, lui ausei, su début de ce siècle, instituteur à Beaulier sur-Dordogne (Corrèze). Puis il diriges durant quinze ans une école primaire à Brive. Votant radical, correspondent local de la Dépêche de Toulouse, francmecon, ce « hussard de la Rénublique » administra son établissement avec une telle autorité qu'on l'appela l'e école Chirac ».

(1) Notamment Thicry Des-rdins dant son livre Un Incomm nommé Chirac, La Table roade, 1983.

 Le FN appelle à la mobilis tion des parents. - M. Jean-Pierre Stirbois, secrétaire général du Front national, dénonce dans un communiqué « le scandale et la provocation » du mouvement de grêve du corps enneignant : « Le FN appelle tous les parants d'élèves à réagir en constituant des coordinations de parents en colère qui manifesteront bruyamment leur apposition à la dégradation du système éducetif devant toutes les écoles primaires de France touchées par les grèves d'instituteurs. 3

M. Monory et l'informatique

- Mise en service d'un serveur télématique grand public
- Incitation à la création de meilleurs logiciels éducatifs

Les personnels de l'éducation nationale qui auraient du mal à se faire entendre de leur ministre disposeront désormais d'un nouvel outil de communication, performant et rapide : le minitel. M. René Monory a en effet annoncé, jeudi 5 février, la mise en service du serveur télématique de l'éducation nationale. « Composez 3613; tapez EDUTEL »: tel est le mode d'amploi de ce service, mis su point par la nonvelle direc-tion de l'information et de la communication du ministère, et qui s'adresse aussi bien aux agents du système éducatif qu'au grand public des usagers de l'école.

Moyennant le prix d'une comme nication téléphonique locale (0,73 F toutes les six minutes), l'utilisateur du minitel peut accéder à deux journaux d'actualité. L'un est destiné aux personnels et consacré à la communication interne. Il diffuse des informations administratives, notamment sur les mutations et la carrière des personnels, entrant ainsi en concurrence avec les services télématiques des syndicats.

Le second journal propose aux parenta, aux élèves et aux élus locaux un résumé des titres de l'actualité éducative et des repseignements pratiques. Enfin le serveur offre le possibilité d'un dialogue entre l'administration est ses usagers (mais pas des usagers entre eux). L'opinion des enseignants ou des familles sera sollicitée en permanence sur un thème donné, et les résultats seront communiqués sur l'écran en temps réel. La première consultation télématique portera sur « les jeunes et la télévision ». Edutel propose aussi une « botte à idées » où pourront être déposées projets et

- Un concours de scénarios

L'éducation nationale a vu grand : son service télématique s'annonce dans la mesure où il offire, à lui seul, la possibilité de six cents appels simultanés et peut être étendu à sept mille accès.

Il fonctionne en préfiguration dès le 5 février, mais sa mise en service officielle est prévue pour le 2 mars. Ultérieurement, il pourra être connecté aux serveurs fonctionnant déjà dans les rectorats et diffuser ginsi des informations régionales.

Le second voiet de la politique de modernisation annoncée par le ministre concerne les logiciels éducatifs.

Une utilisation insatisfaisante des matériels informatiques a été observée dans bien des établiss l'inspection générale. Elle tient souvent à la déception des ens

devant des logiciels dont l'intérêt. pédagogique est médiocre. M. Monory souhaite aider les enseinants à séparer le bon grain de l'ivraic parmi les programmes exis-tants et inciter à la création de nouveaux logiciels de qualité.

Il n'y aura ni classement ni label, car le ministre veut appliquer aux logiciels la tradition libérale établie en ce qui conerne les manuels scolaires, qui ne font l'objet d'ancune recommandation officielle. Le rapport de l'inspection générale testant les 697 programmes proposés aux enseignants lors de l'opération « Informatique œpour tous » ne sera donc pas publié, mais on le sait très critique à l'égard de beaucoup de produits. Une circulaire exposera aux intéressés les critères d'un choix positif et mettra l'accent sur les deux fonctions pédagogiques que le ministère souhaite privilégier : la simulation et « l'accès à l'information et au savoir - que permettent les banques de données, auxquelles le budget de 100 millions de francs consacrés cette année à l'achat de logiciels donners la priorité.

Les deux tiers de cette somme seront consacrés à l'acquisition de programmes - lourds - (langageauteur, simulation...). Pour éviter le piratage, l'éducation nationale achètera une vingtaine de licences d'utilisation de « logiciels de très haute qualité », qui seront recommandés. Le tiers restant servira à acquérir des logiciels plus simples de type « répétiteur » ou « complément de cours ». Une commission des logiciels éducatifs, composée de représentants des directions pédagogiques du ministère et de l'inspection géné-rale, rédigera un cahier des charges à l'intention des éditeurs. Le Centre national de documentation pédago-gique (CNDP), établissement public, cessers de produire des logi-ciels, mais la maintenance de ses

CA-55 " "

 ∇v_{Φ}

20

11 -25

produits existants sera assurée. Paralièlement est isacé un « concours national de scénarios de lociciels éducatifs . Les enseignants intéressés ont jusqu'au 31 mai pour fournir is trame d'un programme original. Ces scénarios, retenus par un jury présidé par le doyen de l'inspection générale, seront édités par le secteur privé et bénéficieront de la publicité du ministère de l'éducation nationale et d'une protection juridi-

Le ministre a confirmé sa décision de développer l'option - informatique » su lycée et d'introduire une épreuve spécifique dès la session 1988 du baccalauréat. Il a enfin annoncé que, dès la rentrée 1987. toutes les classes préparatoires scientifiques seraient équipées en matériel informatique.

Tambour battant

Les instituteurs parisiens ont trouvé leur sythme. Tambour battant, hurlant des chansons enfantines, dont les peroles avaient été revues pour la circonstance, ils ont défilé, mercredi 4 février, des Gobelins à la rue de Varenne, déployant une ferveur rarement observée dans des défilés reven-

Ils étaient huit mille environ un « inetit » sur sept de la région parisienne (1), - mobilisation importante si l'on tient compte de l'éloignement de certaines écoles, ou de l'Essonne. Dans ce cortège très jeune, les états-majors syndi-caux (SNI, SGEN-CFDT, SNUDIont joué les seconds rôles, même s'ils avaient obtanu de marcher en tête, juste derrière une grande banderole : « Non aux maîtresdirecteurs >, sans aucun sigle

Les ténors de la FEN étaient pourtant bien là, avec M. Jacques Pommatau, secrétaire général de la Fédération, M. Jean-Claude Barbarant, son homologue du SNI, et même M^{ma} Monique Vuaillet, du SNES, qui ne syndique pourtent pas les instituteurs. Cette mise en retrait des syndicats est l'une des lecons du récent mouvement des étudients, que les instituteurs ont particuliè la soule.

Avec leur « coordination régionale», derrière laquelle près de la moitié des manifestants se sont massés avec leur revendication unique - retrait du décret, avec l'aspect camavalesque de leur protestation, les instituteurs montrent clairement à quelle école ils se sont instruits. Aucun mystère à cela. Nombre des manifestants étaient encore des étudiants voilà seulement un ou deux ans. Même âge donc, ou presque, que les étudients grévietes de embre et, surtout, même profi et même source de révolte. Les instituteurs sont un peu aux proeurs agrégés ca que les étudiants de l'Université sont aux

parenta pauvres, promis à un avenir professionnel terne. Peu considérés dans leur propre profession, its ne sont plus guère respectés par le public. « On nous paie 6 000 F par mais ; on nous dévalorise et, maintenant, on explique à l'opinion qu'il nous faut un directeur, car nous sommes irresponsables », résumait une institutrice de vingt-cinq ans.

Notre dernier avantage »

Tout comme les étudients evaient insisté sur l'égalité et la démocratie, demières richesses de l'Université, les instituteurs entendaient défendre leur liberté pédagggique, « La dernier avantage qui nous reste», seion un maître des Yvelines. «L'autonomie dans mon travail, j'y tiens comme à la prunelle de mes yeux, ajoute-t-il. Ce mouvement ne peut pas finir avec les vacances de

Partout dans ce cortège,

bruissant de mille slogans malicleux, la sensibilité antiiérarchique était présente, mêlée à la colère contre le ministre. Un directeur d'école avait agrafé à son parka une énorme médaille explicite : « Pouvoir-senctionsdélation. » Sur une affiche de la coordination représentant la pyra-mide de l'éducation nationale, apparaissait l'effigie de M. Monory à tous les échelons. Dans la benne d'une camionnette du SGEN, les enfants des manifestants brandissalent une pancarte en forme de mouton : « Vive les récrés sans chien de garde. »

Sur les banderoles et les pancartes, on raillait le ministre et son décret sur tous les tons, sur tous les rythmes. Antihiérarchique : « Je ne suis pas hiérarchique, c'est le hic » (sur l'air de « Je ne suis pas Parisienne, ca me gênes). Folklorique : «Un décret en avent, un décret en

arrièrs... > (sur l'air d'une comptine), appuyé par un accordéon et des pas de danse réchauffants. Classique : « Chirac, Balladur, Monory : des postes et des crédits » (dans les rangs d'Unité et action, la tendance de la FEN proche du PC; poétique) « Décret ? Des craies oui, mais des creyons de couleur ». Humoristique : «Je veux bien être le guignot de mes élèves, pes celui d'un patit chaf. » Sans oublier l'inévitable : « Monory, si tu savais ton décret où on s'le met », réplique du avait beaucoup servi en décem-

Regaillardis par leur nombre et

In forveur ambiante, les instituteurs ont copieusement affiché leur mépris pour le ministre, « ce garagiste qui veut nous imposei des contremaîtres ». Ils se sont oromis de retoumer dans la rue mercredi prochain avac leurs collègues de province, si le gouver-En attendant, grèves tournantes et réunions d'explication avec les parents sont au programme. Même s'ils ne se l'avouent pas, les instituteurs sevent que les vacances de février, qui débutent le samedi 14 dans la région parisienne, sonneront le glas de la mobilisation. Ils n'ont donc plus tesse de ce délai, ajoutée à la fermeté- gouvernementale, jous en faveur d'une radicalisation de leur

Devent le cordon de gardes obiles qui interdisait les abords de l'Hôtel Matignon, les esprits se sont échauffés quelques instants. On a réclamé la démission du ministre de l'éducation nationale at houspillé les responsables synsion, avant de s'égailler vers les

boulevards, comme à regret, PHILIPPE BERNARD.

(1) Les écoles publiques des trois académies d'Ile-de-France comp-taient 55 381 instituteurs en 1984-

M. Barre demande des moyens supplémentaires pour les universités

« Les événements de décembre dernier ont entraîné une prise de conscience. (...) Notre pays dans son ensemble ne porte pas à ses universités l'attention et le concours que celles-ci trouvent sans réserve à l'étranger. » Sur la base de ce constat, M. Raymond Barre formule, dans le numéro de février de sa lettre Faits et arguments, plusieurs propositions pour l'Université.

Il préconise un « audit général de nos universités - afin de - déterminer clairement s'il est possible à la

Le Monde

LIVRES

Les dernières critiques du Monde.

Concours : comment écrivent-ils ?

36.15 TAPEZ LEMONDE

France de créer des universités dans tous les chefs-lieux de canton, ou s'il ne serait pas préférable de multiplier les institutions d'enseignement supérieur pour le premier cycle mais de concentrer les moyens sur un nombre plus limité de grandes universités, constituant à la fois des centres d'enseignement, de

M. Barre plaide en faveur d'un · effort pluri-annuel · pour aménager de nouveaux locaux, sortir les

recherche et de haute culture ».

sur minitel

bibliothèques universitaires de leur situation budgétaire . tragique ». revaloriser la politique des bourses et enfin réévaluer le niveau de rémunération - décourageant - des heures complémentaires assurées par les enseignants du supérieur.

« Une telle politique demande des moyens budgétaires supplémentaires, conclut le député de Lyon, mais comment notre pays pourraitil lésiner sur le plus important des investissements: l'investissement

 Le pyralène officiellement à l'index. — Rendue obligatoire depuis 1986 per décision de la Communauté européenne, la suppression des appareils contenant des polychlorobiphényles ou PCB - dont le ameux pyralène des transformateurs électriques - est aujourd'hui inscrite dans la réglementation en France. Le Journal officiel du 4 février précise à cet égard qu'il est interdit d'acquérir, de vendre, de louer ou d'unitieer un pareil contenent des PCB. Seuls les appereils délà en service, à condition qu'ils soient « en ban état de fonctionnement » pourront à l'avenir être utilisés et, le ces échéant, résp-

Suicides

en Italie La psychose du SIDA provoque

des drames en Italie. Le 9 février, deux jeunes Milanais qui se croyalent atteints per la maladie ont mis fin à lours jours sans même dépistage qu'ils avaient subi quelque temps auperavant. Le semaine demière, une jeune enseignants romaine, elle aussi persuadée l'avoir contracté le SIDA, s'est jetée par la fenêtre de son appartement. Il y a quinze jours, pour les même raisons, un camionneur de Vérone avait tué sa fernme enceinte et son fils de deux ans avant de se suicider en laissant ce seul mee-sage : « Le dialogue, je l'ai fait moimême en écoutant la radio, je suis sûr de ne pas me tromper. > Selon son médecin, il avait simplement les symptômes d'une banale grippe. -(AFP, AP.)

REPÈRES

Espace

Prochaine mission soviétique

Youri Romanenko et Alexandre Laveikine, s'apprêtent à effectuer un voi de très longue durée dans l'espece. Ils devraient s'envoler de la base de Baikonour, dans la matinée du vendredi 6 février, à bord d'un tout nouveau vaisseeu sostial triplace nommé TM-2. Une fois en orbite, les deux hommes devraient rapidement rejoindre la station orbiun cargo de l'espece Progress-27, et à bord de laquelle un équipage de deux hommes avaient passé cent vingt-cinq jours entre mars et juillet: 1986. Selon Radio-Moscou, Romananko et Laveikhine devraient recevoir pendant leur mission - en icil-

let peut-être - la visite d'un

cosmonauta syrien.

Deux cosmonautes soviétiques.

Catholicisme

Des séminaristes plus nombreux

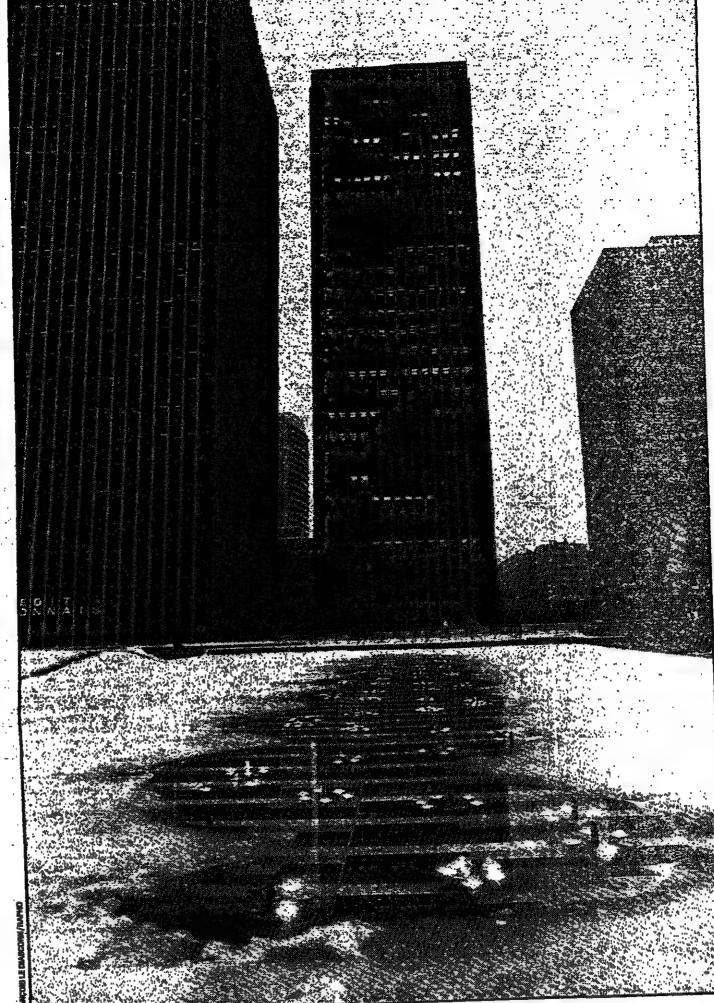
L'effectif total du clergé catholique continue de baisser dans le monde : il était de 403 480 à la fin de 1985 - selon les demiers chiffres publiés à Rome par le nouvel annuaire pontifical - contre 405 959 un an plus tôt. En effet, le nombre des départs et des décès n'est pas compensé per celui des ordinations de nouveaux prêtres. qui est pourtant en progression : 6 734 en 1985 (dont 4 778 dens les diocèses et 1956 dans les ordres religieux), soit une hausse de plus de 6 %. L'effectif des séminsristes augmente également et surtout celui des discres permanents : 12 541 aujourd'hui dans le monde. soit en une année une progression

BTS/DUT : LE VENT EN POUPE

Les raisons du succès. La liste des spécialités. Les conseils pour réussir.



Le Monde



par MARC AMBROISE-RENDU

A Défense apparaît déjà comme une des opérations d'urbanisme les plus originales de ce demi-siècle. D'abord par son caractère volontariste. Depuis longtemps et déjà sous l'Ancien Régime, les monarques souhaitaient prolonger vers l'ouest, au-delà de la Seine, l'axe partant du Louvre et passant par la Concorde et l'Etoile. Mais tous les projets d'artère triomphale s'étaient arrêtés au sommet de la butte qu'on appelait alors Chante-

Une méchante palissade de bois marquait là-haut la limite de ces ambitions avortées. Ce fut ces ambitions avortées. Ce fut André Prothis, ingénieur de la Ville de Paris, commissaire général de l'Exposition de 1937, puis après la guerre directeur de l'aménagement du territoire, qui coucha sur le papier les premiers plans crédibles. En construisant sur ce site un peu désolé la voûte de béton du CNIT, des andacieux avaient montré le chemin. On avaient montré le chemin. On avaient montre le chemin. Un imagina que sur ces hauteurs pourrait se créer en effet un centre d'expositions doublant celui de la porte de Versailles. Mais seule la puissance publique semblait avoir la longévité nécessaire et les reins assez solides pour entreprendre quelque chose de sérieux. André Prothis prépara lui-même André Prothis prépara lui-même les textes permettant à un établis-

sement public de devenir promoteur.

En 1958, il prenait tout naturellement la direction de l'établissement public pour l'aménagement de la région de la Défense (EPAD), à qui on attribus un secteur d'intervention de 750 hectares, dont 160 à rénover entièrement. Puis il a fallu cinq ans d'études pour que soit approuvé le premier plan d'aménagement. Au centre d'expositions s'était substitué un quartier d'affaires infiniment plus ambitieux, puisque, autour de l'axe, on imaginait d'aligner comme à la parade vingtcinq tours identiques, empilant chacune trente étages de bureaux. Elles étaient cernées d'immeubles d'habitation en forme de palais. Le tout s'achevait au sommet par un signal de 300 mètres planté symétriquement au CNIT.

Ce plan, très « français » dans sa rigueur cartésienne, a été heu-reusement transformé, assoupli, puis complété après de très lon-gues hésitations par l'arche de l'architecte danois Von Spreckelsen. En tout cas, l'aménagement a été entièrement contrôlé et mené à bien par l'établissement public, qui a royalement ignoré les frontières communales et tenu son cap malgré les changements politiques et les humeurs du moment.

Mais, paradoxalement, cet immense effort qui a nécessité 16 milliards d'investissement à été accompli au profit du privé.

Page 12

1963-1981 : d'un plan à l'autre

Page 13

Les Quatre Temps au beau fixe

Page 14

Jacques Deschamps: le rendez-vous des états-majors

Page 16

Bâtisseurs à l'ouvrage

Page 17

Vies de fourmis

Et cela, c'est également une première. Les équipements publics du quartier d'affaires sont très limités : la voirie, les parkings (25 000 places), deux on trois maternelies, deux bureaux de poste, un commissariat et une annexe de la mairie de Courbevoie. Bureaux, commerces et logements ont été édifiés par des sociétés privées qui s'y installent ou les louent à leur convenance. Le ministère de l'équipement lui-même, qui doit occuper la partie. sud de l'arche, ne sera que locataire.

Autre caractéristique de la Défense : ses dimensions. C'est le plus vaste quartier d'affaires d'Europe. Les chiffres font tourper la tête. La surface des bureaux atteindra en fin de course 1,9 million de mètres carrés. Six cent cinquante entreprises s'y sont installées dont ELF, championne de France par son chiffre d'affaires. La moitié des vingt plus importantes firmes françaises l'ont suivie. Cent mille cols blanes, dont une proportion exceptionnelle de cadres supérieurs, y travaillent. Vingt mille personnes y ont également trouvé une résidence.

Bien entendu, une réalisation d'une telle ampleur ne pouvait se concrétiser en quelques années. Dès le départ, on avait vu juste en assignant à l'établissement public une durée de vie de trente ans.

(Lire la suite page 12.)



de béton, tout là-haut à 105 mètres au-dessus du parvis. De ce belvédère, on pourra, pour la première que suz maquette l'ensemble du quartier des affaires, dont la construction, à l'ouest . de Paris, a commencé il y a quelque trente ans et qui est aujourd'hui pratiquement terminé. Les grues vont quitter le fameux périmètre en forme de poire, circonscrit où elles tournoient depuis trente ans. Les responsables de l'établissement public qui a réalisé le quartier en remettront symboliquement les clés à un nouvel organisme de gestion. Le temps des bilans. Cotholicism: Des ser 1918

ANS quelques mois, si les ingénieurs ont

calculé juste, l'arche

recevoir son couronnement

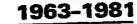
monumentale de la Défense devrait

Material Co

Erene :

a in thems of

Money et line

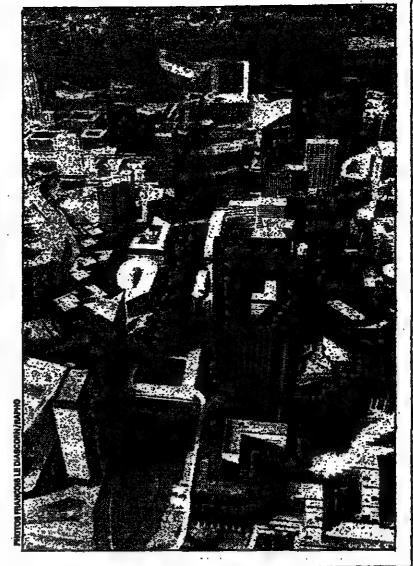


D'un plan à l'autre

Le premier plan d'aménagement du quartier de la Défense (notre photo à gauche) date de 1963 et est élaboré en conformité avec les principes d'un urbanisme fonctionneiste issu de la charte d'Athènes : la circulation des automobiles et celle des piétons y sont nettement séparées. L'auto-route A14, les voies de desserte, les parcs de stationnement, la station d'échange des transports en commun, le RER sont prévus en souterrain. La plan prévoit deux types de bâti-ments, regroupés autour d'une vaste esplanade centrale réservée aux piétons; d'une part, des tours de bureaux aux dimensions identiques assurant un programme de 860 000 mètres carrés et des immeubles plus bas destinés aux habitations et aux services. Le RER, qui relie progressive-ment à partir de 1970 le quartier à Paris et à Mame-la-Vallée à l'est et à Saint-Germain-en-Laye à l'ouest, constitue un élé-ment déterminant du succès du quartier.

Toutes ces considérations conduisant l'État à porter le programme à 1 550 000 mètres carrés. C'est alors qu'est établi un nouveau plen masse autorisant des tours plus larges et plus hautes offrant des possibilités comme les tours GAN ASSUR et Fiat. Après une longue période de crise, le gouvernement décide en 1978 de poursuivre et d'achever l'opération de la Défense. Cette décision coîncide heureusement evec une très nette reprise du marché. Une adaptation du plan masse conforme aux besoins concrets des sociétés et aux nécassités nouvelles d'économie d'énergle est décidée. Ce seront les immeubles de la troisième génération : souvent moins hauts, permettant à chaque employé de bénéficier de la lumière du jour, comme les Miroirs ou la tour Elf.

En 1981, le président de la République a décidé la réalisetion d'une grande opération d'architecture et d'urbanisme dans l'un des demiers quartiers à construire, celui de Tête-Défense. Ce projet doit constituer à la fois un nouveau jelon monumental sur l'axe historique et parachever l'aména-gement de la Défense (notre photo à droite). Enfin, en 1985, le programme total de l'opération set porté à 1 785 000 mètres carrés de planchers de bureaux.



(Suite de la page I i.)

L'an prochain, en 1988, à date échue, il pourra s'effacer avec la conscience du devoir accompli et laisser le quartier vivre sa vie. L'essentiel sera debout. D'ici là, un hôtel de trois cents chambres aura été inauguré, deux immeubles de bureaux fermant la porte sud seront en voie d'achèvement et les bâtiments accessoires à l'arche finale seront fort avancés. A l'intérieur de la ceinture du boulevard circulaire, il n'y aura plus un mètre carré inemployé.

L'histoire retiendra aussi que l'entreprise fut des plus agitées. On peut diviser son cours en quatre périodes. De 1958 à 1963, ce fut l'époque blanche de la mise au point, laborieuse. Puis de 1963 à 1973, les années grises du démarrage dans l'indifférence, le scepticisme et les changements de plan. Le démarchage des acheteurs est difficile. Mais les premières tours montent, et notamment les plus hautes, qui soudain se profilent à l'horizon de l'arc de triomphe de

Viennent alors cinq années noires, de 1973 à 1978. L'opinion, appuyée par le nouveau président Valery Giscard d'Estaing, se genPari gagné.

darme contre ce Manhattan conception, la forme, l'aménage-incongru surgit outre Seine. Le ment intérieur et les revêtements en terrasse, épais de trois étages, premier choc pétrolier ajoute au marasme : l'EPAD a emprunté 700 millions de francs pour réaliser les travaux d'infrastructure, mais il n'arrive plus à vendre un scul mètre carré de bureaux. On évoque le scandale encore frais de La Villette. 1978-1988: c'est la période rose, durant laquelle la demande de bureaux est plus forte que tout. Celle aussi où François Mitterrand donne une impulsion décisive à l'arche

La Défense restera encore le lieu des audaces architecturales et techniques. C'est ici qu'on a imaginé il y a un quart de siècle de créer un sol artificiel isolant les piétons des circulations sousacentes. La dalle de béton ainsi coulée est avec ses 125 hectares l'une des plus vastes du monde. Là-dessus, on a dressé des tours aux parois de verre, dont la

ont changé avec le temps. Une sorte de musée vivant d'architecture s'est édifié sous nos yeux. Et il a fallu refaire complètement les règles de sécurité s'appliquant à ces immeubles de grande hauteur. Elles ont été jusqu'ici remarquablement efficaces. Au cours d'un incendie qui ravageait les derniers flammes de 10 mètres de haut, on a vu les employés des étages inférieurs continuer leur travail jusqu'aux ordres d'évacuation, puis regagner leurs bureaux intacts après l'intervention des

Comme pour rester dans la tradition de l'endroit, la construction de l'arche est un exploit technique encore jamais tenté, paraît-il. Il s'agit d'élever d'abord les deux jambes du bâtiment jusqu'à 100 mètres d'altitude. De gigantesques barres métalliques les empêchent de s'écarter. Puis, tout

qui assurera la solidité de l'ensem ble. Ce château de cartes tiendrat-il? Les calculs l'attestent, mais les ingénieurs de chez Bonygues ont dû réaliser des pronesses pour loger dans ce monument des appartements, des bureaux, des

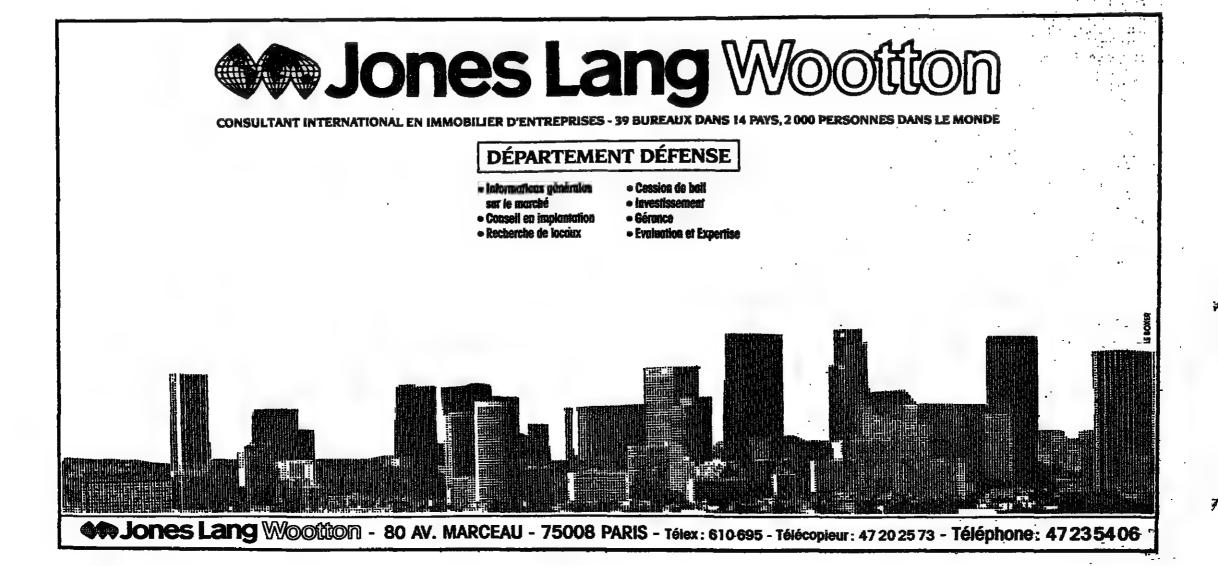
le quartier nous a réservées, c'est son bilan financier. Après avoir frôié la falllite et le scandale, l'établissement public a aujourd'hui remboursé jusqu'au dernier centime les 16 milliards de francs (valeur 1987) qu'il avait empruntés en trente ans. Hormis 100 millions de dotation initiale, l'affaire n'aura donc rien coûté aux finances publiques. Misux, l'EPAD a remis le 30 décembre dernier un chèque de 500 millions de francs au Trésor. Une avance sur le bilan final de l'opération, dout le solde positif, assure-t-on, dépassers cette

Ne tombons pas dans l'angélisme et le triomphalisme. Bien des points d'interrogation planent encore sur ce quartier. Après l'abandon du Carrefour de la communication, on se demande qui pourrait bien occuper le toit de l'arche, dont la situation prestigieuse s'accompagne d'un budget prévisionnel de gestion non moins vertigineux. Une fois que l'établissement public aura rendu son tablier, qui assurera l'entretien des parties communes du Manhattan français? Car il faut nettoyer la dalle, gérer d'immenses parkings, entretenir les espaces verts, animer cet univers de béton.

Or la frontière entre les deux communes de Courbevoie et de Puteaux passe en plein milieu du parvis. Arriveront-elles à s'entendre? Pour l'instant, les deux communes et le département se partegent en trois parts égales les 600 millions de francs versés chaque année par les entreprises au titre des impôts locaux. Ce pactole est un gage rassurant pour

En regardant plus loin, on observe que la Défense a considérablement aggravé le déséquilibre domicile-travail, qui coûte si cher à l'agglomération parisienne. Le coût social et financier des migrations alternantes n'est évidemment jamais pris en compte dans le bilan de l'opération. Ce puissant quartier d'affaires qui attire tant les états-majors des grandes firmes est encore un facteur de déséquilibre entre Paris et la proôtre demain comme l'un des grands échecs de l'aménagement du territoire.

Enfin, ce paquebot de béton échoué sur sa colline parviendra-til un jour à être un véritable lieu de vie habité autrement que par des families en transit? Ni commune, ni ville nouvelle, ni authentique quartier, la Défense, succès économique, restera un phénomène unique, sans précédent ni. sans doute, sans descendance.



dies anage her yes to thinke time des impèts mes a les SHE HAR OR BASE THERETE E

fin regurdum: piet ein; charrie que la Defence : Les sediment appress of Statety distribution to the said of th Endukerstrates to the cut more maked as forement on the tion witernation the to SHOW THERE SEE OF COURSE de differ de l'opposition de l 解な **連続機能 関係**したで co s THE STATE OF THE SHIP SHIP SHIP Grand del marine a latte designation of the second PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF Nore demain con - : 121 prompt femore or immented

Bullet on better to a telepride districts and term paintings. **多种 wer a 数**物 to emission. As the Buildess mark now our **des l'assistantes** souver l'ille so का**र्यात्र, व्याप्तिक स**्थान एक अस्ति । di**ngen greinister, in** Delinese uit Action to the state of the





Les Quatre Temps au beau fixe

LA DÉFENSE

Quatre Temps est cher. . anjourd'hui l'un des plus importants ensembles commerciaux d'Europe: deux cent quarante commerces dont cent magasins de prêt-à-porter, neuf salles de cinéma, vingt unités de restauration ou encore vingt-sept magasins de chaussures - baromètre, selon les spécialistes, du commer le détail. Le tout tiré par quelques locomotives : l'hypermarché Auchan en tête, ou encore Darty. Sparty, C et A, La Redoute : une

belle affiche... Quelques chiffres encore donnent la mesure du succès du centre : cinquante mille visiteurs par jour en moyenne et jusqu'à deux cent cinquante milie pour le samedi qui précède Noël, avec une moyenne d'achat estimée en 1984 à 450 F par visiteur — un chiffre d'affaires annuel qui avoisine 2,5 milliards de francs, en progression de 10 % à 12 % par an et qui place les Quatre Temps en cinquième position des centres commercianz français, malgré sa relative jeunesse.

Enfin la création, au total, de deux mille trois cents emplois dans le tertiaire, « retombée » sociale que le directeur du centre rappelle à l'envi.

Policiers en tenue... de jogging

Pourtant, il y a quelques années, au moment où la Samaritaine fermait ses portes aux Quatre Temps. ou avait sonné sans hésiter le glas du centre commercial. Les promoteurs avaient vu trop grand, disait-on. La Défense faisait peur et les Quatre Temps étaient atteints du même mal incurable que la Défense : le gigantisme. Curieusement, le centre commercial a d'aillours suscité, avec quelques années de décalage, les mêmes échos que l'ensemble de l'opération. Levée de boucliers dans un premier temps, puis diagnostic mortel:

UVERT le 3 mars 1981, le « On s'était trompé d'échelle : centre commercial des tout cela ne pourrait pas mar-

> Cependant, sourds à toutes les rumeurs, les promoteurs, publics et privés, out tenu le cap jusqu'à imposer le succès : plus personne aujourd'hui ne songe à mettre en doute l'avenir du site, ni celui du centre. « La Samaritaine avait fermé pour des raisons qui tenaient à sa situation propre. explique Serge Mariani, mais le centre n'était nullement menacé. comme on a voulu le faire croire. » De surcroît, Serge Mariani, à la fois directeur de la société Espace-Expansion-Gestion, qui gère le centre pour le compte du pool d'entreprises qui en est propriétaire, et administra-teur unique du GIE des commerçants, a su, au fil des années, surmonter quelques obstacles

Celui de la sécurité, par exemple, à l'époque où les Quatre Temps subissaient les assauts de la « petite délinquance » au ris-

Serge Mariani a alors immédiatement mis en place un service de sécurité important qu'il a voulu, - l'idée a été reprise depuis -multiracial. Ainsi, chaque perturbateur trouve en face de lui un représentant de l'ordre qui parle la même langue. Le calme étant revenu, les vigiles vont changer d'image : ils troqueront leur uniforme quelque peu « refroidis-sant » pour une tenue de jogging

que d'y perdre leur clientèle. l'opération - portes ouvertes » des avocats, organisée avec le concours de la fédération des avocats des Hauts-de-Seine, au cours de laquelle les avocats sont venus, toute coquetterie oubliée, s'installer en plein cœur du centre commercial pour mieux se faire connaître de leurs consommateurs de clients. Après les avocats, ce pourrait être les assureurs qui viendraient ainsi, toutes enseignes confondues, se rapprocher de leur

> Après plusieurs mésaventures et de nombreux avatars, les Quatre Temps sont devenus l'un des plus importants ensembles commerciaux d'Europe.

et rempliront une tâche d'accueil et de renseignements.

Celui de l'animation aussi : car commerce étouffe s'il occupe seul la scène. D'où, entre autres,

Sans compter une organisation de défense des consommateurs qui continue, avec la bénédiction générale, de narguer les commer-

Celui de la gestion au quotidien enfin. . Je joue le rôle d'un syndic d'immeubles, affirme Serge Mariani. Mais un gros immeuble avec 37 000 mètres carrés de cir-

culation et 40 000 mètres carrés de locaux sechniques et tous les problèmes que cela engendre; et un immeuble dont les locataires sont particulièrement susceptibles, inquiets et parfois capri-

d'abord lancer le paquebot avant

de pouvoir faire vivre ces lieux. »

Du reste, ces équipements appa-

raissent, avec le recul, avoir été

plus un alibi qu'un véritable

besoin. • Si le commerce marche,

conclut sans fausse pudeur Serge

Mariani, ce n'est déjà pas si

Et la culture dans tout cela ? Dans le projet initial, le centre commercial comportait un studio de danse et une magnifique salle de jazz baptisée Jazz Unité, puis Phil'one, qui ont coûté au bas mot 10 millions de francs chacun. L'un et l'autre ont fait long feu : le studio de danse sera converti en salle de gymnastique et Phil'one attend un nouveau locataire. - La volonté était bonne, explique Serge Mariani, mais il fallati

Clients sages simple bon sens. « Les comme cants pechent plus souvent per que j'ai inventé, traduit bien ignorance et par laxisme que par l'intention générale de notre malhonnêteté : une mise en

FOUS venez d'Introduire le loup dans le bergerie. » C'est le reproche que les commercents des Quatre Temps, unanimes, ont lancé au directeur du centre lorequ'il a invitá en 1983 une organisation de consommateurs à investir le centre et à tenir boutique. Les opinions ont bien évolué depuis. Car M. Joseph Lo lacono, qui diriga l'URCIF, a su s'imposer plus comme concilisteur et comme arbitre que comme étamel pourfendeur des commercents merrons.

If a cholel d'exer son action sur le règlement des litiges, qui constitue de très loin la préoccupation essentielle des consommateurs de passage, et d'abandonner les combats trop « politiques » de la consommation. C'est ce qui l'a fait s'éloigner de l'UFC-Que choisir?, à taqualle il était affillé, et modifier habilement le sens de son sigle, passant de l'Union régionale des consommateurs d'ile-de-France à l'Union pour le respect entre les consommacteurs par l'information et la formation.

mouvement, explique M. Lo lacono : renoncer aux oppositions manichéennes en sachant que nous sommes tous, comerçante comprie, des acteurs de la consommation qui doivent se respecter mutuellement et

Plutôt que de s'appuyer sur le respect de la loi à la lettre et l'action systématique en justice. l'URCIF préfère donc mettre en avant la loyauté des contrats, la bonne foi des parties et le

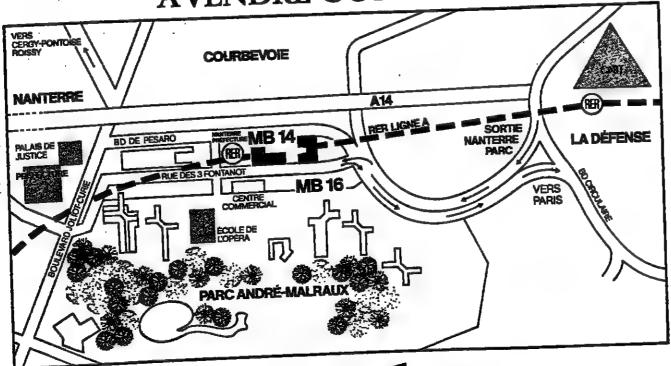
garde préalable au cours d'une visite de routine est plus efficace qu'un affrontement. Ensuite, pour les deux parties, un mauvais arrangement vaut toujours mieux qu'un bon procès. 🤊 Cette action en douceur et er profondeur menée sur le terrain

même de la consommation fait des Quatre Temps un des centres commerciaux les plus « paisibles » de sa catégorie.

FRANÇOIS ROLLIN.

DANS LE QUARTIER D'AFFAIRES DU PARC DE LA DÉFENSE.

DEUX IMMEUBLES DE BUREAUX COGEDIM. AVENDRE OUA LOUER.



21, rue d'Astorg - Paris 8e Tél. 42.66.34.56

Pour tous renseignements, demandez les postes 2802 et 2804.

Le spécialiste de l'immobilier de bureaux.

C'est dans le quartier d'affaires du Parc de La Défense que COGEDIM a choisi de construire deux nouveaux immeubles de bureaux. L'un, MB 16, vendu à un groupe d'investisseurs suédois de tout premier plan, compte déjà la société BULL comme locataire et ne vous offre plus que 8.000 m² à louer immédiatement disponibles. L'autre, MB 14, dont la construction va commencer, est proposé à la vente ou à la location. Au total, 30.000 m² de bureaux COGEDIM dans un site remarquable, exceptionnellement bien desservi et constituant un point stratégique, réunissant de nombreux atouts pour l'activité des entreprises.

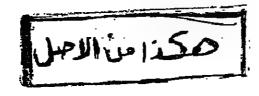
Un emplacement stratégique

De conception résolument nouvelle et aérée, le quartier du Parc devient véritablement l'autre grand quartier d'affaires de La Défense. Bordé au sud par les 24 hectares du parc d'agrément André Mairaux, et à l'ouest par le nouveau centre administratif de La Défense qui s'étend jusqu'à la Préfecture des Hauts-de-Seine, ce secteur complètement autonome, à la fois fonctionnel et agréable, bénéficle de toute une animation: squares, centre commercial, restaurants, maison de la Culture, école de Danse de l'Opéra de Paris...

Un réseau de transports exceptionnel

Mais c'est surtout un quartier particulièrement bien desservi avec, à 100 mètres, la ligne A du RER - Station Nanterre Préfecture - qui vous conduit en 6 minutes à l'Etoile, en 10 minutes à l'Opéra et en 16 minutes à la gare de Lyon. Et bien sûr, toute l'infrastructure routière de La Défense et la future autoroute A14 qui traversera toute La Défense et prolongera la fameuse "voie triamphale" vers la A86 et Roissy Charles de Gaulle.

Comme toutes les réalisations COGEDIM, ces deux nouveaux immeubles bénéficient d'un emplacement privilégié et d'une expérience longue de plus de 20 ans. Pour COGEDIM, spécialiste de l'immobilier de bureaux, l'avenir se construit sur l'expérience.



Au rendez-vous des états-majors

Jacques Deschamps, ingénieur général des ponts et chaussées, est directeur général de l'Etablissement public pour l'aménage-ment de la Défense (EPAD) depuis mars 1984 et président du conseil d'administration de cet organisme depuis mai 1985. Il a répondu à nos questions.

« Après près de trente aus d'études et de travaux, le quartier d'affaires de la Défense est en voie d'achèvement. Dans le bilan de cette opération, quels sont les aspects qui vous paraissent les plus

 Le premier objectif assigné à PEPAD était la constitution d'un puissant quartier d'affaires. Il existe aujourd'hui, avec, à court terme, 2 millions de mètres carrés de bureaux et cent mille employés. Ce sont, pour beaucoup, des cadres supérieurs. On trouve ici les sièges sociaux, les états-majors de la première entreprise nationale et de la moitié des vingt plus importantes firmes françaises. Le chiffre d'affaires des sociétés françaises - plus de 1 000 milliards de francs - équivaut au budget national. A titre d'indication, un cadre de la Désense contrôle l'activité de douze cadres extérieurs.

» Autre objectif initial qu'on oublie trop souvent : contribuer à la restructuration de la région parisienne en donnant un centre administratif au département des Hauts-de-Seine. C'est le quartier du Parc à Nanterre, avec la préfecture, l'hôtel du département, le tribunal de grande instance, l'université. l'école de danse de l'Opéra de Paris et vingt mille

» Le troisième objectif consistait à donner à ces quartiers une bonne qualité de vie. Le développement des transports collectifs et des infrastructures routières, l'ouverture du grand centre commercial, le parc André-Malraux et les espaces réservés aux piétons, l'animation culturelle, y sont, je crois, parvenus.

- Enfin, il s'agissait de mener cette opération d'aménagement sans recourir aux investissements publics. Les dépenses, de l'ordre de 16 milliards de francs actuels. sont effectivement couvertes par les recettes, sans appel à la collec-

- Que retiendra l'histoire de

- La puissance économique du quartier des affaires, son architecture spectaculaire, l'originalité de son urbanisme et la continuité de la volonté publique qui l'a fait naî-

 La Défense apporte-t-elle une contribution vraiment originale à l'architecture de ce demi-siècle ?

Ce n'est peut-être pas la qualité individuelle de chacune des tours qui frappe - encore que certaines d'entre elles soient tout à fait dignes d'intérêt - ni même, pour les plus hautes, leurs 170 mètres. On fait plus haut à New-York ou à Hongkong. Ce qui est remarquable, c'est la composition d'ensemble autour d'une vaste esplanade centrale dégagée de toute circulation automobile. pas mal évolué en trente ans, est resté lidèle au parti adopté en

» La Grande Arche de la Tête-Défense, monument exceptionnel, couronners splendidement cet

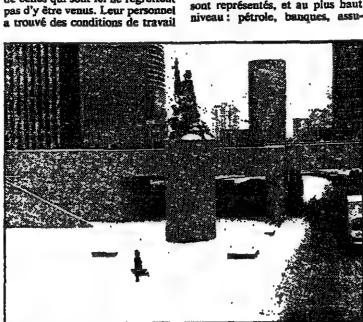
 Certaines sociétés out-elles été rebutées par l'aspect ou par les conditions de vie de ce quartier ?

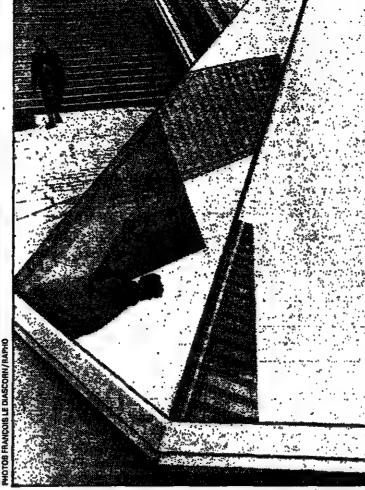
 Je ne sais, mais les dirigeants de celles qui sont ici ne regrettent

 Les sociétés installées dans Ce plan de masse, bien qu'il ait les tours ont-elles été sélectionnées ou bien a-t-on accepté le tout-

> La politique commerciale de l'EPAD a été active mais souvent soumise, au démarrage et dans les années difficiles 1974-1978, à la loi de l'offre et de la demande.

> Globalement cependant, l'importance et le coût des implantations ont provoqué une certaine sélection naturelle. Tous les secteurs de l'activité française sont représentés, et au plus haut





COURBEVOIE

مكذا من الاصل

On trouve à la Défense, explique Jacques Deschamps, les sièges sociaux de quelques-unes des plus importantes firmes françaises et étrangères. Ce quartier très haut de gamme, et qui structure tout l'ouest parisien, a été réalisé aux moindres frais pour l'Etat. C'est une première.

très satisfaisantes et des conditions de vie très agréables dès que la Défense a pu offrir des com-merces, des cinémas, des restaurants, des animations, une activité

- Des entreprises sont-elles parties?

- Il y a forcement un certain renouvellement annuel dans les immeubles de bureaux, mais aucun siège social de société importante n'est venu et reparti. Au contraire, certaines entreprises regrettent de ne pas avoir misé sur la Défense; la rapidité de placement des nouvelles surfaces en témoigne.

rances, sidérurgie, énergie, chimie, santé, ingénierie, etc., et les grandes étrangères comme IBM. avec près 200 000 mètres carrés.

- Vingt mille personnes vivent autour de la dalle. Compte teuu du peu d'équipements publics qui y ont été réalisés, ces familles resterous elles ou suront-elles toujours un peu en transit, comme anjourd'hai?

 Cette appréciation ne correspond pas à la réalité. C'est oublier que les habitants de la Défense sont citoyens de Courbevoie et de Puteaux. Ces deux communes sont aisées et bien équipées. Les

résidents disposent donc, à proximité de leur domicile, d'installations sociales, sportives, culturelles de bon niveau. Ils ne sontnullement défavorisés par rapport aux habitants des quartiers de Paris ou de bantieus. Ils bénéficient également des animations diverses de l'EPAD: expositions, spectacles musicaux, ballets

- Quand la Défense sera-t-elle enfin reliée au reste de l'agglomération par métro et par auto-

- Dès maintenant, la Défense est, avec Châtelet et Saint-Lazare, l'un des quartiers les micux desservis de l'aggloméra-tion, avec la ligne A du RER, la gare SNCF, dix-huit lignes d'autobus et vingt-six mille places

» Le prolongement du métro du Pont-de-Neuilly à la Désense est programmé et financé; les travaux principaux débuteront en 1988 et s'achèveront début 1992. L'autoroute A-14 sera achevée dans le sens Paris-province à la fin de 1987. Le calendrier de l'ouverture progressive à la circulation dans le sens province-Paris est à l'étude, ainsi que le prolongement

> Dans quelques années donc, la desserte de la Défense, déjà remarquable, deviendra excep

 Par son poids considérable, la Défense ne renforce-t-elle pas le déséquilibre est-ouest de la région ables des transports se plai-

les équipements de plus haut niveau. Ce stade est franchi, avec, par exemple, l'ouverture de restaurants ou bien d'hôteis de baut de gamme (deux en 1984, un en 1987, deux en projet). Enfin. et nous y parvenous aujourd'hui, avec l'offre de moyens spécialisés pour les affaires, les congrès, les expositions, l'exportation, Tout cela concourt à la performance d'un centre d'affaires de niveau européen. Cela annait-il été possible alllows ? Le bilan giobal de l'« opération Défense» ne devrait-il pas

mettent l'émergence de nouvelles activités : d'abord les services et

les commerces de proximité, puis

inclure les coûts économiques et sociaux du déséquilibre de la région vers l'ouest et celui des migrations afternautes ?

- Cos codus me paraissent blen difficiles à cerner. L'importance des migrations alternantes résulte du fait que trop de Franciliens résident en banlieue et travaillent à Paris. La Défense n'agit pas en ce sens et 2 fortement contribué à la structuration du département des Hauts-de-Seine.

» Je voudrais aussi répondre par une autre question : comment vivrait la région parisienne sans le RER? Bien mai l

» Il faut alors rappeler que la desserte de la Défense, initialement conçue comme une liaison Etolle-Défense, à été à l'origine de la ligne A du RER, première ligne d'un réseau anjourd'hui pleinement régional et vital pour les villes nouvelles.

- Les responsables des métro-poles régionales, qui sonhaitent avoir, cux aussi, leur quartier d'affaires, ne sout-its pes for redouter la concurrence que leur

- Je ne pense pas qu'il puisse s'agir d'Implantations similaires, et la concurrence n'est pas avec la Défense mais avec la région parizienne. Il faut rappoler que le parc de bureaux, en lie-de-France mètres carrés en 1962 à 25 millions en 1985. Le Désense ne représente que le huitième de ce doublement (...) Sa commercia-lisation s'achève, et elle n'interviendra bientôt plus sur le marché alors que d'importants projets nouveaux se manifestent.

- La mission de l'EPAD dott se terminer en 1988. L'établissement public disparatira-t-il wai-

- Le sort normal d'un aménageur est de disparaître lorsque sa mission est achevée. Elle ne le sera pas ou 1988, les dernières grandes opérations ayant été récemment lancées. Il semble logique que l'équipe de l'EPAD, qui a fait la preuve de sa grande compétence, mène ce travail à terme, au début des années 90. Au même horizon, nous l'avons VIL les grandes infrastructures de desserte seront également termi-

Par contre, il est décidé que la gestion et l'animation des équipements publics reviendront aux collectivités locales au plus tard en 1988, avec retour au droit commun. L'EPAD s'y prépare résolument, pour donner toutes ses chances à ce changement de portage. =

> Propos recueillis par MARC AMBROISE-RENDU.

APPARTEMENTS - RÉSIDENCE-SERVICES - COMMERCES vendôme vous offre en location un vaste choix à La Défense Saggel Vendôme c'est aussi, en location et dans toute la France, 12 000 appartements, 600 maisons individuelles,

Agence de Courbevoie 1, Square Vivaldi

PARKINGS:

RER. Quant aux transports, nos

enquétes montrent que près de

70 % des employés qui travaillent

à la Défense viennent de Paris, à

contre-courant, ou de l'Ouest.

- La Défeuse, une des plus grandes opérations d'urbanisme

concerté du monde, aurait donc été

entraînée par son propre poids, par une sorte de fatalité de la concen-

tration. Or elle a été entièrement

contrôle par la puissance publi-que, qui, par ailleurs, prônait la rééquilibrage de la région vers l'est. La main droîte s'a-t-elle pas

oré ce que faisait la main gan-

- Je ne peux vous répondre

que comme responsable de l'EPAD. L'établissement n'a agi

que dans le cadre des directives

des pouvoirs publics; il s'est sim-

Il est certain que diverses

plement efforcé d'agir au mieux.

étapes de la concentration per-

PEAGE CONTROLE D'ACCES

Electronique et Systèmes TRINDEL

LA SOLUTION MODERNE



1

500 000 m² de bureaux et commerces, 100 000 m² d'entrepôts. choisie pour contrôler les parisienne, dont les élus et les res-25 000 places de la Défense 47 78 15 85 - Votre question est double. Pour ce qui concerne les implantations **G**elsydel 9-11, avenue Michelet de bureaux, prévaut actuellement La Défense 1-92400 Courbevoie 93400 Saint-Ouen l'idée d'un grand axe tertiaire la Immeubles du groupe UAP Défense-Paris-Marne-la-Vallée, Tél (1) 42 23 24 69 bien desservi par la ligne A du

Sitajors

and the second s

Services

Servic

then Delener or and and ancient de constant de constan

high dell inner ch inner ch

par any activity section in the section is not activity to the section in the section in the section is a section in the secti

Security of the Security Control of the Security Contr

makes responsible to garden regionalists on a series on particular to pa

mingle distriction of the Electrician of the Electric of the E

100 Est ibrever in 1985 ; 100 Anthones in 1985 ; 100

The state of the s

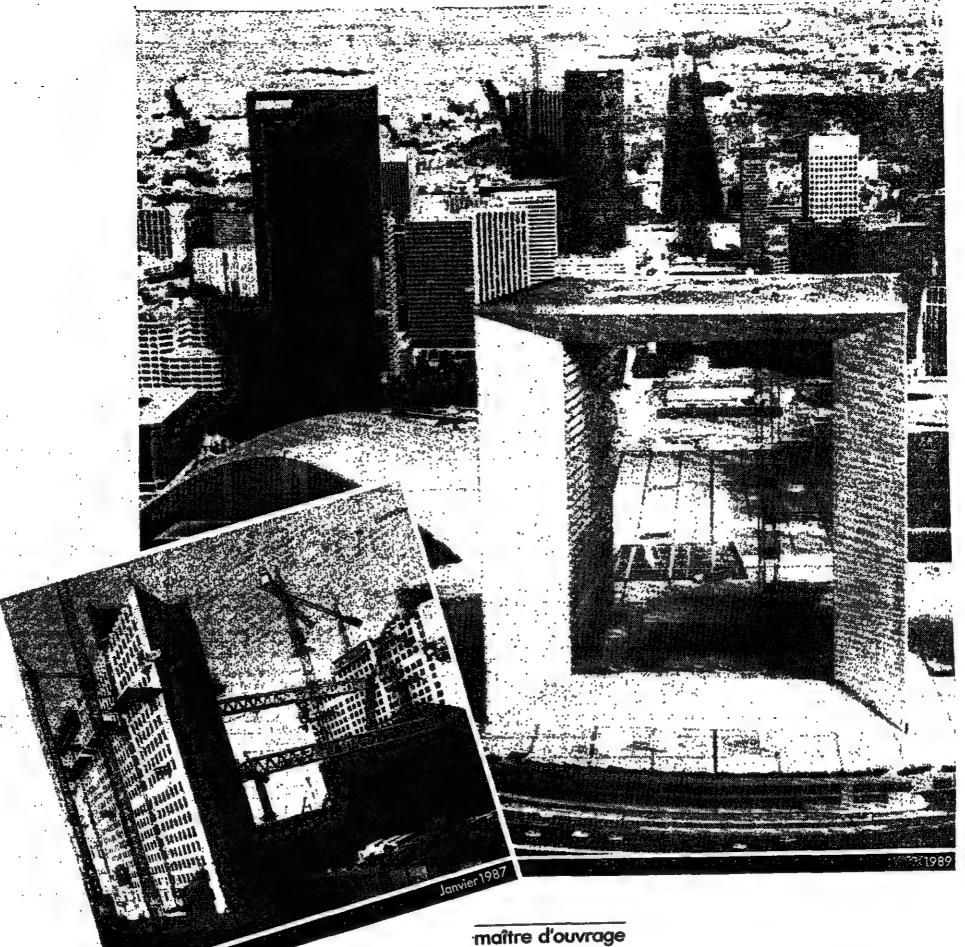
MARC A

MANUS: CONTR

TENCH

STRUTION MODERNE

LA GRANDE ARCHE



SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE MIXTE NATIONALE

TÊTE-DÉFENSE

investisseurs

Groupe AXA CDC (Caisse of

CDC (Caisse des Dépôts et Consignations)
UAP (Union des Assurances de Paris)
GMF (Garantie Mutuelle des Fonctionnaires)
GAN (Groupe des Assurances Nationales)
AGF (Assurances Générales de France)
MGF (Mutuelle Générale Française)
CCR (Caisse Centrale de Réassurance)
CFF (Crédit Foncier de France)
SARI (Société d'Administration et de
Réalisation d'Investissements)

concepteurs

architecte lauréat du concours : Johan Otto Van SPRECKELSEN

maîtrise d'œuvre : AÉROPORTS DE PARIS (Paul ANDREU, architecte) COYNE et BELLIER, SERETE, TROUVIN

pilotage :
COPBAT
contrôle technique :
CEP

entreprises de construction

BOUYGUES,
CFEM, CGCD, CGCE,
DUTEMPLE, ENTREPRISE INDUSTRIELLE,
FICHET, FORCLUM, FRANCE SOLS, GUBRI,
HAUSERMANN, HENNEQUIN,
HERVE THERMIQUE, KONE,
LAURENT BOUILLET, LEFORT FRANCHETEAU,
OTIS, ROIRET, SAGA, SATELEC, SGE-TPI,
SITRABA, SITRACO, SNVD, SODETEG-TAI,
SPIE-TRINDEL, SPR, TNEE, WANNER ISOFI

SEM-TETE-DEFENSE 1, PARVIS DE LA DÉFENSE - 92090 PARIS LA DÉFENSE CÉDEX - TÉL. : (1) 47.78.13.33

صكذا من الاصل

مكذا من الاصل

Les promoteurs et les architectes ont trouvé à la Défense un immense chantier où faire la preuve de leur talent et de leur imagination.

A DÉFENSE peut, sans conteste, être qualifiée de quartier de bureaux : en effet, ceux-ci y occupent environ les quatre cinquièmes des surfaces construites et prévues. Les promoteurs et occupants de la Défense préférent parler de quartier d'affaires. C'est plus chic, et cela correspond mieux à l'image souhaitée de prolongement du pôle prestigieux qu'est Paris, symbolise par la perspective unique qui relie le Louvre et son Carrousel à la future arche de la tête Défense en passant par l'obélisque de la place de la Concorde et l'Etoile.

Devenir . LE . quartier international parisien n'est pas une ambition totalement utopique, dans la mesure où, peu à peu, tout au long d'un quart de siècle d'accouchement de buildings toujours plus à la mode, toujours plus sophistiqués, les infrastructures de communication (routes, RER, chemins de fer) se mettent en place pour irriguer le grand corps de béton. Encore faut-il qu'un tissu interstitiel se développe entre les grandes tours de bureaux permettant l'accueil, le repos, les rencontres, les achats, tout ce qui fait la vie en dehors de l'activité productrice proprement dite.

C'est cet objectif qu'a poursuivi Christian Pellerin, PDG de la SARI et de la SEERI, en menant à bien avec le groupe ACCOR (hôtels Sogitel, Novotel, Mercure, restaurants Courte Paille, Pizza del Arte) et Bouygues l'offre publique d'achat sur le CNIT. La grande voûte tripode de béton va abriter un hôtel de 300 chambres, un auditorium de 2 000 places, un immeuble de bureaux voué aux services, 30 000 mètres carrés d'espaces d'exposition pour salons spécialisés, un club pour chefs d'entreprise avec centre de sport, etc.

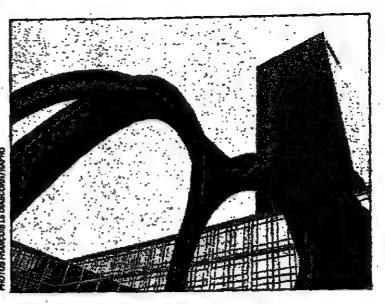
En 1990, la Défense disposera de sept hôtels (2 200 chambres), de ce Palais des congrès que sera devenu le CNIT, d'INFOMART (marché permanent de l'informatique et de la bureautique) avec 45 000 mètres carrés de planchers d'exposition, d'un centre commercial et de commerces de haut de

Dans son bureau en L, où la grande branche est occupée par une table mobile où s'étale une belle maquette de la Défense, Christian Pellerin considère le chemin parcoura depuis qu'en 1975 il a commencé à s'intéresser à ce site futuriste. « Le marché était pourri, se souvient-il, il y avait 100 000 mêtres carrés de bureaux vides, et l'image de la Désense était très mauvaise. • Il a cru qu'on pourrait changer tout cela, et son groupe (dont l'actionnaire majoritaire est la Générale des eaux) a construit plus d'un tiers des surfaces, soit 850 000 mètres carrés.

Une nouvelle frénésie de construction ?

Aujourd'hui, SARI (ingénierie pilotage de chantiers, maintenance) et SEERI (construction





de logements collectifs et individuels en lie-de-France et dans sept régions) réalisent 6 milliards de francs de chiffre d'affaires et se diversifient de plus en plus (loisirs, résidences pour personnes âgées). La Défense connaîtra d'ici à la fin de la décennie son achèvement.

Avec la disparition des procédures d'agrément, l'Ouest parisien risque de connaître une nouvelle frénésie de construction de bureaux et les projets s'accumulent, y compris autour de la Défense. Tous ne verront pas le

jour, mais le marché risque de se fragiliser dans les années qui viennent.

Devenir un centre de vie

Les chefs d'entreprise deviennent de plus en plus exigeants quant au coût de leurs bureaux, et les charges des immeubles de grande hauteur ne les laissent plus indifférents. Dans les tours de la première génération, pour des loyers d'environ 1 300 francs le mètre carré par an, les charges annuelles atteignent de 400 à 800 francs le mètre carré contre 250 à 300 francs dans les immeubles les plus récents où le loyer atteint, grosso modo, 2 000 francs. De quoi faire réfléchir les futurs locataires...

De tontes parts, l'avis est onanime: la Défense ne vivra bien son avenir que si elle devient un centre de vie, où les entreprises, des plus traditionnelles aux plus faruristes, et leurs salariés se sentiront à l'aise dans ces 1 600 000 mètres carrés de bureaux dont l'environnement jusqu'ici reate plutôt inhumain et venteux.

Il reste un dernier effort à faire pour que le petit Manhattan parisien réponde aux ambitions de ses promoteurs. Christian Pellerin, tout en diversifiant SARI et SEERI, a parfaitement conscience de vivre, à quarante-trois ana, les dernières années d'une aventure unique, dont il ne peut espérer retrouver un jour, ailleurs, l'équivalent.

JOSÉE DOYÈRE,

L'Est après l'Ouest

par Michel Giraud président du conseil régional d'Ile-de-France.

AUT-IL défendre la Défense?

Cet immense quartier d'affaires et d'hebitation, qui a mis près de quarante ans à se construire, a souvent été démoli per ses détracteurs. Des tours de verre à Paris, Manahattan-eur-Seine, qui viendraient détruire le perspective du Louvre, des Tuile-ries, de l'Arc de Triomphe ? Impensable.

Pourtant, ce quartier s'inecrit dans la tradition de nos grands bâtisseurs et répond à un besoin réel de développement économique.

ter le nécessité de prolonger le grande allée que Le Nôtre fit border d'une double rangée d'ormes et qui devint plus tard les Chempe-Elysées. Le ministre du Roi Soleil proposa l'ouverture de le voie triomphale Paris-Croix de Noisy per Nanterne. Depuis trois siècles, chaque époque s'est-penchée à son tour sur la manière n'aménager et d'entichir ont ave.

d'aménager et d'enrichir cet axe.

Si le CNIT sortit de terre à la fin de la IV République, c'est la V République, et plus spécialement le général de Gaulle, une nouvelle fois bon visionnaire, qui a véritablement lancé at conduit

l'opération d'aménagement.

Aujourd'hui, la Défense a atteint son objectif : le plus grand

quartier d'affaires jamais réalisé en France, et certainement en Europe, a su non seulement attirer les sièges socieux, les banques, les compagnies d'assurences, mais ausei s'intégrer dans le paysage grâce à une architeoture dont l'originalisé est indéniable, faire naître la vie là où l'on ne l'attendait pas-forcément.

Mais le Défense n'est pas une fin en soi. Elle est un des éléments de la logique du conseil régional de faire de l'île-de-France la plus grande région d'Europe. L'action que je concluis depuis des années vise en effet à développer un grand aux tertisire, notamment de Cergy à Marne-la-Vallée, en passant par la Défense et Parie-Bercy. Ces quatre pôles doivent

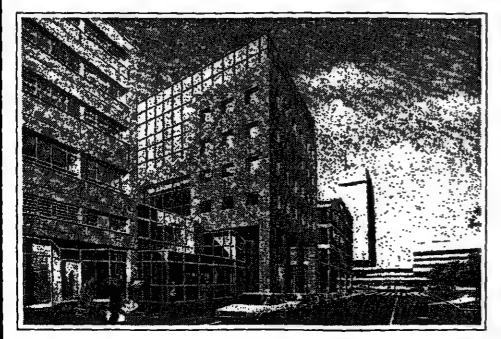
d'autant plus importante que les 5 millions de mètres carrés qu'ils représentent sont reliés par la ligne A du RER, le réseau télématique et un réseau de transports collectifs inégalé dans le monde.

Ce peri sur l'avenir sera véritablement gagné si, à l'Est, se développe également un grand centre d'activités. La décision d'implanter Eurodieneyland à Marne-is-Vallée s'assorit dans catte perspective.

En valorisant l'Est comme la Défense valorisa l'Ouest, Mamela-Vallée contribuers à faire de l'aue tertiaire une véritable force économique pour l'Île-de-France qui deviendre ainsi, à la fin du siècle, la porte d'entrée prestigieuse du monde sur l'Europe.

A LA DÉFENSE IMMEUBLE de BUREAUX

à 50 mètres du RER



LIVRAISON EN COURS

RESTE 3 PLATEAUX

disponibles à la location

Les Nouveaux
Constructeurs

83, avenue du Maine, 75014 PARIS - Tél. : 43-35-04-98

GRAND CONCOURS

MERCREDI 11 FÉVRIER

Conne la parole aux étudiants



ACHETEZ Le Monde et

son supplément CAMPUS Mercredi 11 février 1987 (numéro daté du 12 février)



· 44

- \$.g. - 4 - 2<u>-</u>

4 10 100 26.

HZPREBANKE, HJA

پيسي. ڏِ موب د

APPLICATION AND

CAME!

و الألتيناية، ما

waste with

the Alternative Phil

Derest

un contrett a

Les chets der ten ment the plant of

GREAT ME TO SERVE THE SERVE

he charges

grende hauten in a

Marin Control

make cure :

activities at the pro-

france is made

MOD FRANKS SEE ...

Plus three:

Stoke sale : 11

De toutes frem pe

Sinte: la Delever et

gen geftelt gur i bag

CRANGE BE 18 18 18

des given the law on a

full titles, et al. of the

tifont à l'ape ...

metres carries "EN VICENCE"

with inhalts.

point you in year

production. Car tout en diver: SEERI, s

THE PERSON NAMED IN 1.70% AND 121 FURE AVERTISE TO A

Med district to the Marie Pagasa

piemiere gerrie

CHON D'EM.

pour tien .. Profitient Lang.

LAND CONCOUR

ENCYEDI 11 FÉVRIER

donne la para : MAK STUCKETIS



core Le Monde

Vies de fourmis

tent de leur tour et remoutent l'allée centrale de la Défense, en direction du RER. Abruties. Esquisse-t-on un monvement pour arrêter la colonne, le début d'une question? Un geste rapide, pour toute réponse, deux mots dictés par l'habitude : « Non, merci. » Nul ne peut interrompre ce flot machinal et silencieux qui n'a pas une seconde à perdre ; nul ne parvient à perturber, le soir venu, cette translation horizontale de 80 000 personnes, empilées pen-dant la journée dans les étages des

Chaque soir, sauf le week-end. la même migration recommence : sinistre sous la pluie, irréelle quand la tour Fiat a le nez dans la brume, poétique quand le soleil se met en boule et disparaît derrière le centre commercial, grandiose quand l'air est pur et que Paris,

NE fourmi puis deux, puis fait de la Défense une île étran-dix, et dix mille. Il est gère, entre Neuilly et la banliene centrales, et ainsi de suite 16 h 30, les fourmis sor-ouest, pour quiconque n'à rien à y jusqu'aux étages du bas, où sont ouest, pour quiconque n'a rien à y faire. Les 20 000 habitants sortent de leur lit pour aller travailler, bien sûr, ailleurs, et les 80 000 autres, du RER, pour refaire le parcours de la veille, le nez dans l'écharpe. Deux mondes qui se regardent de haut, pour peu qu'ils se voient.

> Ce matin, Chantal, quarante ans, a pris son caddy en osier pour aller faire ses courses aux Quatre-Temps avant l'houre d'affluence. Ancien chauffeur de taxi, elle parle avec nostalgie de petites rues de Montmartre et de la mairie du dix-huitième arrondissement, mais aime tout de même ce quartier de la Défense où elle vit, au dixième étage, depuis trois ans. L'espace, le spectacle des tement : toutes ces raisons out fait.

Corine Lesnes a interrogé ceux qui travaillent, ceux qui vivent dans les tours. Jugements contrastés, plutôt tristes. On n'est pas ici pour s'amuser...

derrière l'Arc de triomphe, se couche aux pieds du quartier

A 19 h 30, tout est terminé. Une autre cohorte, plus modeste, fait le chemin inverse, arrive par les sous-sols pour venir nettoyer les bureaux. Vers 23 heures, les lumières s'éteignent : la Défense est renduc à la nuit et à ses 20 000 habitants, Rares sont ceux qui se risquent alors sur la dalle centrale, et, en sous-sol les vingtcinq mille places de parking se sentent bien seules. Pendant cos heures où la Défense n'est plus qu'un décor de cinéma fantastique, les vigiles et les policiers du commissariat ou de la brigade canine sont plus nombreux que les

A l'aube, les tours sont réveil-«circulaire», ce boulevard qui précieux horaires variables.

« petites voitures au loin sur le

qu'elle a cessé de regretter la vie parisienne. Elle n'a que mépris, en revanche, pour - tous ces gens qui sorient des bureaux », ces automates qui l'obligent à raser les murs si elle veut que son caddy tienne la route, quand elle remonte le flot matinal à contrecourant. - Pour eux, dit-elle, la vie c'est métro-boulot-dodo. Travailler dans ces tours leur enlève toute personnalité. Ils sont d'une banalité sans nom, font tous la même chose à la même heure. Du coup, la vie à la Défense est très traditionnelle, tout s'éteint en même temps : il x'y a pas le côté fou qui peut exister à Paris. -

Tour Bif. 4000 personnes travaillent ici depuis le transfert du siège social de la compagnie, il y a deux ans. Les salons de réception se trouvent au quarante-sixième étage; puis, au-dessous, les

logées les unités du secteur exploration-production. Le nec plus ultre de l'aménagement : restaurants d'entreprise, sauna, salles de gymnastique, de squash, et une piscine de grand luxe, qui ferait des envieux dans toute la Défense si les salariés ne préféraient pas rentrer chez eux plutôt que de perdre une heure de leurs

impossible d'apercevoir ce mooument presque classé « secret défense » : pour des « raisons de sécurité » la piscine ne se visite Le personnel, superposé sur quarante-six étages, à tendance à recréer un univers horizontal. « Changer d'étage, c'est comme franchir une frontière », dit un cadre. Le visiteur peu habitué a de quoi être effaré. Après avoir échangé une pièce d'identité contre un badge, passé un carton dans un portillon et ouvert son sac

garde à ne pas se tromper de ligne... d'ascenseurs. Jaune jusqu'au onzième étage, puis verte, bleue ou rouge. Gare à l'erreur. « En descente », vous assène l'appareil de sa voix de flipper électronique, « Changez trente-troisième », conscille quelqu'un. Et surtout, pas d'inquiétude à avoir : « On n'a jamais retrouvé de cadavre. » A l'arrivée, un circuit intérieur de télévision passe des informations et diffuse des images de la queue à la cantine. Le vingt et unième siècle, c'et tout un apprentissage...

pour la fouille, il doit prendre

Au Crédit lyonnais, une tour presque humaine avec 1 200 per-sonnes « seulement »; une rotation a même été prévue pour éviter l'attente devant les huit ascenseurs. Chaque étage irait à tour de rôle à la cantine. Sans surprise, cette solution n'a jamais été appliquée. Les salariés passent parfois une semaine sans sortir de la tour, si ce n'est pour rentrer chez eux. Ils déjeunent au deuxième sous-sol, font du sport an cinquième sous-sol et des achats à la coopérative : quatrième sous-eol. « Après presque dix ans ici, je rève de pouvoir aller prendre un penii noir dans où les autres passants sont emmiun vrai café et non plus dans une cafétéria -, dit une salariée. La stratification par étages entraîne des problèmes de communication, les gens ne connaissant plus que leurs voisins de palier.

 Lorsque nous avons voulu appeler à la manifestation après la mort de Malik Oussekine, nous avons du passer dans les vingt-quatre étages pour être surs de toucher tout le monde -, explique Daniel Lemire, responsable de la CFDT dans la tour.

Paris, le recul en plus

Lorsqu'ils - craquent - pour un bol d'air dans leurs tours climatisées, aux fenêtres définitivement cioses, les cadres, les employés, traversent le parvis. On les retrouve au centre commercial des Quatre Temps, où on les reconnaît à leur complet veston, là

toussés. Une visite à la librairie, un café entre collègues, hommes et semmes chacun de son côté le plus souvent, et . Vite, il faut rentrer, il est 37 ... - C'est le reflux vers les bureaux paysagers confortables, ia moquette et le calme, loin des embouteillages et des sirènes de Paris.

En ce milieu d'après-midi,

Christiane Vernière, soixante-cinq ans, est occupée à des tâches ménagères. Du haut de son treizième étage, elle distingue jusqu'à la porte d'Orléans. L'appartement est encadré par la tour GAN et la tour Hoechst, mais on ne s'y sent pas écrasé ». Pharmacienne dans un quartier de la Défense, Christiane est restée ici lorsqu'elle a pris sa retraite : elle aime « les tours en verre, les reflets changeants = et les lumières du soir autour de son appartement. Christiane, qui n'irait pas de nuit . faire le tour

de la place des Vosges », où elle habitait auparavant, ne craint pas grand-chose ici. Bien sûr, on lui a volé son - petit poste TSF - dans un parking, mais elle estime qu'ici au moins - on voit par où peut arriver le danger ».

Fonctionnaires d'ambassades étrangères, personnes agées, jeunes attirés par « le côté avantgarde de la Défense », les vrais habitants aiment leur quartier. Fiers « de faire découvrir à leurs amis », du privilège d'être les seuls à le posséder pendant les week-ends déserts, ils revendiqueraient presque leur autonomie. - On se seni à Paris, le recul en plus », dit Isabelle, vingt-neuf ans. Alors, s'il n'y avait pas Neuilly qui fait tampon entre l'Arc de triomphe et les premières tours, la Désense s'introniserait bien . vingt et unième arrondisse-

CORUNE LESNIES.

Délinquance en chute

 n'y a plus que les Parisiens pour avoir peur à la Défense. Certes, les tours, les dailes, les allées, maigré leurs noms poétiques, n'engagent pas à la promenade dès la nuit tombée, vaincre les angoisses largement irrationnelles : la délinquance est inférieure à celle enregistrée dans nombre de quartiers de la capitale. Deux ou trois vols dans les véhicules sont signalés chaque jour pour un parking qui, avec vingt-cinq mille places, est

l'un des plus vestes du monde. Responsable du maintien de l'ordre, le commissaire Michel Guérin, chef de circonscription de police urbaine de la Défense depuis 1979, n'a pas ménagé L'implantation du centre commercial des Quatre Temps, il y a cing ans, a entraîné use augmentation considérable de la délinquence, les jeunes venus des

ayant étu domicile autour de la de drogue... la situation devenait préoccupante. En 1982, la patinoire a été fermée et, grâce à une action conjuguée de prévention et de farmeté, le commis-saire a réussi à faire baisser la délinquance de 40 % en six

Tout n'était pas pour autant rentré dans l'ordre, les malfaiteurs s'attaquant aux parkings. En liaison avec l'EPAD, qui a recruté des vigiles en coordinavaillance des sociétés privées, la police, assistée à l'occasion par les effectifs départementaux de la brigade canine, a multiplié les diminué de plus de 30 %. Au total, pour l'ensemble des méfaits sur le quartier, indique Michel Guérin, le délinquance a baissé de 13,5 %.

d'histoire-géographie à Epinal, le commissaire, qui n'hésite pas à citer Bergson, privilégie le dialoque et le terrain. Il rencontre les présidents de société au moins une fois par an et ses services sont en liaison constante avec les sociétés privées de protection. Chargé du maintien de l'ordre dans un quartier où passent plusieurs centaines de milliers de personnes chaque jour, dont beaucoup d'étrangers, où quatre ou cing ministres viennent en moyenne chaque semaine, il n'ignore pas qu'il ne dispose d'aucun « droit à l'erreur ». Le soir venu, le commissaire Guérin passe le pont de Neuilly, « desserre sa cravate », et rentre à Paris où il préfère résider, car le policier est « aussi un homme » qui s « besoin de

Ancien maître auxiliaire

C. La.

A LA DEFENSE

et à proximité immédiate

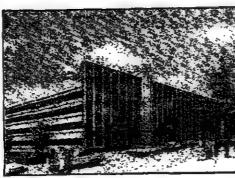
300 000 m²

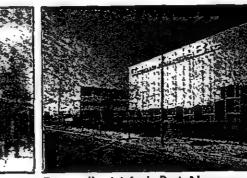
de bureaux et de locaux d'activités réalisés par le groupe

CGI



Centre d'activités de La Défense





Centre d'activités du Petit Nanterre





LE GROUPE IMMOBILIER D'ENTREPRISE 31, boulevard des Bouvets 47.67.05.00



Siège d'ALCATEL à Colombes

18 Le Monde ● Vendredi 6 février 1987 •••





LA DÉFENSE?

- 800 hectares sur le territoire de Courbevoie, Puteaux et Nanterre
- 22 kilomètres de routes et d'autoroutes
- 7 kilomètres de galeries techniques
- 60 usines de ventilation
- 20 escaliers mécaniques et 100 ascenseurs
- un échangeur souterrain à trois niveaux le plus important du monde
- un réseau câblé TV de 25 000 prises
 28 000 places de parcs de stationnement
 - 67 hectares réservés aux piétons dont un parc de 35 hectares
 - un musée de plein air de la sculpture contemporaine avec plus de 30 œuvres majeures
 - 57 hectares d'activités et d'artisanat
 - un centre commercial de 105 000 m²
 - 100 000 m² de commerces de proximité
 - 21 000 logements pour 60 000 résidents
- 2200000 m² de bureaux pour 100000 employés
- 650 sociétés dont la première entreprise nationale et la moitié des 20 premières entreprises françaises
- une opération d'aménagement d'un montant de 16 milliards en équilibre financier par ses propres ressources

ÉTABLISSEMENT PUBLIC POUR L'AMÉNAGEMENT DE LA RÉGION DE LA DÉFENSE

DES LIVRES

Fureur et sagesse de Cioran

Dans Aveux et anathèmes, l'homme de tous les paradoxes nous enseigne la philosophie du caprice

PRES l'avoir souvent ignoré, la mode dispense depuis queique temps ses faveurs à Cioran. Tout le monde prend le dernier train : voilà de quoi méditer, une fois encore, sur les succès que remporte le grégarisme, à notre époque. Etre unanime, c'est sa façon de respirer à l'aise. Malheur aux hérétiques, je veux dire aux attardés! La désuétude est fort mal considérée... Cependant, mieux vaut réparer ses oublis quand il s'agit d'un écrivain comme Cioran.

Lisant Aveux et anathèmes, qui rassemble ses pensées récentes, on insistera de nouveau sur son désespoir, et sur sa manière homéopathique de le traiter : non pas de s'en guérir, mais de le tenir à distance en le désignant sans rien cacher de ce qu'il comporte. Suprême ruse, peut-être, mais autrement habile que les mensonges à quoi se résume d'ordinaire la diplomatie des rapports avec sol. Ce n'est pas en vain que Cioran nourrit une telle admiration pour Taileyrand.

Au bout du compte, nous serions tentés de croire qu'un homme dépeignant son désespoir d'une manière aussi souveraine, aussi maîtrisée, ne saurait être vraiment désespéré. Car Cioran, c'est d'abord un siyle. Et lorsqu'un style s'affirme à ce point, il trahit beaucoup moins les tourments et le travail qui l'ont forgé que le bonheur l'ayant ins-

. Pour un écrivain, oit 🔾 changer de langue, c'est écrire une lettre d'amour avec un dictionnaire. - Cette langue française qu'il a adoptée, il en use avec les prévenances d'un grand amoureux, veillant à ne jamais la désobliger. Dès lors, il se montre l'un des plus avisés quant à son emploi, nous offrant des trouvailles du genre : « Dévasté par l'ennui, ce cyclone au raienti. »

Puis, il y a la curiosité de Cioran. Certes, il exprime à tout moment son malaise d'être, la vanité de vivre, mais, par endroits, il fait l'aveu de cette curiosité vorace qui le tire vers les multiples aspects d'une existence qu'il désavone et dénigre si volontiers : « Ce qui m'attache encore aux choses, c'est une soif héritée d'ancêtres qui ont poussé la. curiosité d'exister jusqu'à l'igno-

En vérité, c'est l'homme de toutes les antinomies, de tous les peradoxes : « Qui jamais a de la sorte ressemblé à ses antipodes? », se demande Cioran, constatant sa disposition naturelle à marier les contraires : la fureur et la sagesse, le détachement et les obsessions, le dégoût et l'appétit de vivre. Au fond, que veut-il : être ou ne pas être ? « Ni l'un ni l'autre ». Voilà sa réponse où le caprice accède à la dignité d'une philosophie.

Le plus tenace

Co qu'il exprime profondément, avec tant d'acuité, c'est la nature du temps. Le temps, en effet, se ramène à l'inquiétude, à l'anxiété. Elles l'habitent comme le plus tenace des secrets. L'essence, le mystère de la gaieté la plus insouciante, c'est une obscure mélancolie qui l'inquiète quand rien ne devrait l'altérer. ssi Cioran apprend davantage durant ses insomnies que dans n'importe quelle autre circonstance. Car les « nuits blanches » nous livrent, sans recours, à l'anxiété qui nous occupe alors sans déguisement. « Plus personne, rien que la société des minutes, écrit Cioran. Chacune fait semblant de nous tenir compagnie, et puis se sauve - déser-tion sur désertion.



Vivre donne la gueule de bois. Avec Cioran, « les grandes vérités se disent sur le pas de la porte », quand on va se quitter : philosophie d'un homme pressé, métaphysique impatiente, où l'humour s'empare très souvent du dernier mot, comme dans cet instantané: « La nature, en quête d'une formule susceptible de contenter tout le monde, a sixé son choix sur la mort, laquelle, c'était à prévoir, ne devait satisfaire per-

Dans un autre registre, l'humour nous vaut encore cette évocation d'« un jeune Allemand - qui avait abordé Cioran pour lui demander un franc : . On n'appartient pas impunément à une nation didactique. Je le regardai quémander : il avait l'air d'avoir suivi des cours de

En même temps qu' Aveux et de Cioran, Gallimard, coil. nathèmes, Cioran public l'un de « Arcades », 146 p., 35 F. ses textes de jeunesse : Des larmes et des saints. Il l'avait écrit en roumain durant les années 30. Le voici traduit en français par les soins de Sanda Stolojan, qui le présente au début du volume. On y découvre un Cioran beaucoup plus lyrique : fasciné par la sainteté, il faisait l'éloge de l'extase, et rêvait de s'endormir en Dieu», mais il

ajoutait que celui-ci n'était, peutêtre, qu'e une passion fugitive », · une mode de l'esprit ».

Cioran faillit autrefois « se compromettre avec Dieu ». comme il le dit dans Aveux et Anathèmes. Son texte de jeunesse nous montre comment il éprouva cette attirance, ou plutôt ce vertige, qui devait ensuite se transformer en nostalgie lorsque les enseignements de l'insomnie l'eurent tourné en dérision.

Si naître, c'est accéder aussitôt à l'irréparable, si, vanité des vanités, tout est vanité - comme l'affirme l'Ecclésiaste (1), peuton se laver de la fatigue de vivre, et rendre moins pesantes ses trop vicilies pensées? En écrivant,

FRANÇOIS BOTT. * AVEUX ET ANATHÈMES.

* DES LARMES ET DES SAINTS, de Cloran, L'Herne, coll.

« Méandres », 134 p., 90 F. Signalous aussi la réédition de la Tentation d'exister, Gallimard, coll. Tel, 248 p., 30 F.

(1) Jacques Ellul vient de publier la Raison d'être, qui se présente comme une « Méditation sur l'Ecclésiaste » (Scull, coll. - Emprelates », 316 p.,

Dickens: les premiers pas et la gloire

Le huitième volume de « La Pléiade » regroupe les écrits du jeune Charles et son sixième roman

N se fait souvent, en France, une idée un peu sommaire, floue de Charles Dickens, ceile d'un auteur sentimental, réformateur, épris de justice sociale, créateur prolifique de personnages émou-vants, sacrifiés sur l'autel du matérialisme victorien, David Copperfield, Olivier Twist; d'un romancier aux longues descriptions, dont certaines parfois sont passées à la légende (comme pour Balzac, la pension Vauquer dans le Père Goriot), celle, par exemple, du brouillard fantastique qui enveloppe la Chancellerie de Lon-dres et son interminable procès au début de la Maison d'Apre-Vent, dans le précédent, et septième, tome de ses «Œnvres» dans la

Le huitième, qui vient de paraître, toujours sous la direction éclairée de Sylvère Monod, regroupe les premiers écrits de Dickens, Esquisses de Boz et son sixième roman Martin Chuzzlewit, textes moins connus du public français jusqu'à présent. A tort. Il y a là de quoi faire son miel, sans forcément se condamner à la lecture en continu de mille huit cents pages. Les Esquisses sont essentiellement des tableaux de mœurs, des croquis de la rue, du monde, pris sur le vif, par lesquels Dickens aiguisa ses dons d'observation et l'it ses gammes d'écrivain.

Né en 1812 (le 7 février) à Portsea dans une famille modeste de sept enfants, il avait travaillé, très jeune, chez un cousin de son père dans une manufacture de rage, avant d'apprendre la sténographie, de gagner sa vie comme reporter auprès d'un tribunal, puis de passer sténographe des débats au Parlement. Une jeunesse qui n'était pas un lit de roses mais le préparait à exercer très vite son talent.

Le premier récit qu'il acheva, Un dimanche hors de Londres ». Dickens le signa du pseu-

donyme de Boz (déformation nasillarde du surnom de Moses, qu'il avait donné à son jeune frère Augustus, en hommage à un per-sonnage du Vicaire de Wake-field) et le glissa dans la boîte aux lettres du Monthly Magazine, petite revue de Floet Street qui le publia sous un autre titre, sans prévenir l'auteur ni le rétribuer : qu'importait, en octobre 1833, le jeune homme se voyait ainsi, par voie de presse, reconnu écrivain. Il poursuivit dans cette veine en collaborant au Morning Chronicle, puis à l' Evening Chro-nicle, dirigé par George Hogarth, dont il devait épouser la fille Catherine peu après la parution, en 1836, du premier recueil des Esquisses de Boz.

Instantanés de Londres

Elles offrent, ces esquisses, pour le lecteur moderne, des instantanés pénétrants d'un Londres qui n'existe plus sinon dans ces fragments et le décor de plusieurs romans. On y découvre un aspect rustique et imprévu de Scotland Yard, les pubs enfumés et bruyants, les charmes de Monmouth Street, haut lieu de la friperie, une célébration de la majesté sale et lente des voitures de place londoniennes, les plaisirs douteux d'un bain dans la Tamise: (- Nous suggérons humblement que quelques-uns des souvenirs les plus pénibles restés dans l'esprit de tout indisur la Tamise sont indubitablement liés à des divertissements aquatiques =), une description superbe du cirque Astley, du petit monde des seconds rôles et des badauds qui s'y côtoient, des jardins de Vauxhall, etc. MICHEL BRAUDEAU

(Lire la suite page 27.)

● LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française-

Un sang d'aquarelle, de Françoise Sagan

Honte bue

'EN appelle aux historiens des mentalités littéraires : comment se fait-il que la seconde guerre mondiale n'en finisse pas d'alimenter le roman français, après trente ans d'une bizarre absence ? Les tranchées de 14 ont été évoquées à satiété dans les années 20 et 30 et n'ont pas reparu ensuite. Pour 1939-1945, ce fut l'inverse : un flot de témoignages à chaud, puis le silence.

Trop de cadavres dans les placards ? On l'a dit; est-ce suffisant ? Il a fallu certains films de montage comme le Chagrin et la Pitié pour que la mémoire revint et fouettât les imaginations. Il a fallu surtout l'apparition de Modiano, dont la curiosité pour les coups tordus de l'Occupation a surpris : n'était-il pas le premier d'une génération qui n'avait pas vécu la période et en parlait par oui-dire?

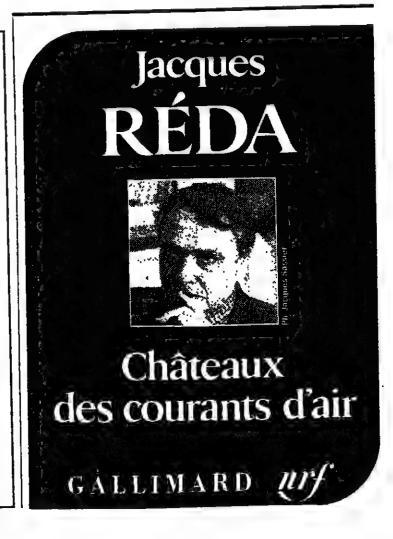
Soit, les guerres présentent un avantage de poids, sur les années de paix, aux yeux des écrivains raconteurs d'histoires : les destins s'y bousculent, les amants y sont séparés avant le gong de l'ennui, les raisons d'agir y prennent des allures de débats antiques, de pièges coméliens, les morts y gagnent un sens et un panache qu'elles n'ont pas sur les bretelles d'autoroute. Mais encore ? D'où vient que nos romanciers ne broutent plus que les années 40, comme chèvres au piquet ?

E cas de Françoise Sagan est exemplaire. Quand elle commence à publier, en 1954, la Libération a moins de dix ans, la Haute Cour fonctionne encore, d'autres guerres, les coloniales, éclatent ; et, comme on disait dans les vieux livres gourmés, elle n'en a cure. Ses personnages ne perçoivent d'autres bruits du monde que ceux des glaçons dans les verres, des plongeons tout habillés, des soupapes en tête.

La jeunesse se veut badine. Elle se soucie peu de savoir ce que les messieurs d'âge ont fait de leur existence récente, face à l'horreur nazie, pourvu que les billets de banque et le soleil jouent joliment dans les poils de leurs doigts. Un peu de lâcheté indistincte ne messied pas. Elle flatte les ridules du famiente. Les physiques de réclames de bière gagnent à suggérer une

Et tandis que l'Occupation s'achemine vers le demi-siècle, que d'autres problèmes vitaux agitent l'humanité, l'auteur dont les créatures semblaient ne nourrir d'autre souci, vers 1960, que de réussir leurs week-ends ou leurs ruptures à l'amiable nous raconte coup sur coup deux drames sur fond d'histoire en feu. Après De guerre lasse, qui se passait entre les maquis de l'isère et la Gestapo parisienne, Un sang d'aquarelle nous replonge encore dans cette époque, les « Heil Hitler ! », les claquements de talons, et dans le moins frivole des tourments : comment se comporter sans trahir les siens et avec un mini-

(Lire la suite page 26.)



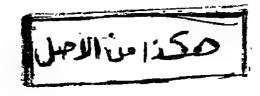
tise flationale e:

intele 16 milliands

Jerapioyés

Figure

BEUTCES



A LA VITRINE DU LIBRAIRE

EN BREF

• Le COLLÈGE INTERNA-TIONAL DE PHILOSOPHIE organise le 20 février, à 15 heures, un débat public avec Henri Atlan sur le thème «rationalité scientifique et rationalité mystique » à propos de son ouvrage A tort ou à raison. Intercritique de la science et du mythe (Seuil). 1, rue Descartes, 75005 Paris (amphithéatre Quart-de-Rond, bâtiment Foch). Le prix Psyché vient d'être attribué à Henri Atlan pour ce livre.

 Une journée d'études cousa-crée à GOTTFRIED KELLER ET LE ROMAN D'APPRENTIS-SAGE aura lieu saznedi 7 février au Centre culturel suisse à partir de 14 h 30 (34, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris).

• Les littératures scar sont le thème du DEUXIÈME FESTIVAL DU LIVRE DE NANTES, qui se tient les 6, 7 et 8 février au parc des expositions de la Beanjoire.

• Les ÉDITIONS LIEU COM-MUN inaugurent une collection « Islamie » dirigée par notre collaborateur Jean-Pierre Péroncei-Hugoz, auteur de plusieurs ouvrages sur le Moyen-Orient. Cette collection « anglobera toutes les formes d'expression écrites consacrées à l'univers islamique, au sens large, culturellement et géoaphiquement». Parmi les pre-iers titres, Parole d'Arabe, de Moncel Marzouki, et un témol-gauge sur l'Egypte présussérienne, de Gabriel Dardaud.

· ALISTAIR McLEAN, l'auteur des Canons de Navarone et d'une treutaine de romans d'avenest mort le 2 février dans un hônital de Munich des suites d'une crise cardiaque. Né en Ecosse en 1922, ancien de la Royal Navy, Alistair MacLean était un spécialiste du récit de guerre,

· CAMILLE BELLIARD, écrivain et fondateur, en 1930, de la société l'Amitié par le livre (plus de cinq cents ouvrages publiés depuis la création), est mort le 27 janvier dans le village où il résidait dans la Manche, à l'âge de quatre-ringt-sept aus, Instituteur à partir de 1918 en Champagne peis en Nor-mandie, Camille Belliard était le président-fondateur de l'Association de sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence. Il était notamment l'auteur du Bois de la croix (1924), Paroles d'éraugile (1960) et, derniè-rement, de l'Univers et les dieux : recoupements pour une philosophie symbolique (l'Amitié par le livre,

• DERNIÈRES LIVRAISONS

BIOGRAPHIE

■ Daniel Dessert : Fouquet, « L'achamement mis à noircir le surintendant, à occulter ou à diffamer son action, la fascination qu'il a exercée au tous ceux qui l'ont approché, ses talents multiples que nul n'a contestés, sont autant de motifs pour entreprendre une révision du dossier Fouquet. » (Favard, 404 p., 99 F.)

· Actes du Tribunal révolutionnaire. Recueillis et commentés per Gérard Walter, les procès-verbaux des principales audiences du Tribunal révolutionnaire : les procès de Charlotte Corday, Marie-Antoinette, Mme Roland, Danton... (Mercure de France; collection e Le temps retrouvé », 466 p., 149 F). Dans le même collection, sont réédités, les Souvenirs de Madame de Caylus, pré-sentés per Bernard Noël (222 p., 98 F), les Mémoires de Marguente de Valois, per Yves Cazaux (342 p., 139 F) et les Mémoires de Mademoiselle Avrillon, femme de chambre de l'impéretrice Joséphine, édition présentée par Maurice Derneile (394 p., 149 F).

● Jean Héritier : la Sève de l'homme. « De l'âge d'or de la saignée aux débuts de l'hématolo-gie », l'auteur analyse la piece du sang dans les théories médicales et dans l'imaginaire de la société. (Denoëi, 180 p., 85 F.)

LETTRES ÉTRANGÈRES

Shusaku Endo : l'Extraordinaire voyage du semoural Haseku. Un roman historique qui conta les aventures de quatre samourais en Europe su début du dix-neuvième siècle. Traduit de l'anglais par Daniel Lemoine. Dans une note, l'éditeur indique en effet qu'il « est tenu, par contret, de faire traduire les œuvres de S. Endo de l'angleis ». (Buchet-Chastel, 374 p., 120 F.)

 Heinrich Böll : Femmes devant un paysage fluvial. Ce roman, « en forme de dialogues et de monalogues », est le dernier livre de Bôtl, achevé

juste avant sa mort, en 1985. A Bonn, en marge des représentations du pouvoir, les femmes des politiciens dénoncent et s'insurgent contre les scandales. Traduit de l'allemand per D. Dubuy et C. Riehl. (Sauil, 238 p., 89 F.)

Marcel Pagnol: Inédits. Réunis par Jacqueline et Frédéric Pagnol, ces textes et fragments inédits, écrits entre les années 1940 et 1960, témoignant salon l'éditeur de son « esprit universel, curioux des choses de la vie, » (Vertiges Carrère, 284 p., 98 F.)

 Czestaw Milosz : Témoignage de la poés Prix Nobel de littérature, C. Milosz fut le premier poète slave à occuper la chaire Norton de l'université de Hervard. Traduites du polonais par Christophe Jezewski et Dominique Autrand, les six conférences données en 1981-1982 veulent témoigner de l'« espoir » mis dans cette « deuxième Europe », dont les pays sont situés entre l'Allemagne et la Russie. (PUF, 154 p., 75 F.)

 John Rawis : Théorie de la justice. Dans ce lessique de la philosophie politique, paru aux Etats-Unis en 1971, et traduit ici pour la première fois par Catherine Audard, John Rawls oppose aux conceptions classiques utilitaristes et intuition-nistes sa « Théorie de la justice comme équité ». (Seuit, 668 p. 290 F.)

 Moshe Lewin : la Formation du système soviétique. Spécialiste reconnu de l'histoire de la Russie au vingtième siècle, Moshe Lewin étudie dans les essais ressemblés dans ca volume différents aspects de la réalité soviétique entre les deux guerres : religion populaire, droit coutumier, collectivisation, relations sociales... Traduit de l'anglais per P.-E. Dauzat. (Gallimard, 466 p., 180 F.)

d'aborder la prima donne de la paychanalyse, qui n'avait jamais cessi d'exprimer sa méfiance envers les théories freudiennes : « La psyche nelyee est dans la main du médecin. ce qu'est la confession dans les mains du prêtre catholique. Si elle ast un bon instrument, elle est une

* DU DEUIL A LA REPARA-

ROMANS

مكذا من الاصل

L'extrême solitude

de Jean-Claude Pirotte

Chaque homme ne voit de luimême que le masque dont il s'est paré, estime Jean-Claude Pirotte qui, de livre en livre (1), nous donne à connaître l'extrême solitude qu'il voudrait sienne.

Le nameteur de son demier récit - Un été dans la comba - est un vegebond qui ne s'est jameis cherché de « péremptoires raisons de vivre ». 4 a trouvé refuge dans une beraque en bois au creux d'une combe brousseilleuse, quelque part en Chempagne. Du fond de ce taudis, il apostrophe la pluie et le vent et prête des la milita aux ombres que son regard fait naître. Parfois, un rire de femme perce la nuit et le console de cette e crispetion du cosur » qui lui fait apparaître, en rêve, la poussière de son sous-

d'écolier permet à cet homme de tenir le journal intime des sentiments qu'il récuse. « Il y a des soirs, dit-il, où je me sens secoué de vrais petits séismes, et d'autres où des musiques se lovent sous ma peau comme des filles qui glissem dans le sommeil. > L'auteur distille une foule d'informations sur le héros de son récit, mais, au bout du compte, on s'apercoit qu'il ne nous a rien appris de précis sur ce vagabond sans état

lette è venir. Une chouette empail-

lée est l'unique témoin des solilo-

ques douloureux de ce misanthrope qui, sans renier ses ivresses pas-

sées, affirme que la solituda lui est

plus nécessaire que le vin. Un cahier

civil fixe qui revendique « la recalile » comme patrie, et se pré-tend « chercheur d'encre » quand on l'interroge sur ses activités. inutile de le cacher plus lang-temps : Un été dans la combe est un livre dangeraux, toxique même. Il y a dans ces pages tant et tant de phrases serties comme des dismants que l'on a envie d'assommer l'auteur pour les lui voler. Et puis.

comme à son habitude, Jean-

Claude Pirotte se conduit mai avec

ses lecteurs. Ce « voyou », après isa

et à l'imagination, les abandonne et

les renvoie à leur vie ordinaire. PIERRE DRACHLINE.

* UN ÉTÉ DANS LA COMBE, de Jean-Claude Pirotte, collection « L'herbe et le veut », ditions La Longue Vue (Réplique diffusion; 66, rue René-Boula 75010 Paris), 162 p., 90 F.

(1) Journal moche (Luneau Ascot, 1981), La plule à Rethel (Luneau Ascot, 1982), Fond de cale (Le Sycomore, 1984).

ÉCRITS INTIMES

Lettres

à une absente

vivre, a Henri Pollès n'adhère pas, de toute évidence, à cette notation. cruelle de Jules Renerd (1). La disparition de celle qu'il appelait « me petite dame de verre-» le lalese inconsolé, et l'écrivain se reproche de n'avoir pas su protéger son amante des entreprises de séduction de la Camarde.

Henri Poliès écrit à l'absente afin que leur séparation ne devienne pas définitive mais soit juste un entracte dans leur histoire d'amour. il surait aimé appeler ses missives ; « mono logue pour une muette ». Il lui plaît d'être considéré comme un « veuf », mais il·n'est pes dupe des sentiments que lui témoignent des voveurs. Alors, sux importuns qui iui disent : € Comme vous devez vous sentir seul », il répond ironiquement : « Oui, mais surtout

quand vous êtes là. s Las deux aments avaient au un unique enfant : un manuscrit, à elle dédié, que tous les éditeurs avaient refusé. Quelques mois après le décès de la dédicataire, la texte était édité et rencontrait un certain auccès auprès de la presse et du public (2). L'auteur se geusse de sa soudaine renommée et il name tout les détails à sa complice.

Les aments ne sont jamais seuls au monde, pour Henri Pollès, puisque la mort participe à toutes les étreintes. Aussi fustige-t-il les inconscients qui refusent de voir « le mort véritable qu'ils seront et la morte dévêtue de toutes les robes charmantes qu'ils aimaient chiffonner que sera leur bien-almée. > « Je suis chaque jour adultère puisque je vis », confie Henri Pollès à l'absente. Il l'informe aussi des nouvelles indignités qui l'affligent et de son penchant pour quelques dames rencontrées au hasard d'une correspondance ou d'una promenade. Ce vieil homme à l'orgueil exacerbé semble avoir vaincu la solitude et, en cela, son livre est réconfortant.

* LETTRES A MA MORTE, d'Henri Pollès, Albin Michel, 398 p., 120 F.

(1) In Journal (Gallimard), (2) Sur le fleuve de sang vient par-fois un beau navire (Julliard, « L'âge d'hongane »). -





PSYCHANALYSE

Anna O., pionnière

de l'assistance sociale

Rendons à Anna O., son vrai nom, Bertha Pappenhaim. Habitués que nous sommes à parier du « cas soignée per Joseph Breuer et qui inaugura la « cure per le perole » (le « ramonace de cheminée », dissitelle), nous oublions l'histoire de Bertha Pappenheim, celle d'une pionnière du féminisme et de BIBLISTANCE COCKES.

Comment la patiente de Breuer était-elle devenue la directrice d'un orphelinat juif à Francfort ? Pour-

quoi avait-elle entrepris des première et irremplaçable assistante voyages en Pologne, en Russie et sociale, lui permettant de réparer, au Proche-Orient pour enquêter sur sur son corps à elle, se propre la traite des Blanches ? Dans la impuissance d'enfant de trois ans filiation de Deuil et mélancolle, de face au décès de sa mère, égale-Freud, Yolande Tisseron, nous livre ment prénommée Berthe ? » s réflexions sur le cheminement du deuil à la réparation ou les circonstances de la naissance d'une vocation sociale.

Trois deuils successifs marquèrent l'itinéraire de Bertha Pappenheim : le décès de sa sœur et de son père, tous deux atteints de tuberculose, enfin la mort de sa mère. La « maladie du deuil » aurait incité la jeune Bertha à trouver réparation dans la relation d'aide sociale. Bertha Pappenheim, s'interroge Yolande Tisseron, en auraitelle pas d'abord été pour Breuer une

arme à double tranchant. »

ROLAND JACCARD.

Des femmes, 143 p., 80 F.

NONDEEVILLA

PARUTIONS DE JANVIER 1987

Vassili AXIONOV Un petit sourire, s'il vous plaît Roman, Traduit du russe par Lily Denis Brendan BEHAN Confessions d'un rebelle irlandais Traduit de l'anglais par Mélusine de Haulleville. Yachar KEMAL Le retour de

Rutger KOPLAND Songer à partir

Mèmed le Mince

Poemes Training on energies par Paul Gellings. Introduction de Jean Grosjean,

Roman, Traduit du turc per Muneyver ar dac-

GALLIMARD nif

Passage en revues

Littérature, poésie

[VWA], revue suisse, explore les voies - et les voix - d'une littérature en mouvement. Ses primitious at autours sevent contourner et se jouer de l'esprit de sérieux, tout en laissant leurs droits et à l'esonit et au sérieux. Se voulant « absolument nomade dans l'espace même de ses questionnements 1, [VWA] organise ses numéros et fait varier leur présentation « sur la base d'un propos initial ». Après un « Cendrars », voici deux numéros, datés de l'hiver 86-87 ; le premier (nº 8) regroupe les textes primés per le prix littéraire créé par la revue, en association avec la ville de La Chaux-de-Fonds. Citons le laurést : Antonin Moeri. L'autre cshier (nº 9-10), a pour thème la « Nom, mon nom ». Davantage question à laquelle s'affronter de l'intérieur que thème à débattre, la nom sert de point de départ à l'interrogation des trois animateurs sur le travail de la revue et sur sa finalité. Umberto Eco, (pour la notoriété), Philippe Renaud (pour un texte beau et inquiétant), Denis Vasse (pour le sérieux et pour cette citation : « Sans la foi en la parole, les mots se redoublent en songe de l'esprit ») : trois noms choisis dans ca riche sommaire. [VWA], CP 172, CH 2301 La Chaux-de-Fonds

* L'espace poétique et littéraire de Charles Juliet est, selon la juste expression de Mario Luzi, celui de r (a parcimonie de la parole ». r Parcimonia » tendue, douloureuse, engageant à chaque mot avancé une part vitale de soi... Le beeu numéro que Faire part (nº 8-9, automne 1986) consacre à poète de l'écart et du retrait. Des inédits de Juliet figurent dans ca numéro. (Faire part : 17, allée J.-Bucion, 26000 Valence ; 78 F.)

Un autre hommage, à Lionel Ray,

également enrichi d'inédits, pour la demière livraison d'incendits (nº 13-14, hiver 86-87). Lionel Ray revendique le droit à la métamorphose : « L'infidélité à soi-même est la règle de toute sincérité, ma règle, mon authenticité. » Les auteurs présents dans le sommaire de ce volume ant suivi le poète dans ses contradictions >, ses métamorphoses qui sont, selon Henri Meschonnic, celles de la « modernité ». (Incendits : 23 bis, rue Roger-Salengro, 93140 Bondy: 65 F.) Lionel Ray participe depuis de de la revue Action poétique. Dans le demier cahier (nº 105, automi 1986), Jean Tortal et Henri Daluy Présentent des monostiches (noèmes d'un seul vers) d'Emmanuel Lochac, poète mort en 1956 et dont nous avons déjà cité le nom. Voici deux des monostiches de Lochac : « Vers l'anse où le tristesse assemble ses flottilles », et « Au silence impassible arrache comme un pleur ». (Action poétique, rue J.-Mermaz, Rés. La

Les « énormes yeux de héron », les « sourcils noirs qui remontant vers l'Extrême-Orient » et « la tête d'enfant aussi compacte qu'une noix de coco a d'Audrey Hepburn

77210 Avon; 45 F.)

(ici sous le regard expert de Cecil Beaton) sont présents dans Après la plage (nº 4, automne hiver 1986). avec biographie, filmographie. photographies et hommage rendu per Gérard Legrand à l'e une des actrices les plus intelligentes d'une génération dont les mérites furent plutôt ailleurs ». (Après la plage, 5, rue du Général-Leclerc, 78110 Le Vésinet, 18 F.) Cinéma également dans Fruits,

revue dirigés par Anne Berger, qui publie un ensemble sur l'Inde dans sa quatrième livraison (octobre 1986). Un intéressant entration avec le cinéaste Satyajit Ray, recueilli per écrit, est la pièce maîtresse de ce numéro. (Fruits, 4, passage Boiton, 75013 Paris, 60 F.)

Signalons, enfin, les publications de deux sociétés, pour la grande tanue et la qualité de leurs réalisations : la société Gérard de Nerval, présidée per Henri Bonnet, public dans son cahier annuel (nº 9, 1986), un fort seant dossier our « Nerval et le théare », qui fait suite à calui sur « le Voyage en Orient » (Société Gérard de Nervei, 22, rue Guynemer, 75006 Paris, 100 F.): la société Saint-Simon, dont Georges Poisson est le président. consacre une partie de son demiar bulletin à la princessa Palatine. Un texte de Roger Judrin ouvre ce cahier. (Société Saint-Simon, Château de Scesux, 92330 Scesux, 120 F.)

Deux revues organisant des concours de nouvelles : Area, BP 111, 94003 Créteil Cedex, et La France, 7, rue de Molitg, 66500 Prades.

Pale Surgery TO HELPER n days a recipro 机多级心理解。 har haistin g mar which is the to coming significant be till be de la participa

The second supposed

To the latest the second secon

and the large community

in a see the first first

The second section of the sect

アンダント 大路 大変変数

COLOR OF STATE

网络多种 化二酚 电点触量

ART CONTRACTOR AND TOTAL

تعلقت موادات ويربيه وهيؤا جداده فالأ

meditalists

TELLE THE A CALL FOR Y

10 1 14 1 Talk

The same of

· Harman

AND PARK

1 " moute.

190 144 19

h-graph (s. T.)

HELD HARRY

hammer &

A PROPERTY OF

400-10-20-20

THE PARTY BANGE

· 通车。

State of the Bridge

Service Service (Service Service)

the Allegan was

Confidence and the

Programme and the same

The state of the state of

A STATE OF THE RES

Partyles whee

A.c.

 $f = f_{i,j} \circ \varphi_{i,j} = \varphi_{i,j} \circ \varphi_{i,j}$

Description .

The

A MANA CARE ب جهالانداد neise se Marine of Participation (Contraction of Contraction The second

LA VIE LITTÉRAIRE

JEUNESSE

Les choses et les mots

La semeine est aux bulles... A cause d'Angoulême, la BD s du berceau à l'ado (lescant) - et à l'adulte » occupe les vitrines. C'est la moment où l'on a envie d'autres livres, d'autres mots. Qui ne font pas de bulles, mais qui peuvent faire des vagues.

Voici quelques albums, pour l'âge du primeire, qui permet-tront de passer quelques moments joyeux en ces périodes de grèves des instituteurs. Réservés à « ceux qui n'aiment pas appren-dre », prévient l'éditeur, voici les Livres de classe de Motordu, présentés par Pef : le Livre de nattes, pour matheux élémentaires ; les Belles Lisses Poires de France, des Gaulois à l'an 2000, et l'ivre de Français, qui ne fera pes forcément feire des progrès en orthogra-phe (et qui n'est pas fait pour ça). Exemples : « Le marquis n'a pas d'œufs, mais se femme en a un, c'est le marquise » ; ou bien : « Il n'y e pas d'œuf à la coq mais à la poule. Il faut bien que les petits ent, hein ? ».

hrre de Français, l'Amiral des mots s'est tourné vers les substantifs immigrés : la baraka était sur le calife qui portait des mocasains de raphis, un pyjame de tussor et se perfumeit au perchoui...
Tous ces mots, et bien d'autres, issus de l'arabe, de l'hindi, de l'algonquin, de l'hébreu ou du chinois, se sont, sans code des natio-nalités, fait leur place dans les dictionneires de la langue française. Heureux comme des nababs...

Parfois, les mots, à force d'être utilisés, grossissent, ce sont les « gros mots » que les enfants chipent aux parents, mais que ces demiers voudraient garder pour eux. Le maire de Montfermeil, petrie des Thénardier, a per exemple interdit le petit livre de Cleude Gutman dans les bibliothèques de sa municipalité... Danger, gros mots. « Je ku ai dit « merde » à la maîtrasse. J'ai rouvert les ye Je n'aurais pes dii », explique Matthieu, que l'institutrice a traité de « bourrique »... « Mon cul », riposte Zazie pour augmenter le vocabuleire de notre écolier essoiffé de savoir... Danger, gros mots l' L'instruction se fait aussi CONTRE. Contre les maîtres, contre les purents. Contre les interdits. Denger ? Peut-être. Mais comme dit Mathieu : « Tu sais papa, c'est pas si grave »...

Enfin, pour caux qui refusent de lire des mots meis qui sevent lire des images, voici le chef-d'œuvre des albums à ne pas lire : l'Album d'Adèle. Le petite fille entre dans le livre, accompagnée de ses poussins et de son ours, et tout change d'une page à l'autre. Ça, c'est du cinéme qu'on peut se faire à soi-même à partir de de-huit mois. Que de détails à regarder ! La séence est permenents. Ouvrez le page, Chut ! Pas un mot...

* LES LIVERS DE CLASSE DE MOTORDU, présentés par Pef: L'IVRE DE FRANÇAIS, LE LIVRE DE NATTES, LES BELLES LISSES DE FRANCE. Gallimard Jesses, « Fello Cadet », 40 p., 20 F.l'an.

★ L'AMIRAL DES MOTS, de Plante Archann, Syres, 48 p.,

★ DANGER, GROS MOTS !, de Cinnele Gutman, #L de Pef. Syros, coli. « Croche-patte », 69 p., 35 F. *L'ALBUM D'ADÈLE, de Claude Ponti, formet à l'ita-me, 43 × 26,5 cm, Galimard Jennesse, 24 p., 135 F.

Le poète et traducteur catalan Joseph Vicens Foot, est mort jeudi

sa jeuneese, ne l'aura jerneis quitté même s'il dut se montrer prudent

Né en 1893 à Sarrià, dans la bantiaue de Barcelone, J.V. Foix, après des études de droit, publie des articles, en 1917, dans la revue la Revista et des traductions en catalan des futuristes italiens dans Trocos. Dès l'année suivente, il traduit Tzara, Soupault, Breton et Eluard. Rédacteur littéraire, de 1922 à 1936, de la Publicitat, il entreprend alors l'écriture de Diari 1918, un ensemble de trois cent soixante-cinq proses brèves, dont il extrait ses premiers livres : Gertrudis (1927) et KRTU (1932). Son premier recueil de vers, Sol, i de dol, imprimé en 1936, ne sera diffusé qu'en 1947, la consure franquiste interdisant alors les publics-

J.V. Foix, qui se veut le témoin de ce qu'il conte, consacre plus de temps à la gestion de la pâtisserie familiale de Samà qu'à la promotion de ses œuvres et, jusqu'à la paru-tion des Obres poéniques, en 1964, le tirage de ses livres ne dépasse pes 300 exemplaires. Pourtant, des recueile tels que lmeels omegues (1948), On he deixat les claus 1953) ou Darrer communicet (1962) l'ont déjà fait reconnaître comme l'un des poètes catalans les plus importants de notre temps.

Ami de Joan Miro, Salvador Dali, et Paul Eluard, J.V. Foix voulait que chaque poème fût un cri de liberté posé à même les murs des villes, « Le poète, magicien, spéculateur du mot, pèlerin de l'invisible, insetisfeit, eventurier ou chercheur, à la limite du sommeil, n'aspère rien pour luit, Pas même la réclemption »,

Les fecteurs français auront dù Deraisse, sous le titre Poésie Prose. une traduction de ses œuvres aux il n'est izmais trop tard cour acoréses textes son peu de goût pout veuves chastes et résignées ».

pour les écrivains

francophones

Réunie récemment à Lausann pour son troisième congrès, la Fédération internationale des écrivains de langue française s'ast donné pour deux ans, en remplace-ment de sa présidente-fondatrice québécoise, le poétesse Michèle Lalonde, un président belge, Guy de Bosschère. Ancien de Combat (1964-1969), « tiers-mondiste affirmé ». 🕯 est notamment l'auteur de Clés pour le tiers-monde (Seghers, 1973).

Créée en 1982 à Québec, la d'un prix de consécration d'un montant de 100 000 francs pour un ácrivain de graphie française, etc. Le quatrième congrès de la FIDELF est prévu en France en juin 1988. Le Cluébec est le principal comman-

J.-P. P.-H.

La mort du poète

Joseph Vicens Foix

29 janvier à Barcelone, il était âgé de quatre-vingt-traize ans. Il devait présider, le 12 février à Barcelone, tuels et d'artistes catalans pour l'indépendance de la Catalogne. Cette exigence d'une Catalogne indépendante, qu'il manifesta des

Enfin, M. Gérard Guest, profes-

d'illisibilité publique l Après la publication de ces lettres, nous considérons, pour notre
part, que ce débat, qui n'est évidem-

attendre l'automne 1986 pour que éditions Le ternos qu'il fait (1), Mais cier un poète qui manifestait dans a les grands, les satisfaits, les assis, ceux qui sont conformes et les

(1) « Le Monde des livres » da 16 janvier 1987.

Un président belge

PIDELF regroupe aujourd'hui vingt-deux associations (dont cinq françaisas) représentant quelque vingt mille auteurs francophones. Pamil ses projets: un Dictionnaire du français pluriel recensant pour chaque concept les divers termes existant dens les écrits en français des cinq continents; la constitution en France et à l'étranger, dans des librairies, de « fonds d'auteurs francophones »; la création en 1988

* FIDELF, 964, rue Cherrier, Montréal, Québec H2 L1 H7.

Toujours à propos de Heidegger

À la suite de la lettre adressée par Michel Haar et Roger Munder, et contresignée par dix antres interprètes et traducteurs de Heidegger, concernant la nouvelle traduction d'Etre et temps récemment perse chez Gallimard (« le Monde des livres » des 12 décembre 1986 et 16 janvier 1987), François Vezia, auteur de cette version, nous a adressé la réponse sui-

« Sept mots-clés et deux phrases citées sans référence suffisent à un crites sams reference surisent a un collectif d'« interprètes et traducteurs de Heidegger » pour se proponer sur un livre dont l'original allemand compte 437 pages. Deux signatures, auxquelles viennent s'en ajonter finalement dix autres, don ajonter finalement dix autres, don ajonter imatement dix autres, don-nent un peu bizarrement au texte qu'on a pu lire l'allure d'une péti-tion. Si le public croit sur parole les spécialistes venus hi confirmer une rumeur distillée depuis un an, le jugement porté sur mon travail est

Aux lecteurs désireux d'y voir clair dans la controverse, il m'appertient cependant de dire ceci. Deux phrases ont été incriminées. Je me purases ont été incriminées. Je me limite, faute de place, à la première, située page 192 (l'autre se trouve page 339). Comparons les traductions existantes. Chez Waelhens et Boehm, nous avons : « L'être-déjà-que mondo avons : « L'ètre-déjà-que mondo avons : « L'ètre-dejà-que mondo avo au-monde-en-avant-de-zoi-même au-monde-en-avant-de-zoi-même implique exsentiellement l'être en déchéance suprès de l'étal disponsble, offert à la préoccupation intérieurement ou monde. « Chez Martineau : « Dans l'être-déjà-en-avant-de-soi-dans-un-monde est essentiellement (mallout l'ètre-desidentiellement). en-avant-de-sor-dans-un-monde est essentiellement impliqué l'être échéant suprès de l'a-portée-de-la-main intro-mondain dans la préoccupation. » J'ai, quant à moi, écrit : « Dans l'être-en-

est essentiellement inclus aussi l'être en déval après l'utilisable intérieur au monde en préoccupation. » Aux disparités de vocabulaire près, la structure de la phrase reste, comme on le voit, la même dans les trois cas. Est-ce alors cette structure – celle, évidenment, de la phrase allemande – qui est mise en cause? Serait-ce le texte même de Heidegger que les cosignataires tien-neut pour opaque et rédicule? On se taille toujours un succès facile en se gaussant, comme le fit un jour Pas-cal, de la définition aristotélicienne du mouvement. Sans doute la jugeait-il illisible? Mais, disait Piaton, « cette raillerle s'applique à tous ceux qui se mêlent de philoso-

« Util » et « ouvertude » sont les chevaux de bataille de mes détracchevanx de bataille de mes détrac-teurs. Ils foat comme si je n'avais pas expliqué les présupposés de ma terminologie. N'ai-je donc pas écrit (page 546) que ostil no représente par rapport à « util » qu'un cas par-ticulier ? S'expliquant sur ce que j'ai appelé ouvertude, Heidegger disait an séminaire de Fink sur disait an séminaire de Fink sur Héraclite: « Se tenir ouvert ne doit pas nous faire songer à une fenêtre ouverte ou à un passage. L'homme se tient ouvert pour les choses, cela ne veut pas dire qu'il y a là un trou à travers lequel l'homme regarde... » (page 173). En un mot, ouvertude et ouverture font deux. Comme « ouvertude », le mot alle-mand que j'ai traduit ainsi est un néologisme qui ne figure dans aucea dictionnaire.

Curieusement, mes censeurs sem-blent moins soucieux d'étudier le texte de Heidegger que de dresser un barrage, d'exercer sur l'opinion une pression. En déclarant ma tra-duction illisible, veulent-ils dire qu'on ne peut pas la lire ou qu'on ne doit pas la lire?

Par afflours, nous avons reçu plu-sieurs correspondances present la défense de François Vezin contre les auteurs de la lettre collective mettant en cause sa traduction

Dominique Fourcade, écrivain, affirme actamment: • Les arguments mis en avant dans cette lettre font sursauter. Est-on bien sur, pas exemple, que la lisibilité soit un critère du travail philosophique? Qu'est-ce que c'est la lisibilité, et quelle stabilité cela a-t-il à travers le temps? • Il poursuit : • Qu'est-ce qu'une langue, sinon un corps? Qu'est-ce qu'écrire, sinon toucher à cu est-ce qu'ecrire, sinon toucher à ce corps et assumer toutes les consiquences du geste? (...) Toucher à la langue est ici inévitable, et, comme chaque fois que l'on touche au corps, cela fait jouir et souffiir. » Enfin D. Fourcade écrit : - L'ai assez iu la traduction de françois Vezin pour savoir qu'elle affronte et met en évidence des questions de langue et des questions de pensée qui me semblent absolument incontournables »

De son côté, Pascal David, traducteur des Concepts fondamen-taux de Heiderger (Gallimard, 1985), conteste également la notion de « listbilité » concernant Heideg-ger et juge « rigoureusement insiger et juge « rigoureusement insi-guiftante » cette objection faite à F. Vezin. P. David dénonce, pour terminet, « le climat de haine et de suspicion entretenu par cette lettre

M. Henri Crétella, professeur agrégé de philosophie, nous fait part de son « indignation » devant la letde son « inaignation » devant in tet-tre collective, qui « pourrait bien préfigurer, si l'on n'y prenaît garde, queique chose comme une Nomen-klatura « philosophique ». Pour M. H. Crétella, l'an des aspocts de « l'originalité du dessein de Fran-çois Vezin consiste en ceci que le

traducteur n'a pas voulu dispenser ses lecteurs de la confrontation directe avec le texte original dans son tracé de langue propre ». Il poursuit : « Traduire Heldegger, ce n'est donc pas transporter, ou trans-poser – en français, par exemple, – un ensemble de stantifications détà un ensemble de significations déjà disponibles en allemand. Traduire Heidegger, traduire après Heideg-ger, c'est traduire non « comme Heidegger », mais à l'exemple de Heidegger: c'est suivre l'appel du sens dans le « labour » de la lan-

seur agrégé de philosophie, laisant part de sa « stupéfaction », écrit notamment : · Que toute traduction philosophique, une fois soumise au public, puisse et dove faire l'objet de la critique, c'est ce qu'exigent ensemble les bonnes mœurs acadéiques et la structure de la vérité. Mais tout semble ici indiquer, dans le ton comme dans les procédés (qui font bon marché de l'intelligence). qu'il s'agit d'imposer au public l'impression qu'il ne faut pas lire la traduction de F. Vezin! Et cela pour la «bonne» raison qu'elle serait d'emblée, d'autorité, déclarée

ment pas clos, ne peut se poursuivre

MAISON DE LA POÉSIE :

Association subventionnée par la Ville de Paris 101, rue Rambuteau (1°) - M° Halles - Têl. : 42-36-27-53

JEUDI 12 FÉVRIER, à 20 h 30 en présence de Mateja MATEVSKI et Blaze KONESKI avec la participation d'André DOMS et de Maria BEZANOVSKA Textes dits par Vicky MESSICA

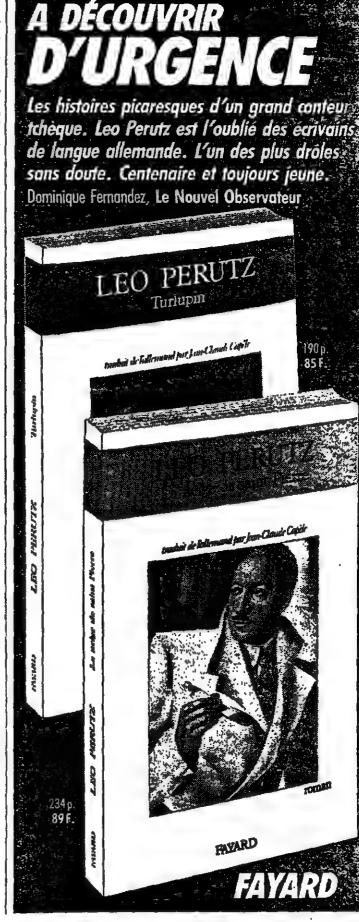
CHAÏM POTOK LA HARPE DE DAVIT Un superbe roman où Davita, comme autrefois Asher Lev, nous fait pénétrer non plus cette fois dans le monde prodigieux de l'art.

Un grand romancier

dans la totale maturité de son art J.L. Jenner/Le Figaro Magazine

> BUCHET/CHASTEL : 18, rue de Conde - 75006 Paris

mais dans celui de la spiritualité.



LE ROMAN NOIR DES SERVICES SECRETS.

6 morts et 27 blessés dans un affrontement à l'hôtel Albert.

Carnage en plein Genève : la piste des services secrets.



ALBIN MICHELS

THE PARTY NAMED IN

阿克斯 等 70

FOR THE PERSON

经上海内的产业

MARKET STATES

Figure # 1975 4

THE PARTY NAMED IN

No. of Street, or other party.

BANK EA

Park Park

MARKET STORE SHAPE IN **经 小板油品 珍娜**

PARTY MARKET

SHOWS IN SHIPS

TO THE SHAPE OF GREEK

de Person I were

Printer . The Parish

海童 经次进工业 行行

Name that House the ARABOTE MADE

· "不是我们的一个一个一个

Marie Action

IN I WHEN THE

BANG BARRIOR SA WIT

and being being the A separ-THE PERSON NAMED IN Married W. Wallet

The state of the state of

· 建二十二十二

THE TANK

Dever

an centre de ve

 $|\nabla^2 d^{\alpha}| \geq \varepsilon \left(|\omega|^{\frac{\alpha}{\alpha}} \right)$

ALCOHOLDS

White The

Stelle of the sale

18 Table 14 Table

Berger John

m produced

allegan and

Who he shall

in the second second

Marin Fig.

S Diet

Delegration of the

gas to the land

海 3. 2 2. 2.

装备线 电线 电点

THE WALL

M. Francisco

Mile No. 19 Tel.

\$40 to 15 to

2007 Marting

Charles &

2 ... 18 3 1 3 2 45

to an outlier

DUR

777 - 1 2

Francis er

ALL AND AND ADDRESS.

par J.-P. Blanche (Tipaza, 1958).

Une rencontre avec le premier éditeur de Camus, un hédoniste tranguille aujourd'hui installé à Pézenas, dans sa « bouquinerie »

Tous les

mois, un dossier consacré à un auteur cu à un mouvement d'idées

FÉVRIER 1987 - Nº 238

Voltaire

Moreliste, cosmopolite, épistolier, historien. anglophile, auteur de SF, pessimiste, agnostique, Une biochronologie. Un entretien avec René Pomeau.

Chez votre marchane de Journaux : 22 F

OFFRE SPECIALE

Cochez sur la liste ci-après les numéros que vous choisiss ☐ Georges Perec ☐ Special polar

6 numéros : 84 F

- a L'Afrique noire d'expression francaise
- □ Nathalie Sarraute □ Raymond Aron
- □ Jean Cocteau □ Sciences humaines : la
- ☐ George Orwelt
- □ Diderot
- □ Antonin Artaud ☐ Foucautt ☐ Géapolitique et stratégie
- ☐ La littérature et le mal Raymond Chandler
- □ Fernand Braudel 60 ans de surréalisme
- C François Mauriac
- 1) Spécial Japon (numéro double
- 🗆 Les enjeux de la biologie U Venise des écrivains
- Michaux 🗅 La littérature et l'exil
- Henry James TI Lévi-Strauss
- ☐ Les littératures du Nord
- Dix ans de philosophie en

Règlement par chèque bancaire

magazine littéraire

75007 Paris Tél. : 45-44-14-51

Edmond Charlot ou les vraies richesses de la culture pied-noir

'EST une cause entendue que l'Algérie pied-noir fut un désert culturel, le prix Nobel de Camus (1957) ou les dictionnaires de l'Orléansvillois Paul Robert (1910-1980) n'étant que les exceptions confirmatoires. Quiconque entrevoit - par exemple à travers un récent numero d'une revue rouerguoise, Loess, sur Alger des années 30 (1) que ce jugement est sans doute expéditif renonce vite à s'enquérir plus avant, de peur qu'on ne l'accuse de Dieu sait quelle tentative de réhabilitation coloniale... Et pourtant, cette Algêrie-là, morte, archimorte, et plus préci-sément celle du demi-siècle 1900-1950, fut d'une foisonnante fécondité. Un appendice «africain» de la civilisation française, vigoureux et méchant comme un crocodile sortant de l'œuf, naissait de la greffe latine implantée à vif dans

la chair arabo-berbère. En cette France des années 80 qui découvre l'universalité francophone et qui multiplie initiatives et crédits pour préserver chez elle cultures et mœurs allogènes, des Tziganes aux Kurdes, il ne s'est encore trouvé personne pour oser dire, toute houte bue : sauvous le patrimoine pied-noir! Si, nous dit Sybille de Maisonseul (vingt-huit ans), dont le nom cache qu'elle est algéroise et chômeuse : « J'ai été associée, au temps des socialistes, à un projet qui aurait notamment consisté à faire bâtir sur la colline de l'Estaque, à Marseille, par Roland Simounet (2), une maison de la culture française d'Afrique du Nord, et puis, faute d'intérêt à Paris, ça ne s'est jamais concrétisé ». De cette initiative subsiste le regroupement, à Aix-en-Provence, de quare associations scientifiques (3) qui se proposent d'être le lien incitatif entre les détenteurs de documents ou objets relatifs an Machreb colonial (1830-1962) et les bibliothèques et archives publiques, en attendant qu'un centre ad hoc soit créé avec l'aide du secrétariat d'Etat aux rapatriés.

Le grand rassemblement piednoir prevu à Nice les 27 et 28 juin (4), à l'occasion du vingtcinquième anniversaire de la fin de l'Algérie française, pourrait permettre de donner quelque publicité au projet, si toutefois les cent querelles de clocher opposant les organisations de rapatriés ne viennent pas, au contraire, com-pliquer l'affaire. Pendant ce temps, morts, successions et autres rangements de printemps dispersent ou détruisent témoignages, papiers, photos et autres «vieilleries», emportant chacun leur part d'histoire de l'aventure française en Algérie, en Tunisie et au Maroc. Nul n'alla voir dans sa retraite toulousaine Jean Pomier (1886-1977), l'un des ténors de la littérature algérianiste; personne n'a en l'idée de publier les Souvenirs de Blanche Balain, amie de Camus, retirée à Nice.

Avoir vingt ans en 1936

Et qui sait qu'Edmond Charlot, premier éditeur de Camus en Alger, plastiqué comme » libéral » par l'Organisation armée secrète en 1961, s'est, après bien des péripéties parisiennes, anatoliennes et rifaines, réinstallé, faute de pouvoir le faire en Algérie indépendante où l'on ne connaît pas l'édition privée, dans l'ancienne hôtellerie du Bâtd'Argent, à Pézenas (Hérault), où séjourna Molière? Nous sommes alle voir dans sa - bouquinerie » cet homme dont l'avenante modestie ne semble pas. pour une fois, être la cuirasse d'un orgueil inavoué mais plutôt la marque d'un hédonisme tran-

- Nous étions en 1936 et j'avais vingt ans. Mon prof de philo, Jean Grenier, le même qui avait encouragé Albert Camus et Mouloud Mammeri à écrire. m'avait conseillé l'édition. Avec presque rien, j'ouvris une minuscule librairie, rue Charras, à Alger, Aux vraies richesses. Cette enseigne empruntée à Jean Giono est sans doute ce qui fait souvent dire qu'il a été le premier auteur édité par ma maison. Cest vrai que Rondeur des jours fut l'une de nos toutes premières publications mais non la première. Dès

fin 1935, j'avais publié Une Fran-çaise en URSS, de Louise Bossendet, l'un des premiers récits féminins sur le système soviétique. Cette descendante algéroise d'Elisée Reclus, complètement oubliée depuis lors, tenait à La Bouzaréah une sorte de « maison du cœur » ouverte aux petits sans-famille.

- Est-il exact que votre plus grand succès fut le Mas Théotime d'Henri Bosco?

Je me souviens qu'il eut le prix Renaudot 1945 et que le Mas s'était déjà bien vendu dès su sortie. Un jeune chercheur d'Aixen-Provence, Jean-Robert Henry, a pu établir que le tirage total de ce livre chez moi fut de 350 000 exemplaires. C'est possible, mais je ne peux absolument pas vous le confirmer. Outre que je n'ai jamais eu la mémoire des chiffres, bombes et cambrioleurs à Alger, déménageurs entre Turquie et France et autres avatars font que j'ai perdu une foule de

Grégoire-de-Tours où avait été client Apollinaire, et je trouvai devant chez moi les poseurs du téléphone. Cela m'encouragea à tirer l'ouvrage sans attendre le papier, qui ne vint jamais... Auriol fut élu, mais je ne sais quel règlement interdisait alors qu'on fit de la pub pour un livre du chef de l'Etat, qu'en plus les critiques boudèrent; il m'en resta

- C'est votre plus grosse

- Non, quand même! Je réserverais plutôt ce superlatif pour Agostino, d'Alberto Moravia, que je considère comme un chefd'œuvre, pour lequel je fis un lancement royal en 1946 à Paris et dont nous vendimes 600 exem-plaires... Mystère des livres...

- Et votre plus grande joie

- Je la dois sans doute à l'Anthologie poétique de Federico

30 000 exemplaires sur le dos... déception d'éditeur?

dans le métier?

« La nostalgie est un droit universel »

ques jours, le colloque Sur « le vie culturelle à Alger, 1900-1950 » (1) se déroulait sans un pli, devant un public, mi-pied-noir, mi-beur, buyant en silence chaque mot. Et puis surgit Kateb Yacine : « Quand j'entends parler de Camus, des juis [maghrébins], moi, ca ne m'intéresse pas. Je suis Algérien, toujours envahi, toulours là. Merde! Apprenez nos langues comme par exempie le tamazirt [berbère] ! Pas de survivance de l'Algérie fran-

Et l'éternel débat de repartir sur l'algérianité des pieds-noirs. Ne peut-on appartenir à deux mondes ? Le nier, c'est signifier aussi aux beurs qu'on ne peut être à la fois français et musulmen. Le fils du colon trouvait sa dualité dans le berceau comme plus tard les enfants du harki ou de l'immigré. Mouloud Mammeri devait - en tant que berbère, donc doublement colonisé - relativiser les influences des conquérants : « Nous écrivons en français aujourd'hui comme tous les grands auteurs ber-bères du IIIº siècle, d'Apulée à Augustin, ont écrit en latin. » Kateb, pour sa part, compara le saint d'Hippone au général Massu... C'était tellement gros que tout le monde éciats de

Edmond Charlot s'était tu. Il nous confia ensuite : «Je suis Français, mais je me sens plei-nement, légitimement Algérien,

papiers et de livres. Grâce à ma

fille qui avait gardé certains de

ceux-ci et aux rachats que j'ai pu

ie dois avoir maintenant recensé

environ quatre cents des quelque

cinq cent cinquante à six cents

- Vous p'avez quand même

pas oublié Camus, Bernanos,

Amrouche, Gide, Druon, l'orien-

taliste Dermenghem, Féraoun,

Frison-Roche, Kessel, Jouve, Jules Roy, Robles et jusqu'au

Vercors du Silence de la mer et

- Bon, n'en jetez plus! Ah! Vincent Auriol, je ne risque pas de l'oublier... En 1944, nous

avions publié à Tunis son Hier...

Demain. De Bordeaux à Vichy.

Après la libération de la France

et ma démobilisation en mêtro-

pole, j'avais créé à Paris une suc-

cursale de mes éditions d'Alger

(je ne vous raconterai pas les

mistoufles des éditeurs pari-

siens...). Auriol me fit venir au

Sénat et me dit : « Il y a de fortes

chances que je sois élu président de la République; réimprimez

vite mon livre, et à 35 000 exem-

plaires! - Mais je manque de

papier et je n'ai même pas le télé-

phone. - Foncez, vous aurez les

siège, un ancien bordel de la rue

Le temps de retourner à mon

titres que j'ai édités.

au président Auriol...

étant issu de plusieurs généra-tions nées au bled. Aussi, je n'al iamais voulu solliciter, comme l'exige la loi, cette nationalité algérienne qui m'appartient de droit. » Sans doute est-ce, visà vis de la nationalité française, la position de nombreux beurs. «L'histoire, comme une idiote, se répète», avait prédit Paul Morand. Quand donc les Etats ndront-ils enfin en compte la dualité culturelle et accorderont-ils automatiquement la double nationalité à tous ceux qui ont eu en quelque sorte une double naissance i

En attendant, le mot de la fin appartenait sans doute à Jean Pelegri, l'auteur des Oliviers de la justice (Gallimard, 1959) : «La nostalgie est un droit universel. Cinq siècles après la chute de Grenade, la musique ies Arabes le regret de l'Andelousie perdue. Alors, pensez, les pieds-noirs... »

J.-P. P.-HL

(1) Organisé par l'association Cultures et peuples de la Méditer-rannée (18, rue Francis-Garnier, 34000 Montpellier); y cut pris part les écrivains Frédéric-Jacques Tem-ple, Mouloud Mammeri, Jean Pelo-cial March Verine l'éditeur gri et Kateb Yaciae, l'éditeur Edmond Charlot, les universimires et chercheurs Arlette Casus, Abdelst opercuears Ametic Casas, Ander-kader Djeghloul, Gny Dugas, Jac-ques Frémeaux, Jean-Robert Henry, Jacqueline Lévi-Valensi, André Nouschi, Paul Siblot. Des

Garcia Lorca, publiée en 1945, et qui me paraissait atteindre à une sorte de perfection et fut en outre faire depuis mon installation en France en 1980, j'ai commencé à reconstituer le « fonds Charlot » ; bien reçue par le public. C'était mon cinquième volume du poète espagnol, après Prologue et Romances historiques en 1942. puis le Petit Rétable de Don Cristobal et Romancero gitan, toujours pendant la guerre mon-

POLONAIS

et livres français

sur la Pologne

l'Europe de l'Est

Catalognes sur demande

LIBELLA

12, rue Saint-Louis an-l'Ile, PARIS-4"

auteurs encore plus ioin : Ilya Ehrenbourg, Henry James, David Herbert Lawrence, sans parler de Charles Morgan ou de Virginia Woolf; mais pourquoi si peu d'écrivains maghrébins musul-

مكذا من الاصل

- Tout simplement parce que la littérature maghrébine de gra-phie française ne faisait que naitre. Dès le début, j'ai cherché des textes de ce côté-là. J'ai fini par trouver Jean Amrouche et sa sœur Marie-Louise Taos Amrouche, dont j'ai édité respectivement Chants berbères de Kabylie et la Jacinthe noire, un peu après la Libération

Ferasun. paysan merveillenx

Avant même cela, j'avais beaucoup travaillé avec Jean Amrouche, fondant avec iui à Aiger la revue l'Arche, dont Gide, je crois, trouva le titre biblique qu'Amrouche devait ensuite revendre, à Paris, à Robert Voisin qui en sit le titre de ses éditions. Entre-temps, l'Arche, par la « dissidence » de Lucie Faure et Robert Aron, avait donné nais-sance à la Nef...

. Pour en revenir aux ansvres autochtones, je publiai des Poèmes touaregs, je cherchai des inédits jusqu'au Proche-Orient, publiant ainsi trois volumes de l'Egyptien Albert Cossery. Enfin il y eut Mouloud Feraoun, ce paysan instituteur, costaud, pur, merveilleux et son Fils du pauvre. Il faut dire que je ne raisonnai pas en termes ethniques, je cher-chai à éditer ce qui me paraissait de avalité.

Ce que Charlot ne dit pas, c'est qu'Amrouche, voulant sans doute être le seul auteur « indigène » des éditions Charlot dont il était aussi le directeur littéraire, fit écran entre le patron et les jeunes écrivains «musulmans». Un jour de 1950. Charlot et Fersous découvrirent par hasard le pot aux TURES

Et Gide? « Philippe Soupault était allé le chercher en avion militaire à Tunis, Soupquit vint me voir avec Attendu que..., un inédit de Gide, auquel; ébloui, J'offris 20% des droits. « Vous n'y êtes pas, vint me dire Gide, démentant ainsi sa réputation d'avarice, c'est 10% comme pour tout le monde et puis, d'ailleurs, je ne signe jamais de contrat. » Je hit envoyat 15%... De 1943 à 1946, nous publiames cinq Gide, dont son Journal de 1939 à 1943, et ses Notes sur Chopin.»

Et Carrus ? « Dès mai 1936, je donnei Révolte dans les Asturies. pièce collective endossée par Camus, interdite par la municipalité d'Alger. En 1937, ce fut sa première waie œuvre, l'Envers et l'Endroit, puis Noces et le Minotaure ou la halte d'Oran.

Charlot rencontra Camus par le biais d'un abonnement de lecture que l'éditeur avait fondé à Alger, rue Charras (il existe encore, paraît-il). Le futur prix Nobel dévorait alors Dostofevski, Kafka et les romanciers nordaméricains. • Il était goal au

TOUS LES LIVRES

en 48 houres

Passez-nous tout de suite

étonné de notre service !

Librairie N. HUBMANN

BP 43 LM

78392 BOIS-D'ARCY CEDEX

(Joinnez un chèque + 12 F de port.)

- LA VIE DU LIVRE -

Bbrainer/bibliotheques/expositions

Caralogues/recherches/add Pediceus

Stages/offres et demandes d'emploi

Tél. : 43-26-51-09 (100gnaz un chique + 12 + 06 port.)

équipe qu'il a du publier ses premiers textes... Jusque vers 1940, je le vis à peu près tous les jours quand il était à Alger. Je lui confiai, comme à Jules Roy, Phi-lippe Soupault et Max-Pol Fouchet, la direction d'une collection. Mais nous ne nous sommes jamais tutoyês. Je crois que Camus ne fut intime qu'avec un tout petit nombre de gens. Nous étions amis sans être intimes. Il faudrait encore écouter Chariot parler de Gabriel Audi-

Racing Universitaire Club, et

c'est dans le bulletin de cette

sio, Jean Senac, Emmanuel Robles, René-Jean Clot, Jean de Maisonseul ou Armand Guibert, et de tous ces grands noms des lettres et de la politique métropolitaines qui se trouvèrent rassemblés en Alger, de 1942 à 1944, quand la Ville blanche sut capitale de la France libre. C'est là que Charlot rencontra Georges Gorse et Stéphane Hessel qui, pins tard, surent l'esprit de faire de lui in situ l'organisateur des relations culturelles francoalgériennes, tâche è combien délicate après sept ans d'une guerre d'indépendance des deux côtés impitoyable.

Au début de la décennie 70, Charlot partit porter la bonne parole (francophone) à Smyrne où il trouva le moyen, tout en réintroduisant le français à l'Université, de publier Treize proverbes smyrniotes, du cinématologue Jean Lescure. Puis ce fut le centre culturel français de Tanger. Enfin, Pézenas - où Marie-Cécile et moi, nous nous sommes arrêtés parce que c'était moins cher qu'ailieurs et que sa beauté superbe était protégée par une décision de Mairaux. D'un peu partout des connaisseurs viennen' quinerio» de Pézenas des introuvables de la littérature méditerranéenne ou les nouvelles publications, de Sénac à Jules Roy, des éditions du Heut-Quartier (5), un nom emprunté à Paul Gadenne. Littérature quand tu nous tiens!

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Loess. Saint-Martin-Cormières, 12290 Pont-de-Salars (Avevion). (2) Architecte frençais d'Aigérie à

qui on doit notamment l'aménagement de l'hôtel Salé, à Paris, en musée (3) Notamment Les Amis des archives d'outre-mer, 1, chemin du Moulin-de-Testas, 13090 Aix-en-

(4) Comité 25 ans après, 5, promenade des Anglais, 06000 Nice. (5) 44, rue conti, 34120 Pézenas.

Nabile Farès le chantre de l'exil

ABILE FARÈS construit d'errances et, si les lieux lui paraissent pertout sem-blebles, les regards qu'il croise rendent perfois ses nuits moins imperceptibles et les portes du désir plus proches. Les textes de l'Étal au féminin sont dédiés aux e hommes installés sur les grèves comme de vieux aise Farès conçoit la poésie comme une passerelle entre les poètes

Nabile Farès aime que le temps alt imprimé des rides sur les visages, voilés ou non, des passantes qui éblouissent le chemin qu'il suit sans se soucier des pluies et des vents. Ses odes aux femmes du Maghreb sont l'expression d'une sensibilité à fleur de désert. Le poète perçoit dans chaque femme une exilée, une sœur en silence, et lui offre des brassées de voyelles insoumises. « Ma peau s'effeuille d'un gigantesque automne d'où la vie ne s'ast pas encore retirée », écrit Nabile Farès qui, d'oasis en oasis, poursuit sa quêta d'une impossible réconciliation avec lui-même. La mort, jamais nommée mais toujours présente dans ses poèmes, lui semble être le dernier miraga accessible à l'homme. N'est-elle pas la seule femme dont le voite ne se soulève pas lorsqu'elle étremt un nouvel amant ?

* L'EXIL AU FÉMININ, de Nabile Farès, collection « Ecri-tures arabes », édition L'Har-mattan, 94 p., 60 F.

MATTER OF JAMES en guerre, die : 200 Harris I 福生實驗

See Self

waster T

areas Therese

4444 - 17

大学の大学

A Deptilian

-

Salar Salar

Species, Th

والمراجع المناجع المادي

Salah Salah

Marketing Co.

URS to Je

SERVICE CO.

tion on high

Special to Law

1816 the 1

PER TRUE CO.

Same et torre

Alphotelista, i.e.

Cale apole services

#Inderwader ...

May Methyl de

Ball Brain

Principal s

表現 阿尼亚亚 放

其中中, 祖史本 本在:

that him to

- Mr. Sec. 902 11

Maria Para Salar

解语"说"的"

· 1985 数据据 1999 4 1999

42. Mary 14 . . . 186.

Nabile Fare

le chesire (e. la

Substitute lies was a first

Parkitagi tepang a sa sa sa sa

Bend Mad Michigan (1973)

Egun de la company

PROPERTY OF THE PARTY

李**維練** gwysel o colon (**

THE RESIDENCE OF THE PARTY.

16 Partyrus a 10 and 1

The second second second

Non-president of the second

Manager a appropriate to the con-

Military at their and the

🚧 ja jar 🕾 🗀

State Brew.

Addie The

ALCOHOL: SELECT

district . Walt Sale AMERICA Calman ne 7. Street fresh to be the Man or ... At Tengers -Charte party No. Jeze C. Britista Parent

Will all the second Albertan party MARINE STEER.

PERSONAL PROPERTY OF METALL SE TOTAL enterten auftret. are Elevan dans E-Melling and Mann on the MERCHANISM STATES AND THE 连接 河 片 the su alient WE AN OWN PROPERTY ABOUTE STATE OF MARKET SER SERVICE ACCORDING ME STATE TENNIN TO DUCKELLING SHOTHER ROLL CO. 阿斯巴特特 (2)

ROBEL OF SECTION AND STREET the transmitter was the first fire. Commence of the Commence of th SOME TO STATE · では (本本) Courses States THE RESERVE Peri Contraction The New March

一年 からし

73 6V2-CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE Street Street Street France 6 Mile 21 William restaura e a **क्षेत्र के इन्हें**ग हुन्दर र WAR NAME OF The later than

FRANCOPHONIE



Et puis voici des Arabes, des nègres et des Belges...

Le scepticisme de certains n'empêche pas la littérature qui s'écrit en français « hors Hexagone » d'être bien vivante.

gentsia campe encore dans une nostalgie teintée d'ironie, dès lors qu'on évoque le sort du français hors de France. Mais, pendant qu'on geint ou sourit sur les bords de Seine, maints peuples allogènes se sont emparés de notre langue, souvent sans ménagement, la pétrissant et la pimentant à leur manière.

La langue de Rabelais et de Flaubert n'est plus ce Saint-Sacrement que nous offrions du haut du dôme de l'Académie française à l'adoration de la fine fleur intellectuelle du monde civilisé. Il fant s'y faire, elle ne nous appartient plus en propre, elle est cufin devenue universelle. Pour la pre-

NE partie de notre intelli- mière fois de son histoire, la lingue francorum est plus pariéc hors Hexagone que dans celui-ci. Jamais autant de bonnes plumes non françaises, jamais autant d'écoliers et d'étudiants des antipodes n'out utilisé l'«idiome fran-

> En arrachant à la France leur indépendance, les nations colonisées ont emporté le parier de la métropole, comme «butin» ainsi que l'a bien vu l'Aigérien Kateb Yacine. On peut regretter que la «bonne société» européenne préfère souvent aujourd'hui l'anglais avec l'accent américain, on doit déplorer que la compétition scientilique mondiale se fasse moins en

français, on ne peut que se réjouir en revanche de la fructueuse appropriation, notamment littéraire, de notre langue par toute une cohorte de créateurs. d'artistes africains, arabes, berbères, levantins, antillais, américains qui la secouent, la « vioient - même parfois, pour citer un autre écrivain algérien, Rachid Boudjedra, mais qui, tout compte fait, l'aiment et l'embellissent.

Aussi bien le travail collectif de quatre universitaires, trois Pariens et un Liliois, qui a donné naissance aux Littératures francophones depuis 1945 est-il opportun. D'autant plus qu'il matine l'histoire littéraire d'une touche anthologique presque touours significative, le tout semé de reposantes photos et gravures. Bref, le français y apparaît « toute séduction dehors » (Thicaya U Tamsi, poète congolais). Au-delà de la langue - maternelle », enationale », «officielle», «scolaire ». « administrative » et quatre auteurs, très mousquetaires en l'occurrence, ont inventé la bonne formule de « langue de plaisir ».

Certes, ce travail n'est pas le premier du genre. Dans les mêmes eaux, on pourrait citer les Littératures de langue française hors de France, amhologie didactique de la Fédération internationale des professeurs de français (Ed. Duculot, Belgique, 1976) et surtout l'Histoire comparée des littératures francophones d'Auguste Viatte (Nathan, 1980, voir le Monde du 29 mai 1981). Mais l'ouvrage ici analysé a un ton et une allure grand public iné-

Diaspera.

On pourrait pinailler sur le titre, approximatif. Stricto sensu, les écrivains français appartiennent aussi aux « littératures francophones. Il n'aurait donc pas été mauvais de rechercher une formule précisant qu'étaient traitées là exclusivement des œuvres non hexagonales.

Plus sérieusement, on reprochera aux anteurs qui out su si bien explorer jusqu'aux ruelles les plus oubliées de la francophonie littéraire de Belgique, de Mada-gascar, Tunisie, Québec, Halli et d'autres encore, de s'être montrés moins curieux an Proche-Orient (opze pages) encore que l'essen-

tiel, même si c'est trop ramassé, y soit avec Henein, Schehade ou Chédid. Comment ne pas noter le coup de fouet donné par la guerre du Liban à l'édition de ce pays? Les gens, en tous idiomes d'ailleurs, n'y ont jamais autant écrit et lu - peut-être pour oublier le conflit. - que depuis 1975.

Un boa point en revanche pour l'idée d'avoir consacré six pages à la diaspora juive, qui de l'Egyp-tien Edmond Jabès à l'Hungaro-Américain Elie Wiesel, a bien sa place spécifique dans les lettres françaises. Quant à faire il fallait v ajouter l'Irako-Canadien Naim Kattan, dont Adieu Babylone (Julliard, 1976) reste le grand roman en français du «peuple élu » en Orient actuel et même si cette œuvre n'a pas été suivie chez cet auteur d'ouvrages au même diapason. Mais ce sont là reproches de

détail, inévitables dans un travail de cette ampieur, sur cent autres snjets, satisfaisant et même par-

* LES LITTÉRATURES FRANCOPHONES DEPUIS 1945, de Jean-Louis Jonbert, Jacques Lecarme, Eliane Tabone, Bruno Vercier. Bordas, 384 p., 80 photographics, 140 F.

* A signaler que vient de parai-tre THEATRE II, d'Emmanuel Roblès. Quatre plèces et us inter-inde qui tentent de répondre à la définition de Camus, citée par l'antour dans sa préface ; « Le théâ-ire de notre époque est en théâtre d'affirentement. Il a la dimension du monde, la vie s'y début... » Chez le même éditeur, une étude de Georges-Albert Astre, EMMA-NUEL ROBLÉS OU LE RISQUE DE VIVRE, augmentée de textes de Roblès, d'une chronologie et d'une raphie, (Grasset, respectivement 310 p., 120 F et 252 p., 98 F.)

du sacré

Les structures

MAISONNEUVE ET LAROSE

15. rue Victor-Cousin 75005 Paris - Tel. 43 54 32 70

La double vie

Par TAHAR BEN JELLOUN

annoncer la mort certaine de la litérature maghrébine d'expression trançaise. Nous lui préparions des funérailles dans des envolées lyriques qui n'aumient pas déplu aux surrèalistes. Notre conviction s'ancrait dans la mauvaise conscience. Nous nous exprimions dans une langue que le peuple ne pouvait ni lire ni entendre. Et le fossé séparant l'intellectuel du peuple ne cessait de grandir. Nous étions en porte-è-faux, déplacés, et nous n'avions pour exprimer nos rêves, nos doutes et nos colères que la langue de la colonisation. La démagogie nous guettait. Nous nous voulions modernes, sincères et engagés, c'est-à-dire témoins de notre époque et surtout proches des préoccupations de notre peuole. Alors, pour nous justifier, nous plantions notre tente dans les cimetières, lieux auxquels nous devione destiner notre poésie et nos récits.

Entreprendre un « recyclage » était plus facile à proclamer qu'à réaliser. On ne s'improvise pas écrivain dans une langue, fût-ce celle de la mère. On a beau rêver ou injurier dans la langue des origines, on ne peut pour autant faire une œuvre dans une langue (classique) qu'on effleure dans l'inconscient,

Le discours politique dominant à l'époque demandait quelque chose de précis : écrire en arabe ou se taire, La plupart d'entre nous continuèrent toutefois à écrire en francais, at on s'est rendu compte que ces livres exprimaient avec force, et parfois beauté, l'imaginaire maghrébin dans sa complexité et son authenticité arabe, berbère et islamique. La mort de cette littérature n'était qu'un slogan. Deuxième génération - la première étant celle des pionniers: Dib, Chraïbi, Mammeri, Kateb, Memmi, Amrouche..., - nous pensions être la demière,

celle qui fermerait la parenthèse ouverte par la violence coloniale. La fin des années 70 a vu apparaître une troisième génération d'écrivains maghrébina d'expression française: Abdelhak Serhane, Rachid Mimouni, Ahmed Zitouni, Tahar Bekri, Tahar Disout, Fawzi Meliah, Habib Tengour, Malek Chebel, etc.

A défaut d'écrire directement en

arabe, nous avons fait on sorte d'être assez rapidement traduits dans cette langue. Il se produisit alors un phénomène étrange: passée à l'arabe, notre littérature n'eut nes le succès escompté l Plus que la qualité de la traduction, c'est le passage qui est en cause. Le public qui iit s'est montré méliant devant cette espèce de «rattrapage»: il préfère découvrir les auteurs maghrébins dans la texte.

Cette littérature qu'on croyait sans avenir intéresse beaucoup les universitaires. On ne compte plus les séminaires, colloques internationeux et thèses qui lui sont consecrés et la jugent en plain développement. Les écrivains sollicités pour témoigner sur leur expérience sont souvent agacés par les tentatives théoriques qui veulent les enfermer

Joseph CHELHOD

Collection «Islam d'hier et d'aujourdhui»

ERS la fin des années 60, dans un ghetto. Ils se méfient des nous étions quelques-uns à étiquettes et proclament que « s'il y a un problème d'identité, il est à résoudre par l'écriture et non par des discours ». C'est alors que l'itinémire de Kateb Yacine prend valeur d'example : quel bonheur de lire aujourd'hui ses premiers poèmes écrits à l'âge de seize ans, à sa sortie de prison ! Il avait participé aux manifestations anticolonialistes à Sétif, le 8 mai 1945. Frappé, terrorisé, il fut marqué pour la vie. Retiré de l'école coranique pour être envoyé par son père dans «la gueule du loup » (l'école française), Keteb écrira ses premières lignes en français. Cela a donné una couvre indomptée, sauvage et pure.

Le « cas » Kateb Yacine

Jacqueline Amaud, qui vient de mourir (1), a consacré au « cas Kateb Yacine » la majeure partie de sa thèse d'Etat portant sur «la Littérature maghrébine de langue française (2) ». C'est à elle que nous devons les inédits de Kateb qui viennent de paraître (3).

En rentrant en Algérie en 1970, Kateb Yacine a retrouvé les siens. Il ne leur donna pas de livres, mais leur parla leur langue, l'arabe dialectal et le berbère. Face à « la brisure insoupçonnée de la tige vers la racine». Kateb, homme issu d'un mélange de tradition orale aux versions mouventes, devint écrivain de parole, homme de théâtre, puisant dans l'imaginaire populaire la poésie des racines et l'exigence de la vérité historique. Il renoue ainsi evec la composante arabo-berbère de la littératura maghrébine d'expression française, qui, selon Jacqueline Amaud, « n'est que l'écume d'un monde vaste et complexe dont la culture est marquée par l'arabité ».

Si l'écriture peut sembler un luxe dens un pays meurtri par la violence de l'analphabétisme, le silence est plus qu'une démission : un crime. Les écrivains maghrébins se résiquent à seulement parler des déshérités sans leur parler. Pour le moment, is communication avec leur communauté d'origine se fait de facon indirecte ou différée. Mais, disait Jacqueline Arnaud, elle «se fait aussi avec le public le plus langue française est la truchement de leur universalisme ».

(1) Voir le Monde du 23 janvier

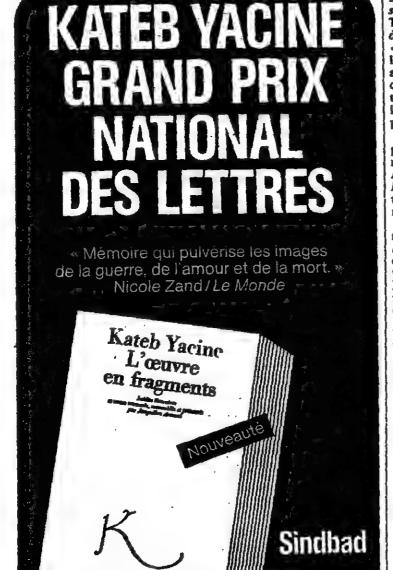
(2) La Littérature maghrébine de langue française, de Jacqueline Armaud, tome I. Origines et perspectives ; tome II, le Cas de Kateb Yacine, editions Publisud, coll. « Espaces méditerrancens », 378 p. et 740 p., 154 F et

(3) L'Œuvre en fragments, de Kateb Yacine; inédits littéraires et textes retrouvés, rassemblés et présentés par Jacqueline Arnaud; la Bibliothèque arabe, Sindbad, 448 p., 150 F. (Voir la chronique de Nicole Zand dans le Monde du 26 décembre 1986. j

- A signaler également le Roman algérien de langue française, da Charles Bonn (L'Harmattan, 352 p., 140 F) et, an Seuil, la parution de deux livres d'auteurs maghrébins : un récit du Tuni-sien Fewei Mellah, le Conclave des pleureuses (192 p., 75 F), et le denxième roman de Tahar Disout, jourmaliste algéries, l'Invention du désert (204 p., 75 F).



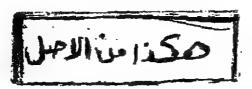
ALBIN MICHEL



LE ROMAN NOIR DES SERVICES SECRETS.

Rebondissement dans la fuite d'Abimba.

L'ancien tyran africain aurait demandé l'asile politique au consulat soviétique suisse.



24 Le Monde • Vendredi 6 février 1987 •••

LA PENSÉE UNIVERSELLE

Georges SOPHIE

LA ROUILLE »

48 pages, 48,76 FT.T.C.

Armie MONTPLAISIR

« HYMNE A L'AMOUR » 32 pages, 38,50 FT.T.C.

Bernard PERREAU

· ODES ET PRIÈRES »

80 pages, 46.00 F T.T.C.

Germaine VERVIN

« REFLETS »

64 pages, 45,00 F T.T.C.

Régis POUGAUD

« AZIMUTIS »

48 pages, 49,70 FT.T.C.

Lu TRONG BONG

LA VOIX DU CŒUR »

56 pages, 42,80 FT.T.C. Sandrine DELCOURT

poètes du temps présent

Louis TARTIÈRE « MES POÈMES » 196 pages. 70,68 F T.T.C. Denise RAMILLY « GAMBADE » 48 pages, 40,70 F T.T.C.

Senoît ROUER « ŒUVRE ZÈLE» 64 pages. 45 FT.T.C.

José GARCIA * METTEZ VOTRE CŒUR DANS MES POÈMES >

Sylvia BINDONI EVASIONS NOCTURNES» 48 pages, 40,70 FT.T.C.

Yves DE SMET « EOS»

48 pages, 40,73 FT.T.C. Matty PAGANE

« SIMPLE REGARD »
96 pages, 50,30 FT.T.C.

Alain FERTÉ NATURE » 112 pages, S2,58 F T.T.C.

Thierry BOUILHOL POÈMES MOI D'AMOUR »

48 pages, 40,70 F T.T.C. Jacqueline RICHARD

« ARC-EN-CIEL » 80 pages, 48,20 F T.T.C. Fatima PERREIRA

• DES PERLES DANS UNE "MARRE" • 32 pages, 37,50 F T.T.C.

Christian GRIMAUD COMPAGNES ET AMIS »

48 pages, 40,70 FT.T.C. Jean-Michel GUITTET

LE FOU » 48 pages, 41,80 F T.T.C.

Alvin EKSTROM PAUVRES RICHESSES » 80 pages, 46 F T.T.C.

> Alain LEJEUNE « JETS... CRIS... » 32 pages, 37,50 FT.T.C.

« LA PENSÉE, UN ÊTRE »

48 pages, 40,70 F T.T.C.

FRED . ELLE ET LUI » 48 pages, 41,80 F T.T.C.

Monique COLLETTE-OUDART

 PASSIONS ET NOSTALGIES » 32 pages, 38,50 F T.T.C.

Jean-Yves SOUR & LAISSE-TOJ DIRE >

64 pages, 42,80 F T.T.C. Alain JOLY

• DE L'ACIDE SUR LES ROSES »
48 pages, 40,70 FT.T.C.

Lucien LE BRIS « PENSÉES ET POÈMES DE JEUNESSE » 224 pages, 76 FT.T.C.

Jean VILPELLE
« LES ÉTATS D'AME »
112 pages, \$2,56 FT.T.C.

Claire LAFORGE

« CHANSONS AU VENT D'AUVERGNE »
48 pages, 40,70 F T.T.C. Ariette ARROYO-MALITTE

 RIMES SANS RIEN» 80 pages, 41,80 F T.T.C.

François BON-RECOQUE

«OCRE» 32 pages, 39,60 F T.T.C.

Henri-Noël BRIÈRE « ESPERANCE »

48 pages, 40,70 F T.T.C.

André LLECH «POÈMES EN UN BOUQUET» 64 pages, 42,80 FT.T.C.

Luc MOURIER

SUR MON NUAGE> 48 pages, 40,70 F T.T.C.

Claude MARCHAND

POÈMES DU TARAROIS

ET POÉSIES DIVERSES» 128 pages, 55,70 F T.T.C.

Adad M SAHNOUN
SOUFFRANCE, CONSCIENCE

ET CONNAISSANCE » 112 pages, 49,20 FT.T.C.

Jean-Luc BUFFET « NATURE ET VIE »

48 pages, 49.76 FT.T.C. René CAPDEVILLE

« NOSTALGIES AUTOMNALES »
48 pages, 37,59 FT.T.C.

Annick SAUVETRE LAMBEAUX »

48 pages, 40,70 F T.T.C.

AL SEKKAK « DE PART... ET D'AUTRE » 64 pages, 46,00 FT.T.C.

« MON MIROIR » 64 pages, 42,89 FT.T.C. Robert BRION « CŒUR DE DÉSHÊRITÉ » 80 pages, 48,20 F T.T.C.

Arma-Maria PÉRIN « LE CHEVAL D'OMBRE ET DE LUMIÈRE » 129 pages, 55,70 F T.T.C.

 VISIONS ET RÉALITÉS LACÉRANTES » 48 pages, 40,70 F T.T.C.

Dominique FRELA « PRIS SUR LE VIF » 32 pages, 38,50 FT.T.C.

Adnan AVDIJEVIC DANS LES PROFONDEURS DE MOI-MÊME »

48 pages, 40,70 F T.T.C. Mahmoud BENYAHIA « MIHRAB »

160 pages, 66,40 F T.T.C. Henri PICARD « SAUVONS, SAUVONS LA FRANCE »

48 pages, 40,76 F T.T.C. Mostefa BENKHELIFA

 ROSE SÈVE » 96 pages, 46,00 F T.T.C.

romans, contes

et nouvelles

Michel COBTI LA FAMILLE ÉCLATÉE » inne de la fetalità er du libra 256 pages, 86,70 F T.T.C.

Pascal MASSERON « LE VOLEUR DE CERVEAUX » n voler les rives et les pen 96 pages, 51,48 FT.T.C.

Robert CATEL
« LES FEMMES LIBÉRÉES »

192 pages, 76,00 F T.T.C.

leabolle DESBOIS « UNE CROISIÈRE POUR UNE VIE » Un livre qui regorge d'amour et de paysage 96 pages, 47,10 FT.T.C.

Valerie Muriel MARTIN QUAND LES BLÉS SERONT MURS »

Un hymne à la vio et à l'amour éter 96 pages, 46,60 F T.T.C.

Khellmfi LELLOUCHA * LES RETROUVAILLES »

176 pages, 77,10 FT.T.C.

SUZBITITO LAVISSE

SOUVENIRS D'UNE CH'TITE GATE DU PAYS DE TRONÇAIS »

La vie paysanne dans le Bourbonnais au déb 80 pages, 42,80 F T.T.C. Andrée DUPRONT

« PERLES ROSES » 288 pages, 109,20 FT.T.C.

Dominique DESPRÉS « CHEVAL FOU »

omene bizarre dens un celé a 256 pages, **96,39 F** T.T.C.

MII MARTHINE « LA TRACE DU VENT SUR LA CRÊTE DES VAGUES »

296 pages, 111,49 FT.T.C. Pierre LE HÊTRE · UNE VIE PERDUE :

ies de guerre, de souffrances et d'ill 288 pages, 95,30 F T.T.C. André Aug E. BALLMER
« DES SOURIS RÉCEPTIVES »

156 pages, 62,10 F T.T.C. Jiannick Du MONTBRUN

 NOUMÉA, BEYROUTH ET RETOUR » 288 pages, 99,58 F T.T.C.

FRAMAL THOR GRAND'MA, RACONTE-NOUS... » eux contes pour les petits 80 pages, 46,00 F T.T.C.

George LEEDS

AMOUR STORIES > 234 pages, 82,40 F T.T.C.

Christian RIQUELME · UNE VIE DÉFUNTE » L'intelligence précède les sai 256 pages, 84,60 F T.T.C.

Daniel DESCAMPS AOUT DES LARMES : ne en fulte, un zzigane innocent et un sege eux ét 224 pages, 84,66 F T.T.C.

Laurence FANTUCCI · LE BONHEUR, QUELLE FARCE!» urés par la via, hantés par la diverce des pa 176 pages, 68,50 F T.T.C.

Dominique FALEMPIN MON COPAIN JEAN »

t-il done que le passé soit toujours 80 pages, 46,00 F T.T.C. François de RICHAUD LE FOU DE LA PLAGE » 256 pages, 95,30 FT.T.C.

Aimé PEYRE « LA LÉGENDE DE L'ARBRE BLANC » Un mint leit cher les Cheners rang 160 pages, 62,18 F T.T.C.

récits - souvenirs

Maurice OLLS « RENDEZ-VOUS AVEC LA VIE » Un chant d'espérance, un ori d'emour qui ne mérite pas le mot fia 64 pages, 39,60 F T.T.C.

Paul VINTRAUD PAIX ET GUERRE D'UN MÉDECIN » Se vocation : faire du bles 144 pages, 59,99 FT.T.C.

> Armend-Louis MOUGIN « BORAHTE, MA CHATTE »

Lee mémoires d'un visus typ 256 pages, 99,50 FT.T.C. Bemadette BOURGUE RAFFAUD « SECRETS DE FAMILLE :

stoires de femille en des ten 88 pages, 58,90 F T.T.C. Jacques GIRARD

« VAICO »

Les morts kutiles de la guerre d'in 264 pages, 95,30 FT.T.C.

René DEPRÉTZ L'ÉVOLUTION ET LES TRIBULATIONS D'UN ADOLESCENT EN TEMPS DE GUERRE

1939-1948 × De la chardesthitté à la départe 360 pages, 137,80 FT.T.C. Monique LÉVI « MON ÉTOILE »

es d'occupation d'une petits 64 pages, 39,66 FT.T.C. Solarige PEYRONNET

 SOUS LE SIGNE DU BUFFLE » Do Salpair à Tourne, is vio d'une Viet 288 pages, 94,20 FT.T.C.

essais

YV65-G. MARIA-SUBE « MALAISIE » namu ex fesciment, en plein (128 pages, 65,70 F T.T.C.

Roger HEYMANN « LA DÉMENCE MEURTRIÈRE » ère de l'humanité : du sang, toujoure du sang 208 pages, 63,29 FT.T.C.

Jacques KELIFA
« LES RACINES DE NOTRE SIÈCLE
ET LA CRÉATION LITTÉRAIRE » ies, is recherche de l'assence dez temps au 80 pages, 43,96 F T.T.C.

Thierry BOEHLER

* POUR LE PLUS GRAND BIEN DE TOUS LES HOMMES » reque *tableau de l'histoire univ* 128 pages, 51,4**0** F T.T.C.

KAIR-EL « L'ISLAM DÉMYSTIFIÉ » ion brève, mais sérieuse et fi 208 pages, 99,58 FT.T.C.

Lupu SFARTI OUVERT A TOUS LES VENTS » 272 pages, 69,60 F T.T.C.

Lucien CAMILLE

POURQUOI TANT DE RELIGIONS ET DE SECTES? Dieu semble de moins en moi 318 pages, 112,40 FT.T.C.

théâtre

THEATRE INSOLITE d'après Edgar Pou - Mark Tuyala pièces fort drôles et étranges à la fois 75 pages, 46,86 F T.T.C.

4, rue CHARLEMAGNE, PARIS-4°. TÉL.: 48-87-08-21

Les prix indiqués sont ceux pratiqués en notre librairie.

DIFFUSION, LIBRAIRIE, VENTE: 4, rue Charlemagne, PARIS (4º) - Téléphone: 48-87-08-21 ou dans les C.R.D.L. Hachette

MA B C THE COME

CAST PART TO

1 57 123

wine on himida

1 中型 经通信 **学生**

The same growing the large

withing and the

A SAME THE WAY

SHOP CAN BE SHOWN

With South the Sale

WELLEY .

dithut as a series

A partial property

A TOTAL COLUMN

Sen Law Line

a collegen in the same

U.S.

A Constant

-

to the state of

Mich. Park Land

to parce you have

to different manage

The selection of the selection of

小果 野老(水),人居

for the Marie

Mil Step Commen

PROBLEM STORY ...

·伊麗 · 山東 下

平衡管 「海峡

COLOR SERVICE CO.

. Mrs +2

建工程的设置

C TABLESTAN

March Con was

Charles Successive

Bican Fair

Wanted . The . .

Nation last

the state of the

斯海南 Section of To 111 of

Contractions

200 P. S. W. T.

Contractions in a

Marie Burner

Sec 32 inc.

13.68

reilles se réclame de la double

filiation grecque et sémitique.

L'Ancien Testament, découvert

lors d'études de théologie réfor-

mée, est, pour lui, anssi important qu'Homère, Eschyle ou les préso-

cratiques. « Les protestants, quand ils désignent la Bible,

'appellent indifféremment la

Parole ou l'Ecriture ., souligne-

t-il. • Ce rapprochement caracté-

rise bien l'aspect prophétique de

la langue... Un poème est tou-

jours à l'origine, est toujours une

Comme pour René Char, l'ami,

le voisin méridional, la poésie est,

pour Torreilles, • un métier de

pointe .. Si elle doit se penser

elle-même, contenir et manifester

une poétique – et notre interlocu-teur a raison de citer les Cinq

grandes odes de Claudel, - la

poésie doit aussi veiller à ne pas se

fondre dans le discours, ne pas se

confondre avec la philosophie.

« C'est à partir de ce qui est per-

ceptible, de ce qui apparait dans

le poème et de ce qui le fait appa-

rattre que le philosophe est inter-

rogé et non l'inverse », assirme

Pictre Torreilles, revendiquant

une prééminente dignité pour le poète que, d'ailleurs, les plus

grands philosophes ne lui ont pas

Evidence et mystère, lumière

d'une parole portée au jour et sens

qui demeure caché, interrogation

de l'être et du monde inlassable-

ment reprise de poème en

poème..., l'œuvre de Pierre Toreilles est tout cela : le lecteur

est invité au partage de cette évi-dence en même temps que de

« Je n'ai qu'un souci, c'est de

La parole et le sol

origine. -

PORTRAIT

Pierre Torreilles et le « visage des choses »

Libraire à Montpellier, il nous a parlé de son autre métier, la poésie

A poésie de Pierre Torreilles ne peut être dissociée de la lumière du Midi, de ce bleu du ciel auquel Phiver, parfois, donne une intensité plus grande. Ses livres, depuis le premier publié par GLM en 1953, naissent dans cette clarté méditerranéenne qui est leur

D'origine catalane - il porte le nom du village dans lequel il est né en 1921, – élevé dans les Cévennes et en Provence, Pierre Torreilles s'est installé à Montpellier après la guerre. Il y dirige une très importante librairie, Sauramps, du nom de sa femme, rencontrée dans les maquis de Haute-Loire. Gestionnaire avisé de cette grosse entreprise commerciale plus de soixante employés, 1 000 m² de surface de vente sur sept étages - Pierre Torreilles est un notable. Tout en rondeur, mesuré et discret, il occupe, efficacement et sans emui, sa fonction de libraire, face publique et professionnelle de sa personnalité,

De l'autre face, non pas cachée mais solitaire et essentielle - la poésie, - Pierre Torreilles nous a parlé avec son clair accent méridional : « Toutes les racines de ma langue plongent dans ce pour-tour de la Méditerranée qui est comme la nappe phréatique dans laquelle, véritablement, ma substance est en train de puiser », reconnaît-il.

Bois massifs de la table, de la bibliothèque - de poésie unique-ment - masques africains, collection de pipes..., le bureau où il



Le poète fait signe aux autres bonnes, »

l'aube, donne sur les arbres d'un vaste jardin. Ouvert sur le dehors comme sur le reste de la maison, le lieu n'évoque ni l'écart ni le écrit, aux heures calmes de secret, mais bien plus « cette

lité du monde » dans laquelle Torreilles veut demeurer. Homme de culture autant

proximité essentielle avec la réa-

ROMANS

L'exotisme de Suzanne Prou

Une enfance dans les colonies d'autrefois avant que la petite Tonkinoise ne songe à écrire

'EST-ON jamais avisé que Suzanne Prou avait un O type asiatique? La silhouette d'abord, fine et menue, un visage triangulaire de chat. pommettes hautes, yeux en amandes, et ces cheveux courts et noirs comme le jais. Elle-même le souligne aujourd'hui où, cédant au plaisir de retrouver son enfance, elie nous apprend qu'elle a passé cinq de ses jeunes années au Tonkin. Je ne sais si c'est un effet de mimétisme, mais souvent les êtres qui ont éclos sur des terres lointaines, surtout d'Extrême-Orient, en gardent sur

eux la trace. Je n'en tirerais pas une loi, rien qu'une remarque en passant. En revanche, je dirais volontiers que cette enfance indochinoise et celle qui l'a précédée, l'algérienne. moins marquante parce que vécue plus jeune, ont donné à Suzanne Prou un sens de l'exotisme où son talent trouve une de ses veines. Suzanne Prou, un talent exoti-que? Vous n'y pensez pas, elle peint comme personne - ou plu-tôt comme Mauriac - la province française, ses odeurs d'encausti-que, ses haines recuites, ses passions refoulées, ses commérages que son premier roman nommait des «patapharis»! Oui, c'est exact, mais il y a aussi chez elle un goût du dépaysement, l'appel d'un mirage, qu'elle a dû prendre là-bas, quand, fille d'un officier de l'infanterie coloniale, elle suivait son père, avec sa mère et sa plus jeune sœur, de garnison en

Ce goût de l'évasion, elle l'a d'abord nourri en campant dans des têtes malades. Les personnages de ses premiers livres (Méchamment les oiseaux, l'Eté jaune, les Demoiselles sous un ébénier) s'inventaient des tourments qui avaient l'air vrai. Puis, dans un retournement final, on apprenait que les tempêtes ne se passaient que sous un crâns. Peu à peu, Suzanne Prou a abandonné son exploration d'esprits dévergondés. Elle a mis au cœur de ses romans des persécutions, des cruautés qui n'étaient pas imaginaires (la Terrasse des Bernardini, le Pré aux narcisses). Maintenent, alle reicint de plus eu plus la réalité, en se passant périlleusement de tous ressorts dramatifaits calmes et lisses de la vie.

Cette inspiration concrète et familière l'a, à vrai dire, toujours tentée. Je me rappelle ces livres courts qui m'avaient enchantée, la Petite Boutique, le Paris-Vintimilie. Elle mettait en scène ses relations avec son épicier, ses randonnées dans Paris. Elle prenait le mêtre pour gagner des quartiers inconnus, en revenait

opposition, ce venin.

comme des tropiques. Elle révait à propos de tout et de rien.

Ses deux derniers livres sont aussi peu romanesques que possible. Dans le Dit de Marguerite, sa mère évoquait sa jeunesse au village provençal de Grimaud : autre époque, autres mœurs, autres mentalités. L'exotisme basculait dans le temps et devenait sociologique. Suzanne Prou peignait des temps enfuis, des civilisations défuntes. La Petite Tonkinoise aujourd'hui ouvre toutes grandes les portes sur l'ailleurs. On y voit d'abord des villes beiges et bleues, balayées par des vents de sable, puis la végétation luxuriante de la péninsule indochinoise où grouillent les insectes, où poussent des fleurs, des arbres aux couleurs. aux parfums, aux dangers inédits. Et dans ce décor chimérique se déroule l'enfance la plus banale qui soit, celle heureuse, choyée d'une petite fille modèle qui adore sa mère, belle et sévère, qui aime son père maître en héroïsme, qui rêve dans un grand jardin où elle communie avec la nature et qu'intrigue le sexe des petits garçons qui « font pipi à travers un

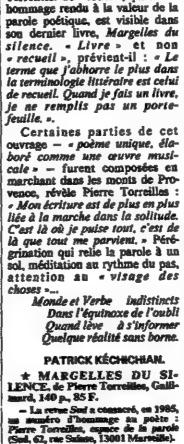
Nestalgie de l'exil

Je crois voulu ce décalage entre le décor at l'action. Si l'on n'en tient pas compte, la Petite Tonkinoise n'est qu'un recueil de souvenirs comme chacun de nous en possède, même s'il n'est pas donné tout le monde d'assister à un typhon. En revanche, elle nous apporte, une fois de plus, la peinture d'une micro-société tombée en désuétude, celle des militaires aux colonies. Elle montre très bien que ces jeunes officiers qui auraient en métropole tiré le diable par la queue, se donnaient làbas, à bon compte, l'illusion d'être des seigneurs. Ils menaient une existence assez vaine, assez frivole, égayée par les toilettes des femmes dont l'élégance était le grand souci. Ils garderaient en eux la nostalgie de leurs exils.

Un délicat procès de la colonisation se glisse entre ces pages enluminées. Il est fait par la bande. Suzanne Prou sait bien ce qu'elle doit à l'Indochine. De sept douze ans, elle a vécu là-bas un comme ce « pré aux narcisses » où, sous les fleurs, reposait le corps ensanglanté d'une jeune fille. Pour goûter le charme subtil du livre, il faut percevoir cette

JACQUELINE PIATIER.

* LA PETITE TONKINOISE, de Suzanne Prou, Calmann-Lévy, 172 p., 82 F.



Monde et Verbe indistincts Dans l'équinoxe de l'oubli Quand lève à s'informer Ouelque réalité sans borne.

PATRICK KÉCHICHIAN. * MARGELLES DU SI-

mard, 140 p., 85 F.

1-0-0-0-0-Au-delà de la relaxation, il y a

Notre cerveau fonctionne nuit et jous, sans interruption, 365 jours par an. Aussi a-t-il besoin, lui aussi, de se recréer. Pour cela, il faut, tout en conservant une pleine conscience, arrêser son fonctionnement pendant une dissin of minutes. En stoppant toute commu-nication intermetronique, on opère une vériable régénération physique et

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Dans le stock, ou par le réseau de la

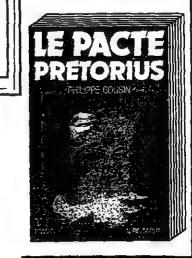
LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE

), rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

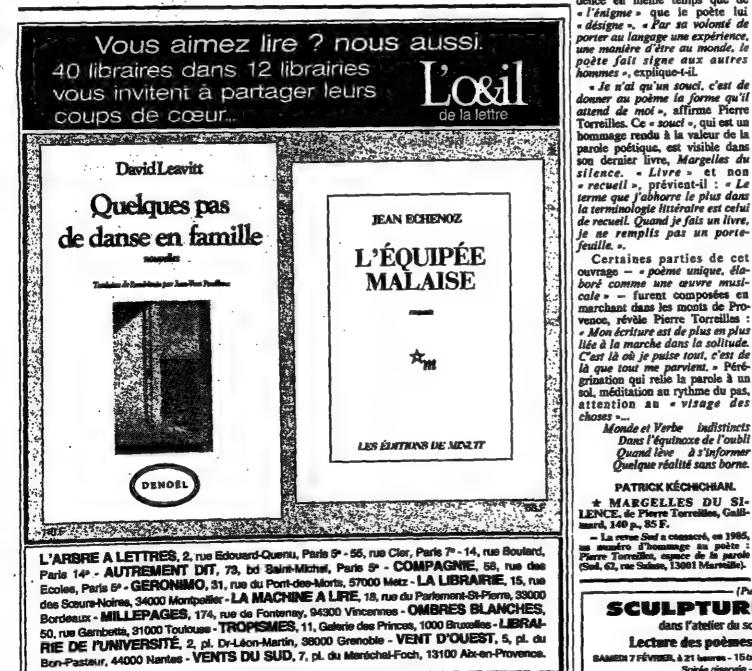
LENCE, de Pierre Torreitles, Gallimander (avec règlement de 158 F par chèque) () a DI/CA-LIVRES/LM, BP 431 - Ville-la-Grand -TATOO MARKEMANIE CHOEK 0-0-0-0-0 (Publicité) -SCULPTURE ET POÉSIE dans l'atelier du sculpteur Anita TULLIO Lecture des poèmes d'Edouard VALDMAN SAMESIA 7 FÉVRISES, à 21 houres - 15 bis, villa Saint-Jacques (Mª Saint-Jacques Soirée réservée - Tél. : 43-31-01-62

LE ROMAN NOIR DES SERVICES SECRETS.

Embarras à Paris, consternation à Washington, Moscou condamne, Tel-Aviv dément.



ALBIN MICHEI



ROMANS

Angoisses de 1935, folies de 1945...

Paris 1935 avec Dominique Desanti, Paris 1945-1950 avec Olivier Merlin : la montée de l'angoisse et les folies de l'après-guerre, deux versants de la même tragédie.

veut pas croire à une noutains commencent à comprendre combien les agissements du chancelier allemand Hitler sont lourds de menaces. Les intellectuels antifascistes tentent de s'organiser. Ils tiennent, à la Mutualité, des mectings où Gide et Malraux sont côte à côte, tandis que les Camelots du roi viennent crier des « Mort aux métèques », qu'on juge « sans importance », tant on s'obstine à espérer que la France a « la démocratie dans le sang ».

C'est à l'une de ces réunions que Linda et Antoine se rencontrent. Les deux héros de Rue Campagne-Première, le cinquième roman de Dominique Desanti, sont des purs produits de cette « avant-guerre », où l'inquiétude diffuse, le pressentiment du désastre, imposaient de vivre vite et à l'excès. D'une écriture qu'elle a voulue sèche - multipliant les phrases courtes, - Dominique Desanti exprime au plus juste cette tension, cette lourdeur du temps, propice aux passions déses-

Antoine Adrien est un jeune et brillant avocat, proche de Malraux, de Gide, de René Crevel. et fils de Vincentine, une couturière devenue styliste, un personnage qu'il faut laisser au lecteur le bonheur de découvrir. Linda Muntz, qui n'a que vingt ans, n'est pas une jeune femme sans histoire. Fille d'une Française et d'un aristocrate allemand, von Eisenau, elle a rompu, encore adolescente, avec sa famille pour épouser un communiste, Wolfgang Muntz. Le jour de 1933 où « Wolf » a été arrêté, Linda a réussi à fuir et a fini par gagner Paris. Elle y vit avec l'énergie de ceux qui n'ont survivre les pantins qu'elle fabrique avec son amie Olga.

Lilas-Dôme-Rotonde, Linda et guerre a un pied dans la guerre, il. « Lorsque les gens ont com-

velle guerre. Pourtant, cer- guère eu à affronter que ses propres faiblesses, Antoine redoute les semmes depuis que l'une d'elles moqua gentiment ses • jolis seins ». Si Linda l'«apprivoise », il n'en reste pas moins sensible à la séduction du bel Hugo, arven parfait et nazi. Antoine ne craint pas le stéréotype... Quant à Linda, elle a voulu ne rien voir et ses états d'âme sur la bisexualité

ARIS 1935: la France ne Antoine vivent un étrange amour, mais les amours, les lâchetés, les mencé à avoir de l'argent, de nou-Incertain de lui-même, n'ayant petites tragédies individuelles, sont immuables. Est-ce affligeant ou réconfortant? Dominique Desanti ne tranche pas.

Un moment de fraternité

Dix ans plus tard, en 1945, Linda aurait peut-être estimé que

vie d'Antoine.

plus rien à perdre, vendant pour découvre avec stupeur la double d'Antoine étaient subalternes. Les cinq années d'après-guerre que René Crevel vient de se suici- retrace Olivier Merlin dans Une De voyage à Berlin en prome- der, Linda songe à mourir, belle époque étaient une embellie, nade dans le triangle Closerie des Antoine est désemparé, l'avant- un moment de fraternité », dit-

velles voitures, tout a changé dans les relations humaines et sociales... Ce n'est pas redevenu tout à fait comme avant la guerre, mais sout de même... La fraternité avait vécu. » Journaliste au Temps de 1931 à

1939, Olivier Merlin est engagé an Monde dès son retour de captivité. Dans ce journal sérieux, il revendique les sujets prétendument futiles, le sport et le spectacle. Pendant trente ans, il promènera dans le monde entier. d'opéras en courts de tennis, son élégance et ses enthousiasmes.

En 1945, Olivier Merlin n'a ni argent ni appartement. Il habite donc au Monde, où il s'installe une chambre à côté de son bureau et se bricole un tub dans un cagibi. « Tout dans la vie civile me parut aussitôt délicieux», écrit-il. Tout dans son récit est délicieux, des dîners en ville mêlant les gens les plus disparates aux rencontres avec les stars du moment, en passant par les débuts du Monde.

Que ce soit par nostalgie ou pour rêver d'une époque qu'on a manquée, il fant lire cette chronique tendre et gaie. Olivier Merlin, qui approche les quatre-vingts ans avec l'air d'atteindre la soixantaine, est l'un des derniers témoins d'un temps où, chez les journalistes, la courtoisie, la culture et le panache se portaient aussi bien que le goût terne de grimper dans la hiérarchie, où les fantasques prodigues n'avaient pas encore démissionné devant les Dureauctries froms. Ajors, 11 de peut pas s'arrêter en 1950. On attend qu'il raconte... tout.

JOSYANE SAVIGNEAU

* RUE CAMPAGNE-PREMIÈRE, de Dominique Dezanti, Lattès, 320 p, 89 F.

* UNE BELLE ÉPOQUE. d'Olivier Merlin, Olivier Orban,

LETTRES ÉTRANGÈRES

مكذا من الاصل

Tout le monde l'appelle « Frankie »

Une rencontre avec Francisco Sionil José qui a écrit le « roman » des Philippines.

l'ironie mordante, le goût de la vie et cet éclat de rire facile qui sont les qualités du peuple auquel il appartient. Mais, en temps qu'écrivain, il est aussi tenaillé par une quête d'identité nationale que les Philippines, asservies an joug colonial espa-gnol pendant trois siècles puis à celui des Etats-Unis et vivant encore aujourd'hui dans la mouvance culturelle américaine, n'out jamais assouvie.

Francisco Sionil José, l'un des écrivains philippins les plus connus et les plus traduits à l'étranger (excepté en France), achève un roman, Ermita, qui complétera les cinq précédents, visant à faire revivre un siècle du passé national (1872-1972). En même temps, il travaille à un essai - son premier onvrage qui ne soit pas de la fiction - intitulé provisoirement In Search of the Filipino (A la recherche des Phi-

« Nous sommes de cette partie du monde sans pour autout y appartents, explique Sionil José. Tout ce qui fait les racines de l'Asie nous est étranger : le bouddhisme, le confuctarisme, l'hindouisme. Notre passé n'est pas le nôtre : il est espagnol ou américain. Aujourd'hui encore, nous ne sommes pas enracinés dans notre société. L'« american way of life » reste l'idéal. Même la langue que nous employons n'est pas la nôtre. J'al connu Faulkner avant de lire des livres d'écrivains ilocano (ethnie du centre de Luzon) et c'est aux liats-unu qu'un auteur philippin est qu'il n'y a pas d'outrage, notre drame fut que les colonisateurs américains (les Etats-Unis ont dominé les Philippines de 1898 à . 1946) ne furent pas de mauvais maîtres. Aussi le sentiment national a-t-il toujours été embryonnaire. Il aurait dû commencer il v a bien longtemps par le meurire du père occidental. Mais cette rupture n'a jamais eu lieu et aujourd'hul, comme l'adolescent vis-à-vis de son père, nous sommes partagés entre l'amour et la haine de l'Amérique. »

Nous news semmes prestitués »

Quel visiteur, parmi ceux qui ont suivi la situation philippine au cours de ces vingt dernières années, n'a pas monté le petit escalier qui, au-dessus de sa librairie, Solidaridad, conduit au bureau de celui que tout le monde appelle « Frankie » ? L'œuvre de Francisco Sionil José est inséparable de la politique et de l'histoire moderne des Philippines. Connus sons le titre générique de Rosales noveis (parce que la plupart des protagonistes proviennent, comme l'auteur, de cette petite ville du centre de Luzon où il est né en 1924), les cinq romans de Sionil José ont pour contexte ces cent années qui débutèrent par la lutte contre l'oppression espagnole et s'acheverent avec la proclamation de la loi martiale par Marcos en

Chronologiquement, le premier roman de cette série - en fait le dernier publié - raconte la lutte de groupes nationalistes contre les Texas Rangers américains au

HOMME dégage une tournant du siècle. Ermita, le force chaleureuse et il a roman encore en chamier dont le titre vient du nom d'un quartier autrefois élégant mais devenu celui des bars chauds de Manille, a pour contexte le régime Marcos: « Je m'étais promis de ne jamais écrire sur cette periode tant qu'elle ne serait pas finie. J'ai un peu triché en commençant torá de même à écrire en 1983 à Tokyo ., précise Sionil José. . Le thème? Combien nous nous sommes prostitués. »

An lendomain de la « révolution de février - qui porta Cory Aquino au pouvoir, Francisco Sionil José, qui a toujours dépoint l'exploitation et l'asservissement des pauvres, l'arrogance des riches et une classe moyenne frileusement repliée sur ses acquis. se vonlait optimiste : « On a permis tant de choses à Marcos pendant vingt ans qu'on peut bien faire crédit à Cory, malgré quelques erreurs. » Et aujourd'hui? e C'est vral, j'ai dit cela. Je me trompais. Je dois être reconnaissant à Marcos de m'avoir donné la créativité de la rage. Aujourd'hul, je recommence à être en colère... Il m'a failu deux ans pour être sans illusion sur Marcos. Avec Cory Aquino, un an a suffl ., répond Sionil José, faisant référence aux seize manifestants tués le 22 janvier par l'armée, aux abords du palais pré-

Socialement et politiquement d'abord consacré, pas dans son enrecinés (« je suis à la droite de pays. Le véritable outrage c'est la NPA » — rébellion communiste armée, - dit Frankie, en plaisantant à moitié), ses romans ont aussi toutes les qualités de vrais récits de fiction. En 1980, Sionil José reçut d'ailleurs le prix de littérature Magsaysay. Mass, chronologiquement le dernier des cinq romans publiés, dont l'intrigue à pour cadre les luttes étudiantes de la fin des années 60, offre un caractère plus idéologique, mun reste une exception. Ce livre est cher à Frankie: « Il fut derit au cours d'un printemps à Paris, cutil... Je vivais dans un hôtel de Saint-Germain-des-Prés. Je me nourrissais d'abricots et, assis sur un banc, je regardais les femmes passer sans réussir à les désirer tant j'étals pris par mon

> L'amour tient pourtant une grande place dans les romans de Sionil José. Généralement, les protagonistes sont un homme âgé et une jeune femme. La prostitution et l'impuissance étant, pour José, la parabole de la société philippine contemporaine: « Le sexe est la dernière chose honnête qui nous reste: là, au moins, on ne

> peut pas tricher. » Le meilleur des romans de Sionil José reste, sans doute, The Pretenders (1962). On y retrouve, comme dans les suivants, My Brother et My Executioner, cette quête de justice sociale qui sonstend toute l'œuvre de l'auteur, et anime le dialogue entre deux frères : l'intellectuel humaniste et le marxiste, chef d'une rébellion armée. Un débat tonjours actuel, et pent-être plus que jamais, dans les Philippines de Cory Aquino.

PHILIPPE PONS.

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Honte bue

(Suite de la page 19.)

🦰 ONSTANTIN von Meck est né au début du siècle, de père russien et de mère slave. Il est metteur en scène de cinéma a Hollywood. Il a typiquement le physique des beaux quadragénaires selon la mythologie saganienne : degingandé, bronzé, géant fragile, une âme d'Orson Welles dans un corps de cow-boy.

Sa carrière américaine est au zénith quand, en 1937, il quitte se femme, la star d'origine suédoise Wanda Blessen, et regagne l'Allemagne nazie, pour tourner des « havets ». Pourquoi cette décision suicidaire ? Dépit amoureux ? Vexation après des éreintements de la critique ? il y a plus grave : depuis un certain tournage au Mexique, Constantin se trouve nul, vide, sans épaisseur : un sang d'aquarelle, de technicolor i Est-ce une raison pour offrir aux nazis la caution de son talent et accepter de Goebbels, en prime, une somp-

Un souvenir d'enfance explique peut-être ca retour masochiste dans la gueule du loup. En 1921, Constantin a visité son ancien collège d'Essen. Tous ses condisciples avaient été tués à la première guerre, sauf un, amputé, qui l'a gifié. La honte de survivre et l'appartenance au peuple allemand emportent la décision d'un homme qui n'en pouvait plus de traîner son talent creux, ses liaisons distraites, sa séduction fanée.

E voici donc à Paris en pleine Occupation, flanqué d'une starlette, Maud, et tournant une stupidité viennoise. Le plaisir de se mépriser, cela existe aussi ; du moins la joie de s'estimer au-dessus de ce qu'on vit l

Jusqu'au jour où la réalité, d'indigne de vous, devient indigne tout court. La Gestapo arrête deux membres de l'équipe de tournage, dont Constantin avait réussi à maquiller l'origine juive. Pour les sauver, il va falloir frayer avec les salons « collabos », une cerraine Boubou Bragance, fianquée de critiques aplatis. A l'hôtel Lutetia, pour un banal incident de baignoire qui déborde, Constantin en

vient aux mains avec un colonel SS. Va-t-il le provoquer en duel ? La cause décisive de son divorce avec le IIIº Reich, c'est Romano, un gitan décoloré en pur aryen qui lui sert de secrétaire, et à qui le lie une véritable passion. Les rapports entre les deux hommes constituent le principal intérêt du livre. Il s'y mêle de la patemité rentrée, un réel compagnonnage érotique, et une fascina-tion de vieux lion fêté pour une vie traquée de chat sauvage, bientôt

Entre les deux hommes se joue la tragédie de l'heure. Tous les Allemands sont-ils mauvais ? Faut-il exécuter des occupants au risque de faire tuer des innocents en représailles ?

Il se trouve que les amis juifs de Constantin sont pris en otage et tués. Les protections haut placées ne jouent plus. Dans ces temps-

là, à chacun sa dose de honte bue. Les prises de conscience de l'inacceptable s'échelonnent : de quoi nourrir les conversations à table, mais non les soulèvements unanimes et vainqueurs l'

NSTANTIN cède à la pire argutie : continuer à faire son métier, le devoir d'Etat. Il part près d'Aix tourner une Char-Treuse de Parme, avec son ex-épouse Wanda dans le rôle da la Sanseverina et sa petite maîtresse Maud dans celui de Clelia Monti. L'équipe loge dans le château de Boubou Bragance. Le petit monde de Sagan est ainsi reconstitué. Il retrouve le droit aux enfantillages qui faisaient la charme innocent et cruel de Château en Suède. De nouveau, l'humanité se scinde, non en traîtres et en héros, mais entre les beaux, les chanceux, les fils de roi qui bronzent facilement, qui montent joliment à cheval... et les toquards à qui poussent des furoncles ; exquis partage !

Une demière fois, nos survivants s'occupent du primordial : une porte de chambre qui se ferme, un randez-vous surpris, le plaisir à cueillir, des platanes sur une place.

Mais la morale, à moins que ce ne soit l'esthétique, rattrape au tournant nos jouisseurs doués. Romano a fait sauter un train, entre deux prises de vues. La Wehrmacht ve boucler la région. C'est l'heure des Oradour. Un physicien nucléaire doit s'échapper et rejoindre les Alliés, pour que le camp de la liberté dispose de la bombe A avant l'autre. Fini de rire ; finis les « je n'aì rien compris à ma vie ». Il fallait y voir clair. L'art du travelling ne suffit plus. Des

Tandis que Wanda, en résistante organisée, assure la fuite du physicien, Constantin reste sur place. Il évitera le supplice à Romano en le tuant de ses propres mains, et il se tirera une balle dans la tête. Du sang dilué dans l'eau, mais qui tache encore ; et un acte qui, après tant de faux-semblants, fera tenir debout sa vie.

ES manuels devront-ils, un jour, séparer l'œuvre de Sagan en deux périodes, la désinvolte puis l'autre, tout en situations lourdes de conséquences, presque... sartrienne ? On n'en est pas là. La première manière, d'ailleurs, n'e pas disparu. Avis aux amateurs. Page 316, ils trouveront un pur saganisme sur les feux d'herbes, et page 131 un autre, concernant le bonheur, dont je vous

« Il se sentait soudain parfaitement heureux. La terre était sous lui ronde et douce, chaude comme un gâteau ; les êtres humains avaient les cheveux tièdes, des grandes mains, les pieds petits ; des musiques et des mers traînaient partout... >

* UN SANG D'AQUARELLE, de Françoise Sagan, Gallimard,

Vous écrivez? Ecrivez-nous!

Important éditeur pansien recherche, pour ses différentes collections, manuscrits inédits de romans, essais, récits, mémoires, nouvelles, poésie, théâtre...

Les cuvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télevision. Contrat défini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la propriété imagne. Adressez manuscrits et CV à La Pensée Universeile Service L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Paris

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS Sammannin manner man



* * Sec. 54. n Boursel - Miller Seminar men ARA PERMIT

5 7 1 2

The State of States to make making THE PART OF The second second 11. 千年四世 海绵 The Special States

· Control of the Bally and

With State of the little

THE PARTY NAMED IN ---The second second THE RES PROPERTY.

-Colonia Colonia Coloni - Comment of February (Comment of Comment of C

interior designation and an interior des contra de a como una Esperation

The same of

MATERIAL PROPERTY.

elle & Frankie »

Telphonone .

BORDERS ALTER THE TAX

松野性 かおしょう

as terroris ...

AC STREET, IN

PROPERTY STATE OF

liable work

MIRES CHARLES

TROPING THE PARTY

Asserted by

BOWN THE COME TO SERVE

ra 💶 🗺 Salat (Salat

AND 19 MANA ...

ARLES OF THE

連びGE 学的に対象があった。

40134 V

重複性性 さなった

黑沙海湖 计中心 And the second second

46 334 35 47 5

was because in

Marca 17 - 1

D'AUTRES MONDES

Ramon Gomez de la Serna, l'Espagnol insaisissable

* LA VEUVE BLANCHE ET Prenciseo Stone NOIRE, de Ramon Gomez de la Serna. des Philipping Traduit de l'espagnol par Jean Casson. Ed. Gérard Lebovici, 252 p., 90 F. Manual Court of the Court of th

* SEINS, présentés par Florence Delay. Traduits par Jean Casson, Valery Larband et Mathide Pemès. Ryôan-ji, éd. André Dimanche, 92 p.

ERRIÈRE elle, le crêpe du cha-peau tombait comme une lon-que trafan gue traîne, jusque sur les iambes qui étaient couvertes d'un bas à jours, sous lequel sa chair luisait, blanche comme l'hostie illuminée. » C'est ainsi qu'à l'église, où il assiste à une de ces messes d'anniversaire « auxquelles il est absolument impossible d'échapper», Rodrigue, qui s'ennuie, remarque, agenouillée dans le confessionnal, une pénitente mystérieuse dans ses volles noirs, une veuve « si blanche et si noire » qu'il en est ébloui. Au moment où elle sort. Rodrigue lui offre l'eau bénite comme « un baiser humide sur les doiats » et, pour prévenir tout scruoule refigurat, prononce les mots qui séduisent : « Vous êtes la blancheur idéale, et le ne demande qu'à la revoir. (...) Votre blancheur fait sa lever le lour comme une de ces lunes du matin qui osent se mesurer avec le soleil. > La femme se retourne et sourit. « Tout son décolleté en forme de sourire sourit aussi. 3

Dès le début, le lecteur est intriqué par cette aventure qui commence : le ton, le mode de narration, le kitsch, l'humour provocant - songeons que la Veuve blanche et noire a été publié en 1917, dans l'Espagne catholique, - mais aussi le « charme discret a des personnages, tout vous pousse à vous interroger sur cet auteur à peu près inconnu : Ramon Gomez de la Serna (Madrid, 1888 – Buenos-Aires,

Drôie et triste chose que la gioire i Tout le monde semble avoir oublié cet auteur. que Valery Larbaud révélait en 1923 (1) aux lecteurs français en déclarant que « les trois plus grands écrivains européens de ca siècle sont Joyce, Proust et Ramon Gomez de la Sema ». (Maie qui, aujourd'hui, conneît Larbeud ? pourront répondre caux qui ignorant le plaisir d'avoir lu Enfan-

AMERICAN CONTRACTOR OF THE PARTY OF Macrid, tous le connaissaient sons le seul nom de Ramon. « El prodi-goso Ramon » fut un « ramo-

nista > convaincu : prolifique, protéiforme, vedette scandaleuse, provocateur dandy, il présida à une rensissance des lettres espagnoles que, sans tambour ni trompette (et sans service de presse), les éditions Gérard Lebovici (ex-Champ libre) ont la bonne idée d'exhumer (2). Trois titres ont déjà reparu depuis deux ans : le Docteur invraisembleble (El doctor inverosimil, 1914), Gustave l'incongru (El incongruente, 1922), la Veuve blanche et noire (La viude blance y negra, 1917), tandis qu'aux éditions Ryčan-ji de Marseille, Florence Delay présente un choix tiré d'un autre recueil de jeunesse, Seins (Senos, 1917).

Figure célèbre de l'avant-garde madritène, Gomez de la Serna publie à dix-sept ans son premier livre, bientôt suivi par des essais, des nouvelles, des drames et des comédies, des biographies - la première sera celle d'Oscar Wilde, en 1911, - des préfaces, des masses d'articles : « Ramon Gomez de la Serna, qui n'a pas trente-cinq ans, écrit Larbaud dans sa présentation de l'auteur, peut être comparé, pour l'abondance de sa production, au formidable Lope de Vega lui-même. Je viens de compter les titres de ses ouvrages sur la liste imprimée en tête de son livre le plus récent : cinquante-neuf ! Desquels dix-huit correspondent à des volumes d'au moine cent cinquante pages... » L'exubérance et la curiosité de Ramon sont, en effet, sans limite : outre des portraits de Ruskin, Nerval, Banville, Villiers de L'Isle-Adam, Lautréemont, Baudelaire, Colette, Cocteau, Picasso, Apolfinaire, Barrès, Gomez de la Serna publiera des biographies plus importantes : Greco, Lope de Vega, Quevedo, Goya, Velasquez, Edgar Poe, Azorin, Valle Incian, Unamuno...

C URTOUT, cet homme-Protie, amoureux de sa ville et de son marché des cafée, pléton infatigable, connaisseur de tous les « lames » - surréalisme, cubisme, dadaïsme, - à l'écoute de toutes les avant-gardes, meis avant tout poète, va inventer una forma littéraire à laquelle li donnera un nora : la « gregueria ». A cette sorte d'aphorisme, « épigrammes sans points, hai kais en proce », Larbaud tentera de substituer le mot français de c.crisiilerie », qui ne traduit pas vraiment cetta association d'idées plaine d'esprit, cette cabriole ironique issue de l'observation minutieuss et irrationnelle d'un détail insignifiant. « Les petites choses ont la



Antoportrait de Remon Gomez de la Serva

La chronique de NICOLE ZAND

même valeur que les grandes, expliquait Gomez de la Serna, et méritent l'attention de l'écrivain. » « Notre âme est faite de greguerias, disait-il encore, et si on pouvait l'observer au microscope - un jour on le pourra – on verrait vivra, circular et vibrar en elle, comme se saule vie organique, un million de greguerias. » Expression d'un seprit libre, elle est e un regard fécond qui, après avoir été enfoui dans la chair, a donné son épi de mots et de réalitée ».

il en a écrit des milliers, sans doute, comme calles-ol, en vrec : « Les rues sont plus longues la nuit que le jour » ; « la durée de la matinée change tous les jours »; « le whisky est l'arnica de l'estomac. Il a le seveur de l'arnice et il est doux de sevourer cette seveur, comme si nous pansions dans le fond douloureux et désespéré de notre ême ce qu'il y a en elle de blessé » ; « le K est une lettre qui mord, qui tenaille, avec ses mandibules de krokod Pauvre voyelle sur qui fond ce K agressif, referment sur elle see fortee pinces » ; « un bossu a l'air d'un humoriste qui se moque de nous et dont nous ne pouvons pas nous moquer parce que ce serait ignoble > ; < ii est amusant de songer à quel point les médecins sont des racommodeurs de pantins : seuls les pantins leur disent « Docteur » ; « quelle odeur de morue sèche ont les dévotes () : « les poupées qui ferment les yeux ferment des yeux morts et non pas endormis »....

La pensée saute d'une idée à l'autre. d'un mot à l'autre, faisant naître un sourire triste, car, pour Ramon, tous les chemins conduisent à la mort... Pourtant, comme dans le conte oriental, il fera tout pour y échapper et, au début de la guerre civile, choisira de partir pour le pays de sa femme, l'Argentine, où il passera la fin de sa vie de 1936 à 1963 - coupé d'un bref royage en Espagne en 1949, - exilé de l'Europe pour l'avoir trop aimée.

Pour ses sociante ans, cet homme qui, si l'on excepte les biographies, n'a jamais écrit que sur lui-même livrera non pas son autobiographie, mais son e automoribonderie » (Automoribundia, 1948), dans lequelle, faisant l'inventaire de ce qu'il a le plus aimé, il écrit de très belles pages sur le Madrid de sa jeunesse, sur les cafés, et notsmment le café Pombo - la crypta sacrée du Pombo, — où chaque samedi, à partir de 1912, il réunissait ses amis écrivains et visiteurs étrangers ; sur la passion d'écrire, la nuit, quand la ville dort parce que « les vivants et les morts sont égaux dans le sommail ». Morts en rêve et res-

PROUTE SON COUNTS, finalement, est constituée de greguerias plus ou moins longues, qui tournent autour d'un thème : telle catte « veuve blanche et noire » peu farouche, mais qui refuse le tutoiement, pleine de mystère, sous ses longs voites de crêpe, fardée comme une poupés (comme Dali, comme Kokoschka, Ramon s'était fait confectionner une poupée de cire grandeur nature au regard langoureux et aux jambas gainées de sois...), toujours plus veuve malgré « ce parfum noir qui lubrifiait sa blancheur, qui était comme la sauce anglaise de sa chair » et qui e faisait qu'elle semblait garder son châle et ses vêtements noirs en se déchabillant ». La sensualité qui naît de cette délectation impure permet tous les fartaemes, toutes les lubricités jusqu'à ce que l'inévitable jalousie se glisse chez l'amant qui « désespère de ne pas avoir été le premier et de ne pouvoir être le dernier ».

Ces variations burlesques et troubles qui se succèdent dévoilent sans cesse une invention verbale, une imagination pleine d'acrobaties et de clowneries qui jaillissent dans un jeu qui ne finit pas, qui na mène

Obsessions ironiques du misogyne amateur de femmes que l'on retrouve de livre en livre : dans les variations presque musicales autour des seins - e fruits d'été caressés comme des chats blancs assoupis » - de cette beile veuve qui l'allaite comme un enfant ; ou bien dans ce répertoire abrégé mais substantiel qui est une merveille de science et d'humour : seins du dimanche « plus aériens, plus propres qu'aucun autre jour et comme amidonnés », seins stupides « d'ordinaire très petits, cer lorsque les grands sont stupides, leur grandeur sauve leur stupidité », seins sous l'habit religieux « repentants maigré leur chaleur amoureuse », superbes seins des mortes dont on ne sait plus si elles ont eu des seins. « La surface de leur poitrine est lisse. Leurs seine ont dû monter au ciel comme leur âme » et € le spectacle de la résurrection de la chair sera un grand spectacle, puisque les robes des mortes seront complètement pourries et qu'elles ressusciteront palpitantes et nuea, evec leurs seins nouvellement créés, rutilents at foue ».

Ramon maîtrise le folie extraordinaire d'une langue poétique et sensuelle comme un sixième sens, lui qui se transforme en « docteur invraisemblable », médecin fou qui, dans son maître livre, traque la maladie comme ei c'était une situation romanesque, vertigineuse description du come nalada sauvé in extremis par les jeux de l'esprit. Décadent, burlesque, absurdement de mauvais goût, Gomez de la Serna sa savoure comme une friendise. Ce n'est pas indispensable à la nutrition, mais quel plai-

(1) Echantilions, choix de textes traduits per Mathilde Pemès et Valery Larband, fut publié dans la collection des « Cabiers verts », chez Bernard Grasset, après le refue de Galli-

(2) Une librairie Gérard Lebovici s'est. ment au 27 de la roe Saintouverte récemmen Sulpice, à Paris-6.

* Autres titres disponibles en français anx éditions Gérard Leboviel : le Docteur invraisemblable, trad. Marcelle Auclair ; Gustave l'incongru, trad. André Soucas.

Charles Dickens

sées par genre en « Notre Paroisse », «Scènes », «Personnages », « Récits », autant d'études sèches et drôles, souvent divertissantes; trop courtes pour être ennuyeuses ou emphatiques, plus aigués et libres que dans le cadre d'un roman, elles relèvent d'une forme d'ethnologie

finalement très moderne, quand celle-ci - ce qui n'est pas fréquent - a les bonheurs d'écriture d'un Dickens (on en jugera par le développement consacré aux ramoneurs dans « Le Premier Mai »).

à l'époque

Martin Chuzziewit parut à partir de janvier 1844 à juillet 1845, en dixneuf livraisons mensuelles, chez Chapman et Hall, qui devaient à Dickens leur fortune. Il était alors en pleine gloire, et ses tirages étaient pour l'épo-

que fabuleux: 40 000 pour les Aventures de Mr Pickwick, 50 000 pour Nicolas Nickleby, 100 000 pour le Magasin d'antiquités. Le contrat qui le liait à Chapman et Hall pour Martin Chuzzlewit reflétait donc une assez grande confiance dans le succès commercial, tout en comportant une clause discrète prévoyant une réduction des mensualités versées à Dickens au cas où l'accueil du public serait plus réservé. C'est, hélas, ce qui se produisit. Dickens avait proposé un sous-titre très fourre-tout («La vie et les aventures de Martin Chuzzlewit, ses parents, amis et ennemis; comprenant toutes ses

volontés et toutes ses manières, avait pas gardé un bon souvenir. Cinquante-six esquisses clas- avec une chronique historique de Tout le choquait en Amérique, ce qu'il fit et ne fit pas ; montrant que l'on pille les œuvres euroen outre qui hérite de l'argenterie familiale, qui reçut les petites cuillères et qui les louches en bois. Le tout formant une clé complète de la maison des Chuzzlewit»). Comme le note sobrement Sylvère Monod, cela laissait Dickens libre



« d'écrire à peu près n'importe Les lecteurs se montrèrent trop peu nombreux dès les premières

livraisons, au point que Dickens sentit que l'on pourrait faire jouer la clause d'insuccès contre lui et s'en trouva durablement vexé, se brouilla avec ses éditeurs. Pour relever le piment de son récit, toutesois, il sit saire à son béros un voyage anx Etats-Unis - que rien dans l'intrigue ne rendait vraiment nécessaire, mais par lequel il espérait reconquérir la frange volontiers américanophobe du public auglais.

Dickens avait lui-même effectué un tel voyage en 1842 et n'en

copyright, qu'on y tienne les Noirs en esclavage, que l'on chique le tabac et crache dans la rus, qu'on y soit aussi snob qu'ailleurs et que le dollar soit roi. Il traduisit son amertume dans American Notes », et Martin Chuzzlewit se fit l'écho de son maître. En vain, cette mauvaise bile ne rapporta pas le bénéfice escompté, et par la suite Dickens s'excusera (dans une postface au roman, datée de 1868) d'avoir forcé le trait et cédé à quelque malveillance.

Le charme du seuilleton

Reste au crédit de Martin Chuzziewit, au-delà du décousu de la narration, le charme si plaisant du feuilleton, imposé par le rythme des livraisons. Quelques grandes figures de la caricature, ainsi Mrs Gamp, garde-malade corpulente, paresseuse, alcoolique, armée de son parapluie (an point que « gamp » désigna longtemps cet instrument en Angleterre) ou l'hypocrite et dévôt Mr Pecksniff, version britannique de notre Tartufe. Et si l'ensemble connaît quelques égarements, des lenteurs inopportunes, ces imperfections techniques se laissent oublier assez vite sous la force comique qui s'empare de Dickens dès qu'il attrape, par un détail, une manie, un pan de la veste, une de ses nombreuses bêtes noires.

MICHEL BRAUDEAU.

* ESQUISSES DE BOZ et, MARTIN CHUZZLEWIT, de Charles Dickens, sons in direction de Sylvère Monod, traduction de Henriette Bordenave et Françoise du Sorbier, « Bibliothès Plélade », Gallimard, 1 808 p.

ALBIN MICHEL

Fiction ou réalité: le Pacte Prétorius?

LE ROMAN NOIR DES SERVICES SECRETS.

حكذا سالاصل

Seule devant des fantômes

« C'est une comédie, par moments même une farce », dit Tchekhov de sa Cerisaie. Et quand il a vu créer la pièce à Moscou, le 17 janvier 1904, il a trouvé que les acteurs manquaient d' « éclat ».

La mise en scène d'Anatoli Efros s'aligne sur ce vœu de Tchekhov. Musique, danses, chansons, courses poursuites, gags divers. Tout cela autour d'un très étrange décor : un coussin géant à fanfreluches, d'une dizaine de mètres de côté, qui est en même temps un carré de cimetière, avec ses tombes, ses croix, ses fleurs.

La demi-teinte réveuse, nonchalante, assez émue, qui court parallèlement aux mises en scène de chez nous, et qui caractérise un peu le theatre de Tchekhov, à nos yeux, est absente du spectacle d'Efros. Cette Cerisale-là partagerait plutôt le ton direct, la lumière nette, presque la brusquerie, de nombreuses nouvelles de Tchekhov.

Les acteurs, à une exception près, ont été dirigés gros, et jouent gros. On dirait une parodie d'acteurs ratés, qui forcent la dose.

Mais cette soirée inattendue, plu-tôt décevante, et comme privée de son énergie spirituelle, présente tout de même un trésor, qui à lui seul mérite de voir le public accourir : c'est la grande comédienne Alla Demidova dans le rôle de Raniev-

Grande, yeux bleus, cheveux châtain clair, longs pas fermes à la Garbo, Alia Demidova est du nombre des artistes inspirés, intérieurs, dotés d'une présence souveraine, et dont la lumière d'imagination irradie la salle entière. Le moindre des signes qu'elle émet a été longuement médité, et est accompli avec une science des planches, une force d'expression, très vives, mais chaque fois d'une amplitude parfaitement juste, sans un soupçon de pose,

Et l'ensemble de ces signes s'orga-nise en la figure inoubliable d'une Ranievskaïa immédiate, sans comédie, déchirée sans cesse entre des accès de désarroi et des élans d'allégresse, de courage, avec des ruptures de conscience, et des ten-dresses, et des violences, et des vertiges et des envols. Il est impossible de quitter Alla Demidova des youx dans se création d'une Raniov-

skaia qu'ancune vente d'aucune cerisaie ne saura jamais abattre, parce que la fermeté de son intelligence transforme chaque échec en rebondissement, en futur, en nou veau but à atteindre.

Parmi les ombres irréfléchies de sa famille, comme parmi les êtres d'action tournés vers des lendemains, cette femme qu'anime l'art d'Alla Demidova est dans une solitude absolue. Elle court à l'ablime. En chemin, elle touche à tout. Elle ne cache rien de son jeu. Elle est la vérité même. C'est une grande leçon de théâtre, qui permet de marquer cette Cerisaie d'une pierre très blan-

★ Odéou, 20 h 30, jusqu'au 8 février.

Les mouettes du Luxembourg

(Suite de la première page.)

Mais voici. Il disait : c'est un rève, une cerisaie lorsqu'elle est en fleurs, une fécrie d'écumes blanches, et si une petite fille court le matin sous ces nuages de fleurs et revient à la maison. elle prononce « la cerisaie » d'une certaine voix, en mettant l'accent sur une certaine syllabe.

 Mais plus tard, au moment des récoltes ou lorsque les arbres sont noirs et tordus l'hiver, un régisseur ou un marchand, parlant de la vente des cerises, prononce ce mot « cerisaie » d'une manière toute différente, mettant l'accent ailleurs. Et la cerisaie toute entière est là, entre ces deux accents toniques : l'entends, là tout près, la voix de la petite fille, et en même temps, loin derrière, celle du

» Oui l'on jouait cette Cerisaie, en 1976, et puis Vissotski est mort. Alors il y a deux pièces que nous n'avons plus voulu jouer, sans lui : Hamlet et la Cerisaie.

» Et puis ce sut le deuxième coup dur : Lioubimov s'en est allé. Nous nous sommes trouvés perdus. Nous n'avions plus le cœur à rien.

» Ce désarroi tenait à des choses très profondes, qui étaient notre théâtre, bien sur, la Taganka de Lioubimov, mais qui étaient aussi la vie entière, là-bas. C'est que, dans les années 60 il y avait eu surtout deux changements, deux espérances : une revue de littérature, Novi Mir. et la Taganka.

» Deux pôles d'évasion, qui disaient au public : vous êtes malades. Il faut que vous sachiez que vous êtes tous malades. Et que chacun doit se soigner, essayer de se guérir. Et cela porta. Ce furent des années de prise de conscience. Et l'âme de la Taganka, son nerf, c'était Lioubimov, qui ne lachait jamais la bride. Et nous voilà sans lui.

» Et, dans ces jours de chaerin, on nous imposa Efros à sa place. D'autorité on nous

l'imposa. - Oh! nous-mêmes l'aurions peut-être bien appelé, un jour, plutôt qu'un autre. Pourquoi pas? Mais avec le chagrin il faut des manières. Or on nous imposa Efros sans attendre assez. Trop tôt. Et trop brutale-



» Et, le deuil de Vissotski une fois accompli, mais son absence pèse quand même, nous avons aujourd'hui. Tout nous est repris la Cerisaie. Celle que vous allez voir. Et il s'est passé une chose très étrange : c'est la même mise en scène, les mêmes décors, les mêmes costumes, les mêmes acteurs pour plus d'un rôle, et ce n'est plus la même pièce. Plus du tout. La danse des mouettes a disparu. Le santôme noir de derrière la porte s'est rapproché. Il y a une amertume. Une perte de nuances.

» La mort de Vissotski. l'absence de Lioubimov, ne sont pas seuls responsables de ce changement. Il y aussi Gorba-

· » Il a suscité un trouble que beaucoup n'ont pas dominé, pas

THEATRE OUVERT

NOUVEAU THEATRE D'ANGERS

ARROMANCHES

LE MONDE: C'est vrai émouvant jusqu'à permettre le rire.

E QUOTIDIEN : Andrée Toinsy, une immense comédienne qui trouve en Françoise Bette un troublant répondant. LIBÉRATION : La mise en scène de Claude Yersin tout aussi

rigoureuse et simple que le dècor de Nicolos Stre. LEFIGARO: Au-delà de la comédie, au cœur de la vie, du bonheur et

de la solitude. TF1 : La force de l'écriture, le talent des

actrices fant de ce spectacle une des meilleures soirées de l'actualité théâtrale, LE NOUVEL OBSERVATEUR : A voit.

LE MATIN : Simple et magnifique.
THEATRE OUVERT/JARDIN D'HIVER - LOC. 42625949

encore. Parce que, si l'on peut dire, tout nous est ouvert permis. Et nous ne savons pas

comment nous y prendre. » Avent tout à cause du langage, à cause des mots. Parce que les mots, depuis si longtemps, avaient servi. Beaucoup servi. A mentir, à travestir. Au point que pour vivre autrement, aujourd'hui, il nous faudrait d'autres mots.

» Aux dernières réunions d'écrivains, d'artistes, le ministre

est venu. Il a annoncé, très nettement, les nouvelles perspectives. Il a été sifflé. Après lui, une actrice très connue, aimée, a pris la parole pour confirmer cette libération. Elle a été sifflée. Pourquoi? Ce n'était pas la liberté, le ministre, l'actrice, qui étaient sifflés. C'étaient les mots qu'ils employaient pour annoncer du nouveau, les vieux mots.

Oublier les mots du mensonge

Cela, je le sens même au théâtre, chaque soir à Moscou, quand je joue. Deux pièces que je joue parfois depuis vingt ans, que le public aimait beaucoup. Et aujourd'hui le public bronche, nous sommes an bord de la rupture, on frôle les incidents.

Raniovskářa, c'est un grand rôle, mais tout de même je sais le jouer, à peu près, ce n'est pas une chose impossible. Ces dernières semaines, j'ai été obligée de tout oublier, de donner autre chose. De faire oublier les mots. De donner à saisir seulement, bien au-delà des mots, une pureté, une absence de mensonge. Le passé de Ranievakara. la mort de son enfant, Paris, ses amours, ses projets ? Noa! Ils n'en veulent pas. Ils ne veulent entendre qu'une chose toute nouvelle : une vraie absence de mensonge. Et c'est cela que vous allez avoir, ici, à Paris, et l'ai peur que os ne soit pas votre

» Mals en même temps il ne faut pas trahir Tchekhov : il no faut jouer ni la cerisaie blanche de la petite fille sculement, ni sculement la cerisaie noire du merchand.

- Comment faut-il la jouer,

- Comme Efros nous la faisait jouer on 1976.

- Mais Efros vient de mouris. - Je ne peux pas en parler. C'est trop récent.

> Propos recueillis par MICHEL COURNOT.

CIRQUE

Le XIIº Festival de Monte-Carlo

La tradition renouvelée

Le cirque n'est pas mort. C'est du moins ce qu'affirment les gens de la piste d'Europe, d'Amérique et d'Asie réunis à Monte-Carlo.

Le XII Festival international du cirque de Monte-Carlo, ouvert le 29 janvier, s'est achevé le 2 février sous le nouveau chapiteau stable, préfiguration d'un art en plein renouvellement, à l'Ouest comme à

Fu Xiu Yu, jeune Chinoise de vingt-quatre ans appartenant à la troupe acrobatique de Changchun, dont l'aventure sous le chapiteau a commencé dès l'âge de neuf ans et bols, juchée sur un vélo-échasse luimême placé au sommet d'une boule en bois de cent kilos.

L'Américain Don Martinez, l'un des plus brillants de ce festival, était le fabuleux voltigeur des Flying Farle fabuleux voltigeur des Flying Farfan, l'un des premiers à avoir réussi
il y a dix ans le triple saut et demi
périlleux. Et puis un jour il a décidé
de mettre sa technique époustouflante d'scrobate et de cascadeur au
service d'un numéro de voltige,
truffé de gags, sur tremplin élastique : c'est éblouissant d'agilité et de
drôlerie. Don Martinez, dans son
nouvel emploi, reconcilie le cirque
avec une espèce en voie de disparition : le clown:

tion : le clown; L'approfondissement des numéros L'approfondissement des numeros s'est exercé aussi à Monte-Carlo dans le dressage des animaux. L'Italien Massisiliano Nones a présenté une belle séquence esthétique avec un groupe de tigres dirigés en douceur, en finesse, et Lucien Gruss, reprenant la plus pure tradition du cirque équestre de son père Alexis, a littéralement enchanté le public pourtant blasé du festival. pourtant blasé du festival.

CLAUDE FLÉOUTER.

«Le Régent», au Théâtre de la Ville

Mélancolies nocturnes

Maniérisme de l'écriture pour la mythologie de l'exotisme série B et des destins contrariés.

مكذا من الاصل

Le Régent est le nom d'un bar 1930 vert pailleté avec un plafond en coupole. Il est situé dans un jardin exotique délaissé. Entre les pal-miers jaunis, une piscine sans eau depais longtemps. L'histoire se passe dans un vague pays bien vieux, une sorte de Mittel Europa menaune sorte de Mittel Europa mena-cée. Le bar et très grand, presque vide. S'y retrouvent régulièrement des gens qui ont leurs habitudes. Un vieil homme silencieux. Un égypto-logue (Michel Didym) et un sinolo-gue (Patrick Zimmermann), qui attend le retour de son amour. Arrive un vieux copain pianiste (Philippe Morier-Genoud) pour-suivi par den tueurs. Il était an Japon, où, d'ailleurs, il a rencontré la femme tant attendue. Puis trois entraînenses (Catherine Ducarre, entraîneuses (Catherine Ducarre, Christine Joly, Marie-Paule Trys-tam), qui se roulent en boule et dorment par terre. Le barman (Serga Valetti) écoute, sert à boire, dispose ses verres en pyramides pour se dis-traire, et tient des propos de philoso-

phe.

La première partie se passe dans le bar, la seconde dans le jardin. Avec les mêmes personnages, plus la femme, Bulle Ogier, Pourquoi, comment est-elle revenue, pourquoi repart-elle? Ainsi va la vie. Le planiste s'est fait tirar dessus, mais il n'est que blessé. Pourquoi, par qui, il doit le sevoir. Il y a une explosione dans la piscine sèche. Les entraineusse organisent une cérémonie. neuses organisent une cérémonie d'adieu pour Bulle Ogier.

Le Régera, seconde pièce de Jean-Christophe Bailly, a été créée au TNP, vient au Théaire de la Ville à TNP, vient an Thoure de la Ville a partir du 6 février et succède donc aux Crachats de la lune, de Giklas Bourdet. Les passnés misérables du baffet de la gare laissent la piace aux paumés chics du Régent. Le spectacle est mis en scène par Georges Levandam, qui avait déjà monté les Céphéides, première cauvre de Jean-Christophe Bailly. Naturellament, s'il a vontu Gréss.

l'aime. Il dit qu'elle est chaleureuse, ambitieuse, écrite « dans une langue et non un langage ».

On aimerait le suivre, mais cette «langue » on l'entend plus comme un exercice de formules et de métaphores, influence per Margaerite Duras et complaisamment préten-neux que comme la volonté ambi-tieuse de « raconter des histoires de passion, d'amour ».

Le décor, de Jean-Pierre Vergier, est somptueux. Le har surrout, nécropole scintillante, dégage une ambiance prenante, tranquillement funèbre, où se noient des personnages sans réalité ni chair, entre lesquels la mise en soène délimite des vides, car il s'agit de mentrer des conséchements, des solitudes. Parempêchements, des solitudes. Par-fois, comme à l'arrivée des trois entraîneuses habillées Barbie, et qui foot des figures de danse au bar, on a l'impression que Lavandant se cite et se caricature. Les acteurs sem-bient aussi noyée que leurs person-nages, y compris Bulle Ogier. Par instants, elle arrive bien à émonvoir, mais c'est parce qu'elle est Bulle

Jean-Christophe Bailly et Georges Lavandant sont de la m Georges Lavandant sont de la meme façon fascinés par les mélancolies nocturies sur fond de Miles Davis, par les cœans déchirés du petit matin, les néons de Tokyo, les bals de México. L'exotisme série à qu'on commence à avoir beaucoup va, les évasions imaginaires des chansons de Paolo Conte, moins l'essentiel : la voix qui fait voyager.

Si on ne voyage pas, on ne voit plus que le côté chrome. Tout est question de regard, explique Lavandant : 4 On sort la matt, il pleut, une voiture passe... Et, comment dire, à partir du moment où on a un regard un peu amoureux, aventureux, cette chose banale devient belle.

Mais le regard de Georges Lavaudant n'a transmis que le soin mis à fabriquer l'artifice. On se cogne aux images sans y entrer. Comme si l'auteur et le metteur en scène s'étaient tendu un miroir dans lequel ils no voient qu'enz-mêmes. COLETTE GODARD.

celle-ci pour marquer son entrée au ... Théâtre de la VIIIe, à penir du TNP comme codirecteur, c'est qu'il 6 février, 20 h 30.

DANSE

Au théâtre de la Bastille

Le groupe Dunes et Elsa Wolliaston

Ils sont deux, Madeleine Chiche et Bernard Misrachi. Leurs amis aixois, Odile Duboc, Georges Appeix, sont montés à Paris. Eux ont choixi Marseille, le soleil. Ils tra-vaillent dans un environnement de la constant de vaillent dans un environnement qui n'est pas précisément ouvert à la danse moderne. Ils resteut pourtant. C'est ce qu'ils racontent dans Pro-jections: leur couple isolé dans leur petit appartement studio d'essai, la ville autour avec sa foule, mouvente, le port, les bâteaux, la mer.

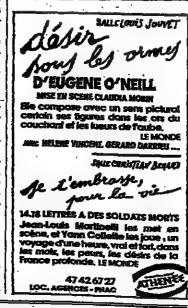
Sur la scène de la petite salle du théâtre de la Bastille, ils ont installé un écran, une dizaine de télévisions et des surfaces blanches (cuvette de lavabo, réfrigérateur, fanteuil ren-versé), utilisées comme capteurs d'images. Des projections miantieu-sement rythmées composent une symptonie visuelle et sonore avec nes intimistes en accéléré, déambulations dans la rue, natures mortes, accompagnées de bruits quotidiens on de plusses usuelles. Pas intravertis pour deux sous, curieux des autres, Bernard Misra-chi et Madeleine Chiche s'anterrogent sur les mots, les gestes, les choses, et sur la vie avec humour et gaicté

Parfois, ils interviennent discrètement en contrepoint des images, lui solide, un peu instituteur, elle nonchalante, versatile. Leur danse reste fidèle à un minimalisme qui les a un minimalisme qui les apparente à David Gordon et Valda Setterfield.

Le temps de subir les affres de la claustrophobie dans le hall, et le public se retrouve dans la grande salle, cette fois, pour suivre Privilèges, voyage de trois êtres en quête de métamorphoses, suggéré par Eisa

s'y secouent, s'y projettent en tons sens. Vainement. La danse d'Elsa Wolliaston, portée par un formidable magnétisme, ne s'imite pas, ne se transmet pas, et *Privilèges* ne dépasse pas le stade des travaux d'élèves.

→ Dunes, 19 h 30 : Elsa Wolliaston, 21 heures. Théâtre de la Bastille,



THEATRE Paul Barge, Jean-Michel Dupuis, Lucienne Hamon Jean-Paul Roussillon, Caroline Sihol, Josiane Stoleru VERSATION APRES UN ENTERREMENT de Tasmina Ferm. Mise en scène Patrice Kerbrat. Prix de la Pondation Johnson

umour et d'émotion pour nous donner le grand frisson. Marine Conversations « séduleens par upe remarquoble distribution. Vogel L'EXPRESS - COS "CO Othrige Schmitt LE MONDE. PARIS VILLETTE

H MAR ANNA POLICE

1.32

A 8 4 4 4 75

(Bigging)

200

4° + 1 - 4'

 $J_{\rm eff} = \sigma_{\rm hilbs} \sigma_{\rm g}$

1.4 (1.5)

 $A_{i,k} = C(\Phi_k)_{i,k}$

- marine :

Allenda de

Beating "

TANK AND

ا الاستام ، يُجامِدُ الإ

45.5 %

Software Consumers

10.00

 $\mathcal{F}(\mathcal{N}_{\mathcal{A}}, \mathcal{S}_{\mathcal{A}}^{*}, \mathcal{V}_{\mathcal{A}}, \mathcal{I}_{\mathcal{A}}^{*}, \mathcal{I}_{\mathcal{A}}^{*}, \mathcal{I}_{\mathcal{A}}^{*}, \mathcal{I}_{\mathcal{A}}^{*})$

The Control of the Section

A STATE OF STATE OF STATE OF

mule de Jacques Seguéta), la carpe - « poisson

séculaire raffolant des endroits raseux » - représectuale l'alloans des caurons raseax » - representant Hachette, le requin - « les courants ou les gouvernements passent, il bénéficie toujours de passe-droits » - figurant Hayas. Une alliance

Culture

ancolies noctu **EXPOSITIONS**

Theatre Co.

« L'Illustration » au musée Carnavalet

La mémoire d'un siècle



Dégradation du capitaine Dreyfus : la parade d'exécution dans la F. da Haenen (12 janvier 1895).

Fondée en 1843. l'Illustration fut pendant un siècle le mirolr d'une certaine société française. Le musée Carnavalet ... lui consacre

une passionnante

rétrospective.

Frankling

AFRICA ...

« Traduire la récit en images : toutes les nouvelles de la politique. de la guerre, de l'industrie, des mœurs, du théaire, des beaux-aris, de la mode dans le costume et dans de la mode dans le costume et dans l'ameublement. Une déclaration d'intention publiée le 4 mars 1843 dans le premier numéro de l'Illus-tration et suivie à la letire pendant un siècle. Les illustrateurs du journal avalent la mission de patrouiller aux quatre coins du monde, crayon en main, avant de voir leurs croquis gravés sur bois. En fait, ils se fiaient rvent à la mémoire on à l'imagination des voyageurs. Au fil des aus, ils furent remplacés par des photogra-ples sans jamais disparaître tout à fait. Le musée Carnavalet présent cinq cents documents extraits des archives de la revue, dessins et photos mêlés. La frontière entre les deux techniques est d'ailleurs très floue : les photos sont si solgneusement retouchées qu'elles ressem-blent à des dessins, et les dessins sont à minutieux qu'ils n'ont rien à envier à la précision photographi-que. Et pour ajouter à la confusion, la photo est très souvent intégrée au

Quoi qu'il en soit, le graphisme du journal est si fort qu'il fimit par sym-

NOTES

sur se locomotive, le cuirassier brisant su son genou le sabre du capi-taine Dreyfus, le reflet du gendarme lancé au galop derrière la voiture de Bonnot, les mineurs rescapés de la catastrophe de Courrières, toutes ces images, cent fois reproduites, sont apparues une semaine ou l'autre dans un numéro de l'Illustra-

Mals l'hebdomadaire qui immor-talisait les grands faits historiques fut surrout un formidable miroir de la société française, vue à travers les lorgnote française, vue a travers les lorgnotes de cette bourgeoisie qui gardait précieusement dans sa bibliothèque les grands volumes reliés de cuir, pour l'édification des

Us et coutumes

Ses us et coutumes sont donc soiesement répertoriés, du bureau de placement des domestiques aux élégants défilés de l'avenue du Bois. Sans oublier les événements artistiques : salons de peinture où des escouades de hauts-de-forme reluisants s'écrasent devant les toiles des chers maîtres, Bonnat, Henner ou Detaille, célébrités de la scène croqués avec leurs interprètes, Alfred Capus, Edmond Rostand et Victorien Sardou, en compagnie de Lucien Guitry ou de Sarah Bern-

Arrive la guerre de 14. Comme tons ses confrères, l'Illustration va consacrer au conflit l'essentiel de ses pages. Et augmenter considérablement son tirage. Ici la guerre n'est pas fraîche et joyense, mais toujours hérofique et grave. Dans les usines, les femmes remplacent les hoomes. Au front les poilus meurent, une leur fiancée dans leurs

mains crispées, tandis que la soldatesque germanique se déshonore à longueur de page Après l'armistice, la revue retrouve son mélange d'actualité et de mondanité. Les numéros de fin d'année sont toujours des merveilles techniques, et l'imprimeur ne lésine pas sur la couleur. Mais la concurrence croft. Les premiers magazines à grand tirage -Vu, Match - font leur apparition. Les ventes se tassem. Le journal vicillit avec sa clientèle. L'exposition se clôt sur un dessin du président Lebrun inaugurant le

du president Lebrun maugurant le nouveau palais de Chaillot, en 1937. Les dernières années du journal sont passées sous silence. Interrompue par l'invasion allemande, l'Illustration obtient des août 1940 l'autorisation de reparaître, avec ses repor-tages bien illustrés, ses réflexions « frappées au coin du bon sens » et ses riches numéros de Noël. Mais le prix à payer est élevé. Otto Abetz a imposé un éditorialiste, Jacques de Lesdin, dont le moins qu'on puisse dire est qu'il est totalement dévoué à la politique de collaboration. Quatre ans plus tard, en 1944, l'Illustration, qui vient de fêter ses cent ans, meuri définitivement.

EMMANUEL DE ROUX.

* L'Hustration, un siècle de vio française, musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné, 75003 Paris. Jusqu'an 26 avril 1987.

★ Les éditions Eric Beschet propo-sent une sélection des 5293 numéros de sent une sélection des 5293 numéros de l'Illustration — grands événements et transformation de la vie quotidienne, de l'électricité à l'aviation — en seize volumes de 300 pages, au format original. La collection est diffusée par Le livre de Paris/Hachette, 3, avenue de Garlande, Bagneux, Hauts-de-Saine. Environ 250 F chaque tome.

Communication

Les publicitaires et l'alliance Hachette-Havas

Le Front du refus mariage de la carpe et du requin » (selon une for-

« Choquant », dit le premier ; « Effondrant », souffle un deuxième; « scandaleux », crie un troisième; « inimaginable », dénonce un quatrième, tandis que le cinquième laisse tomber : « C'est la totalité du monde de la communication qui va s'en trouver ébranlé. » A peine signée, la candidature Hachette-Havas pour TF 1 soulève polémiques et émois. Les barristes s'agitent qui ne craignent pas d'exprimer haut et fort leur réprobation devant les risques d'abus de position dominunte. Les socialistes également qui, par la voix de M. Jean-Jack Queyranne, estiment que M. Chirac utilise le bras séculier de Haras pour phier TF 1 à ses vues. » Les professionnels de la publicité expriment leur indignation devant « ce

D'abord le procédé: l'intervention de l'Etat au mépris de la CNCL et la politisation croissante d'un secteur qui, selon les publicitaires interrogés, ne devrait répondre qu'aux lois du marché. « C'est désolant! » regrette. Didier Colmet Daage, PDG de l'agence Dupuy-Saatchi et Saatchi-Compton. « Un gouvernement est arrivé au pouvoir en brandissant les thèses du libéralisme et en promettant une séparation définitive du pouvoir et de l'audiovisuel. Il fausse le jeu en manipulant les acteurs et le jeu en manipulant les acteurs et cherche à conserver la mainmise sur toute la communication. France... >

e Honteux le s'écrie M. Philippe Calleux, le PDG de FCA. e Pour moi, c'est l'attaque du train postal ; le produit de vingt ans de sousle produit de vingt aus au sous-information des pouvoirs publics pour qui l'aventr de la publicité se résume à l'agence Havas qu'ils contrôlent largement. Les autres, même celles qui se sont hissées dans les dix premières places et tâchent de tisser un réseau international ne comptent pas à leurs yeux.

Même indignation chez Domini Même indignation chez Domini-que Simonin, le président de JWT, qui iron se sur l'incohérence des déci-sions. « C'est au moment où l'on pri-vailse une société publique qu'une autre société d'Etat se porte acqué-

Là n'est pourtant pas le motif principal de la colère des publicitaires.
Le procédé est inadmissible ? Soit.
Mais les effets peuvent se révéler catastrophiques. « L'alliance est parfaitement incompatible avec le principe de nécessaire séparation entre les activités de publicitaire, de régisseur et de média, explique Philippe Gaumont, de l'agence FCB. On me peut être à la jois juge et partie. Le cumul de fonctions autorise les pratiques les plus maisaines, ruine la crédibilité et l'indépendance que nous revendiquons et anéanti les nous revendiquons et anéanti les la crédibilité et l'independance que nous revendiquons et anéantil les lois sur la concurrence. » Le PDG de Partenaire, Alain Lavau, n'est pour-tant pas surpris : « Allons ! Tout le monde sait que le marché publici-taire en France est l'un des plus founde du monde dominé par les faussés du monde, dominé par les juusses au monue, aomine par les deux « monstres » que sont Havas et Publicis, qui ont toujours été des régles de médias. Le scandale est ancien, et l'alliance Hachette-Havas ancien, et l'aillance Hachette-Havar ne va faire que prolonger et compli-quer une situation historiquement maisaine. » « Vieux débat en effet, soupire Jean-Marie Dru, de l'agence BDDP. Le cumui de fonctions qui existait depuis quinze ans devient dera excladification. donc la règle officielle.

« Hold-up »

Mais les publicitaires redoutent aussi la réaction des annonceurs. Ceux-ci ne seront-ils pas tentés de confier leurs campagnes aux groupes et aux agences publicitaires qui dépendent de Havas (Eurocom, Polaris, HCM, etc.), afin de bénéficier des meilleurs horaires de passage sur le petit écran ? . Les annonceurs seront amenés à se poser beaucoup de questions », souligne Philippe Ganmont. Cette préférence pour les Ganmont. Cette préférence pour les agences du groupe d'Etat handicapera les autres agences « qui se bat-tent pour défendre leur indépen-



que les publicitaires dénoncent ensemble, jeudi 5 février, en annonçant, à l'initiative du Club des agences françaises lancé par FCA, BDDP et RSCG, une grande campagne de publicité visant alertant l'opinion et les hommes politiques (par lettre ouverte adressée à MM. Chirac , Balladen, ainsi que les membres de la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL). Et l'organisation (1) d'un « front du refus ». qui sont ainsi touchés.

Plusieurs professionnels évoquent, en outre, l'ombre du numéro un de l'achat d'espaces en France, M. Gilbert Gross. Certains chuchotent même qu'un accord secret pourrait lier sa société, SGGMD, et le groupe lier sa socièté, SUGMIJ, et le groupe Havas. Accord que nient vigoureusement les intéressés. « Si bientôt un seul groupe d'achat d'espaces, et le plus gros, obtient la préférence sur TF I, comme nombre d'entre nous l'imaginent, accuse ce publicitaire, qui réclame soudain l'anonymat, ce consequent une « onération à la soviésera alors une • opération à la soviétique - : un seul acheteur d'espaces et un seul groupe publicitaire en

passé à des itiliales du groupe riavas. Une « prime » qui met à mal aussi l'image du marché publicitaire fran-çais, où, selon M. Didier Colmet-Daage, « on instaure un climat de facilité pour certains groupes. » « Nous sommes le seul pays démo-« Nous sommes le seul pays démo-cratique où une telle alliance est possible, s'insurge M. Alain Lavau, c'est l'image de la France et le pres-

tige de notre profession à l'étranger

Unc situation sans espoir ? « On ne commet pas impunément un holdup, rugit Jacques Séguéla. C'est une atteinte au libéralisme, un désastre pour l'avenir de la pub française fin de la compétition, fin de la créati-vité, – une bévue que le gouvernement risque de payer cher. » Et de passer aux menaces : « Si ces accords scélérats devaient prendre effet. alors la profession boycottera la Une ; et les téléspectateurs se réveilleront et réaliseront que la mainmise du pouvoir sur les médias est devenue totale - Citant les articles destinés à réprimer e les ententes illi-cites et les abus de position dominante », certains misent sur un sursaut de la CNCL C'est notamment à elle que s'adressera d'ailleurs la campagne lancée par les publici-taires. Mais les treize sages méritent-ils leur nom » ? ironise l'un

> ANNICK COJEAN ot YVES-MARIE LABÉ.

(1) Une initiative similaire avait ressemblé, il y a quatre ann dans un mouve-ment intitulé Help, des publicitaires indépendants qui protestaient contre l'attribution à Havas et Publicis d'une part des régies de FR 3.

Jean-François Kahn part en croisade

L'Evénement du jaudi part en campagne. « Il va (...) falloir résister. Et se bettre », écrit dens son demier éditorial son directeur, M. Jaan-François Kahn, en appelant ses lecteurs à constituer, per example, des comités de défense du pluratisme. Pourquoi ? En faveur de la « survie même de la presse libre ». « La manceuvre qui consiste à livrer la télévision au trio Hachetta-Hersent-Havas, écrit-il, ne vise rien moins, en effet, qu'à l'asphyxier en la coupant de tout relais médiatique, en la privant de ses ressources publicitaires, en l'écresant sous le polds de groupes monopolistiques toutpuissants, en la marginalisant par l'utilisation maximale des

Mais ei le risque d'une attribution de la cinquième chaîne à M. Robert Hersent, inquiète M. Jean-François Kahn (*« Jamai*s encore un tel moyen de diffusion de masse n'aveit été en partie contrôlé par une faction politique

sussi extrémiste »), l'alliance Hachette-Havas pour la reprise de TF1 l'inquiète plus encore. Attribuer la plus grande chaîne de télévision française à un groupe Hachette-Fillpacchi qui contrôle de multiples maisons d'édition, des radios, « presque 50 % du marché des biens cultureis », et « dispose du monopole total de la distribution des publications nationales », ce sersit, s'indigne-t-il, mettre en place le pira des ∉ monopoles collectivistes 3.

Et. poursult-ii, e comme si cela ne suffisait pas, vollà que l'on double ce monopole inoui d'un monopole publicitaire, via Havas, en intégrant dans le même montage agences, régi Tout ce qui sera en dehors de l'empire sere exclu... Que les principes les plus élémentaires de la concurrence et du pluralisme soient aussi évidemment violés, voilà ce que nous serons nombreux à ne pas admettre ».

Le sort de la chaîne musicale

Les chanteurs français se mobilisent

Johnny, Renaud, Lio, Souchon, Chedid, Chamfort, Indochine, Clerc, Niagara et puis Cabrel, Daho, Mitchell, Berger, etc., les rockeurs, crooneurs et chanteurs français ont décidé d'exprimer publiquement leur attachement à l'existence d'une télévision de type musical. Parallèlement à la pétition de la SACEM, les vedettes ont signé une lettre aux pouvoirs publics et préparent d'autres formes d'action en liaison avec les éditeurs de disques, proson avec les éditeurs de disques, pro-moteur du projet TFM (CBS, Polygram et Virgin).

Polygram et Virgin).

Une campagne de publicité dans la presse sera entreprise dès le début de la semaine prochaine. Elle fera référence au public jeune et aux sondages, et témoignera de son intérêt pour une télévision fiction et musique. « Surtout n'oubliez pas les que. · Surtout n'oubliez pas les que. * Suriou n'outres peur ajeunes... * pourrait être le slogan que d'aucuns aimeraient à compléter par... * et ils ne vous oublieront pos *. Mais les actionnaires de TFM déjà rassurés par l'attitude de la digà rassurés par l'attitude de la la la candi-CNCL, recommandant aux candidats à la sixième chaîne une programmation musicale, se gardent bien d'une action ou démarche de type politique. « C'est peut-être ce qui nous différencie des autres can-didats, déclarent MM. Alain Levy, le PDG de Polygram, et Henri de Bodinat, PDG de CBS. On se bat sur un projet, un format, une idée ; on parle programmes, avant de parler tour de table.

Partisan absolu de la télévision musicale, Jean-Jacques Goldman se dit prêt, avec d'antres artistes, à

toute forme d'action susceptible de convaincre la CNCL. « Avec le câble, le satellite, les Français auront très vite accès à la télévision musicale, nous a-t-il déclaré; mais celle-ci aura pour noms Superchannel, Sky Channel, Music Televi-sion... Elle ne jouera que de la sion... Elle ne jouera que au sur musique anglo-saxonne et causera la mort de la chanson française; n'attendons pas ce moment; c'est aujourd'hui qu'il faut prendre les devants... Au MIDEM, les quatre dévants... Au MIDEM, les quaire cinquièmes des pays européens (Suède, Allemagne, Pays-Bas, Autriche) étaient représentés par des artistes chantant et s'exprimant en anglais. Seules les artistes français et italiens chantaient dans leur propre langue. TV 6 a redynamisé la chanson française. Perdre l'idée d'une chaine musicale aurait pour d'une chaine musicale aurait pour nous tous des conséquences désas-

Jointe à Los Angeles, où elle répète une comédie musicale, Line Renaud, elle aussi, apporte son sou-tien à la campagne en cours. • Tous les artistes sont concernés : interprêtes, musiciens, compositeurs, paroliers, réalisateurs de clips, etc. Tous sont sensibilisés et mobilisés. J'en ai parlé avec Johnny Halliday, Henri Salvador ou Rose Laurens ; il faut une chaîne de la musique, de toutes les musiques, du rock, de la variété, du classique, pour toutes les générations. C'est la seule façon de résister à l'ourogan anglo-saxon et de garder la mémoire d'un patrimoine exceptionnel. .

Au maitre de la

Le groupe Dunes

Elsa Wolliasten A 2 40. 300 5 66 140011 機能でなるか

4800 - E 1000 #8 14400 - E 1000

D'EUGENE NE March 19 and 19 Sept. 15 THE ME SHE SE

الملاء سالة La confusión $p_{ij} \leq e^{-\frac{1}{2}(\frac{1}{2})} \frac{2\pi^{-1}}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} e^{\frac{1}{2}}$ AND STREET OF STREET P.

« Gothic » de Ken Russell

Décidément la cervelle de M. Russell ressemble de plus en plus à un de ces robots-mixers dont on nous vante à la télévision, avant les catastrophes du Journal, les mérites broyeurs et la paissance de râpe. Ce cinéaste qui fut excellent (Women in love, Music Lovers, The Devils) du temps où il se contenait, un peu plus confus en se relâchant (Mahier, Tommy, Lisztomania). met aujourd'hui tout en vrac dans son bol : dans le cas présent, la fameuse nuit du 16 juin 1816 où lord Byron et son hôte, le docteur Polidori, recurent dans la villa Diodati, au-dessus du lac Léman, le poète Shelley et sa semme Mary, ainsi que sa demi-sœur Claire Clair-

mont. Nuit fatale, où l'on dut en faire de belles et se reconter des histoires en buvant du champagne et du laudanum! C'est là que Mary Sheliey concut Frankenstein, et Polidori, The Vampyre, ancêtre du comte Dracula. Mais lorsque Ken Russell appuie sur le bouton, il en sort un drôle de potage, visqueux, verdâtre, où l'on repère des images superbes, hélas gratuites, au fil d'un bouillon de canchemar, entre un clin d'œil à

Dali, avec, en prime, quelques fœtus ricanants et deux poètes romantiques anglais pâles et vaporeux, comme on n'en trouverait plus chez Michon. Bref, encore une mayonmichou. Bret, encore une mayor-naise qui s'effondre, vous pouvez débrancher. Quand M. Russell s'attaquera-t-il à Guerre et Paix, ou aux Evangiles ? Encore plus gros, encore plus épastrouillant, qu'on puisse emmener les enfants. M. B.

Revue sonore et négatif

Il fallait bien que ça arrive, à force de multiplier les tentatives pour la rendre spectaculaire : voici donc la première revue sonore de photographie. Elle a été réalisée par l'université d'été de la radiophonie à l'occasion des Rencontres d'Arles 1986, et co-éditée avec la revue Antigone, qu'anime Eric Bullot. Pour son deuxième sommaire, sur deux faces de 61 minutes, scandée d'intermèdes musicaux, Infra-Violet propose en stéréo, sur le thème « Les lieux de la contemplation , des entretiens avec, entre autres, Yvette Troispoux, Lucien Clergue, Michelle Chomette, Alain Bergala et J.-C. Lemagny, qui, à propos d'Atget, parie excellemment du « mutisme de la photographie ».

Goya, un à Füssli, un à Salvador THEATRE MODERNE LOCATION 43.59.39.39 L'EFFET GLAPI de Jacques Audiberti mise en scene de Jacques Seiler JACQUES SEILER - ANNIE JOUZIER - ALAIN COURIVAUD

Portant sur le livre, la collection l'exposition et la diversité des pratiques, alternant la fausse sponta-néité, le lieu commun et la naïveté la plus pesante, mais aussi la conviction, le sérieux, la réflexion que suscite un art fragile, intime et cérébral, trop souvent minorisé, c'est une initiative dont le bien-fondé n'apparaît pas à la première écoute. Apportant moins que le dialogue imprimé, mai dosé, inégalement calibré, le manque d'humour et surtout d'invention dans l'usage du support, loin d'ouvrir une nouvelle voic, ne distille qu'un indicible autant qu'insoutenable ennul.

* Infra-Violet, revue sonors de pho-tographie, disponible par correspon-dance amprès des éditions Phonurgia-Nova, 8, rue du Séminaira, 13200 Arles,

Mort de Liberace

Le « showman » pianiste américain Liberace est mort le 4 sévrier dans sa résidence de Palm-Spring, des suites d'une grave anémie. Il était âgé de soixante-neuf aus.

[Né en 1919 d'un père italien et d'une mère polonaise, Windziu Valentino Liberace commence sa carrière pendant la seconde guerre mondiale. Il bénéficie des conseils du virtuose polonais Paderewhi, mais sa célébrité est ventre de son extravagano. Les mélornanes cort beaucoup sonffert à entendre ses posponités Mosart-Chopin-Baethoven, etc. Mais Il a exchanté les amoureux du music hall en jouant sur un piano blanc constallé de strass, enveloppe de plumes, de fourrures, vêtu de actins et de lamés : Il a été une grande figure de Les Vegas. Sa fortuse était copaidérable, ses lans lut out été fidèles et out organisé une lui ont été fidèles et ont organisé une voillée funèbre aux chandelles devant sa résidence, quand ils ont apprès le mardi 3 février qu'il étair dans le come. Il souf-frait d'un emphysème, d'anémie aigue, de problèmes cardiaques, mais son agent a démenti que ces troubles aient été causés par le SIDA. - C. G.]

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LES DÉSOSSÉS, Chaillet (47-27-81-(5), 20 h 30. LA CERISAIE, Odéon (43-25-70-32). PAYSAGES HUMAINS, Petit Odéon (43-25-70-32), 18 h 30. ADORABLE JULIA, Arts Hébertot

LA FEMME SAUVAGE, La Bruyère (48-74-76-99). 21 b.

Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50), 19 b 30 : Ballet SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 h 30:

COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). 20 h 30 : Songe d'une nuit d'été.
CHARLLOT (47-27-81-15), Grand Thèibre : relâche jusqu'au 11 février : Théâtre
Gémier : 20 h 30 : les Désossés.

ODÉON (43-25-70-32), 20 h 30 : la Cerisaie, de Tebekhov. saie, de Tchekhov.
PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 b 30 : Paysages humains, de Nazim Hikmet. TEP (43-64-80-80), 19 h : les Voix inté-

BEAUBOURG (42-77-12-33). Débats/Rencontres : 21 h : Séminaire : aspects de la pensée au Japon (la notion de beau Japon) ; 18 h 30 : Le débat des débau (bilan de dix années de débau au débats (bilan de dix années de débats au centre G. Pompidon). Chaima, vidéo : Chéma et fittérature au Japon : se reporter à la rubrique Cinémathèque/Cinéma; vidéo-Information : 16 h : Les animaux malades de l'homme, de F. Enderlin; 19 h : de la sainteté, de J.M. Berzoux ; vidéo-Muniques : 16 h : les Coutes d'Hoffmann, d'Offenbach; 19 h : The Catherine Wbell, de D. Byrne.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), 20 h 30 : l'Opéra de quat'sous. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Théatre de la Ville au Th. de l'Escaller d'or : 20 h 45 : La Princesse blanche. CARRÉ SILVIA-MONFORT (45-31-

28-34), 20 h 30 : Yiddish cabaret.

MAISON DES CULTURES DU
MONDE (45-44-72-30), 20 h 30 : Musique bouddhiste du temple de Zhihus.

Les autres salles

AMANDIERS (43-66-42-17), 20 h 30 : la ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 : Harold et Maude.

ARCANE (43-38-19-70), 20 b 30: ba ARTISTIC-ATHEVAINS (43-55-27-10),

ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Adriana

20 h 30 : le Désir sous les ormes ; saile Ch. Bérard, 20 h 30 : Je l'embrasse, pour

BATACLAN (47-00-30-12), 20 h 30: Kabaret de la dernière chance. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24),

CARTOUCHERIE, Th. de la Tempite (43-28-36-36). 21 h: la Dernière Bande; H: 20 h 30: Home; Aquarium (43-74-99-61), 20 h 30: le Procès de Jeanne d'Arc. veuve de Mao Tsó-tours. EPÉE DE BOIS (48-08-39-74), 20 h:

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Galerie, 20 h 30 : la Religieuse ; la Resserra, 20 h 30 : la Leçon des ténè-bres : Grand Théâtra, 20 h 30 : la Nuit

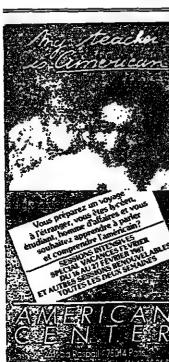
COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h: Reviens dormir à l'Elysée.
COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22),

20 h 30 : Orlando Furioso. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). DAUNOU (42-61-69-14), 20 h 30 : Y a-t-li

DECHARGEURS (42-36-00-02), 20 h 30 : Un enfant dans la guerre. DIX HEURES (42-64-35-90), 20 h 30 : la Magie d'Abdul Alafrez. THEATRE-18 (43-36-00-00) un otage dans l'immeuble ? THEATRE-18 (42-26-47-47), 20 h 30 :

EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h 30: ESCALIER D'OR (42-74-22-77), 20 h 45 :

ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30 : l'Arrêt de mort, dorn, le 5 ; 22 h 30 : Une femme légère.



ESSAION (42-78-46-42), 19 h : le Chemin d'Anna Bargeton : 21 h : Lili, FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 : Un

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-20-60.56). 21 h: Bonsoir maman.

GAIERIE 55 (43-26-63-51), 19 h: Sir

Gawain and the Green Knight; 21 h:

Master Harold and the boys. GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15 : la Drague : 22 h : la Mariée mise à nu par ses celloutaires, meme.

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-611, 19 h : le Guichet ; 20 h 30 : Naltre ou ne pas naitre. HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : ha Cantatrice chauve : 20 h 30 : in Legon ; 21 h 30 : Sports et divertissements. JARDIN D'HIVER (42-55-74-40), 21 h :

LA BRUYERE (48-74-76-99), 21 h : la Femme sauvage.
LIERRE THEATRE (45-85-55-83).

20 h 30 : Electre.
LUCERNAIRE (45-44-57-34), 1 :
19 h 30 : Baudelaire: 21 h 15 : Kou par
Kou. – II : 20 h : Therise Desqueyrous;
21 h 45 : On repète Bagatelle. MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : Deux

aur la balançoire. MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : La MARIE-STUART (45-08-17-80), 20 h 15 : Fool for love ; 22 h : Savage

MARIGNY (42-56-04-41), 21 h : la Gall-MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 45 : MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 : MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 : MODERNE (48-74-10-75), 21 h : l'Ellet

MONTPARNASSE (43 - 22 - 77 - 74), Grande salle, 20 h 45 : Ce sacré bonheur. Petite salle, 21 h : Conférence au som-NOUVEAU THE MOUFFETARD (43-

31-(1-99), 20 h 45; les Yeux d'Agathe. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 : Mais qui est qui ? ŒUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : Léopaid

L'ONIBRE QUI ROULE (48-74-30-11), PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). 21 h : Une mouche dans la tête.
PALAIS ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 : l'Amuse-gueule, Rencontres.

PLAINE (42-50-15-65), 20 b 30 : Images de Mussolini en hiver.

POCHE (45-48-92-97), 21 h : Amédée ou comment s'en débarrasser ; 18 h 30 : Der-nières lettres d'une mère juive à son fils. ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23), 21 h: PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20).

20 h 30 : Edda Gabler POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : Chat ATHÉNÉE (47-42-67-27), salle L. Joursel. RANELAGH (42-88-64-44), 20 h 30 :

ROSEAU THEATRE (42-71-30-20), 19 h : Brèves inquiétudes dans une chaise SAINT-GEONGES 20 b 45 : les Soins de Lois. (48-78-63-47).

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). 21 h : Voyage au bout de la TAI TH. D'ESSAI (42-76-10-79), 20 h 30 : l'Écume des jours. TH. DE L'EURE (45-41-46-54), 20 h 30 :

Visites à la jeune veuve.

TH. D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15:
les Babas cadres; 22 h: Nous on fait où
on nous dit de faire. THL 13 (45-58-16-30), 20 h 45: Dermiers

Le Mande Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes au des salles (de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours tériés) Réservation et prix préférentiels avec le Carte Club

Jeudi 5 février

TH. 14 J.-M.-SERREAU (45-45-49-77). 20 h 45 : les Rêves de Lolita et Laver-THL DU LIERRE (45-86-55-83), 20 h 30:

The Company of the State of

THÉATRE DE PARIS (43-59-)9-391. 20 h 30 : les Brumes de Manchester. TH. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68).

TH. DES 50 (43-55-33-88), 20 h 30 : Parle THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88).

20 h 30 : Antigone. TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70). Grande salle, 20 h 30 : Mon Faust; Petite salle, 20 h 30 : les Enchaînés. TOURTOUR (49-87-82-48), 20 h 30 : Babiboum : 18 h 45 : la Fête à E. Guille-

TRUSTAN-BERNARD (45-23-08-40), Les concerts

Crypte Sainte-Agabs, 20 h 30 : Selle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. A. Schiff (Bach). Grande Halle de la Villette, 20 h 30 : Orcheutre de chambre d'Europe, dir. G. Kremer (Mozart). Centre Büsendorfer, 21 h : A. Gilliaron (Scarlatti, Benda, Dussek...). Eglise Saint-Germain-des-Prés., 20 h 30 : Chorale de la Fondation Principauté des

Salle A.-Marchal, 20 h 30 : S. Reich, Ch. Cora, F. Narboni, O. Stacamo. Centre culturel canadica, 19 h : C. McWil-lian, R. McMillan (Blavet, Luciair, Gau-

Saile Gavess, 20 h 30 : S. Hovora, A. Lamasse (Boocherini, Villa-Lobos,

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h: l'Accroc-habitation. DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h : Après la rose, c'est le bouquet.

La danse

(Voir thilltres subve BASTILLE (43-57-42-14), 21 h : Privileges; 19 h 30 : Projections.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 20 h 30: Voyage memoire solo.
PALAIS DES SPORTS (48-28-40-48),
20 h 30: l'Ange bles.

cinéma

Les llims marqués (*) sont interdits aux soins de traixe ans (**) aux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) 16 h. Vacances, de G. Cukor; 19 h. A. bout de souffle, de J.-L. Godard; 21 h. Modèle, de F. Wiseman.

BEAUBOURG (42-78-35-57) 15 h, les Damnés de l'océan, de J. von Sternberg; 17 h, les Cinq Survivants, de A. Oboler; 19 h, Our Boys et Pigs, de C. Black.

CENTRE GEORGES-POMPLDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

Cinéma et littérature au Japon 14 h 30, le Cœur, de K. Ichikawa; 17 h 30, Je suis un chat, de K. Ichikawa; 20 h 30, Plus tard, de Y. Morita.

Les exclusivités AFTER HOURS (A., v.o.) : Studio de la Controcarpa, 5º (43-25-78-37) ; Parma-siens, 14º (43-20-32-20).

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33). L'AMIE MORTELLE (A., v.f.) (*): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41): images, 18 (45-22-47-94).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). ASTEREX CHEZ LES BRETONS (Fr.); George V, 3° (45-62-41-46); Saint-Ambroise, 1)° (47-00-89-16); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27).

AUTOUR DE MINUIT (Fr.-A., v.o.) : Cluny Palace, 5 (43-25-19-90). AUX FRONTIÈRES DE LA VILLE (Aus., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). LES BALISEURS DU DÉSERT (Tuni-

LES BALISEURS DU DESERT (Ton-sien, v.a.): Utopia, 5 (43-26-84-65). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.): Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Monipar-nauc, 6 (45-74-94-74); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Napoléoa, 17 (42-67-63-42). BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.): Utopia, 5 (41-28-468)

BERDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-

BRDY (A., v.o.): Lucernaire, 6* (45-44-57-34).

BLESSURES LÉGÈRES (Hon., v.o.):
Reflet Logos, 5* (43-54-42-34).

BLUE VELVET (A., v.o.) (*): Gaussont
Halles, 1= (42-97-49-70): Gaussont
Opéra, 2* (47-42-60-33): Hautefenille,
6* (46-33-79-38): Publicis SaintGermain, 6* (42-22-72-80): Pagoda, 7*
(47-03-12-15): Collsée, 8* (43-5929-46): Escurial Panorama, 13* (47-0728-04): Gaussoni Parsasse, 14* (43-3530-40): 14-Juillet Beaugrenolle, 15*
(43-75-79-79). - V.f.: Parsassent
Opéra, 9* (47-42-56-31): Bastille, 11*
(43-42-16-80): Fauvette, 13* (43-3156-86): Gaussont Alésia, 14* (43-2784-50): Miramar, 14* (43-20-89-52):
Gaussont Convention, 15* (48-28-42-27).

BONS BAISERS DE LIVERPOOL
(Ang., v.o.): Luxembourg, 6* (46-3397-77); Elysées Lincoln, 8* (43-5936-14).

36-14).

BRAZIL (Brit., v.o.): Epée de Bois, 5(43-37-57-47); Saint-Lambert, 15- (4332-91-68).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.):

MAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.); Gaumont Opéra, & (47-42-60-33); 14-Juillet Odéon, & (43-25-59-83); Gau-mont Colisée, & (43-59-29-46); Gau-mont Alésia, 14* (43-27-84-50); Montparnos, 14* (43-27-52-37).

CHARLOTTE FOR EVER (Fr.) (*): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26). COMME UN CHIEN ENRAGE (A. v.o.) (*): 14-Juillet Odéun, 6 (43-25-59-83); UGC Ermitage, 8 (43-63-

39-53), 50-53 16-16). LA COULEUR POURPRE (A., v.a.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82); Triomphe, 8* (45-62-45-76).

6*(4)-5(-4)-7(4).

CREATOR (A., v.o.): UGC Ermitage, 8*(45-63-16-16).

DOWN BY 1AW (A., v.o.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Saint-Andrédes-Arts, 6* (43-26-48-18); Ambassada, 15*(43-26-48-18); Ambassada, 15*(43-26-4 (43-59-19-08); Gaumont Parmasse 4º (43-35-30-40). LES DIAMANTS DE L'AMAZONE (A., v.i.): Gaité Rochechouart, 9 (48-78-

81-77).

BOUBLE MESSIEURS (Fr.): Républic Cinéms, 11º (48-05-51-33); Denfert, 14º (43-21-41-01).

EMMANUELLE V (Fr.) (**): Marignan, 8º (43-59-92-82); George V, 8º (45-62-41-46); Mazéville, 9º (47-70-72-86); Montparnasse Pathé, 14º (43-20-12-06).

EN DIRECT DE L'ESPACE (A., v.f.)

La Géode, 19 (42-05-06-07).

La Geode, 19 (42-03-06-07).

L'ÉTAT DE GRACE (fr.): Forum
Orient-Express, 1s (42-33-42-26);
George V, 8s (43-62-41-46); Mercury, 8s (45-62-96-82); Français, 9s (47-70-33-88); Parmassiens 1ds (43-27-72-20) (45-62-96-82); Français, 9* (47-70-33-88); Parnassiens, 14* (43-20-32-20). L'ETRANGÈRE, (Brit., v.o.): Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26); Saint-Germain Village, 5* (46-33-63-20); George V, 8* (45-62-41-46); Lamière, 9* (42-46-49-07); Parnassiens, 14* (43-20-32-20).

32-20).

FAUBOURG SAINT-MARTIN (Fr.):

Utopia, 5: (43-26-84-65).

LA FEMIME DE MA VIE (Fr.): Clumy Palace, 5: (43-25-19-90); UCG Biarritz, 8: (45-62-20-40).

LES FUGITIFS (Fr.): Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Bretagne, 6: (42-22-57-97); 14-Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Ambasade, 8: (43-59-19-08); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14: (43-27-86-50); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18: (45-24-601).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.4):

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.c.) Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-32). HIGHLANDER (A., v.o.): Grand Pavois, 15t (45-54-46-85); Templiers, 3t (42-72-94-56). L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

Parnasse, 6 (43-26-58-00).

LÉVY ET GOLLATH (Fr.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Ren, 2: (43-36-23-44); Bretagne, 6: (42-22-57-97); UGC Denton, 6: (42-25-10-30); Ambessade, 9: (43-59-19-08); St-Lazare Pasquier, 8: (43-87-35-43); Publicis Champs-Élysées, 8: (47-20-76-23); Bastille, 11: (43-42-16-80); Nation, 12: (43-43-01-67); UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59); Fanverte, 13: (43-31-56-86); Galaxie, 13: (45-30-18-03); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Secrétan, 19: (42-06-79-79); Gambetza, 20: (46-36-10-96).

LE MAL D'AIMER (Fr.-11): Forum

LE MAL D'AIMER (Fr.-it.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26). MANON DES SOURCES (Fr.): Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26): Impérial, 2* (47-42-72-52); Montparaos, 1* (43-27-52-37): Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

(48-28-42-27).

MASSACRE A LA TRONCONNEUSE 2

(A., v.o.) (**): Forum Orient-Express,
1* (42-33-42-26). - V.f.: Gulté Rochechouart, 9* (48-78-81-77).

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Odéon, 6*
(42-25-10-30); UGC Biarritz, 8* (45-6220-40); Lumière, 9* (42-46-49-07); Escurial, 13* (47-07-28-04); Gaumont Parnase, 14* (43-35-30-40).

METO (Fr.): 14-juillet Odéon, 6* (43-25-

MÉLO (Fr.): 14-Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83): 14-Juillet Parnasso, 6' (43-26-58-00). LA MESSE EST FINIE (It., v.o.) : Cint

A MESSE EST FINIE (1t., vo.): Cine Beauboup, 3: (43-71-52-36); Racine Odéon, 6: (43-26-19-68); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); 14-Juillet Bestille, 11: (43-57-90-81); UGC Gobellins, 13: (43-36-23-44); Gaumont Parvasse, 14: (43-35-30-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (43-75-70-79). 35-30-40); [4-juniet Beaugrenetic, 15-(45-75-79-79).
MISSION (A. v.o.) : Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Lucernairs, 6= (45-44-37-34), George-V, 8= (43-62-41-46); Parassins, 14= (43-20-32-20). — V.f.: Français, 9= (47-70-33-88).

- V.f.: Français, 9: (47-70-33-88).

MISS MONA (*): Gaumont Halles, 1*
(42-97-49-70): Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); UGC Monparasse, 6* (45-74-94-94); Publicia Elysées, 8* (47-20-76-23); St-Lazara Pasquier, 8* (43-87-35-43); Français, 9* (47-70-33-88); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Fauvette, 13* (43-31-56-66); Mistral, 14* (45-39-52-43); Parassiems, 4* (43-20-30-19)* 14 Iniliat Basancre 14 (43-20-30-19); 14 Juillet Beaugre-nelle, 15 (45-75-79-79).

MORT OU VIF (A. v.f.) (*): UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Paris Ciné, 10* (47-70-21-71). Ciné, 10: (47-70-21-71).

LA MOUCHE (A. v.o.) (*): Forum Horizon, 1" (43-08-57-571; UGC Danton, 6" (42-25-10-30): Martignan, 3" (43-59-92-82); 14 Iniliet Beaugrenalle, 13" (45-75-79-79): Malliot, 17" 47-48-08-06; (v.f.) Rex., 2" (42-36-83-93): UGC Mostparnasse, 6" (43-74-94-94); Francals, 9" (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (43-39-52-43); Mostparnasse Pathé, 14" (43-30-12-06); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Wéplar, 18" (45-22-46-01); Secrétan, 19" (42-41-77-99); Gambetta, 20" (46-36-10-96).

LES MURS DE VERRE (A., v.o.): Epés de Bois, 5" (43-37-57-47).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Triomphe, 8" (45-62-45-76).

v.a.) : Triomphe, 8 (45-62-45-76).

NOIR ET BLANC (Fr.): Epés de Bois, 7 (43-37-57-47). NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TETE (A., v.o.): Gaumont Halles, | 42-97-49-70); Saim-André-des-Arts, & (43-26-48-18); Colisée, & (43-59-29-46); Gaumont Parmasse, 14 (43-35-30-40); Images, 18 (45-22-47-94).

JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33) : Ambassade, 8* (43-59-19-08) ; Montparnes, 14* (43-27-52-37).

JUMPIN JACE FLASH (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6* (42-25-10-30) : UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40). — V.f.: UGC Boolistz, 8* (45-62-20-40). — V.f.: UGC Boolistz, 8* (45-62-20-40). — V.f.: UGC Gobolins, 13* (43-36-23-44).

LA LÉGENDE DE LA FORTERESSE DE SOURAM (Sov., v.o.) : 14Juille Parnasse, 6* (43-26-58-00).

LÉVY ET GOLLATH (fr.) : Forum Horizon, 1** (43-27-84-50); UGC Convention, 1** (43-37-84-50); UGC Convention, 1** (43-38-1-54-64-61); Nation 1** (43-38-1-54-64-61); UGC Nation 1**

. . .

-v + 2x -

_ ~ x=

7 - 12 Mpt 2

5 55 \$

and the second

the second way.

ON SE CALME (v.f.) : Maxéville, 9 (47-70-72-86); Paramount Opera, 9 (47-42-56-31).

OUT OF AFRICA (A. v.o.) : Publicis Matignon, 9 (43-59-31-97).

PAIEMENT CASH (A., vo.): Mariguma, 8 (43-59-92-82); V.f.: Hollywood Soule-vard, 9 (47-70-10-41).

LE PASSAGE (Fr.): UGC Normandie, 8th (45-63-16-16): UGC Boulevard, 9th (43-74-95-40); Montparnos, 14th (43-77-52-37).

S2-37).

PEGGY SUE S'EST MARIÉE (A., v.a.):
Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); 14-Juillet
Odéon, 6: (43-25-59-83); Gaumont
Champs-Elysées, 9: (43-59-90-81); Gaumont
Parmasse, 14: (43-35-30-40); 14Juillet Reangrenelle, 15: (45-75-79-79).

V.f.: UGC Montparmasse, 6: (43-7494-94).

94-94). LA PURITAINE (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). LE RAYON VERT (Fr.) : Parmassiens, 14 (43-20-30-19).

14 (43-20-30-19).

LA REINE DES NEIGES, LE DÉSERT ET L'ENFANT (Sov., v.f.): Compos, 6º (45-44-28-80).

ROSA LUXEMBURG (AL., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82).

LA ROSE POURPPRE DU CAIRE (A... v.o.): Cennd Pavois, 15º (45-54-46-83);

v.c.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-Chitelet-Victoria, 1= (42-36-12-83). LE SACRIFICE (Franco-Suéd. v.o.): Bonaparta, & (43-26-12-12).

SALE DESTIN (Fr.) : UGC Boulevard, 94 (45-74-95-40). SED ET NANCY (*) (A., v.o.): Utopia,

5- (43-26-64-65). STOP MAKING SENSE (A., *0.): Escurial Panorama, 13- (47-07-28-04). STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Reliet Logos, 5' (43-54-42-34).

v.c.): Reflet Logos, 5' (43-54-42-34).

TERMINUS (Ft.-All.): Forum Horizos, 1= (45-08-57-57); Rez. 2: (42-36-83-93); UGC Odéos, 6' (42-25-10-30); UGC Normandie, 3' (45-63-16-16); Paramonan Opéra, 9' (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12' (43-43-01-59); Fanvette, 13' (43-31-56-86); Galaxie, 13' (45-80-18-03); Missral, 14' (45-29-33-60); Convention St-Charles, 15' (45-79-33-60); Pathé Clicby, 18' (45-22-46-01).

THÉRÈSE (Ft.): Saint-André-des-Arts,

7-22-90-01).
THÉRÈSE (Fr.) : Saim-Andrédes-Aris.
6 (43-26-80-23): Lucienzire, 6 (43-44-57-14); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).

372 LE MATIN (Fr.): Saint-Michel, 5-(43-26-79-17); George-V, 8- (45-62-41-46); Bienvenke Montparsesse, 15-(45-44-25-02).

(%3-44-25-42)...
TROIS HOMMES ET UN COUPFIN (Fr.): George-V; & (43-62-41-46).
TOP GUN (A., v.A.): George V, & (45-62-41-46). - V.f.; Paraesicas, 14* (43-20-32-20). UBAC (Fr) : Porum Horizon, 1º (45-08-57-57).

LA VIE DISSOLUE DE GÉRARD FLO-LA VIE DESOLUE DE GERARD FLO-QUE (Fr.): Perun, 1" (42-97-53-74); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Ambas-sada, 8" (43-59-19-08); George V, 8" (45-62-41-46); Saim-Lazare Pasquier, 8" (43-87-33-43); Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvetts, 13" (43-31-56-86); Gammott Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); Gammost Convention, 15" (48-28-42-27).

WANDA'S CAFE (A., v.o.): Forum, 1° (42-97-53-74); Parnassiems, 14° (43-20-32-20). WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.) : Suint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20).

PARIS EN VISITES

Le département égyptien du musée du Louvre », 14 h 30 (Clio. Tél. : 47-34-

« Le musée d'Orsay », 13 h 30, 1, rue Bellechasse (la France et son passé), ou I I houres (Paris et son histoire). « Notre-Dame de Paris et l'Ile de la gne sur le parvis (Lutèce visites). « Une heure au Père-Lachaise », 10 heures, 11 h 30 et 15 heures, porte principale (V. de Langlade).

« Les maîtres impressionnistes an musée d'Orsay », 10 h 15, entrée, et « Picasso et l'hôtel Salé », 14 h 30, cour, 5, rue Thorigny (Ch. Merle), ou 12 h 15, entrée (M. Hager). « La peinture moderne de Monet à Picasso», 14 h 30, entrée musée de l'Orangerie (M. C. Lasnier).

« Exposition : les ors hellénistiques de Tarente », 14 h 30, musés Jacquemart-André, 158, boulevard Haussmann (Arcus), ou 11 h 30 (Hauts Lieux et découvertes).

L'exposition mobilier, miniamres et objets de maîtrise. 15 heures, Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (AITC).

 Le couvent des Carmes et son jar-din =, 15 beures, sortie métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé). « Musée du Grand-Orient, histoire de la franc-maçonnerie », 15 heures, 16, rue Cadet (Approche de l'art). «Le mariage de Bonaparte à l'Hôtel Mondragon, siège de Paribas», 15 heures, 3, rue d'Antin (Paris et son histoire).

« Passages converts autour de la rue Saint-Denis », 14 h 30, mêtro Etienne Marcel (Paris pittoresque et insolite). · Présentation du musée d'Orsay. Disparition du Paris d'Alexandre Dunss, le baron Haussmann. Histoire de Paris par les plans-reliefs. Le pein-ture impressionniste de Cézanne à Manet ». 14 hearrs, 2, rus de Belle-chasse (L Hauller).

«La Cour des comptes», 10 h 30, 13, rue Cambon, et «La Banque de

SAMEDI 7 FÉVRIER France ., 15 heures, métro Males-« La Chambre de commerce », tél. : 48-87-24-14.

« Le Musée de la céramique à Sèvres », 15 heures, devant l'antrée du musée (Academia). - La France et la Russie au dixhuitième siècle ., 10 h 30, hall Grand-Palais (D. Bouchard).

* Le vieux quartier Saint-Merri Quin-campoix. L'église et ses peintures. Les corporations *, 15 heures, parvis de l'Hôtel de Ville, devant la posts (G. Bersen)

« De la place des Vosges aux hôtels Rohan-Soubise », 14 h 30, métro Pont-Marie (Flâneries). « Histoire et fonctionnement du Palais de justice. Un procès de flagrant délit », 15 beures, métro Cité, sortie Marché aux sleurs (M. Ragueneau).

CONFÉRENCES

3, rue de la Légion-d'Homeur, 93200 Saint-Denis, 14 h 30 : « Kandinski, Mondrian, la peinture abstraite (confé-

Institut océanographique, grand amphithéare, 195, rue Saint-Jacques, 21 heures: «Le pétrole et le sel : produits antagonistes ou produits complémentaires des océans du passé ».

Musée Guimet, 6, place d'Iéna, 15 heures : « L'art du Népai » (M. Béguin). Hôtei Sully, 62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : • Architecture civile et mil-taire : de la motte au donjon de pierre • (M. Lépany)

Maison des mines, 270, rue Saint-Jacques, 11 heures : «La religion des Gallo-Romains», 14 heures : «Les échanges artistiques, sculptures et pein-tures de Ramsès à Antiochas», 16 heures : «L'axposition du boud-dhisms en Asie du Sud-Est (Thailande, Indonésie).

LES FILMS NOUVEAUX LES ADIEUX A MATIORA, film soviétique de Élem Klimov (v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47): Cosmos, 6º (45-44-28-80); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40); v.f.: Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40);

CROCODILE DUNDEE, Illm austra-ROCODILE DUNDEE, film australien de Peter Fairman (v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Haute-fauille, 6st (46-33-79-38); Marignan, 2st (43-49-92-82); v.f.: impérial, 2st (47-42-72-52); Rez., 2st (42-36-83-93); Nation, 12st (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12st (43-43-01-59); Fauvette, 13st (43-43-60-74); Montparnasse Pathé, 14st (43-20-12-06); UGC Convention, 15st (45-74-93-40); Mayfair Pathé, 16st (45-22-46-01); Wepler Pathé, 18st (45-22-46-01); Wepler Pathé, 18st (45-22-46-01).

(45-22-46-01).
CROSS (*), film français de Philippe Setbon: Forum, 1* (42-97-53-74); St-Germain Huchetta, 5* (46-33-63-20); George-V, 3* (45-62-41-46); Marignan, 3* (43-59-92-82); Maxèville, 9* (47-70-72-86); Paramount Opéra, 11* (47-42-56-31); Bastille, 11* (43-42-16-30); Fauvetie, 13* (43-31-56-86); Montpartasst Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15* (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).
LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉ-Clichy, 18 (45-22-46-01).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN, film canadien de Denys
Arcan: Ciné Beaubourg, 3º (42-7152-36); UGC Odéon, 6º (42-2510-30); Rotonde, 6º (45-74-94-94);
Pagode, 7º (47-05-12-15); UGC
Champs-Elysées, 8º (45-62-20-40);
UGC Boulevard, 9º (43-74-95-40);
UGC Gare de Lyon, 12º (43-4301-59); UGC Gobelins, 13º (43-3603-44); Gaumont Alésia, 14º (4327-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); 14 Julilet Beau-greneile, 15 (45-75-79-79); Images, 18 (45-22-47-94).

GOTHIC (°), film britannique de Kan GOTHIC (*), film britannique de Kan Russell v.a. : Ciné Beaubourg, 3° (42-72-52-36); UGC Danton, 6° (42-74-94-94); UGC Biarritz, 8° (45-62-90-40); 14 Juillet Bestille, 11° (43-57-90-81); v.f.: UGC Mont-parnasse, 6° (45-74-94-494); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00); Images, 18° (45-22-47-94). QUATRE AVENTURES DE REI-NETTE ET MIRABELLE, film

NETIE ET MINABELLE, IMPARIELE, IMPARIELE, IMPARIELE, 140-(40-26-12-12); Stockmain-des-Prés, 6 (45-22-87-23); Balzac, 8 (45-61-10-60); Parmassiens, 14 (43-20-32-20). SABINE KLEIST, SEPT ANS, film

allemand de Helmut Dziuba: v.o. Républic Cinéma, 11° (48-05-LE TEMPLE D'OR, film américain LE TEMPLE D'OR, film américain de J. Lec Thompson, v.o.: Forum, 1= (42-97-53-74); George V, 8: (45-62-41-46); Triomphe, 8: (45-62-45-76); UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59); Miramar, 14: (43-30-89-52); Mistral, 14: (43-39-32-08); UGC Convention, 15: (45-79-33-00); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Pathé Cichy, 18: (45-22-46-01); Secrétan, 19: (42-06-79-79); Gambenia, 20: (46-36-10-96).

10-961. 27 HORAS, film espagnol de Montxo Armendariz, v.o.: Latina, 4 (42-78-47-86); Lincoln, 8 (43-59-36-14).

rendez-vous chorégraphiques de Sceaux
du 23 janvier au 11 fevrier 1987
Daniseurs Studio - Cie Astrakan Daniel Larrieu
concours de Circonstance Concours de Circonstance Vendre 18 10 20 10 10 CONCOURS DECIRCONSTANCE
CONCOURS DECIRCONSTANCE
Teudi 5 févrice à 19 h

Artefact

DANSES PROTEGEES POUR RESERVE ARTHICIELLE
Mercredi 11 février à 20 h 20 h 30 d

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche lundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : 🗆 A éviter w On peut voir a n Ne pas manquer www Chef-d'œuvre on classique.

Jeudi 5 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20.30 Série : Columbo.

A IF VILLE

irrétég

F 173-14

1 - C+ F4

1000

-0.71% G

· Vat Co wer . .

* 21p2 pt

A Partition

 $\mathcal{O}_{X} = \gamma_{X_{\mathcal{O}}}$

6.1 6.1

4 -----

Angel Stage

Commence of the

re 14 - (42)

1990. 11 1 The state of the state of

र प्रदेश राज्य THE LEGISLAND

15 1 15

to do not promise

nistres

1111

15.5 Table 15.5

A SECTION

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \log n = \frac{1}{2} \frac{1}{2$

"H" NET LIB

1000

The was the service of

 $\{ (e_i, e_j) \mid i \in \{e_j\} \}$ the state of

 $|s^{\pm}-t| = s_{\overline{t}-q}$

9 19 19 16 554

17 10 1 17 77 25

1000

1

 $\partial_t = \{ (-1)^{\frac{1}{2}} \xi \in \mathbb{R}^{n-1} \}$

15 ...

The State

 $(\alpha,\beta,\beta) = e^{\frac{1}{2}\frac{1}{2}}$

4

100

SUBJECTE

Part of the following

And the second of the second o

200 F2

1.5

213 25

 $= 3 \pi \pi r \left(1 + \frac{\pi}{2\pi} \right)$

21 de 1 200

the state of

AL PROPERTY.

-

and the said

A Property of

· 并在一、"我们也

Manager -

ARABOT IL

WORK THOM

BOOK IN SAID

阿里拉 > 分野的是

WAND NO

Missing LF

Park and the

22.05 Magazine : Infoviation. 23.15 Documentaire : Centre Georges-Pompidou,

10º anniversaire. 23.20 Journal.

23.40 Magazina : C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE : A2

APOSTROPHES: 6 FEVRIER 1987 PETER MAN L'HOMME QUI A CAPTURE EICHMANN PARLE UN TEMOIGNAGE ETONNANT

20.35 Cinéma : le Môme Vart-de-grie # Film français de Bernard Bordene (1952). 22.15 Patinage artistique : championnats d'Europe à Sarajavo.

28.20 kesmi

TROISIÈME CHAINE : FR3 20.35 Cindens: le File ricement it Film américain de Staart Rosenberg (1973). Avec Walter Matthau, Bruce Dera, Lon Gosset, Albert Paulsen.

22.25 Journal. 22.55 Magazine : Montagne. 23.25 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

20.35 Chéma : Pesa d'anga u film français de Jeso-Louis Daniel (1985), avec Robin Renneci, Alexandra Stewart, Véronique Delbourg, Jean-Paul Muel, Jeffrey Kime, Agnès Cassandre. Une femme riche, obédée par le souveur de son mori qui s'est sudcidé vingt aus auparavant, prend un seré-toire particulier. Celui-ci l'entraîne dans un monde de fausasmes. Entre le réalisme et l'onivisme, les rapports d'un homme dominateur et de sa victime treumatisée. Angoisse,

effets esthétiques. 21.56 Finsh d'informations, 22.66 Chéma: Terreur dans le saile nu film américain d'Andrew J. Kuchn (1984), avec Clint Eastwond, Faye Denaway, Sylvester Stallone, Jane Fonda, Dustin Hoffman, Anthony Perkina, Elliot Gould, Bette Davis, Sesi Spacek. 23.28 Chéma: Papa est en vayage d'affaires uns film yongoslave d'Emir Kusturies (1985), avec Predgrag-Miki Manojlovic, Moreno de Bartolli, Mirjana Karanovic, Mustafa Nadarevic, Mira Furlan, Davor Dujmovic (v.o.), 1.35 Série : Empion à la mode.

20.30 Cinéma: Le plui sumage l'entre tous un film arafricain de Martin Ritt (1963), avec Paul Newman, Melvyn Douglas. Un homme, cynique et brutal, entre en conflit avec son père, propriétaire d'un ranch au Texas. Son jeune neveu l'admire. Western moderne, avec affrontement de deux modes de vie, deux pensées. Réalization puissante, comme l'interprétation de Paul Newman. 22.30 Série: Rojak. 23.30 Série: Sanercopter. 0.25 Série: Buretto. 1.20 Série: Kojak. 2.15 Série: Star Trèk.

20.30 Les noces de platine, de Franz Bartelt, avec Denise Gence et Michel Robin. 21.30 Musique : Emotion-mutation. La danse du canard : Tympan sorcier : Lettre d'Amérique ; Nouvelles musiques de Tokyo. 22.30 Nuiss magnétiques. La nuit et le moment : Artsons. 6.10 Du jour au lendemain.

20.30 Cancert (en direct de la Grande Halle de La Villotte): Concerto pour violon et orchestre nº 1 eu si bémol majeur K 207; Concerto pour violon et orchestre nº 2 en ré majeur K 211, de Mozart, par l'Orchestre de chambre d'Europe, dir. et violon : Gidon Kremer; après l'entracte : Concerto pour violon et orchestre nº 3 en ré majeur K 216 et Adagio et l'ague pour cordes en ré mineur K 546, de Mozart. 23.00 Les soirées de France-Musique. Jeanne d'Arc 3 Rowe: la combustion (Purcell, Rhosi, Hosegser, Stockhuusen). 24.60 L'air du fraid : Britten, Chostakovitch, Hindemith, Brahms, Lekou.

Vendredi 6 février

PREMIÈRE CHAINE: TF1

18.30 Ravi de vous voir (suits).

17.00 Variétés : La chance aux chancer

17.25 La vie des Botes. 17.50 Fauilleton : Huit, ca suffit.

18.20 Mini-journal, pour les jeunes. 18.40 Jeu : La roue de la fortune.

19.05 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.40 Cocoriocophoy.

20.00 Journal.

JUSQU'A 20 H 30. MARDI ET VENDREDI

20,30 D'accord, pas d'accord

20.35 Variétés : Grand public.

Avec Etieme Daho, Jean-Louis Aubert, un duo Alain Souchon-Jane Birkin, Alain Chamfort, Chris Réa, Status Quo. Invitée : Jane Birkin.

Samaritaine

22.00 La séance de 10 heures.

Avec Jim Henson, pour son film Labyrinthe. 22.30 Feuilleton: Heimst. 23,30 Patinage artistique : Championnets d'Europe

à Sarajevo. 0.10 Documentaire : Centre Georges-Pompidos,

10º anniversaire. 0.15 Journal.

0.30 Megazine : Premier belcon.

DEUXIÈME CHAINE: A2 16.05 C'est encore mieux l'après-midi.

17.35 Récré A 2.

18.05 Feuilleton : Madame est servie. 18.30 Magazine : C'est le vie.

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Actualités régionales.

19.40 Le nouveau théâtre de Bouward. 20.00 Journal.

20.30 Série : Deux flice à Miami.

21.20 Apostrophes.
Magazine littéraire de Bernard Pivot. Magazine litterare de Bernard Privi.
Sur le thème « Les livres du mois », sont invités :
Jean-Noël Kaplerer (Rumeurs), Peter Man et Uri
Dan (Capturer Elchmann), Françoise Sagan (Un
sang d'aquarelle). Yves Salgues (l'Hèrolne); et
présentation du livre de Jean Anoullh : La vicomtesse d'Eristal n'a pas reçs son balai mécanique :
gravaging d'un issue homme.

irs d'un jeune bo 22.35 Journal. 22.45 Ciné-club : l'Amour d'une femme E E Film de Jean Grémikon (1953).

TROISIÈME CHAINE: FR3

16.00 Documentaire: Vive l'histoire! 17.00 Feuilleton: Demain l'amour.

17.00 Feuilleton: Deman l'émour.
17.25 Dessin animé: Lucky Luice.
17.30 3.2.1. Contact.
18.00 Feuilleton: Edgar, détective et
18.20 La cuisine des juniors.
18.30 Feuilleton: Flipper le dauphin.
18.57 Juste ciel, petit horoscope.
19.00 (p. 18-20 de l'information.

19.55 Dessin animé : Ulysse 31. 20.04 Jeux : La classe.

20.30 Faciliaton: Las eventuriems du Micovenu Monde. 21.30 Portrait. Hélène Ahrweiller, recteur de l'ecudémie de Paris.

22.25 Journal, 22.50 Megazine: Mach 3, 23.20 Prélude à la nuit.

16.65 Cinéma: Un drête de parelesten m film français de Jean-Piecre Mocky (1963), avec Bourvil, Jean Poiret, Françai Blanche, Jean Yonnel, Jean Tissier, Véronique Nor-dey, 17.25 Série: Cisce Eld. 18.06 Finch d'informations. 18.05 Dessian animés. 18.15 Jen: Les affaires sont les 18.05 Dessies aminis. 18.15 Jen : Les affaires sont les affaires, 18.45 Top 50. 19.15 Zénith. 19.90 Fises d'informations. 19.55 Festilleton : Objectif and. 20.05 Starquizz. 21.00 Chéma : les Compagness de la margaerite es film français de Jean-Pierre Mocky (1966), avec Claude Rich, Francis Blanche, Cutherine Darry, Paola Pitagora. Michel Servanit, Micha Bayard. 22.25 Fises d'informations. 22.30 Boxe : champioemat d'Europe des super-lègers. En direct d'Antilbes : Tex Nitalankete (Fr.) - Tony Laing (G.-B.) et Freddy Stooman (Fr.) - Judas Clottey (G.-B.). 0.00 Cuséma : Alphabet City es film américain d'Amos Poe (1984), avec Vincent Spano, Kate Vernou, Mickael Winslow, Zohra Lampert, Jamir Gertz, Laura Carrington, Raymond Serra. 1.25 Chéma: Giager et Fred men film italien de Federico Felhui (1985), avec Giulletta Manina, Marcello Mastroianni, Franco Fabrizi (vo.). 3.25 Série : Hollywood Bines. 4.10 Chéme : Terreur dans in sulle us film américain d'Andrew J. Kuchn (1984), avec Clint Eastwood, Faye Dunaway, Sylvester Stalone, Jane Fonda, Dustin Hoffman, Authony Perkins, Elliot Gould, Bette Davis, Sissi Spacek. 5.35 Les appersions du catch.

16.30 Série : K 2006. 17.25 Série : Shérif, fais-moi peur. 18.15 Série : Superconter. 19.10 Série : Happy days. 19.35 Série : Star Trek. 20.30 Téléfium : Le justicier solitaire. 22.15 Série : Kojak. 23.15 Série : Supercopter. 0.15 Téléfium : Le justicier solitaire. 1.55 Série : Kojak.

19.00 NR.I 6. 19.40 Série : Max la menace. 20.10 Feuille-tou : Le temps des copains. 20.30 Live 6. 22.00 Côté court (courts métrages). 23.00 Chienn : Providence mum film franco-suisse d'Alain Resnais (1977), avec Dirk Bogards, Ellen Burstyn, John Gielgad, Denis Lawson.

20.30 Les langues des autres : comment les approcher. Avec Claude Hagège. 21.30 Musique : Black and blue. Misser John Kirby. 22.30 Nuits usagnétiques. La nuit et le moment. Les premiers pas. 0.10 Du jour un leudematin.

PhANCE-MUSICUE

20.30 Concert (donné le 27 mars 1986 au Théâtre des Champs-Elysées): La flûte enchantée, ouverture en mâbernd majeur K 622; Concerto pour clarinette et orchestre en la majeur K 622; Symphonie m 36 en ut majeur K 425, de Mozart, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Léopold Hager, avec Michel Portal, clarinette. 22.20 Les subrées de France-Musique; à 22.30, Les pêchenns de penies; à 0.30, Més. méstantes.

20.30 Cinéma : Bel ordere # film français de Jean Marbonf (1973), avec Bulle Ogier, Claude Brasseur. 22.80 6 Tenic.

FRANCE CULTURE

FRANCE MUSIQUE

en bref

MÉTÉOROLOGIE

nord de la France.

Vendredi santin, un temps gris et bru-

meux prédominera sur la France, excepté près de la Méditerranée où des éclairées seront observées. Amention anx nombreux brouillards souvent

denses et généralisés. Les températures minimales seront légèrement négatives sur l'Alsace et les Vosges, ainsi que sur le Centre; en revanche, elles dépasse-

ront 7 degrés de la Bretagne à la Nor-mandie et au Nord, et parfors même 9 degrés près de la Méditerranée.

An cours de la journée, le temps

conservera son aspeci brumens, se tembs
conservera son aspeci brumens, mais de
belles éclaireies se développeront de
l'Aquitaine au sud du Massil Central et
des Alpes; il fera beau en montagne,
mais des brumes pourront persister dans
certaines valles.

Enfin, quelques phoies atteindront l'après-midi les régions proches de la Manche, et des peutes bruines sont pro-bables au nord de la Loire. Le vent, de

secteur sud-onest dominant, sera faible,

modere on assez fort près de la Man-che; le vent de nord-onest souffiera

assez fort près du golfe du Lion. Les températures maximales atteindront 4 à

8 degrés en général, 8 à 10 degrés près

 ANIMAUX : un « dog-sitter »
pour le setter. — Pas toujours facile lorsque l'on doit être hospitalisé, même pour un court laps de temps, de trouver un « dog-sitter » pour le setter. L'Association Avenir et protection des animaux (APA) propose un contrat « APA hospitalité ». Pour 250 F par an (200 F pour les membres de l'APA), quel que soit l'âge du maître et son état de santé, l'animal familier sera pris en charge durant la durée de l'absence. Trois solutions au choix : un service d'accueil chez des particuliers, une pension spéciali-sée, ou un vétérinaire. Les frais de garde et de nourriture seront assumés per l'APA jusqu'à concur-rence de 1 500 F.

★ Renseignements APA, 117, rue aulaincourt, 75018 Paris. T&L: 42-55-

 BIBLIOGRAPHIE : annuaireguide de la psychologie. -L'annuaire-guide de la psychologie, édité par le journal des psychologues, présente dans sa première per-tie un penorama complet de la psychologie moderne et de ses applications dans les domaines de l'enfance et de la famille, la santé (hôpital, l'enfance inadeptée), l'école et la formation continue, le travell (SNCF, PTT, police), la justice (éducation surveillée, experts, prisons) et l'environnement. Sont également examinées les conditions d'exercice de la profession et les règles de déontologie qui la régissent. La deuxième partie recense les psychologues par département et par apé-cialité. On y trouve également une liste détaillée d'associations, d'édilaboratoires de recherche en sciences

humaines. ★ Journal des psychologues, 61, rue Marx-Dormoy, 13004 Marseille, Tél. : (16) 91-19-24-23; 336 p., 150 F.

• BIBLIOGRAPHIE : testaments, donations, auccess Testaments ou donations entre vifs ? Comment choisir, comment régler sa succession, en tenant compte de la « réserve » dont bénéficient les ascendants et descendants (la « quotité disponible a pouvant être répartie librement au gré du testateur). Com-ment assurer l'avenir du conjoint survivant? Recueillir une succession acceptation pure at simple ou sous bénéfice d'inventaire si l'on craint que le passif excède l'actif). Quels seront les droits à régler au Trésor public ? Trois petits guides répondent très clairement à ces questions et à bien d'autres, et s'ils n'excluent pas le recours à un notaire pour la rédaction des actes et les formalités, ils éclaireront coux qui veulent dispoaur de leurs biens à bon escient.

* Testament ou donation?, Editions du Puits Fleuri, 22, avenue de Fontainethe rais result, 22 avenue de rentante (même biliteur); Guide Nêret des suc-cessions, Editions Néret, 23, rue de Chabrol, 75010 Paris. Tél. ; 48-24-

• COLLOQUE : « Eglisemaçonneria : condamnations ou malentandu ? » — Sur ce thème, le Service Incroyance Fai de l'Eglise cetholique et l'Institut d'études et de recharches maconniques organisant et 8 février. Avec la perticipation de nombreux historiens, ce sont deux siècles de conflits entre l'Eglise catholique et la maçonnerie seront analysés. Salle du Sénéchal, 17, rue de Rémusat, à Toulouse.

SUR MINITEL

Météo marine Temps observé Paris, province, étrange 36.15 Topex LEMONDE puis METEO

des côtes, 10 à 14 degrés près de la Méditerranée ; elles dépasseront diffici-Emission acobable do temas en France entre le jendi 5 février à 0 heure et le dintache 8 février à 24 heures. lement 3 à 4 degrés sur les régions de

Informations «services»

Les pressions relativement hantes persisteron sur la France. Le flux Samedi, le temps sera brument le d'ouest nous auxènera encore de l'air doux et bumide, les précipitations se matin sur la moitie nord de la France, avec des nuages persistant sur les régions de l'Ouest, les brumes et broul-lards ne se produisant que localement

dans la moitié sud Au cours de la journée, des pluies discontinues pénétreront par l'ouest pour intéresser le soir la Bretagne, la Normandie, les Charentes, le Cenure et le Bassin parisien. Sur les autres régions, le temps deviendra nuageux, à l'excep-tion des régions du Sud-Est, où le ciel restora pou duagous.

Les températures minimales seront de l'ordre de 0 à 2 degrés dans l'Est et le en hausse généralisée de 1 à 2 degrés.

Centro-Est, 3 à 4 degrés sur les autres régions, localement 5 à 7 degrés près des cotes de l'Atlantique.

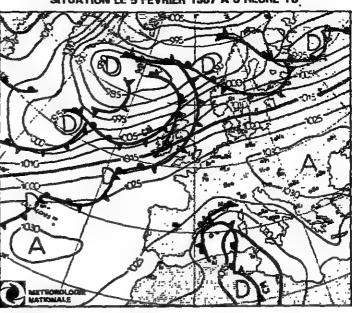
Les températures maximales seront de l'ordre de 4 à 7 degrés dans l'Est et le Centre-Est, et de 8 à 12 degrés ailleurs.

Dimanche, au cours de la journée, les pluies discontinues se décaleront vers l'est pour intéresser les régions du Nord-

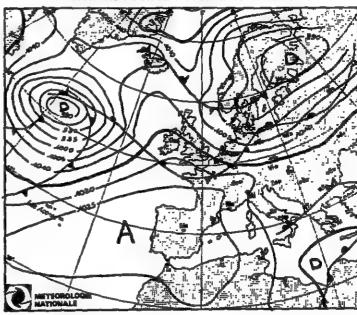
Le temps restera gris et bumide au nord de la Loire. Le temps ensoleillé du sud-est se généralisers ailleurs du Massif Central aux Charentes, Aquitaine et

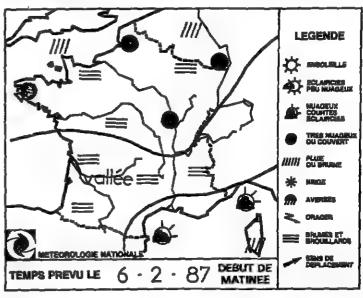
Midi-Pyrénées. Les températures minimales seront en hausse de 1 à 2 degrés sur la moitié

SITUATION LE 5 FÉVRIER 1987 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 7 FÉVRIER A 0 HEURE TU



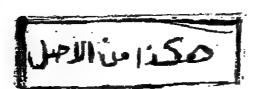


Valeurs extrême	maxima - minima es relevées entre e 5-2-1987 à 6 h TU	et temps observé la 5-2-1987
FRANCE ALACCIO	TOLEGUES	LOS ANGELES 18 10 D LINCHIBOURG 3 1 B MADRO 11 - 1 D MARRAKECR 17 B D MEDIGO 23 7 B MELAN 3 0 C MONTRÉAL 0 - 15 N MOSCOU - 1 - 6 N MAIROBB 30 14 D NET-YORÉ 11 - 1 A OSLO 0 ~ 6 C PALMADEMAL 15 11 P PERIN 6 ~ 6 D RIODEJANERO 29 25 D ROME 16 8 C SDINGAPOUR 30 22 A STOCKBOLM 3 1 C SYDNEY 24 19 A TOKYO 7 3 D TURIS 20 13 P VARSOYUE 2 - 7 VENISE 4 2 C
SDASSOURG 4-5 D A B C ciel convert	LONORES 10 6 C	P T + plaie tempère neige

* 10 = temps universal, c'est-à-dire pour le France : heure légale mains 2 heures en été ; haure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

BONNE L E OUR A 22 " 30 : BOXE en direct d'Antibes CANALT N'KALANKETE (Fr) / LAING (G-B) londet d'Europa des suber-ladeus. . . SKOUMA (Fr) / CLOTTEY (G-B) LA TELE PAS CONME LES AUTRES



Informations «services»

MOTS CROISÉS

100

HORIZONTALEMENT

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris

Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260

Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

SAMEDI 7 FÉVRIER

LUNDI 9 FÉVRIER

1. – 21 h : Chassez la sculpture, elle revient au galop, 120 sculptures mod, et contemp. - Mª HOEBANX, COUTURIER.

S. 4. — Tableaux, bib., mbles, obj., d'art. - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

"S. 7. - 14 h : grav., tabl, anc., obj. d'art HAUTE EPOQUE, mob. 18 et

S. 14. - Vins de Bourgogne. Bordeaux, Champagne. - M= ADER, PICARD, TAJAN, M. de Clouet.

S. 16. - Bons meubles, objets mobiliers, - Mª ADER, PICARD, TAJAN.

MARDI 10 FÉVRIER

S. 5. - Objets d'art d'Extrême-Orient. - M= ADER, PICARD, TAJAN, MM. Portier.

S. 8. - Fourrures. linge, dentelles. - Ma MILLON, JUTHEAU.

S. 12. - Suite de la vente du 6-2. - Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

MERCREDI 11 FÉVRIER

S. 1. - Estampes, meubles et obj. d'art. - M' DELORME, MM. Lecomte

S. 7. — Ancienna collection Eugène Corbin (2º vente). Ecole de Nancy. Important ensemble de dessins, gouaches, pastels. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Maréchaux, expert.

JEUDI 12 FÉVRIER

S. 1. — Bibliothèque André Schück (2º partie). Autographes, livres illustrés modernes, éditions originales. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM. Guérin et Courvoisier, M. Castaing, Maryse Castaing, experts (expositions privées : du 4 au 11 février. Livres : librairie Giraud-Badin, 22, rue Guynemer, 75006 Paris, tél. 45-48-30-58. Autographes : librairie Charavay, 3, rue de Furstenberg, 75006 Paris, tél. 43-54-59-89 et 46-33-16-19; exposition publique : le matin de la vente de 11 à 12 h.)

S. S. - Objets d'Extrême-Orient. - Me PESCHETEAU-BADIN.

VENDREDI 13 FÉVRIER

S. 7. - Tableaux modernes. - M. BOISGIRARD, M. Maramo, expert.

S. 15. - Succ. A.D. et à divers dessins mod., tabl. anc. et du 19 s., obj.

MERCREDI 11 FÉVRIER

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
BRIEST, 24, avenue Matignon (75008), 42-68-11-30.
CHEVAL, 33, rue du Fbg-Montmartre (75009), 47-70-56-26.
DELAVENNE, LAFARGE, 12, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-45-96.
DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19.
DEURBERGUE, 19, bd Montmartre (75002), 42-61-36-50.
HOEBANX, COUTURIER, 10, rue Chauchat (75009), 47-70-82-66.
LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 42-27-00-91.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 47-70-00-45.
OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.
PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

RENAUD, 6, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95.
RIEUNIER, BAILLY-POMMERY, 25, rue Le Peletier (75009),

20 h 30 : Automobile Club de France, profit Perce-Neige, tableaux mo et contemporains. - M° BRIEST.

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.

S. 10. - Mobilier, bix., argie. - Mª DELAVENNE, LAFARGE.

Tapis d'Orient. - M
 — ADER, PICARD, TAJAN. M. Berthéol, expert (exposition le même jour de 11 à 16 h).

Numismatique, bijoux, argenter.. - M- PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, M. Bourgey.

Porcelaines et faïences anciennes, art populaire, terres vernissées. « Mª ADER, PÍCARD, TAJAN, M. Lesebvre, Mª Houzé,

d'art et d'ameubl.. sièges et meubles anc. et de style, tapis. -M- AUDAP, GODEAU, SOLANET et M- LAURIN, GUILLOUX. BUFFETAUX, TAILLEUR.

S. 14. - Tableaux, membles, obj. d'art. - Mª MILLON, JUTHEAU.

Volumes, Argent., bijz. - M= OGER, DUMONT.

S. 5. - Suite de la vente du 10-2. - Mª ADER, PICARD, TAJAN.

Faiences, meubles et porcelaines anciennes. Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, M. Vandermeersch.

S. 9. - Tableaux, bibelous, mobilier. - Mª DEURBERGUE.

194, tapis. - Mª BRIEST (expo. le samedi 7 février - 2, s. 12 pour

*S. 5. - 16 h : tapis. - M BOISGIRARD. M. Achdjian, expert.

3. - Livres. - Mª RIEUNIER, BAILLY-POMMERY.

S. 6. - Archéologie. - Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

S. 2. - Tablx and, mbles. - Mª CHEVAL.

S. 15. - Toulet, tabl. mod. - Mr ROBERT.

M= DANIEL.

Lacoste.

FERRIEN.

S. 16. - M. DEURBERGUE.

S. 4. - Tab., bib., mob. - M. BOISGIRARD.

6. - Marines, arross. - Mª RENAUD.

S. 11. - Tab., blb., bon mob. - Mª LANGLADE

les tapis).

s auront tieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures, sauf indica particulières, « expo le matta de la vente.

I. Pont pour les anes ou rivière pour les cracks. - 11. Garniture de multicolore. - III. Il est très porté sur la bouteille. Son succès dépend

PROBLÈME Nº 4415

beaucoup de la qualité du service. - IV. Provençal d'origine, il fut Girondin d'élection. Séance mas-quée. - V. Placard hermétique. Garantit l'incognito. - VI. Chef de l'aristocratie ou sigle monarchique. Lettres de rupture. - VII. Potasse ou phosphore. - VIII. Personnel. Quand il place quelque chose à gau-che, ce n'est généralement pas des valeurs. – LX. Sur le marbre ou sur la planche. - X. Desservi. Symbole. - X1. Pierre à feu. Poine.

VERTICALEMENT

1. Le porteur ne se plaint pas d'en être trop chargé. - 2. Pour la paix, il se donne au front. Note. - 3. Abréviation d'un code ou de celle qui l'interprète. Principe essentiel de l'espoir. — 4. Blé ou produit à base de blé. — 5. Authentifié. Petit Suisse sommier. Peut être tout en noir ou à l'origine de la grandeur helvétique.
multicolore. – III. Il est très porté – 6. Démonstratif. Un Jean qui collabora avec Raphael. - 7. Participe

passé. Avec eux, on ne peut être mieux fixé. - 8. Il se délecte tou-jours quand il se paie une bonne brioche. - 9. Mauvaise tête, Représentation surréaliste.

Solution du problème nº 4414

Horizontalement I. Lucrative. - II. Haie. As. III. Upas. Mort. - IV. Roupie. V. Habilleur. - VI. Ecorce. Se. -VII. In. Sel. - VIII. Pénurie. -DX. Ire. Rat. - X. IUT. Ivre. -

Verticalement

XI. Sexualité.

1. Louche. Pi, - 2. Aciérie. -3. Charbonneux. - 4. Rasoir. Tu. -Ai. Ulcéré. - 6. Temple. Il. -7. Oic. Servi. - 8. Vareuse. Art. -9. Est. Relaté.

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 5 février 1987 : UN DÉCRET

 № 87-61 du 4 février 1987 modifiant le décret nº 87-1 du 5 janvier 1987 relatif à l'émission de l'emprunt d'Etat janvier 1987 et autorisant l'émission d'obligations assimitables du Trésor. UN ARRÊTÊ

 Du 26 janvier 1987 modifiant l'arrêté du 26 mai 1983 modifié relatif à l'organisation et au fonctionne-ment des lycées militaires.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52

ALECHINSKY

Galerie LA HUNE 13 janvier - 17 février 1987

14, RUE DE L'ABBAYE, PARIS (8º)

STERN

GRAVEVR . Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité Le prestige l'une gravure traditionnelle

Atellers et Bureaux: 47. Passage des Panorama 75002 PARIS Tel.: 42.36.94.48 - 45.08.86.45

Christophe et Fabrice, Sylvie et Klaus Speck,

Alexandra et Vanessa Florence Wetzel, M. et M= Audouin Dollfus,

Fanny, Corinne, Jean-Tycho, Ariane, M. et M= Ivan Kayser,

Ama, Nathalie Kayser, Les familles Dollfus, Sonbeyran

ont la tristesse de faire part du décès de

M= Charles DOLLFUS,

rappelée à Dieu, le 1" février 1987, dam

La cérémonie religiouse sera célébrés

le lundi 9 février, à 10 h 30, en l'église

réformée de l'Annonciation, 19, rue Cortambert, à Paris-16. L'inhumation aura lieu à Lyons-la-Forêt (Eure), à l'issue de la cérémonie.

« Le soir venu, Jésus dit : « Passons sur l'autre rive. »

82, rue du Ranciagh, 75016 Paris.

- Aix-en-Provence

leurs enfants

ieurs enfants

et ocurs-enfants.

et petits-enfants,

M™ Denis Latil,

et ses enfants, M° Philippe Latil,

ses enfants, Mac Philippe Latil,

Mile Marthe Bernusset, M. Brice Chevallier,

6. place Jesupe-d'Arc,

13100 Aiz-en-Provenc

Le docteur et Mª Léo Letil,

née Marie-Christine d'Albertas.

Le professeur et Mare Latil,

Le commandant et M= André Latil

Les familles Latil, Charpin et

font part du décès, dans sa quatre-vingt-

M= José LATIL,

née Germaine Ducros

endormie dans la paix du Scigneur, k

- Seyssel Talloires, Lyon, Paris.

M≈ veuve Clément Luzvergeon,

et leurs enfants. ses frère, belle-sœur, neveux et nièce,

Les familles Lauvergeon, Echassous surentes, aliiées et amies.

ont la donieur de faire part du décès de

M. Georges LAUVERGEON,

Cet avis tient lieu de faire-part.

CARNET DU MONDE

Tarif: la ligne H.T.

Toertes rubriques 69 F Abonnés 69 F

Communicat. diverses ... 72 F

Renseignements: 42-47-95-03

Le docteur et Ma Brano Lauversson

(Marc IV-35).

Jérôme et Christine Kayser,

Valérie et Jacques Rivière,

an foyer de Nadine, Alain et Lectitis,

ic 7 ianvier 1987.

M= Hubert Borel,

et leurs enfants, M. et M™ Jacques Borel et leurs enfants, M. et M= Jean Borel

et leurs enfa M. et M™ Pierre Borol

et son fils. M. Philippe Borel et sa fille, ses frères, steurs, beaux-frères, belles

ont la tristesse de faire part du décès de

La cérémonie religieuse sera célébrée le hundi 9 février, à 10 h 30, en l'église

12, rue de Tournos.

M. Pierro Puyo, Mº Brigitte Adrian,

leur frère, beau-frère et ami,

survena le 4 février 1987, dans sa qua-

Le service religieux sera célébré le vendredi 6 février, à 11 beures, en l'église Saint-Pierre, 90, avenue Achille-Peretti, à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), où l'on se réunira.

se jour, vers 16 h 45, dans la sépui-

A coux qui l'ont connu et aimé, es enfants et petits-enfants

Mr Edmond CAHEN, officier du Mérite militaire médaille de la Résistance, croix de combattant volontaire de la Résistance.

(Publicisi)

Le Carnet du Monde

M. et M Hyacinthe BOCCHIETTI

Saint-Maur, Caravino, Hucisko,

sa mère, Le docteur et M= Jean-Paul Delbet

M. et M. Yves Borel

et leurs cufants, M= Christine Borel

M. François BOREL,

survenu le 4 février 1987, dans sa

Saint-Honoré d'Eylau, 66 bls, av Raymond-Poincaré, à Paris-16'.

Cet avis tient lieu de faire-part.

29, rue de Longchamp,

M. et M= Franz Recktenwald.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-François BRÉHÉRET.

L'inhumation aura lieu an cimetière Est d'Angers (Maine-et-Loire), le

Une messe de Requiem sera célébrée le samedi 7 février, à 11 heures, en la chapelle du Calvaire, 8, rue Vauvert, à

86, rue Charles-Laffitte, 92200 Nouilly-sur-Seine.

ont la douleur de faire part du décès de

ancien bâtomier, Légion d'honneur à titre militaire,

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale, le mercredi 4 février 1987.

Cet avis tient lieu de faire-part. 43, rue de Bruchach, 68100 Mulhouse.

CURE THERMALE 1987

Elle sera plus agréable et plus efficace si elle est doublée d'une cure de détents

De l'OCEAS à la MEDITERRANEE, choisissez les stations de détente de la CHAIN THERMALE DU SOLEIL. leader du Thermalisme Français. 64 GREOUX LES BAINS (Hte-Provence) 66 MOLITG LES BAINS (P.-O.) en Pous HUMATISMES, arthrose, arthrites, scia-tiques, traumatologie, réducation, VOIES RESPIRATOIRES, c.r.l. Preumoigne

Thermes troglodytiques celtes, gallo-romains (entièrement reconstruits). 07 SAINT LAURENT LES BAINS (Htms-Cevennes) RHUMATISMES. The

34 LAMALOU LES BAINS (Herault)
Cévennes Méndionales, 1º Centre Francais de rééducabon fonctionnelle. RHUMATOLOGIE, TRAUMATOLOGIE, NEURO-

66 LE BOULOU (P.-Q.). Tout près de la Côte Vermeille. FOIE. VESICULE BILIAIRE. MALADIES DE LA NUTRITION (goutte. diabète) ARTERITE (en cours d'agrement). Thermes neuts.

66 AMELIE LES BAINS (P.-O.). En Rous-sillon. (latrude de Rome) Nº 1 en France pour traitement des VOIES RESPIRATOI-RES et RHUMATISMES, o.r.J. Pneumolo-gie, arthrose, arthrites, rééducation. Ther-mes neufs.

66 LA PRESTE LES BAINS (P.-O.) Hi pays catalan. La station des VOIES URINAI-RES, lithases, prostate, colites, COLIBA-CILLOSE. Thermes neufs. Expedition directe eau thermale toute l'année

sillon. PEAU, VOIES RESPIRATOIRES o.r.J., thumatismes, obésité. Therme

32 BARBOTAN LES THERMES (Gers) et Armagnac. Station de la JAMBE MALADE 1º gisement en Europe de boues therma les naturelles végéto-minérales (domains de 500 hectares). Nº 1 en France pour traitement des RHUMATISMES et CIRCULA TION VEINEUSE, phiébites, varices, arthrose, arthrites. Thermes neufs. 40 EUGENIE LES BAINS (Landes

"village minceur" de France : anim Michel GUERARD. OBESITE, RHU par Michel GUERARD. OBESITE. RHU MATISMES. rééducation, colibacillose reins, voies digestives et unnaires. Ther mes neuts.

64 SAINT CHRISTAU (P.-A.) HI Béen Eaux ferro-curveuses uniques en Europe BOUCHE. MUDUEUSES, dematologie Thermes neuts, Expédition directe de l'eau thermale toute l'année.

64 CAMBO LES BAINS (P.-A.) Pays bas que. RHUMATISMES, arthrose, arthrites rééducation. VOIES RESPIRATOIRES o.r.l. Thermes neuts.

17 JCNZAC en Haute-Saintonge. RHU MATISMES. traumatologie, "philebologie" Thermes neuts troglodytiques. Corps médical et paramédical de spécialistes dans toutes les stations. Equipement thermal moderne et exclusif (de 10 à 30 soins différents permettant un traitement complet personnaise). Possibilité de soigner simultanément 2 affections (double handicap). Toutes formules d'inhibitionnement.

tes formules d'hébergeme Document, gracieuse N° 33 (hébergement et cures) aux THERMES de chaque station concernée ou à la **CHAINE THERMALE DU SOLEIL**, MAISON DU THERMA-LISME, 32, av. de l'Opera 75002 PARIS. Tél. (1) 47.42.67.91+, ou à Bruxelles : 92, av. Louise, B. 1050 BRUXELLES. Tél. 02.513.78.64. Minitel: 36.14 Novotherm

- On pous prie d'annoncer le décès M. et M™ Robert Wetzel,
 Eric et France Wetzel, Alban, Eliane et Pierre Bourguignat,

M. Jean MARCHAL, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, administrateur civil honoraire

à la direction régionale de Strasbourg
de la Sécurité sociale,

survenu dans sa quatre-vingt-dix-septième année, à Strasbourg, le le février 1987.

De la part de : Jamine et Léon Strauss, Jean-Luc Marchal et Ance Mistler, Camille et Timothée Marchal.

6. rue Daniel-Hirtz, 67000 Strasbourg. 68590 Thannenkirch.

- Les familles Weiss, Leclère.

.... A 1996

- 16 29 A

and they will be

.... 1.20

أواقت سيدسل

والقيمه جاءان

ranga kapatèn

 $\mu = 2^{1/2} \log n \cdot \frac{\pi}{n}, \quad \tilde{\pi}^{k}$

4-1-140-6-3

्र क्षेत्रकार्क्

فيترقف والإماري

್ಷ ಕ್ರಮಿಕ್ ಕ್ರಮಿಕ

and the State of t

· or or taken

- 2. ast ∮

تافونجتنب بواء

. - المنظمة المساهدة المساهدة

rain selection of the

ئىرىدىيى چېچىن يا ساسان

ು ಎ ಚಿತ್ರಾಕ್ಷಣೆ

er en jarren. De la jarren.

e e servicio de la companya de la c La companya de la co

strate guidant

Sugar to 4

and the secretary supply

SUE

15人人的现在分词

er to the light

To the state of th

2012 Section 1985

n de la serie d La serie de la

1000年

निकास है। एक जोरा के लिए

يان ياد المحدد پانويند

ent le regret de faire part du décès de

Jacobes WEISS, ancien élève de l'Ecole polytechnique chevalier de la Légion d'homeur,

eurvenn le 27 janvier 1987.

L'inbumation a en lieu dans l'inti-

Prespection des finances et frère de Louige Weiss loui fut la doyenne des « féronisses » de France et, avant de mourr en 1983, la doyent des membres du Parlement europein à Stras-bourgi, Jacques Weiss s'est consacré à la petis-cation, dens les pays de langue transaction, des les pays de langue transaction, de l'ouis Colornatier, la particular de l'ouis Colornatier. o convex de recherche sprincipal. En particules nous le pesudonyme de Louis Colombelle, publis le Vie des maibres, pour lequel il obtex le Livre d'or du cent militierne examplace de Rober Leffont. Sous son propre nom, il publis le Col-mogarité d'Uranzia, qui allie des réflexions sons titiques à des supirazions religieusse.]

Remerciements

M™ Josette Siva Soubranianie

profondément touchés des nombre marques de sympathie et d'amitié témoignées lors du décès de

ML SIVE SOUBRAMANIEN,

et dans l'impossibilité d'y répondre indi-viduellement, expriment à tous leur gra-titude et leurs remerciements éaus.

Anniversaires

- Il y a onze ana disparaissait

Cletta MAYER.

Une pensée est demusée à tous coux, qui l'ost comme et aimée.

Erratum

- Dans l'evis ensiversaire de décès du 3 février 1987 concernant

Julien COFFINET,

H fallait lire:
Famille Emmanuel L. Coffinet,
14, Kreuz Dr West Nyack, N.Y. 10994,
USA. survenn à Lyon, le 2 février 1987, à l'âge de cinquante-six ans, après une longue et douloureuse maladia.

Ses obsèques religienses seront célébrées le vendredi 6 février, à 14 h 30, en l'églies de Seyssel (01), où le corps sera

Rectificatif

Le titre de la thèse que doit some-nir, handi 9 février, à 9 heures, selle des Commissions, à l'université Paris-II, M. Alexandre de Carvaiho Garren, était erroné dans l'annonce du Monde du 4 février. Le titre exact est : « Con-tribution à l'étude de l'information éco-nomique au Brésil. »

Communications diverses

- Rudyard Kipling. Nonvelle maconique, première traduction fran-caise: Dans l'intérêt des frères. Envoi gratuit sous pli fermé. Frais d'expédi-tion: 10 F. Renaissance traditionnelle, BP 277, 75160 Paris Cedex 04.

_	01.10	ation	MIC 1	OUS CUM	ULS COMPRIS	AUX BILL ETS	ENTRE
TERMI- NAISONS	FMALES ET NUNEROS	SIGNES da ZODIAGUE	SOMMES GAGNEES	TERMS NAISONS	PIMALES ET NUMEROS	SIGNES du ZODIAQUE	· Sc
1	2 291 4 721	tous squas better turns signed caprictions Juttes squas	F. 400 10 005 1 006 10 000 1 000	6	9 066 5 416 33 606	scorpion autres signes ceneur autres signes balance	F
2	1 322 9 132 7 732	ithes signes beisnes autres signes survey selves beiter matres signes	200 19 000 7 000 12 000 1 200 72 000 7 200		0 497 1 487 4 837	portrais signes portrais signes teartrais autires signes géraces donnes momes	
3	223 6 63)	tous signes warge waters signes	490 70 000 1 000	7	2 217 8 327 08 677	versens detres signes decrees autres signes	
	174 184 7 724	tous signes tous signes vident aution signes	400 402 12 000 1 200		23 047	Suffres signed Suffres signed Suffres Sugned	
4	8 354 02 844 04 644 13 914	pointont Apires signes géments autres signes riense autres signes liços	12 000 7 200 50 000 5 000 5 000 6 000 60 000	8	6 008 14 788 24 408	Virginia autres vignas poissons autres signas Characorns Editres Signas	
	19 274	butres signers belier Autres signes	5 000 50 000 5 000		3 109 2 249	Supitables Battes Hignes Iecus	
5	5 595 8 396 9 965	ghintiux Johns Jagnes Carcer Johns Signes Jign	10 000 1 000 16 000 1 000 10 000	9	2 259 24 629	migration military security migration security migration security migration security migrations security migrations security migrations security migrations security migrations security migrations security migrations security migrations security migrations security migration security migration secu	4 0
	3 516 23 925	derfres signes signitaire destrus signes destrus signes destrus signes	1 000 12 000 1 200 50 000 5 000	0	10 20 6 310 17 490	tous vignes taus signes betwee autres signes taurages	
6	406 786	tous signes tous signes	400 400		28-110	Antres signes chapter signes	ì
TOUS LE	S SILLETS NO VERSEAU	BENEFICIAN	TAUREAU	UTRE LOT	MAIS PORTA	NT LES SIGNE GA(

N° 5 TIRAGE DU MERCREDI 4 FEVRIER 288



45-23-44-40. ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75016), 47-27-95-34.

TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE

6/30 miles 1/2 1/2

ROLL ST

Attack .

Steer Francisco

2.30 (2.)

to I was

Agrant V C A 44 A 1 A 1 A 1 A 1

M. Spark of Spark

Rose Wall

State of the gr

14: =x-35.6.4...

2712

Control of the second of the s

A STATE OF THE PERSON NAMED IN

The state of the s

The Charges of a Charge of

A PORTOR

MIATE.

and and

The same of the same of

The section with

Salar Sa

40: . .

12. 6 - -

and the state of the second

A 5 1 1 1

to a service of

45 in 1885

新年 1

CLASS OF THE PARTY.

A Property of the second of the second

.

13.5

- A -

1

Sports

Les championnats du monde de ski alpin

Zurbriggen et son ombre

Tomber comme cela est arrivé mercredi 4 février aux Français Didier Bouvet, Franck et Christian Gaidet, dans un slalom géant des champiognats du monde est une mésaventure que penvent aussi connaître les Suisses : le Valaisan Joël Gaspoz, qui domine la discipline depuis deux saisons en Coupe du monde, s'est retrouvé sur le dos trois portes avant l'arrivée, alors qu'il avait réalisé le meilleur temps de la première manche et qu'il semblait avoir course gagnée dans la

CRANS-MONTANA de notre envoyé spécial

Dans le télécabine qui nous montait vers le départ de la seconde manche, Pirmin m'a dit qu'il n'avait pas de sensations ce matin et que depuis l'échauffement il skialt mol. Il ne comptait pas sur une médaille dans le slalom géant. Je lui ai fait remarquer que s'il avait réussi le deuxième temps du premier par-cours dans ces conditions, il était bien le meilleur. Et il l'a prouvé!» L'homme a demandé, avec une extrême politesse, de remettre ses lunettes de soleil-miroir avant de poursuivre la conversation : Marc Biver se présente comme « le manoger et surtout l'ami » du Valaisan qui tient sous son charme les championnata du monde. La relation est, en effet, originale entre ce champion d'exception qui va souffler vingtquatre bougies, deux médailles d'or au cou, et ce PDG de trente-six ans, à l'allure sportive dont la société MBD, a réalisé 16 millions de francs suisses (I franc suisse vant environ 4 francs français) de chiffres d'affaires au cours du dernier exer-

Marc Biver a quitté depuis un an le département chronométrage élec-tronique d'Omega pour fondir un propre société de développement on spansoring sportif larsque, on 1984, il découvre Zurbriggen. « Ce garçon n'était encore qu'un espoir, mais quel charisme. Il n'a pas réussi aux Jeux olympiques de Sarajevo. Pourtant, je suiz alié aux Etats-

loterie nationale

TRANCHE (N'11) DU

Unis pour les dernières étapes de la Coupe du monde. Il allait la remporter. C'est là que nous sommes entrés en contact. On a en tout de

xuite de bons rapports, s Cela ne se traduit pas immédiatement par un contrat en bonne et due forme. « Habituellement, les agents comme Mark MacComark s'intéressent aux champions de ski à la fin de leur carrière. Exemple: Killy ou Russi. J'ai expliqué à l'irmin les avantages qu'il pourrait obtenir grace à un manager. Il en a compris

Objectif Calgary

Banale dans un sport officielle-ment professionnel, l'affaire n'est alpin hypocritement amateur. Le pool des fournisseurs de l'équipe hell'areille: « Ils avaient l'impression qu'on alleit leur voler un athlète. Les choses se sont arrangées. MBD verse désormais une cotisation au groupement et lui sert de consultant pour des opérations de promotion. »

Les pourcentages prélevés sur les contrats de Zurbriggen sont aussi moins importants que s'il s'agissait d'un tennisman : « 10 % sur le matériel et 15% sur le reste. On se limite à trois contrats : une banque (SBS), un horlorger (Ebel) et une marque automobile (Mercedes). on ajoutera peut-être des vêtements, mais pas de spaghettis ou de yoouris. Il ne faut pas galvauder la notoriété de Pirmin. »

pas allée de soi dans le cadre du ski vétique s'est notamment fait tirer

gagnent

40 000,00 F

TIRAGE DU JEUDI 5 FÉVRIER 1987

BAGNE LE LOT DE LE NUMÉRO 365043 1 000 000,00 F

LES BILLETS SE TERMINANT PAR [2][3][7] AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

ICTORIO NOTIONO LISTE OFFICIELLE AUX BILLETS ENTIFFILI

Le réclement du TAC-O-TAC ne prévoit autum parses LLO, de 27/12/96

Le numéro 771622 gagne 4 000 000,00 F

	0	7	1	6	2	2	4	7	1	6	2	2
Les numéros approchants	1	7	1	6	2	2	5	7	1	6	2	2
à la centaine	2	7	1	6	2	2	6	7	1	6	2	2
de mille	3	7	1	6	2	2	8	7	1	6	2	2
								_	_	_	_	

	Les num	ros approci	manis sux		
Dizeines de mille	Milie	Centaines	Distince	Unités	gagnent
701622	770622	771022	771602	771620	
711622	772622	771122	771612	771621	ĺ
721622	773622	771222	771632	771623	j
731622	774622	771322	771642	771624	
741622	775622	771422	771652	771625	10 000,00 F
751622	776622	771522	771662	771626	

761622 | 777622 | 771722 | 771672 | 771627 778622 771822 771682 771628 781622 779622 771922 771692 771629 791622 4 000,00 F 1622 Tous les billets 6 2 2 400,00 F 200,00 F 22 per 100,00 F

/13°

Le Monde ser minitel

IMMOBILIER

Pour trouver un logement 30 000 affaires Paris-Province, Garantie FNAIM.

36.15 TAPEZ LEMONDE

sur la plus haute marche du podium avec, dans son ombre, l'Austro-Luxembourgeois Marc Girardelli. Cette deuxième médaille d'or arrachée de 7 centièmes de seconde par l'« enchanteur » le jour de son vingt-quatrième anniversaire, a permis à son agent, Marc Biver, de gagner un repas chez le célèbre Girardet : il avait parié que Pirmin Zur-In comporterait au moins deux titres et deux places de second dans ces championnats. C'est chose faite avant le shalom spécial de dimanche

Cette chute a permis à son compatriote

Pirmin Zurbriggen de monter une nouvelle fois

Ajouté aux différentes primes de victoire, (le Monde du 4 février) tont cela fait une petite fortune. « Je ne vous dirai pas à combien elle se monte... s'il arrêtait aujourd'hui, il ne serait pas dans le besoin. Un homme d'affaires genevois s'occupe de ses placements immobiliers. Bourse et métaux précieux. •

C'est dire que Zurbriggen n'a pas que de l'or autour du cou. Son tréson devrait grossir encore. «L'objectif de Pirmin est maintenant d'être champion olympique en 1988 à Calgary. Il sera alors possible « d'exporter » son image de marqu au Japon et aux Etats-Unis con Jean-Claude Killy après les Jeux de Jean-Claude Killy après les Jeux de Grenoble, » C'est une perspective à laquelle le Valaisan se prépare de bonne grâce : « Il a déjà beaucoup amélioré son français et il devrait patser trois semaines aux Etats-Unis pour mattriser parfaitement la langue anglaise. Mais il a un caractive de la contraction de la contract tère de chamois : Il s'approche pour voir sans se laisser attraper. »

An bout du compte, on ne sait plus qui, du sportif ou du manager, fait la promotion de l'autre. « Pir-min ne cuche pas les avantages qu'il tire de notre accord. Beaucoup de coureurs voudraient faire pareil J'en ai refusé une dizaine. Il fau qu'il se passe quelque chose entre le champion et l'agent. C'est pour cela que je m'occupe de Maria Walliser, la championne du monde de descente et de super géant et depuis deux jours, de la Yougoslave Mateja Svet, troisième du supergéant, avec quelques autres. En fait, f'ai une profonde admiration pour Pirmin. Pour être le meilleur, il n'arrête jamais. Ses tests de ski, il les fait juste à la fin de la saison, guand il a encore la sensibilité de la course dans les pieds, alors que d'autres attendent septembre. Il cherche toujours. La bonne inclinaison des tiges de chaussures pour le slatom ou bien leur meilleur collage pour favoriser la glisse en descenae. Et, avec cela, il a des nerfs

ALAIN GIRAUDO.

L'Amérique salue son marin

Dennis Conner et tout l'équiont remporté mercredi 4 février le coupe de l'America, seront reçus, à leur retour aux Etats-Unis, per le président Ronald Resgan. Soulignent l'e ingénio-sité typiquement américaine » des marine vainqueurs du yacht australien Kookaburra-III, le président a affirmé que le pays est « fier » de la patience de

La presse eméricaine salue la « meilleur marin du monde » armé d'une volonté peu com-mune et aurtout, qualité prisée outre-Atlantique, « animé par le désir de revenche ». Le Congrès a souligné la portée de l'évêne ment en saluant la victoire de Conner au cours de la séence de

La municipalité de San-Diego (Californie) s'apprête à accueille avec faste le 12 mètres de son yacht-club qui a ramené le tro-phée si convoité. Vers la fin du mois sont prévus un ressemblement de voiliers et une immense nerade dens toute la ville pour fêter « Dennis, l'enfant du PETS A

LIBRAIRIE ANCIENNE

L'ARBRE DE VIE 11, rue de Colomb - 46100 FIGEAC

CATALOGUE D'HISTOIRE Envol sur demande

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ? Téléphonez d'abord ou venez à la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

Le Monde ANNONCE

REPRODUCTION INTERDITE

DEMANDES

D'EMPLOIS

Secrétaire, sténodastylo bil, angl., 5 ans exp., ch-emploi fixs, relet, publ., prél. Tél.: 47-88-03-60.

SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO expérimentée, not englais, ch. poste avec responsabilitée, disponible Tél.: 47-48-02-96.

CORINNE, 19 ans, titulaire du BAFA (apécialisation ski alpin, niveau chamois d'argenti, brévet national de secouriste, en section « sport-études judo » (peinture noire 1" den), racher-

che posta animatrica en colonie de neige à Pâquet et toutes

vecences scolaires. T. (16-1) 39-80-97-53.

automobiles

ventes

OFFRES D'EMPLOIS

Le Cabinet ETAP a proposé cette semaine aux lecteurs du MONDE les nostes spivants:

UN JURISTE DE VALEUR

rat. AP 297 AMR

CHEF DE SERVICE MARKETING ET COMMERCIAL

ref. CO 258 CM

🕯 vous êtes intéressé car l'un de cas postes, adresser un dossier de cam au Cabinet ETAP, ou précisant la référence.

Membre de Symbol Elo D

1) ATS et ELECTRONIQUE

Expir. Its triquance appricióe initi que tube à vide acutante.
2) A73 ELECTROMOJE
875-DUT, connasa. Inngue anglaise appricióe. domaine hardware sincro-informatique DOT-ETT 42-71-23-60
3, r. Cunin-Grideire, Parie-3*.

INGENIEURS et BTS ELECTRONICIENS

PLACEMENTS

INTÉRÉTS 15 %. Garanties

capitaux.

propositions

commerciales

de 5 à 7 C.V. Part. vand SUPER 5 GTS. 7 cv. Année 87, 5 portes. Peinture métalitée. beige antilope, intérieur tissu beige. vitres teintées, siège rebattable, entrenne s'pré-équip. radio. (8 700 km + garantile 5 mois).
Prus: 53.000 F.
76. 48-46-00-17 tte journée.

* domaines * ...

ANJOU en bloc ou par lota, Superbe domaine 240 ha fores-tier et agricole. Petit château, HOUDIARD B.P. 910 LAVAL Tél.: (16) 43-56-61-60.

viagers

Vallée du Cher. pav. 3/4 p. tt cft. lib. Séj. cuis., 2 ch., bns., gar., perc 4 000 m² em. + bols. Cpt 290 000 + 4 500 mens. Viagers F. Cruz 42-66-19-00.

- bureaux

DOMICELIATIONS
Location Bureaux et stellers
permanence téléph. (télex, télétex, télécopia, photocopia,
mentitariet).

CONSTITUTION epolétés

commerciants, artisens a CENTRE D'AFFAIRES INITIA-TIVES 2000 >
- PARIS-1" rue Sant-Honoré, 741: 42-50-61-63.
- PARIS-15', 40-55-02-82.
- 95 GONESER, 42-80-41-81.

DOMICIL DEPUIS 80 F MOIS AV. CHPS-ELYSÉES (ÉTOILE) RUE 8T-HONORÉ (CONCORDE) RUE CRONSTADT PARIS-15-21 bis, R. DE TOUL PARIS-12-CONSTITUT. SARI 2 000 F HT INTER DOM. T. 43-40-68-50.

SIÈGE SOCIAL

burgaux, secrétariat, télex

CONSTITUTION STÉS

ASPAC 43-93-60-50 +

Locations

L'IMMOBILIER

appartements ventes ****

1* arrdt Métro CHATELET, STUDIO, ICTCHEN, sale d'esu, w.-c., 280 000 F, 45-74-73-77.

4° arreit PLACE DES VOSGES

(près) RAVISSANT dupler 85 m², 5° et 6° ét., auc., pier sud, standing. Visite vendred 14 h/18 h, 8, r. de JARENTE.

7° arrdt

Buffren, séi., 3 ch., perko, s YUE IMPRENABLE **тапава**, 47-03-32-44.

9° arrdt

PRÈS GARS DU NORD cubinet dentaire comprenent clerable, les mun en toute pro-priés. 35º ennée 5 pièces pris-depeles, acc., 48-78-97-52.

9°, immeuble ancien, appt de garactère, 715 m², 4 pièces, 1 250 000 F, 46-51-22-37.

12° arrdt Nº M.-Bizot, s/av. Deumeenii, ppteire vd dens imm. brique, calme, beeu 2 p. tt cft, état have, 430 000, 43-43-32-30.

8/AV. DAUMESML, pr. pl., imm. bourgeois, 1° ét., sec., best 4 p. it oft, possib. pref. lib., 1 500 000, 43-43-22-30.

13° arrdt PROXIMITÉ MONTSOURIS

LOFT 120 m² 3 DUPLEX 130 m2 env.

belle hauteur sous plafont FRAIS MUTAT, RÉDUITS MATIMO 42-72-33-25.

GTTÉ FLORALE AGRÉALE 2/3 p., at, 50 m², 570 000 F, bur., 43-53-41-45. PLACE D'ITALIE

MANGUELE EN RÉNOVATION différentes auf. à aménager STUDIOS 2 p. en duples 3 p. et DUPLEX 5/6 P.

Me voir joudi et vendredi de 14 houres à 18 heurse 17, rue de Moulin-des-Pr 16° arrdt

PRÈS PLACE VICTOR-HUGO imm. luxuoux, ét. élevé 140 m², gd lh. + 2 ch., 2 ba. balo, triple expo., parko. DOMESSAY 46-24-83-21

17° arrdt LYOSE CARNOT CHARMANT 4/5 P., 120 m² très bon 6mm, 2 350 000 F. DORESSAY 46-24-93-33.

19º arrdt

CRIMÉE CURIAL Récent beau 2 p., 56 m², 7° ét. s/jard., baic., totell. 180, r. d'Aubervillers. Jes. 14/17 h. Tél. 42-02-57-78 av. 10 h.

Magnifique 2 PIÉCES cuis., s. de loss, 35 m² Refait neuf. A SAISIR 285.000 F — 43-21-49-12.

LINGERIT PARIE PORTE DES LILAS

Imm. récent, studio suis. beins, 27m² + serasse 10m². Parfeit état, cava, parking, 330 000 F. Tél. 45-07-36-54. 20° arrdt

PROPRIÉTAIRE VEND PARIÉ 20 · HOTEL PARTICULIER 7 pièces, gerages 5 voitures sous/sol total sur 3 nevebu rvac accessor, possib. colai 10 lignes all. REFAIT A NEUF, 3 000 000 F, 42-89-12-10.

IMMEUDLE STANDING Gd év., 3 chbres, 2 bains, gde cus. bele., sec., solell. 130 m², parking 1.300.000 F. 48-05-88-70.

locations : non meublées demandes

BOIS-B'ARCY (78390) pièces, 70 m², demier étags, our, culaine, 2 chembres, ne, placard, prix justifié 0 000 F, 30-45-29-09.

78-Yvelines

Hauts-de-Seine

Bellapt 170 m², r.-de c., jerd privé, box chbre de service. 47-22-48-20 pu 48-24-07-97.

Suranne: pert. vand appt 2 p., 40 m², aneol., dern. és., tt cft : lénch., ceb. toll. (douche). va. eépar., chauff. per bonvent., 2 avec. Comm., ácol., bus. tr. Pris: 380 000 F. Tél. 47-72-34-96 apr. 20 k.

DÉFENSE/VISION 80 uples, 150 m², 5° ét., 2 chbres, 2 bns. Impecasble, 46-02-13-48.

Val-de-Marne

Chernovières (94) Part. vd appt. Son état, rest. stand., celme, part, entrée, cue. aménagée, séi., balc., 2 chbres, a.d.b., cave, 2 part., tennis, som., bus-école. URG. 430.000 F. H.S. 48-79-62-76.

Province

Megève 300 m. des pietes vends 47 m², séjour, obbre ÷ cuis,, bein, w.c., cave, 1 cesier Tal. : 38-49-30-78.

Minitel 30 000 offres

Paris-province 38,15 Tapes LEMONDE puls FNAM

appartements. : achats BERGE KAYSER

Conseil Immobilier
104: Conseil Immobilier
105: (1) 43-29-20-80.
RECHERCHE A PARIS
appartements syrtables
pour clienthie selectionnée,
EXPERTISE GRATUITÉ,

echerche 2 à 4 pièces PARIS référence 5-, 6-, 7-, 12-, 14préférence br. sr. /r. 15°, 10°, avec ou sans travaux.
PAIE COMPTANT chez notaire,
48-73-20-67 même le soir. M.D. INVESTISSEMENTS

achetons URGENT du studio su 6 pièces comptant chez notaire M° LANG : 43-21-49-12.

RECHERCHE URGENT Appts toutes surfaces, même à rénover. Tél. 42-52-01-82. Recherche 1 è 3 p. Paris prétère 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° avec ou state traveux PAIE COMPTANT Obse notaire, 48-73-20-67 milme le soir.

Charche 4/5 PIÈCES rive gauche de préférence Téléphone : 43-21-49-12. GROUPE DORESSAY

rech. pour GLIENTÉLE FRANÇAISE ET ETRANGERE MARÁIS-RIVE GAUCHE, 16-NEUELY APPTE 4-8 P. 8: HOTEL PARTIC. ACHA OIL LOCATION. 48-24-93-33. **AGENCE LITTRE** ch. pour clientèle française étrangère appts et hétele et, dans quartiers résiden-

> appartements occupes

CAMBRONNE Apptic occupée los 1946, dans bel imm. pierre de taille de 350 000 F à 450 000 F. 42-90-0+74, passe 233.

Paris Pour cadres supérieurs et amployée mutés. IMPORTANTE 30 CIÉTÉ FRANÇAISE PÉTROLE recherche des appris de studio au 5 p. et villes Paris et anvirone, 45-03-30-33 à partir de 10 h.

F. 30 ans. sériouses références, cherche appt à louer, quartier Mairie 18°, Tét. : 47-07-55-39. locations

demandes

meublees

SERVICE AMBASSADE pour tedras mutés Paris rech. du STUDIO at 5 p. LOYERS GARANTIS per Stés Du AM-BASSADES, 45-25-18-95. pavillons PROPRIÉTAIRE VEND CRÉTEIL.

We Critell-Fichat, pavil. de caractère, sé, dble, 3 chiras, cuisine équipée, 2 selles de bains, sous-sol, garage 2 vol-bres, ENTIÈREMENT RÈNCVÉ. 1 500 000 F. T. 42-85-12-10. MONTFERMEIL

Magnifique pavillon aur sous-sol Culsine, grande selle de séjour, 3 chambres, w.o., selle de bains + lingerie, granier ami-negenble, garage 2 voltures. Terrain 500 m²

PRIX: 800.000 F villas ...

ANNECY, vd ville tr. b. constr., 2 niv., 147 m² heb., gde csie., 3 ch., gue., s/soi enie., jard. erb. 1200 m² 200 m le., vue hegorifique. 2.100,000 F. \$0-22-31-08. TOURS (Indre-et-Loire), centre

ville, quartier Priblendes. Parti-oulier vend meison très agrés-ble, auxoilient état, tout confort, 7 pièces, besu jardin, parking. Tél. après 18 h 30 au (16) 47-20-87-88 à Tours. manoirs

BRETAGNE MANDIRS regions — Perros-G. 18° s., 2 p., 5 ha., — Lannion bd mer 18° s. 7 p. petit parc, vue. Morteix 37º s., 7 p., futales 30 hs. Dinan près flance, 17º s., 7 p., petit perc. HOUDIARD B.P. 910 LAVAL. Tél.: (16) 43-58-61-50. Constitution de sociétée et tous services. Tél. : 43-55-17-50. Jocaux industriels.

Ventes 10 mn Paris par A4, Zi beni. Est, Champigny. A ATTRIBUER 700 m², 900 m², 1 700 m², bit. ind. et burt noutre smartaga à la demande, 48-82-18-56.

🙀 boutiques 🦠

Ventes BD VOLTAIRE murs 3 boutiques, totalité 1 812 000 F; partiel : 1 100 000 F, 477 000 F, 235 000 F. hmm. the bon état. Rapport : 10 %, 43-87-62-88,

locaux commerciaux

A LOUER

cap 18

RESTE 10000 M DANS PARIS 26000 m² de locaux d'activités

Divisibles en lots de 75, 150, 300 à ... 3000 m² pour des CAP 18 est au 189 rue d'Aubervilliers Paris 18 Renseignements: 42.66.33.26. SOCIÉTÉ ARIC - 37, rue de Surène - 75008 Paris.

L'AGENDA

Antiquités

Rettauration d'objets et de mobilier à domicile. Rensegna-ments de 14 à 19 h eu 43-59-73-55, Noél CHARBONNIER Paris-6*.

Divers

LT.S. Vous connaisses ?

مكذا من الاصل

ME SHALL DE The transfer of the second of

Economie

CONJONCTURE

La croissance ouest-allemande s'essouffle

BONN

de notre correspondant

La réforme fiscale promise en RFA figurait au centre des négociations qui ont officiellement commence, le jeudi 5 février à Bonn, entre les trois partis de la majorité pour mettre au point le programme du gouvernement. Si les solutions proposées étaient au départ assez éloignées, un accord n'en existait pas moins sur les trois grands objectifs : introduction du système de progression linéaire dans le calcul de l'impôt, augmentation du seuil d'imposition et diminution de la charge fiscale pesant sur les petites et moyennes entreprises.

Les divergences étaient en partie liées à une appréciation différente de l'urgence et de l'ampleur des mesures à prendre pour relancer une économie qui ne peut plus espérer compter, comme par le passé, sur la croissance des exportations. Les derniers chiffres du chômage publiés mercredi par l'Office du travail de Nuremberg sont venus conforter les signes d'un ralentissement de l'activité industrielle.

Avec 2 497 200 chômeurs recensés en janvier - soit un taux de 10% contre 8,9% en décembre. les statistiques officielles font apparaître un ralentissement de la diminution du chômage observée au cours de l'année dernière. Les responsables gouvernementaux expliquent cette remontée par les conditions saisonnières et le froid qui a régné le mois dernier en RFA. Ils observent que le taux de 10 % reste en dessous de celui de janvier 1986 - 10,4 %, ce qui représente 92 300 chômeurs de moins. Mais le président de l'Office du travail, M. Franke, a reconnu que ces résultats traduisent la prudence des industries d'exportation, le recrutement n'augmentant plus dans le secteur des biens d'investissement.

Cette analyse correspond aux der-niers chiffres connus de la production industrielle, qui a diminué de 1 % en décembre par rapport au mois de novembre. La baisse a atteint 1,5 % dans le secteur des biens d'équipement et 0,5 % dans celui des biens d'investissement. Sur deux mois - novembre-décembre par rapport à septembre-octobre. la croissance de la production est nulle, ce qui permet au ministère de l'économie de parler d'une « stabilisation à haut niveau ».

La plupart des instituts économiques multiplient néanmoins les avertissements, révisant en baisse leurs prévisions de croissance de la fin de l'année dernière. S'appuyant sur la baisse des commandes de l'étranger, l'institut de Munich IFO note que, contrairement aux prévisions de l'automne, il fallait compter avec un dollar à 1,85-1,90 DM au lieu de 2 DM et qu'il ne fallait guère s'attendre à une croissance supérieure à 2 % - contre 2,5 % prévus dans le rapport économique annuel publié début janvier par le gouver-

Dans une analyse de la situation en Europe occidentale, ce même institut estime que des erreurs de politique économique pourraient conduire des 1987 à un début de récession. Avertissement que le gouverneur de la banque centrale, M. Karl Otto Põhl, a partiellement repris a son compte en reconnaissant que l'on ne pouvait plus considérer la conjoncture « de manière tout à fait aussi positive qu'il y a queiques semaines - et en réclamant des mesures d'appui à la conjoncture

HENRI DE BRESSON.

• RECTIFICATIF. - Dans le «Repère» consacré au changement de parité de la monnais polonaise, dans le Monde du 3 tévrier, le pourcentage, 24,2 % représentait l'appréciation du dollar vis-à-vis du zloty. Par contre, la dépréciation du zioty par rapport à la devise américaine se monte à 19,5 %.

La balance des paiements française a été largement excédentaire en 1986

La balance des paiements con-rants de la France (1) a été excédentaire de 25,4 milliards de francs en 1986, selon des calculs officiels encore provisoires, après avoir été déficitaire de 1,5 milliard de francs en 1985, de 7,3 milliards de francs en 1984 et de 35,7 milliards de francs en 1983. L'amélioration, au fil des années, est donc nette, le déficit le plus grave ayant été enregistré en 1982 (-79,3 milliards de francs).

Le résultat obtenu l'année dernière est essentiellement dû à la baisse des prix des produits pétroliers. C'est ainsi que le commerce extérieur (2) a été déficitaire de 15,4 milliards de francs en 1986, contre 48,6 milliards en 1985. Cependant les opérations dites « invisibles » ont été excédentaires de 9,9 milliards de francs, ce qui traduit une dégradation par rapport à 1985, qui avait enregistré un solde positif de 15,5 milliards de francs.

Cette dégradation vient surtout des « transferts » (envois des travailleurs étrangers en France et cotisations françaises aux organismes internationaux), dont le solde négatif passe de 23,6 milliards à 30 milliards de francs l'année dernière. Le résultat s'explique également, quoi-que dans une moindre mesure, par la éduction de l'excédent des services », qui revient de 38,8 milliards de francs en 1985 à 36,9 milliards en 1986 (l'excédent touristique a atteint 22,8 milliards contre 30,4 milliards en 1985). En revanche, le solde bénéficiaire du négoce s'améliore, passant de 400 millions de francs à 3 milliards de francs.

Le surplus du poste « autres biem et services » reste, lui, à peu près stable, avec 30,8 milliards de francs, contre 31,5 milliards de francs en

(1) La balance des opérations cou-rantes comprend la balance commerciale (exportations et importations) et la balance dite des invisibles ; services vances, intérêts et dividendes, oyages...), transferts et négoce.

(2) En termes douaniers, le com-meros extérieur a été équilibré en 1986. merce exterieur a été equilibré en 1986. Mais, en termes de balance des paiements, le commerce extérieur, qui tien compte du commerce des DOM-TOM et d'opérations particulières da geure des ventes d'Airbus, a été déficitaire en 1986.

REPÈRES

Démographie

0.4 % de Français de plus en 1986

Au 1º janvier 1987, la France comptalt 228 000 habitants de plus (0,4 %) que l'année précédente, soit 55 506 000, selon les premières esti-metions de l'INSEE publiées le 5 février. La légère augmentation du nombre de naissances s'est poursuivie avec 778 000 naissances enregistrées en cours d'année, soit 10 000 de plus qu'en 1985. Après avoir été de 1.79 par femme en 1983 — à son nivesu le plus bas, — le taux de fécondité a été de 1,84 en 1986 et progresse faiblement. Cette évolution, qui ne permet pas d'atteindre le taux de renouvelle-ment des générations (2,1), est dus à l'augmentation des naissances hors mariage qui représentaient 19,6 % des neissances intervenues en 1985.

Constatée depuis 1973, la rythme de diminution du nombre des mariages s'est ralentie en 1986 avec 266 000 contre 269 419 en 1985. Le taux de nuptialité (premiers mariages) est le 4,8 meriages pour 1 000 habitants.

Le nombre de décès a été de 550 000, inférieur de 2 500 à celui de 1985. La baisse de la mortalité se traduit per un gain annuel d'espérance de vie d'environ 0,2 année.

Temps de travail Ouverture des guichets élargie

au Crédit lyonnais

Les syndicats CFDT at SNB-CGC ont signé, le 4 février, un accord avec la direction du Crédit lyonnais sur les conditions d'ouverture des guichets, qui déroge à un décret de 1937. Le texte prévoit notamment «d'élargir l'amplitude journalière de l'ouverture de certains guichets, ou d'aménager leurs jours d'ouverture dans une même agglomération, les uns ouvrant du lundi au vendredi. d'autres du mardi au samedi ». «Dens des cas exceptionnels, précise la direction, les agences pourraient fonctionner six jours sur sept. » Ces aménagements s'appliqueront progressivement et feront appel en priorité à du personnel volontaire qui bénéficiera de contreparties (réduction de la durée hebdomadaire du travail, congés supplémentaires où primes). Les salariés concernés conserveront deux jours de rapos hebdomadaire consécutifs, dont le dimanche. Les syndicats SNB-CGC et CFDT ont signé ce texte malgré les réserves de leurs fédérations et de

21 B

7

-

mineral section of the section of th

on the

and the same

人名布里 通

M 44.

es es miles

and section 🕏

wer dogethre

-

the second

. . .

では、中国大学

AFFAIRES

Le ralentissement du programme nucléaire

Difficultés à l'horizon pour Framatome

Framatome, le constructeur français de chaudières nucléaires, tou-ché par le raientissement du programme d'équipement d'EDF et la raréfaction des commandes dans le monde, va-t-il devoir procéder à des licenciements? La direction de l'entreprise a annoncé, le vendredi 30 janvier au comité d'entreprise, un « sureffectif de 700 à 1 000

Selon un communiqué de la CFDT

rait les sites du Creusot et de Chalons sur-Sappe. La pécessité de réduire les effectifs n'est pas une surprise. La baisse du plan de charge de Framatome était prévue de longue date. Le ralentissement des commandes d'EDF depuis 1980, passées de cinq tranches à trois, deux, puis une, par an, et enfin une tranche sur deux ans emplois pour les prochains dix-huit mois» (sur 7 500 salariés au total). (1987-1988), devait inévitablement

se répercuter sur l'activité de l'entreise dont la capacité lui permet de construire quatre à six réacteurs nouveaux par an. Jusqu'ici, toutefois, le volume de production est resté soutenu.

Compte tenu de la durée des tra-vaux - il faut sept à huit ans pour construire un réacteur - 18 tran-ches (dont 14 en France et 4 à l'étranger) restent actuellement en cours de fabrication, dont la moitié ont été commandées avant 1982. Mais le plan de charge devrait commencer à diminuer de façon significative à partir du milieu de cette année. Selon les commandes pas-sées, Framatome ne devrait plus avoir que 7 à 8 réacteurs (7 en France et 1 à l'étranger) en cours de construction en 1990, soit moitié moins qu'aujourd'hui. A la baisse du programme français s'ajoute en effet une conjoncture internationale fort déprimée.

Jusqu'ici le constructeur a réussi à éviter tout licenciement. Les effec-tifs, gonflés de 2 500 personnes par la reprise, début 1985 d'une partie des activités de Creusot-Loire, ont été réduits en douceur par le blocage de l'embauche. Le transfert de toutes les activités mucléaires sur un scul site, à Chalons, a été engagé et devrait aboutir cette année. Mais il apparaît de plus en plus clairement que le groupe devra d'ici quelques

● PARIBAS : «Escroquerie», selon le FN. -- Le Front national dénonce « l'opération démagogique et mystificatrice menée par M. Balladur à l'occasion de la privatisation de Paribas ». Dans un communiqué publié le jeudi 5 février, M. Jean-Pierre Stirbois, secrétaire général du FN, estime que « l'opération Balladur a consisté à faire racheter aux Français des entreprises qui leur apparteneient déjà. En bon français, cela s'appelle une escroquerie ».

 Production industrielle : +1,4% en un an. - L'indice trimestriel de la production industrielle calculé par l'INSEE s'est inscrit, après correction des variations saisonnières, à 139 au troisième trimes tre 1986 contre 137 au deuxième trimestre (base 100 en 1970), soit une hausse de 1,4%. En un an, la hausse est également de 1,4 %.

Les Soins du Cheveu et du Cuir Chevelu, c'est **EUROCAP** INSTITUT CAPILLAIRE PARIS (1) 48.24.33.82

Plus de 20 ans d'expérience Tapez Minitel gratuitement par le 11:EUROCAP-BORDEAUX ...et vous saurez tout...

mois adopter des mesures plus radi-

Le développement des activités de maintenance et de service nucléaire ne suffit pas à compet la diminution des commandes de cuves. Contrairement à ses concurrents étrangers, américains notamment. Framatome est bloqué dans ce domaine par les activités développées par EDF même ainsi que par le nissaria: à l'énergie atomique,

La société n'a accès en réglité qu'à 15% environ du marché franais de la maintenance, et le chiffre d'affaires de cette activité ne recrésente qu'environ 1,2 milliard de france soit moins qu'une seule tranche nucléaire! Reste la diversification. Framatome a déjà commencé à se placer dans l'informatique indus-trielle, les systèmes experts et le dessalement de l'eau de mer.

Mais ces nouvelles pistes demeu-rent marginales. Pour conserver intact son outil de production, la société doit d'ici la fin de l'année prochaine engager une diversifica-tion majeure – de 1 à 3 milliards de francs précise-t-on dans le groupe. Une course de vitesse est donc commencée entre la baisse influctable des activités de construction nucléaire et le développement de nouveaux champs d'action, rendue d'autant plus difficile que la concurrence internationale est rude et que les actionnaires de Framatome (le CEA mais aussi le groupe CGÈ) occupent déjà largement le terrain de l'ingénierie de haut niveau, spé-cialité d'origine de l'entreprise.

Usinor-Sacilor: le regroupement arrive à son terme

vifs remous internes.

Les produits plats d'Usinor et de Sacilor seront regroupés dans une structure commune placés sous la responsabilité de M. Edmond Pachura Ve Monde du 5 février). Après la constitution, décidée en 1984, de filiales conjointes Usinor-Secilor dans les produits longs avec Unimétal et les aciers spéciaux de toutes deux placées sous la tutelle de M. Jean Jacquet, pois la nomination en septembre dernier d'un PDG unique pour les deux groupes, en la personne de M. Francis Mer, la concentration de la sidérugie française

On note aussi la constitution d'une branche unique dans les aciers inoxydables sous l'autorité de M. Philippe Choppin de Janvry et d'un ensemble de tréfileries eous la responsabilité de M. Jean-Paul Plantevin, Les sociétés commerciales d'Uninor et de Sacilor pour les produits plats comme pour les produits longs sont également rapprochées sur la France et l'exportation, même si les différentes marques sont, pour l'heure,

Si elle n'en prend pas la forme Juridique, cette concentration se traduit donc per une fusion de fait des deux groupes sidérurgiques, refusée en leur temps par

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Moulinex : le président veut céder son entreprise au personnel

Lors d'un comité central d'entreprise de Moulinex (3,3 milliards de chiffre d'affaires, treize usines, huit mille cinq cents setariés), tenu le mardi 3 février, à Alençon (Orne), M. Roland Darneau, directeur Industriel, a annoncé aux délégués centraux que M. Jeen Mantelet, quatre-vingt-sept ans, président du groupe, avait l'internion de céder son entreprise au personnel pour perpétuer « son couvre, par l'intermédiaire de l'encadrement ».

Cette annonce a créé chez les représentants des salariés une surprise qui cite bien des interrogations : quelle forme juridique ? Qui pourra en bénéficier, l'ensemble du personnel ou uniquement les cadres ? On sait que la sucession du président alimente les débats depuis des mois. Par ailleurs, si la direction constate une amorce de redressement fin 1986, les stocks restent à un niveau élevé, aux alentours de 22 % du chiffre d'affaires. Pour parvenir au seuil de 15 % souhaité, la direction a proposé d'introduire le chômage partiel dès ce mois-ci. — (Corresp.)

Le Pain Jacquet nº 1 de la boutangerie en Europe

La société française Pain Jacquet a pris le contrôle de Rugenberger, groupe ouest-allemand de 2 200 personnes, avec un chiffre d'affeires attendu, pour cette année, de 250 millions de deutschemarks (exercice qui se terminera le 31 mars). Pain Jacquet a pris 60 % du capital, Soufflet SA 20 % et Union d'études et d'investissements, filiale du Crédit agricole, les 20 % restants. Pain Jacquet devient, par cette acquisition, le nº 1 auropéen de le boulangene industrielle.

Voyages Vacances Tourisme racheté par VVF

Voyage Vacances Tourisme, filiale de la Caissa des dépôts, fait l'objet d'une restructuration. Le Tour Opéra-tor a été racheté par VVF (Voyages Vacances Familles, association de tourisme social qui prend une participation maioritaire (60 %) dans la société. La caisse des dépôts reste actionnaire de VVT en conservant 40 % de son capital. La Tour Opérator n'a pas cessé ses activités. contrairement à ce que nous avions annoncé dans l'article concernant la

SIDA: LA GUERRE DES LABORATOIRES

Dépistage, traitement, vaccin... une centaine de sirmes à travers le monde, dont l'Institut Pasteur, se battent pour endiguer l'épidémie et emporter le plus fabuleux marché pharmaceutique du siècle.

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE

Compagnies pétrolières: Le rouge est mis Le baril à 18 dollars et la chute du billet vert aggravent les écarts entre les bons et les mauvais.

> Sociétés mixtes : mariage à la russe Comment épouser une entreprise soviétique.

Sponsoring: les entreprises boudent les émissions de télévision. Faute d'en connaître l'efficacité.



Le Monde

Chaque vendredi., les affaires c'est l'affaire de tout Le Monde.

* Prochain numéro : demain

MANUS THE M

Same training

44 L 100 Mg

Shapping the State of State of

A STATE OF THE STA

ages graffing the state of the

September 1987 Sept. In 1887 September 1987 Sept. In 1887 Sept. Se

SECTION OF THE PROPERTY OF THE

Security sections of the second

Management of the state of the

MA CALL MANY OF THE PARTY

transfer of the second second

Street with a contract of

The second section of the section of

Make a state of the state of the state of

All the street and the street street

NAME OF STREET OF STREET

Control of the second Allegar Carlo Allegar Commence

安姆等级 化二十二十二烷基

decimal and the second states.

MARKET LAND OF BUILDING

Magnifect of the Control of the Cont

্ৰাৰ্কি ব্যৱহান পদি ৷ তাৰ কান্ত্ৰী বিশ্বাস্থ্য কান্ত্ৰী

1.4 0.54 7

Application of the same

Fig. server over 1

The Samuel of th

The same of the same of the

を対する。 第24年 第24

At the Contract of

4-44. 4 "- W.

Carlo or 1977

-

E 2 10 2

THE LANGE

14 5

saut en la lest

harmanity was

10.10

The Market of the second of the second

The state of the s

The second secon Manager State of the Control of the Depuis le bureau national des 7 et 8 janvier qui avait été, en plein conflit de la SNCF, particulièrement dur – an point d'amener la henjamine de la commission exécu-tive. Mas Marie-Christine Foin, à A STATE OF THE STA demander à être déchargée du rap-port introductif au prochain conseil Windows Williams port introductif au prochain conseil national, — la tension est retombée de piusieurs degrés. Sans que pour autant les problèmes posés alors soient tous résolus. Depuis le dernier conseil national, en octobre, juste après la signature de l'accord sur le nouveau régime de licenciements, les événements n'out pas manqué : mouvement étudiant, grèves à la SNCF et à EGF, débat sur l'aménagement du temps de travail et en Carrier and the same of the sa Constanting of the second

gement du temps de travail et, en toile de fond, attitude face au gou-vernament. Autant de vagues défer-Le procès de l'attitude de M. Maire lors du monvement étudiant — et de sa fameuse petite phrase selon laquelle la manifesta-tion étudiante du 10 décembre était devenue sans objet après le retrait du projet Devaquet — a déjà été instruit — sans complaisance — lors du bureau national de janvier. Le mécontentement a été tel que des récriminations et des amertumes devraient s'exprimer de nouveau au conseil national. « Derrière le désac-cord ponctuel sur cette petite phrase, commente un secrétaire national, il y a eu un désaccord plus profond sur la stratégie de l'organisation, sur l'importance excessive accordée aux rapports avec le gouvernement, et insuffisante quant à nos relations avec les salaries.

Mais les événements qui ont suivi la crise étudiante ont permis à M. Maire de corriger le tir. La gestion par la confédération des conflits de la SNCF et de l'EGF a été jugée « positive », au dire même d'un res-ponsable de la fédération de l'énergie, qui ne se prive pas d'habitude d'être critique. Seule l'imervention de M. Maire du 11 janvier appelant à la reprise du travail a été critiquée ne une immixtion abusive de la confédération dans les conflits. Par la suite, le dirigeant de la CFDT a durci le ton face au gouvernement, comme il l'aveit fait lors de la décision de M. Chirac de contourner le veto de M. Mitterrand à propos de Pordomance sur l'aménagement du

Le conseil national de la CFDT

Autocritiques sur fond d'incertitudes

La CFDT est fidèle à son image. Lors de la réunion de son conseil national — ins-6 février, des turbulences seront au rendeztance qui réunit trois fois par an les représentants de ses fédérations et de ses un régionales, - da mercredi 4 au vendredi

temps de travail, le crescendo ayant affirme-t-il en sonhaitant un « rééété atteint le 30 janvier lorsque M. Maire s'en est pris très vivement au premier ministre, en récusant sa conception du dialogue social.

Durcissement face an gouvernement

Comme à FO, ce dureissement Comme à FO, ce dureissement vis-à-vis du gouvernement permet à la CFDT, sans désarmer toutes les critiques, d'assainir temporairement le climat interne. M. Jean-Paul Jacquier, le membre le plus « moderniste » de la commission exécutive qui présente le rapport au conseil retional en a même printé en écrinational, en a même rajouté en écrivant que « M. Chirac est à la France ce que M. Dupuy est à la SNCF. L'un croit que la note interne est un bon moyen pour gérer une entreprise. L'autre croit que la loi est le principal instrument pour diriger un pays. Dans ce contexte, le rapport de M. Jacquier va relan-cer le débat – à vif – sur l'adapta-tion du syndicalisme, à la lumière des dermers événements, ceux-ci syant montré, seton la formule de M. Granger (métallurgie), qu'« on ne sait plus lire l'évolution de la société civile ».

Dans son rapport, M. Jacquier met les pieds dans le plat : « Sommes-nous à la hauteur ? Des mouvements sociaux se déclenchent sans nous. Des salariés luttent sans nous. Les étudiants nous demandent de planquer nos banderoles (...). En même temps, la plupart d'entre nous réalisons des choses formido-bles, lançons des expériences remarquables, obtenons des résultats, ceptons de nous remettre en cause et, enfin, nous sommes à l'initiative de nombreux conflits (...). La contradiction et l'incertitude sont partout, même à la CFDT. »

M. Jacquier passe en revue le mouvement étudiant et « un certain réveil social », sans faire l'impasse sur les interventions - malheureuses - - au rang desquelles la - petite phrase - de M. Maire sur laquelle le dirigeant cédétiste a amorcé une autocritique de forme — et précouse « une autre gestion du changement social », « Le pouvoir législatif doit accorder plus de place. au pouvoir contractuel »,

yous. Certains exprimeront leurs interrogations, d'antres leur mécontentement, sans que le clivage recoupe exactement partisans et adversaires de M. Edmond Maire. Mais

quilibrage : des niveaux de négocia-tion, alin de réduire sensiblement la place de l'interprofessionnel au pro-

> d'entreprise. Volontiers autocritique, ce rapport reprend égaiement un sujet maintes fois abordé, à savoir les rela-tions entre les militants syndicaux et les salariés, les récents conflits ayant révélé pour le moins un « décalage ». Critiquant la « pratique de l'institu-tionnel » à travers un investissement trop lourd dans des fonctions de représentation du personnel dans l'entreprise, il se demande si • nous ne sommes pas alleints de façon

générale d'un manque de rapports

générale de boucliers, aux règlements de comptes, bref à la crise ouverte. aux salariés ». M. Jacquier plaide donc pour une - revitalisation - de la . fonction revendicative - du syudicat, afin de mieux harmoniser les lit des négociations de branche et priorités confédérales avec les réalités de chaque profession. Il se pro-

rien a'indique que le malaise soit plus épais

qu'à l'accoutumée ou que le conseil tourne

au procès direct de M. Maire, à la levée

nonce pour un surcroit de - démo-eratie syndicale - par une - pratique participative des salariés au syndi calisme .. afin de vérifier en permanence que ce dernier est bien en harmonie avec les salariés qu'il veut accord que d'un conflit. Démocratie directe? L'ombre des «coordinations - de cheminots plane sur le conseil national de la CFDT...

MICHEL NOBLECOURT.

Manitou en grève contre le salaire au mérite

de notre correspondant

cOn nous prend pour des enfants : ce n'est pas la prime qu'on refuse, c'est le système, le bon point à l'école. » A l'usine Manitou (sept cents salariés) à Ancenis (Loire-Atlantique), les ouvriers sont en grève depuis une semaine. La grève s'est même durcie dans la nuit du 4 au 5 février avec la «séquestration» pendant près de six heures, de plusieurs dizaines d'employés et cadres edministratifs. Manitou, le numéro un mondial du chariot évateur (950 millions de francs de chiffre d'affaires), n'avait pas consu de conflit depuis huit ans, grêce notemment à son PDG, M. Marcel Braud, qui a la réputa-

tion d'être un patron social. C'est pourtant son projet de Maire au mérite qui soulève la tempête dans l'usine. Il s'agit en tempête dans l'usine. Il s'agit en fait d'une formule d'intéressament personnalisée dont l'objectif est de mobiliser les salariés à un moment où Manitou traverse une période de profonde mutation. Les ouvriers sont notés par les chefs d'équipe sur plusieurs critères (conscience professionnelle, relations avec les autres, tenue du poste de travail, etc.) et ceux qui dépassent la barre fixée repoivent une prime de 60 F. Le en ont bénéficié.

Mais cette facon de faire révolte les salariés et les syndicats. FO, CGT et CFDT, unis dans l'action, y voient une source de division du personnel. lls demandent le retrait pur et simple du projet ainsi que l'inté gration de la prime dans le salaire. Cette prime, en effet, le président-directeur général l'a mentations salariales générales qui seront négociées en mars ochain. «C'est un plus, a-t-il dit, qui est proposé aux meilleurs en fonction des résultats de l'entreprise. »

Certains syndicats font un test national de ca conflit. «Cela ve beaucoup plus loin qu'une affaire Manitou», déclarait le 4 février M. Alexandre Hébert secrétaire anarcho-syndicaliste syndicat majoritaire dans l'entreprise. Les syndicats y voient une ser la flexibilité.

YVES ROCHECONGAR.

Le droit de grève dans les services publics

M. Fourcade préconise un renforcement de la médiation et du service minimal

Moins d'un mois après les conflits de la SNCF et d'EGF, M. Jean-Pierre Fourcade a décidé de relan-cer le débat sur le droit de grève dans le secteur public, sans vouloir le remettre en cause mais pour le réglementer davantage. Sénateur RI des Hauts-de-Seine et président de la commission des affaires sociales du Schat, M. Fourcade vient de déposer une proposition de loi - tendant à instituer une procédure de médiation préalable et à assurer un service minimal en cas de grève dans les services publics ..

Sa proposition vise d'abord à instituer une . procédure de médiation obligatoire préalablement au dépôt de tout préavis de grève » pour les personnels relevant du service public. En cas d'échec de négociations et avant toute grève, le minis-tre de tutelle serait obligé de nommer, dans un délai de cinq jours, un médiateur - extérieur à l'entreprise » qui disposera de quinze jours pour soumettre des propositions. Les partenaires sociaux auront alors cino

jours pour accepter ces propositions, le rapport du médiateur étant publié au Journal officiel, avec constat d'accord ou de desaccord.

Le deuxième axe de la proposition de loi de M. Fourcade pose « le prin-cipe d'un service minimal dans tout service public, des lors que l'ordre public, la sécurité des personnes et des biens, les liaisons et communications indispensables à l'action gouvernementale ainsi que la continuité du service public nécessaire aux besoins essentiels du pays l'exigent . Des décrets devront ainsi déterminer les personnels - stricte-ment indispensables - à l'exécution de ce service minimal. Les sanctions disciplinaires seront renforcées, et les agents « qui refuseront de déférer à l'ordre de réquisition se placeront d'eux-mêmes en dehors des staturs, réglements et conventions régissant leur emploi ». Enfin, les usagers auront le droit - d'engager la responsabilité civile de tous ceux qui auront encouragé ou organisé

Une initiative à risques

N paut s'interroger sur l'opportunité et l'efficacité de cette proposition de loi qui reprend l'essentiel des idées pré-sentées par la CGC il y a une quinzaine d'années. Relancer ce débat alors qu'une certaine effervescence persiste dans la fonction publique et une partie du secteur public — autour des salaires 1987 — risque de rouvrir des plaies mal cicatrisées et d'encourager certains syndicats à se mobili ser contre ce qu'ils apprécieront comme une atteinte au droit de

Sur un suiet aussi sensible - tant pour les syndicats que pour les usagers. — il serait à tous égards prétérable que le dialogue, conformément aux engagements de M. Chirac, pré-cède une initiative partementaire. Un cede une intrative perternentalie. Un tel dialogue peut se révéler d'autent plus indispensable que, avant les conflits de décembre-janvier, nombre de syndicats veillaient, dans le secteur public, à recharcher des formes de grève ne perturbant pas la vie économique et la tranquilité des usagera. Ainsi, avant les « dérapages » de janvier, les grèves à EGF en 1986 ne s'étaient pas, pour la plupart, tra-duites par des coupures de courant. D'ores et déjà, la direction d'EGF a mis en place un service minimal qui lui permet de maintenir la distribution pour des entreprises et services (hôpitaux) prioritaires, sauf en cas de coupures sauvages» (comme en janvier)... L'initiative de M. Fourcade risque plus de cabrer des syndicats encore sous le coup de la secousse sociale de la SCNF que de les aider à avancer dans leur réflexion sur un

usage modéré du droit de grève. L'efficacité de la proposition de M. Fourcade n'est bas non bil dente. Le code du travail prévoit déjà une procédure de conciliation afin d'éviter, par la voie contractuelle, des conflits. L'article L.523-7 dispose que, dans les entreprises publiques, e les différends collectifs de travail peuvent être soumis à des procédures de conciliation ». La procédure de médiation - qui peut être imposée par le ministre du travail de sa propre initiative - paut également être utilisée dans les entreprises

raison de souligner que les rècles pour la conciliation et la médiation sont « très largement inadaptées » et... pratiquement inappliquées. Mais, là encore, la recherche contracrationnelles, paraît préférable, au préalable, à une nouvelle intervention

• La CFDT et la FEN refusent de signer le projet d'accord sala-rial dans la fonction publique. — Conformément à leurs intentions, les fédérations de fonctionnaires de la FEN et de la CFDT ont confirmé, le mercredi 4 février, leur décision de ne pas signer la projet de « relevé de M. de Charette lundi, rejoignant dans ce refus la CGT. La décision de la CFDT, prise à l'unanimité, est principalement motivée par des critiques sur le calendrier d'augmentations pour 1987 et l'absence de « clause de sauvagarde réelle ». La FEN avance les mêmes raisons et précise que « dans la cadre unitaire des fédérations, elle débattra des modalités d'action propres à rassembler l'ensemble des fonctionnaires et à faire recuier le gouvernement ».

● Le 9 et le 10 février, grève à Air Inter. - Le Syndicat national des officiers mécaniciens de l'avietion civile (SNOMAC) appelle les mécaniciens de la compagnie Air înter à faire grève le lundi 9 et le destinée à contraindre la direction de revenir sur sa décision de faire piloter, à partir de 1988, les biréacteurs Airbus A-320 par deux hommes au lieu de trois pour les avions actuellement en service. Le fonction qui disparaîtra du poste de pilotage est calle de mécanicien, et le SNOMAC d'Air Inter ne l'admet pas. La direction affirme qu'elle assurere la quasitotalité du trafic malgré cet arrêt de

LOGEMENT

Loyers: les Parisiens inquiets des menaces de hausse

(Suite de la première page.)

Le loyer de tel appartement, à Saint-Cloud (130 m²), passerait mois, et il faut y rajouter 1700 F de charges. Mª X pense déjà à déménager. La retraite de son mari (17000 F), qui ne saurait être revalorisée dans de telles proportions, ne leur permettra pas de conserver le même mode de vie. Il faudra choisir.

M= X n'est pas soule dans son cas. La Caisse des dépôts et consignations et son gestionnaire, une filiale de la Caisse nationale de prévoyance, ont fait des propositions du même genre à trois cent quatre-vingt-sept locataires d' « immeubles de standing ou de grand standing » situés à Neuilly, à Boulogne et à Saint-Cloud. « Du fait, d'une part, de la fidélité des locataires, d'autre part, de lon-gues périodes de blocage des loyers », cenx-ci sont - inférieurs de moitié aux prix habituelle-ment pratiqués dans ces quartiers pour cette catégorie de logements .. La Caisse des dépôts ajoute que des négociations sont en cours avec les amicales de locataires pour étaler ces hausses sur des périodes plus longues.

Dans le septième arrondissement de Paris, c'est la société France mutualiste qui propose une hausse de 36 % en trois ans, de 2 600 F à 3 580 F. Dans le dixbuitième arrondissement, c'est un cabinet d'administrateur de biens (adhérent de la confédération nationale) qui propose un doublement du loyer, de 1 370 F à 2 500 F pour un deux-pièces.

Plusieurs remarques s'impo-

Tout d'abord, ces lettres sont peu nombreuses et elles concernent essentiellement la capitale où le marché du logement est un marché de pénurie; l'inquiétude des locataires est localisée de la même façon. On s'inquiète très peu dans les départements ruraux (cinq appels téléphoniques par jour aux services idoines des préfectures) et, si ce taux d'appels

(cinquante par jour dans le Rhône), il n'y a qu'è Paris que les investisseurs institutionnels. Il a ren-

qu'elles peraissent, ces proposi-tions sont tout à fait légales. Les grands investissours on les gros cabinets de gestion sont tout à fait armés pour faire la preuve de la légitimité de leurs prétentions dès lors qu'il s'agit d'une mise à niveau avec des « loyers habituellement constatés dans le voisinage au cours des trois dernières années pour les logements comparables », sinsi que le précise la loi Méhaignerie. Cela étant, les locataires, durant cette période transitoire qui doit durer dans la région parisienne jusqu'en 1995, n'ont pas à bouger et ne doivent rien signer. C'est le propriétaire qui, dans ce cas, doit saisir la commission départementale ad hoc et justifier ses demandes. Il faut plusieurs mois pour cela.

Décus du libéralisme

Combien de propriétaires saisiront cette commission? Et comment jugera-t-elle? Une certitude : elle ne dispose d'aucune structure lui permettant d'apprécier si les exemples fournis par le propriétaire sont vraiment le reslet des prix du marché. Et on ne voit pas quel mécanisme pourrait lui permettre d'apporter la preuve que les propositions d'un propriétaire sont excessives. Il semble bien que tout soit réuni pour systématiser l'échelle de perroquet des mises à niveau des loyers avec les plus chers d'entre eux. Cela devrait peut-être améliorer la rentabilité de l'investissement locatif (but avoué de la loi Méhaignerie) et éventuellement inviter des locataires à accéder à la propriété (ce qui sera bon pour le batiment).

Enfin, au ministère de l'équipement du territoire et des transports.

cane nour des lieux de pénurie. Si les express propriétaires de la région parisionne HLM.

are (1) sont satu- contré leurs responsables, ainsi que Paris intra-muros appartiennent à les fédérations nationales de gestionnaires (2) pour les tancer et les Ensuite, pour excessives prier de ne pas exagérer, d'être raimables; le chiffre d'une hausse de 15 % sur trois ans des lovers sousévalués a été lancé. On quitte là les règles du libéralisme et du jeu du marché, les remontrances et recommandations de la puissance publique n'y ayant pas leur place. De plus, on pourrait presque parler d'entente, ce qui est attentatoire au jeu de la libre

Ces remarques faites, ce qui est grave, étant donné l'infinie variété les situations tenant à la qualité du logement comme aux niveaux des loyers, c'est que les moins informés des locataires seront les moins armés pour jouer leur partie dans l'applica-tion stricte de la loi libérale, les petits propriétaires n'étant d'ailleurs pas plus au courant des complexités de la législation. De plus, la tentation sera grande chez les propriétaires, au nom de l'expérience de limitation des loyers vécue pendant des décennies, de profiter au mieux des possibilités de la loi pour assurer

En attendant, l'application stricte de la loi Méhaignerie dans les beaux quartiers est en train de fabriquer, chez les électeurs de la majorité, quelques poignées de « décus du libéralisme », tant la théorie est séduisante jusqu'à ce qu'on soit la victime de sa mise en œuvre. Dures pour le budget d'un ménage, quel que soit son niveau de revenus, les hausses même très fortes de loyers ne devraient se répercuter que fai-blement sur l'indice des prix, malgré sa plus grande sensibilité due à la maîtrise de l'inflation. Là encore, le rendez-vous est dans plusieurs mois.

Tout montre, en tout cas pour l'instant, que c'est dans la région parisienne que la tension sera la plus vive. On avait pu reprocher à la loi Quilliot d'étendre à toute la France une législation rendue nécessaire par la situation du logement dans la capitale. C'est le reproche inverse qu'on pourrait saire à la loi Méhaignerie qui légitime, à terme, le mar-

augmente avec l'urbanisation M. Méhaignerie n'est pas content du suivent majoritairement l'exemple des propriétaires privés), les pou voirs publics ne pourront éviter d'instaurer des règles spécifiques pour la capitale et sa banlieue...

JOSÉE DOYÉRE.

(1) Tel.: 46-47-34-34. (2) Confédération nationale administrateurs de biens (CNAB) et Fédération nationale des agents immobi-liers (FNAIM), ainsi qu'une ou deux

• Le Monde a publié tous les détails de la loi Méhaignerie dans ses éditions datées du 15 janvier.

Les HLM se lancent dans la publicité

Les HLM venient améliorer leur image, non pas tellement auprès de leurs locataires ou de leurs personnels, qui sont en général assez satis-faits de leur sort, mais auprès du grand public, où on ne parvient pas à sortir du stéréotype « grand ensemble inhumain, mai entretenu et à problèmes ». Aussi les HLM so t-elles, pour la première fois de leur histoire, dans une campagne de publicité, non pour louer leurs appartements vides ou pour vendre leurs maisons en accession à la propriété, mais pour améliorer cette image, en cassant le stéréotype, symbolisé par un diplodocus percé de fenêtres éclairées.

Campagne nationale (10 quotidiens nationaux. 4 hebdomadaires et 2 800 panneaux d'affichage) et régionale-locale (80 journaux régio-naux et locaux, 8 000 panneaux). Le tout coûtera de 20 à 30 millions de francs, financés à hauteur de 5 millions par l'Union nationale des HLM, le reste par un grand nombre des 1 000 organismes locaux.

Ce montage financier aura été, pour l'agence chargée de la campa-gne (Diamant vert, une agence indépendante moyenne), la source d'une difficulté inhabituelle dans ce genre d'exercice : trouver des accroche qui satisfassent non plus un seul prescripteur, mais à la fois les orga-nismes aux sensibilités exacerbées mais parfois contradictoires et leur ion nationale, l'Union des

COMPAGNIE RÉGIONALE DES COMMISSAIRES AUX COMPTES DE VERSAILLES

- (Publicité)

Monsieur Gérard BEGUIN prend la succession de Monsieur Bernard-Pierre GERMOND à la présidence de la Compagnie de Versailles.

Le Bureau est composé de :

President V*ice-préside*nts

Gérard BEGUIN Gérard FRITSCH Roland IANNY

Secrétaire Trésorier Membre actif

Georges ROUX Michel LECLERCQ Rémi DUMAS

Roger CORMIER

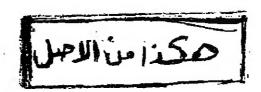
La Compagnie régionale des commissaires aux comptes de Ver-sailles regroupe les 850 commissaires aux comptes des Hauts-de-Seine, des Yvelines, du Val-d'Oise et de l'Eure et Loir, soit 850 professionnels et 50 sociétés représentant 15 000 entreprises contrôlées

Monsieur Gérard BEGUIN, âgé de soixante-deux ans, expertcomptable commissaire aux comptes, a été élu Président de la compagnie régionale des commissaires aux comptes pour 1987 et 1988.

Il a mené parallèlement des activités d'enseignement au Centre de Formation Supérieure de Comptabilité et de Gestion et à l'Institut d'Études Politiques de Paris en qualité de maître de conférences.

Il est par ailleurs Président de la Fondation Luca Pacioli, centre culturel des professions comptables.

Délégué du Conseil national et membre du Conseil régional des commissaires aux comptes de Versailles depuis 1983, il fut viceprésident et syndic avant d'accéder à la présidence.



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Banque la Henin **Groupe Suez**

Le cooseil d'administration de la Banque La Hénin, réuni sous la présidence de M. Philippe Pontet, a approuvé le bilan et les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1986.

L'année 1986 a été caractérisée par L'année 1986 a été caractérisée par me lorte progression de la production globale qui atteint 9 959 millions de francs, soit 28 % de plus qu'en 1985. La part portée par la Banque La Hénin marque un accroissement de 79 %. Les crédits aux particuliers progressent au total de 19 %; les crédits aux profes-sionnels de l'immobilier de 52 %. Dans ces deux accessir, la post de la Banque. ces deux secteurs, la part de la Banque La Hénin marque une hausse respective de 99 % et de 51 %. Les placements financiers ont également connu un développement important : avec l 383 millions de francs collectés en 1986, ils marquent une hausse de 94 %.

L'augmentation des produits ainsi que la maîtrise de l'évolution des frais généraux permet de dégager un béné-fice brut d'exploitation (avant perses et provisions sur risques) de 157,96 mil-tions de france contre 70,27 millions de france pour 1985.

Après constitution des provisions, le bénéfice net de la banque ressort à 41,77 millions de francs contre 16,44 millions de francs pour l'année

Siège social : 16, rue de la Ville-l'Evé-ue - 75402 Paris Codex 08. Tél. : (1) 42-65-35-15.

Le conseil d'administration d'Intertechnique, réuni le 28 janvier 1987, a pris connaissance des premiers résultats ayant trait à l'exercice 1986.

Consolidé au niveau du groupe, le chiffre d'affaires, hors taxes, est de 1 439 millions de francs contre 1 248 millions de francs (+ 15 %); le montant hors taxes des commandes reçues est de 1481 millions de frances contre I 245 millions de frances (+ 19 %), dont 26 % on exportation

Aérospatial et Systèmes, le chiffre d'affaires, hors taxes, est de 723 millions de francs contre 562 millions de francs (+ 29 %); le montant hors taxes des commandes reçues est de 748 millions de francs contre 594 millions de francs(+ 26 %), dont 36 % en exporta-tion directe.

tion directe.

Le périmètre de consolidation de la branche Aérospatial et Systèmes comprend, pour la première fois, la société Zénith-Aviation dont Intertechnique a pris le contrôle en 1986; l'incidence dans la consolidation est de 93 millions de francs. A périmètre identique, le chiffre d'affaires croît de 8 % pour le groupe et de 12 % pour la branche Aérospatial et Systèmes, le montant des commandes recues croît de 12 % pour la commandes reques croît de 12 % pour le groupe et de 10 % pour la branche Aérospatial et Systèmes.

Consolidé au niveau de la branche informatique, le chiffre d'affaires, hora taxes, est de 720 millions de francs contre 688 millions de francs (+ 5 %); le montant hors taxes des commandes reçues est de 738 millions de francs contre 653 millions de Francs (+ 13 %), dont 16 % en exportation directe.

A CONTRACT PROPERTY OF STREET

Les résultats nets, après impôts et participation, seront au moins égaux, pour le groupe, à 5 % du chiffre d'affaires consolidé; pour la branche Aérospanial et Systèmes, à 5,5 %; pour la branche informatique à 4,5 %.

Au cours de cette séance, le général Capillon a été coopté comme adminis trateur de la société.



Le conseil d'administration d'INinformatique (IN2) réuni le 28 janvier
1987 a pris comaissance des premiers
résultats ayant trait à l'exercice 1986.

Le chiffre d'affaires consolidé hors
taxes est de 720 millions de france
contre 688 millions (+ 5%).

Le montant consolidé hors taxes des commandes reçues est de 738 millions

de francs contre 653 millions (+ 13 %), dont 16 % en exportation directe. Le résultat set comolidé, après impôt et participation, sera au moins égal à 4,5 % du chiffre d'affaires comolidé.

L'ORÉAL

242,788 Certificats d'Investissement au nominal de 100 Francs de

L'Oréal S.A.

BANQUE NATIONALE DE PARIS

MORGAN STANLEY INTERNATIONAL

BANQUE INDOSUEZ NOMURA INTERNATIONAL LIMITED BANQUE PARIBAS CAPITAL MARKETS REGEFIS.A.

BANQUE BRUXELLES LAMBERT S.A.

BARING BROTHERS & CO., LIMITED

CREDIT LYONNAIS

DRESDNER BANK

GIROZENTRALE UND BANK DER OESTERREICHISCHEN SPARKASSEN SHEARSON LEBMAN BROTHERS INTERNATIONAL

MORGAN GUARANTY LTD SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

ALGEMENE BANK NEDERLAND N.V. BANCA DEL GOTTARDO BANK GUTZWILLER, KURZ, BUNGENER

BANK J. VONTOBEL & CO. LTD.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA BANK FÜR GEMEINWIRTSCRAFT BANK MEES & HOPE NV

BANQUE SCANDINAVE EN SUISSE CREDITANSTALT-BANKVEREIN EBC AMRO BANK LIMITED

GENOSSENSCHAFTLICHE ZENTRALBANK AG KREDIETBANE INTERNATIONAL GROUP MORGAN GRENFELL & CO. LIMITED

NIPPON KANGYO KAKUMARU (EUROPE) OSTERREICHISCHE LANDERBANK PIERSON, HELDRING & PIERSON N.V. J. BENRY SCHRODER WAGG & CO. WESTDEUTSCHE LANDESBANK GIROZENTRALE

ARAB BANKING CORPORATION (ABC) BANCA NAZIONALE DEL LAVORO BANK JULIUS BAER AND CO.

BANQUE DE NEUFLIZE SCHLUMBERGER MALLET BANQUE GÊNÉRALE DU LUXEMBOURG S.A. BANQUE INTERNATIONALE A LUXEMBOURG S.A. BANQUE PRIVÉE SA BARCLAYS DE ZORTE WEDD CREDIT AGRICOLE DAIWA EUROPE LIMITED DG BANK GENERALE BANK

ROBERT FLEMING AND CO GOLDMAN SACHS INTERNATIONAL CORP. BILL SAMUEL & CO INI CAPITAL MARKETS (UE) LID. ISTITUTO BANCARIO SAN PAOLO DI TORINO KOOLIMAN EFFECTENEANTOOR N.T. LLOYDS MERCHANT BANK LIMITED SAMUEL MONTAGU & CO. THE NIKKO SECURITIES CO., (EUROPE) LTD.

SAL OPPENHEIM JR. & CIE. OBION ROYAL BANK PICTET INTERNATIONAL LTD. PRUDENTIAL-BACHE SECURITIES INTERNATIONAL M.M. WARBURG-BRINCEMANN, WIRTZ & CO. YAMAICRI INTERNATIONAL (EUROPE)

Janoier, 1987

*Au 31 décembre 1986

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Dans le cadre de la modernisation de son système de gestion et d'information, et après avoir élaboré un schéma directeur informatique, la direction générale de la Compagnie malienne pour le développement des textiles (CMDT) lance un appel d'offres international pour la fourniture, l'installation et l'entretien d'équipements informatiques ainsi que des logiciels de base nécessaires à ces équipements.

Le dossier d'appel d'offres peut être obtenu dans les bureaux de la direction générale à l'adresse suivante :

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CMDT (Service de la coordination Mali-Sud) BP 487 - BAMAKO (République du Mali)

contre le paiement de la somme de 100 000 F CFA (cent mille

trancs CFA). La date limite de dépôt des offres est fixée au 16 mars 1987 à 8 heures, les soumissions seront ouvertes le même jour à 10 heures à la CMDT à Barnako.

ANGLAIS INTENSIF OXFORD ENGLISH CENTRE

A partir d'une semelne, toute l'année DOCUMENTATION GRATUITE sur simple demand (AE) IDECLI - SILC 32, Rempert de l'Est 16022 Angoulême Céde Tél. (16) 45.95.83.56

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Reuseignements:

45-55-91-82, poste 4330

CEE

Premiers « programmes intégrés méditerranéns » pour la France

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

Des crédits importants vont être affectés par la Communauté au Grand Sud-Ouest afin de l'aider à s'équiper : des subventions totalisant 1,536 milliard de francs auxquelles il faut ajonter 791 millions de francs de prêts qui seront accordés par la Banque européenne d'investissement (BEI). La Commission européenne vient en effet d'approuver la première tranche qui couvre la pré-mière tranche qui couvre la période 1986-1988 des « programmes inté-grés méditerranéens », ou PIM, pré-sentés par les régions Midi-Pyréuées, Aquitaine et Languedoc-Roussillon.

Les PIM, qui bénéficient à l'Ita-lie, à la France méridionale et surtout à la Grèce, ont pour objet d'aider les provinces les plus expod'aider les provinces les plus expo-sées à la concurrence espagnole et portugaise à se préparer à l'élargis-sement lorsque celui-ci donnera ses pleins effets. « L'action des PIM, c'est un peu plus d'Europe dans les régions, c'est une façon nouvelle d'être présent dans le développe-ment régional; elle préfigure un mode nouveau de travail des fonds structurels vis-à-vis des régions », commente un coilaborateur de commente un collaborateur de M. Jacques Delors, président de la Commission, dont en sait qu'il attache une importance particulière à ce qu'on appelle ici e chesion économique et sociale e c'est-à-dire qu'on appenie ici a la conesson eco-nomique et sociale», c'est-à-dire l'effort de solidarité en faveus des régions périphériques et sous-équipées de la CEE. Les PIM, dans l'esprit de leurs promoteurs, repré-sentent un changement de cap radi-cal par rapport à quinze ans de poli-tique régionale : ce sont des crédits plus des idées.

Ces PMI doivent s'échelonner sur sept ans. Les subventions qui seront versées au titre de la première tranche de trois ans à la région Midi-Pyrénées atteindront 450 millions de francs avec en outre des préts de la BEI jusqu'à concurrence de 354 millions de francs. L'agriculture rece-vra 60 % des subventions avec l'accent sur l'irrigation, la diversification et l'appui technique aux exploitants. Sur le plan industriel, la CEE participera pour 120 millions de francs (20 millions de subven-tion, 100 millions de prêts) à la modernisation de l'usine de pête à papier de Saint-Gaudeus. La Communauté contribuera au financement du tunnel de Puy-Morens et à la modernisation des liaisons téléphoniques entre Toulouse et Barce-

Les subventions consenties à la Les subventions consenties à la région Aquitaine s'élèveront à 470 millions de francs avec des prêts de 140 millions de francs. Il s'agit, dit-on, d'un PIM essentiellement « offensif ». L'Aquitaine s'estime bien placée pour tirer profit de l'élargissement. L'acceut est mis sur le dévalement et de consister. le développement du tourisme, l'action en faveur des PME et la diversification agricole « en faveur diversitication agricole « en javeiar du mals notamment en tenant compte de l'avantage comparatif de l'Aquitaine ». Des subventions de 616 millions de franca auxquelles s'ajouteront des prêts de 297 millions seront destinés au Languedo-Roussillon. Plus de la moitié des crédits de la moitié des crédits de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la dits y seront affectés à la reconversion et à la modernisation agricole. Le PIM Languedoc-Roussillon consacre une partie substantielle des ressources disponibles au développement industriel et suttout technologique de l'agglomération de Montpellier.

PHILIPPE LEMAITRE.

Cartels: Bruxelles contre la RFA

La Commission européenne va engager une procédure d'infraction contre la RFA à la suite d'un conflit intervenu avec la firme chimique ouest-allemande Hoechst. En outre, la Commission va infliger à cette entre-prise une taxe de 1 000 ECU (6810 F) par jour jusqu'à ce qu'elle accepte l'entrée dans ses locaux des especteurs bruxellois.

L'affaire remonte à une quinzain de jours. A cette date, la Commission entame une enquête sur la politique des prix du PVC et du polyéthylène pratiquée par huit groupes chimiques qui, semble-t-il, constitueraient une ue illégale. Bruxelles dépêche des enquêteurs dans les sièges des huit groupes. Mais Hoechst leur refuse l'accès à ses dossiers et porte le conflit devant les tribunanz allemands. Ceuxci donnent gain de cause à l'entreprise le 20 janvier. Un juge cuest-allemand de Francfort estime inconstitutionnelle - descente > des inspecteurs de la CEE et ne délègue pas les forces de l'ordre pour contraindre Hoschet à ouvrir ses portes comme les règlements communautaires sur la concurrence lui en font obligation.

La CEE a donc décidé de réagir sur un conflit qui devient symbolique et qui feca jurisprudence sur le « pouvoir - de la CEE en matière de concurrence et sur l'élim pratiques de cartel.

Marchés financiers

PARIS, 416mer 4

Dégagements - 1,7 %

La Bourse de Paris a connu le 4 février une nouvelle séance de baisse, plus prononcée que celle enregistrée la veille. En ciôture, l'indicateur de tendance aban-donnait 1,7 %, dans un marché morose, peu actif, enclin à la per-

Autour de la corbeille, les boursiers notaient un mouve-ment de vente des étrangers, américains en particuliar, qui projanvier et de la chute du doiler (qui revalorise d'autant leurs portefeuilles d'actions françai pour prendre leurs bénéfices. En face, les acheteurs ne montraient pas leur nez, jugeant le marché

· L'incertitude monétaire continue de peser sur les cours et d'attiser la nervosité du marché. Le recul intervenu la veille à Wall Street n'était pas susceptible de redonner du tonus à la Bourse.

Parmi les valeurs les plus tou-chées, le prioritaire Casino cédait 5 %, suivi par Penarroya, l'Agence Haves, Lafarge Coppée et Carrefour. Du côté des titres en hausse figuraient Radiotechni-que, Selmeg, Jean Lafebyre, CCF participatif, CVE perticipatif at

« Dans quelques jours, on reverra des cours d'achat » indiquait, confiant, un opérateur. Cette opinion n'était capendant pas dominante, nombre de pro-fessionnels craignant de voir s'amorcer une période de balese

Du côté du MATIF, la tendance n'était pas meilleure. Le contrat à échéence septembre 1987 cédait 0,19 %, à 105,40 F.

Lingot: 78 950 F (inchangé). Napoléon : 518 F (- 2 F).

CHANGES

Dollar : 6.09 F 1

Le dollar s'est raffermi le 5 tévrier sur les marchés des changes, s'établissent à 6,0935 F à Paris (contre 6,06 F). Il progresseit à Tokyo à 152,92 yers (con-tre 152,40), et à 1,82 DM (contre 1,816) à Francfort. La perspective d'une procheine nionion du G5.G7 et la chute de la Bourse allemende. ont favorisé de radressement de billet vert.

FRANCFORT 48t. 55t. Dollar (ca DM) .. 1,8165 1,8270 TOKYO 4.6- 4.8-Doller (en years) .. 152,48 152,92

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés). Paris (5 fév.). 8 1/16 %

New-York (4 fév.). 615/16%

NEW-YORK, 4 finder 1

-124

1000

....

1

Nouveau record

Wall Street est repartie de l'avant le 4 février, l'indice Dos-Jones des treute valeurs indus-trielles pulvérisant son précédent record pour atteindre un plus record pour attendre un plus haut historique, à 2 191,22 (+ 22,77 points). La hausse s'est effectaée dans un marché actif où 222,4 millions de titres out été échangés, contre 198,050 millions la veille. 1 202 actions out pro-gressé, 424 out cédé du terrain, 355 sont restées inchangées.

Antour du Big Board, les bous-siers ont accoeilli favorablement les dernières statistiques sur l'économie américaine, qui laissent apparaître une certaine relance des affaires. Les tassements initiaux, des à le erainte de voir les taux se raffermir se sont ensuite estompts en séance. Parmi les valeurs les mienx orien-tées figuraient les pétrolières, bénéties figuraient les pétrolières, béné-ficiant du raffermissement récent des prix du haril. Les subacs étaient, en revenche, déprimés dans la perspective d'un socroissement de la taxe sur les cigarettes. Parmi les valeurs les plus actives, en notair. American Telephone (3,92 millions de transactions), USX Corp (3,33 millions), et Philips Petro-leum (3,2 millions).

VARIES	Count day	Cours du
Alcos	41 1/2	43 1/4
AT.T.	251/4	2334 503/8
Chara Marketter Sweit	231/4 50 331/4	33 1/4
Du Post de Namenta	¥"	99 3/4
Eastern Kothik	97 76 7/8	77 1/2
	第1/2	771/8
Ford	98 7/8	100 1/4
General Motors	763/8	783/8
Goodyear	477/2	48 1/8
LTT	133	135 1/8 28 5/8
Mobil Cit	4	453/8
Plan	683/4	683/4
Schienberger	37 1/4	39 1/8
that he	355/8 533/4	第1/2
U.A.L. Inc.	2 3/4	23 17
US.X	23 3/4	25
Wastinghouse	62 3/8	25 1/3 25 03 3/1
Xerox Corp.	65 1/6	50
	,	

INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, base 100: 31 dic. 1986)

- 3 fbr. 4 fbr. Valents francises .. 1045 .. 102.7 Valence drangines . 95,6

C' des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1941) Indice général ... 423,7 433,9

> NEW-YORK (Indice Dow Jones)

Industriellus 2161/5 2191,22 LONDRES . (Indice - Francial Times-) 3 fer. 4 fer. Industrielles 1458,50 1472,80 Mines d'or 369,70 311,50 Fonda d'Etat 35,31 85,61

TOKYO 5 Ex. 4倍.

.

-

mag.

97a. 25a.

"你" 《李

重要等 的最高等者未多

MATIF Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 4 février Nombre de contrats : 20 388 ÉCHÉANCES COURS Mars 87 Juin 87 Sept. 87 105 105.40 105 105,40

AUTOUR DE LA CORBEILLE

LA GÉNÉRALE OCCIDEN-TALE ACCROIT SES LIQUI-DITES DE 1 MILLIARD DE FRANCS. - La Générale Occidentale vient de céder la participation de 63,12 % qu'elle détenant dans la Cogéfi à divers institutionnels, dont l'UAP. Le désengagement de cette société immobilière d'investissements s'est réalisé pour l'milliard de

francs.

HAUSSE DE 8 % DU
RÉSULTAT DE BOUYGUES, —
Le chiffre d'affaires estimé du
groupe Bouygues pour 1986 a progrensé de 74 %, passant de 26,3 mil-

liards de francs à 45,8 milliards de francs. Cette humsse résolte principalement de l'acquisition de la SCREG. Le bénéfice net, part du groupe, a augmenté de 8 % à 480 millious de francs.

LA GÉNÉRALE DE FONDE-RIE SE DÉSENGAGE DE TECHNIBEL — La Société générale de fonderie a cédé 70 % du capital de sa filiale Technibel à un holding constitué par M. Clande Artaud, directeur général de Technibel, et les principaux dirigeants de cette entreprise. La cession a été faite pour 5 millions de france.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

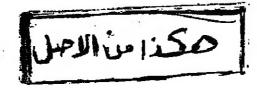
	COURS DU JOUR			City	MOR	S .	DEUX MORE					. SIX MOIS				
	+ bes	+ hex	D	p. +	-	Кр	Per	p. +	-	бр. –	T.	p. +i	ж Жр			
\$ E{ \$ cm Yes (100)	4,4905 3,9551	4,4961 3,9597	+++	189 28 125	+++	115 45 141	+++	265 46 265	+++	249 81 293	+++	606 158 819	+ 725 + 267 + 9[]			
Ded Florin F.R. (190) F.S.	3,9499	3,3415 2,9642 16,1231 3,9545		183 65 77 149	++++	121 75 49 169	* + - +	225 140 12 317	_		***	671 436 138 919	+ 761 + 507 + 682 + 1825			
L(1 000)	4,6853 9,1830	4,6913 9,1936		104	-	151	=	185 390	=	132 313	=	515 1122	- 386			

	1/	AUX	DES	EURQ	MON	NAIE	5	
SE-U SOM Plonin F.B. (190) F.S. L.(1 600) f. F. framp	3 3/4 5 1/8 8 7/8 9 10 3/4	5 3/8 1 1/2 10 1/2 11 1/2 11 1/2	6 1/8 3 7/8 5 5/16 8 3/8 3 1/8 10 3/8 10 15/16 8 1/2	6 1/4 4 5 7/16 8 3/4 3 1/4 10 3/4 11 1/16 8 3/4	3 15/16 5 5/16 8 1/8 3 5/16	3 7/16 3 7/16 10 3/4	63/16 315/16 5 3/16 7 7/2 3 3/8 16 1/4 10 11/16 8 11/16	5 5/16 8 1/4 3 1/2 10 5/8

thes financi

Marchés financiers

Г	D	T.	DC	י יקור		D	DI	7										4	F	EVE	HER	Cours i	nlevés h 39
L					1	PA	RIS	<u> </u>		Ràc	Jem	ent l	men	sue					Compe	VALEURS	Cours Premier	Dermer	% +
Sei	100		Cours Pres récéd. co	15 CONTE	+-	-	1.		Tile %		VALEURS	Cours Pres	nier Demier	%		ALEURS	Cours Premer	Dermer cours	% 590 + - 455	Onefonten Od Du Port-Nara Eastman Kodel	597 593 470 483	109 593 483	- 091 - 067 - 149 - 024
428 121 115	0- CME3 5 RNP.1 5 C.C.F.T	964 P1 P1	555 155 310 430 189 118 127 114 100 110 596 252 030 201	0 4300 9 1183 3 1140	- 0.23 - 0.49 + 1.15	tenon	EURS Cours précét.		us +-	1500	Martell	précéd. co	5 1561	- 057	580 Sc	neder ±	587 587 108 108	586 - 106 -	3 57 270 185 183	Enceson	. 42 30 42 2 275 275 200 10 196 5 499 503	274 60	- 0 15 - 1 05 + 0 80
114 268 204 213 120	4 Electrici 2 Renault	Out T.P. 2	596 282 030 201 181 215	3 2630 0 2000 6 2156	+ 131 - 147 - 022	475 Darty 1 265 Dév. P.	476 4.C. (L) . 265 654	479 479 285 289 654 653 2610 250 2279 226 1410 141	5	2480 3060	Merter Gerin 🛊 . Michelin Michelin Mici (Ce)	1570 156 2320 233 2534 253 2990 292 1600 155 445 4	2320 2532 5 2535 1580 18 448	- 007 - 184 - 125	800 S.6 810 Se 470 Se 1860 SJ	FLM	621 825 480 490	820 - 486 4 1838 -	3 61 475 0 12 435 1 25 79 0 38 79		454 50 460 177 78 40 77 81 80 82	50 459 50 76 50 10 82	+ 1 10 - 2 42 + 0 24 - 0 16
125	is Thomas		219 122 277 127 528 52 144 205	1 1269 1 521 50 2060	+ 008 - 062 - 133 - 392 - 488 - 128 - 167	2100 Dernez 1370 Esus (C 2920 Ecco i	France ★ 2600 2260 3 1450 1450 1769	2279 226 1410 141 2775 274	0 - 276 7 - 079	480 596 69	Micland Bk S.A. Min. Salsig. (Ma M.M. Penamoys	57	SA 501 54 30	+ 045 - 474 - 142	102 S 630 Se 1020 Se	GE on Ent. EL t or or CO-UP H. tr	92 20 93 634 626 1040 1,028 625 619	642 1028 625	1 26 590 1 15 640 425	Gén. Bectr. Gén. Belgique Gen. Motors	609 609 520 513 472 466 66 10 67	608 513 466 20 68	- 135 - 127 + 287
204 190 71 235 186	30 Alcatal	ide	090 199 705 66 235 22 8000 199	50 1950 55 696 10 2200 80 1980	- 488 - 128 - 167 - 1	1370 Enu (C 2920 Ecco (1090 Sector 340 St-Ag 300 – (c 3240 Epade 3730 Ends	pitaine	2775 274 1097 109 336 33 310 50 31 3142 314	5 - 153 7 50 - 160 0 - 016 0 - 126	955 104 1070	Mode-Hennessy Mod. Leroy-S & Modinex Havig. Mixtes .	935 8 99 50	97 30 99 86 1087	- 050 - 090	340 Si 1450 Si 845 Si	mnor (iu) ds Rossignoi drunco oders (Na)	92 20 93 634 626 1040 1328 525 619 340 340 1390 1335 852 843 240 240 2575 2565 427 407 1713 7763	1358 849 240	2 30 65 - 0 35 44 - 1 36 44	GdMetropolit Harmony	45 80 48 71 70	46 20 70 50 70 41 70	+ 088 - 070 + 692
44 3 24 4 15	50 ALSI	a tr Prioux	181 215 219 122 2277 122 2276 128 526 5276 128 526 5276 128 5276 128	44 444 46 - 343 30 2330 80 495	- 1 + 023 - 143 - 210 - 142	2730 - Englis 450 - Englis 3040 - Eurota 1490 - Eurota 2860 - Eurota	3550 SAF. ± . 490 3050	3142 314 3500 351 479 47 3040 301 1485 146 3050 305 834 91 1770 17	10 - 113 11 - 181 16 - 113 50 - 26 50 - 03	505	Mord-Est Nordon (Ny) Norvelles Gal Occident (Gén.	538 5 670 6	35 535 55 655 81 1190	- 056 - 224 - 124	415 S 1750 S 800 S	ogenio ogenio omen-Alifo, it ouros Perrier	427 407 1713 1763	410 1700 760	- 138 46 - 398 846 - 075 115 - 231 76	Hoechst Akt. Imp. Chemics	790 768 118 124 77 40 79	768 124 80 79 80	- 154 + 508 + 310 + 113
11	BAFP	trepr. *	1541 15 1180 11 850 8	18 1502 30 1190 38 838	- 142 - 253 - 141 - 269	1870 Factor	Lauren 1700)	3050 305 934 95 1770 177 1210 12	50 - 03 31 - 05 70 - 15 10 + 08	172	Oran F.Peris Oscia-Caby Opti-Paribas	1570	10 1520 70 170 35 532 02 3830	- 3 18 - 2 30 - 2 30 - 2 30	1380 S 775 S 600 S 405 S	pro-Batignol Galor grathelabo tr	778 /61 1329 1340 750 740 648 639 415 411 647 635 3360 3320 1508 1485 454 450	740 840 412	- 133 74 - 123 36 - 072 15 - 185 7	5 ITT	71 76	50 386 50 148 10 75 10	+ 152
10	50 Ce Ba	papern pentiss acaira L-V +Say *	1055 10 1103 10 560 5	60 1060 79 1080 61 543	- 141 - 263 - 047 - 208 - 304 - 210 - 438	265 Floor 197 Free -325 Franc 1400 Free	15 251 15 242 242 249 324	30 253 2 234 2 320 3 1330 13	10 + 08 53 + 06 28 50 - 55 20 30 - 11 40 - 11	1 1420	Orial (L.1) Paris-Résso. * Pecheloronn * Parihoet Perinod-Ricard	545 3920 330 1480 1432 1026	35 532 02 3830 125 820 150 1450 135 1435 1025 1025 148 90 151 1233 1235 39 20 39	- 126 - 066 + 02'	645 3450 1500 440	eics Lucesec. Ei. Bect. homson-C.S.F. casi (CFP)	647 635 3360 3320 1508 1485 454 450	3320 1465 448 40 98 50	- 1 19 82 - 2 85 78 - 1 10 26 - 1 40 26	Merck Minnesota M Mobil Corp.		842 788 286 580	+ 036 - 013 + 172 + 087
	40 Bargar	(Ma)	800 7 765 7 1610 15	66 765 74 730 70 1570 870 2520	- 438 - 457 - 248 + 080	320 Gáo	nfayette	958 9 419 4 320 3 2180 21	58 - 20 16 - 21 15 - 30 90 - 48	1 155 6 1260 8 35	Petroles B.P. Peugeot S.A. Pocisin	154 1274 12 42 06	149 90 151 233 1235 39 20 39 798 1798	- 19 - 30 - 72 - 17	6 2290 910 5 1470	J.F.B	2285 2235 906 890 1508 1470 535 536	2235 890 1470 63£	- 177 3 - 252 11 + 016 2	8380 Nestlé 19 Norsk Hydro 00 Ofei	38070 35 119 40 12 193 198	700 35700 1 70 121 70 5 195	- 103 + 193 + 104 - 246
2 2 1 4	340 8.LS. 340 8.LS. 360 Biscui 180 Bouy 230 Bouy 330 B.S.N 250 Carus 770 Care	(Géná) nin S.A	800 7 765 7 1610 15 2500 25 2416 24 1315 11 14606 44 1358 13 3560 2 2150 2 1150 1 1388 1 2415 2 430 1 1796 1	5 1555 6 14300 9 1183 9 1183 9 1180 9 12830 0 1100 9 12830 0 12000 6 2156 9 1220 1 1269 1 1269 1 1269 1 1950 1 195	+ 0 17 1 90 0 56 1 62	540 GTM 800 Guye 2940 Hach	Entrapose 554 sane-Gas. ± 829 satts ± 3310 n (Ls) 758	253 22 234 23 320 13 558 13 558 419 4 320 21 545 5 545 5 3310 32 745 10 495 4 4555 44 555 44 555 11 1590 11	45 - 16 139 + 1 250 - 18 143 - 1	0 860 2890 8 1560	P.M. Labinal . Presses Cas . Précabal Sic.	859			0 1030 9 570 5 850	ULS. U.C.R. # Valéo	547 9.33 3360 3320 1508 1459 454 454 454 459 99 90 86 1508 1470 555 535 1031 102: 566 57 537 52: 1031 102: 566 57 537 52: 537 52: 537 52: 537 52: 537 52: 537 52: 538 59 88 87	586 106 588 820 486 1838 95 70 466 1838 95 70 4625 340 1328 440 2540 2540 2540 410 1700 760 1320 1465 449 480 412 635 3320 1465 449 480 412 635 3320 1470 1465 498 50 150 170 101 50 170 101 50	- 105 56 - 186 1	Petrofina . OD Philip Morris 33 Philips OD Outlines	536 54 130 20 13 496 49	3 539 4 40 134 40 7 500	+ 0 56 + 3 23 + 0 81
222	770 (300	o ADP.	3580 3 2536 2 2150 2	(30 3400 480 2430 120 2080	- 449 - 414 - 325 - 176	101 Imét	n (La)	95 10 495 4555 456	96 20 - 15 195 150 156	565 2500 285	Primagez Primagez Primagez Promodés Promodés Promodés	1530 663 801 2575 292	847 847 020 3035 525 1520 650 653 595 589 600 2605 287 10 290 246 1256 155 10 155	- 19 + 11 - 06 + 38	8 101 17 4500 8 695	Vallourec V. Ciscquot-P Via Banque Elf-Gabon	101 30 10 4540 455 726 72 868 87	0 4550 1 711 8 880	+ 022 8	25 Randiorsei 25 Royal Dutci 88 Rio Tinto Z	634 63 nc. 68 80 7		+ 035 - 063 + 320 - 158
-	520 Casio 150 Casio 940 C.C.1 420 Casa 270 C.F.J 420 C.F.J	E	1388 1 2415 2 430	354 1365 400 2375 425 425	- 168 - 168 - 093 - 033	5 1510 Inter 5 1620 J. La 3 2020 Lab.	rtechnique 1620 slabure 1640 Batton 2009	1580 11 1664 16 1976 11 1450 1	580 - 2 559 + 1 976 - 1 440 - 4	15 147 64 3050 64 3050	Radiotechn. Radio Dist. Tot Radioute (LS) : Robur financia	# 3100 bu	324 90 335	- 0	33 66 85 89 430	Amer inc Amer Express Amer Teleph	89 9 416 50 41 146 14	1 50 94 50 2 412 2 142	- 2/4 25	85 St Helena (25 Schlumber) 97 Shell trans 370 Siemara A	221 80 21 97 80 G. 2192 21	228 19 90 99 90 12 2140	+ 280 + 215 - 237
	68 Chies 786 Came	o-Childia ata irung.	1796 71 80 848 672	740 1741 70 90 70 836 840	90 - 12 - 07	5 15750 ILOG	00 1562 5450	1450 1- 1540 1- 15300 5- 1595 1- 8 830 9 760	540 - 1 250 - 3 595 + 1 930 - 0	1580	Roussel-Uctel Roussel-C.N.J R. Impérials (I Sada	1645 1249 Lyl 5530 266	1638 1638 1240 1240 5500 5500 263 50 263	- 0 - 0 - 0	72 102 54 495 94 840	Anglo Amer. C Amgold BASF (Alm) Bayer	93 10 9 480 47 805 80 503 94	0 470 5 803 4 904	- 025 + 011	125 Sony 136 T.D.K 24 Toshiba C 520 Unilever .	125 1 125 1	23 60 123 40 24 30 124 30 25 50 25 50 85 1500	+ 581
	735 Club 226 Code 390 Cofi	Méditert.	672 226 397 1538	(694 1619	1 - 13	7 740 Loc	######################################	9 760 5 1061 1 0 1090 1 7 710	758 - 0 081 - 0 100 - 0 716 - 1	38 3680 90 380 51 955	Sagem Serre-Gobain St-Louis B	3720 385 50 1080	3652 3652		30 120 69 240 29 235	Baffelstom Chase Marin. Cie Pétr. Imp.	101 16 237 90 2 252 50 2	90 104 90 17 50 238 50 56 255 56 80 56 80	+ 025	305 Unit. Tech 550 Vasi Rees 270 Volvo	297 50 2 571 5 266 2	97 297 73 571 89 90 270 43 243	- 0 17 + 1 29
	1480 Cola 205 Con 800 Con 1250 Crés 820 Crés	pt. Entrepr. pt. Mod. I. Foncier It F. Isnet.	236 612 1265 656	1521	- 5 - 24 - 23 - 21	6 1460 Lyo 7 185 Mai 0 630 Maj	in. Phópis 148 in Phópis 18 inrette (Ly) 63	2 1490 1 1 50 184 4 630 2 50 82	10	83 830	Salvepar Salvepar Sanoti		1325 1325 810 799 502 502 945 946	- i - 0 - 0	99 54	De Beers Deutsche Ban Dome Manes Drescher Ban	55 60 2408 23 54 30 1176 11	40 2345 52 80 52 10 37 1137	- 270	255 West Dec 405 Xeros Co 1 11 Zembia C		43 243 04 40 404 4 1 11 1 1	
	1490 Crés 345 Cros	in Nat. 🛊 .	1483 338	1494 1486 333 336	50 - 0	4 1 460 340	mptai	0 488 50	495 + 1	02 960	Saupiquet (N	138 (8)	340 340	T			Sec	ond	mar		sélection)	Cours	Dernier
	VALE	es l	*	% da	VALES	-	Dernier	VALEUR	Court	Demier cours		URS		ours ours	VALEURS	, jan	cours	VALEUF Deversity	-	c. cours	VALEURS Moles	prés 348	
33			ations	contou	<u> </u>	570	595 0 1200	Merciogia intern Mors	234	230	AER	Étrang	jères 1000	A)	G.P.S.A sic Manoulcen . systel LC.M.	1020 518 705	1280 1061 538 720	Drougt-Assurar Drougt-Obl. co	1011 1025	1 511 0 3115 0 290	Nevale-Duimes . Clivetti-Logabita Om. Gost. Fin Paternalle-R.D	491 519	511 525 3250
·.,	4,5 % 1973 Essp. 7 % 19 Essp. 8,80 %	1V	7825 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	6 220	Cofradel (Ly) - Cogli Comiphos	2205 512 582	2562 512 580	Hevel Worms Havig Dist. doi OPS Paribus	206 530	525	Alcas Alcan Alum	Bank	370 178 1465 147	B. B.	i P. pilorė Technolog sitoni	1235 1199 575	1200 1169 1 665 1299	Editions Belfow Elect. S. Desen Expand Fispacchi	uk 83	5 835 1 760 5 1031	Petet Batelsu	1440 1280	259 535 1397 1280
i.	9,80 % 78/1 10,80 % 79 13,25 % 90	94	101 29 104 25 105 20	5 586 4 557 - 8 986	Cle indestricite Comp. Lyon-Ai Concordo (La)	3504 705 1013	3480 695 1000 12 29 50 d	Optorg Ordel (L.1) C.L Origony Description Pulsis Houseauti	3040 1100	3010 1060 890	American I Am. Petrol Arbed	Seancie	310 31 271 278	. 0	sbies de Lyon siberson avail ap Gemini Soge	825 3080 2392	825 3000 2488	Guntoli Guy Degrence 1.C.C. Di information	21	10 925 16 286 10 330	Se-Honoré Metig S.C.G.P.M. Some Metra S.E.P.	238 286 1300	312 50 d 1300 1420
: :	13,80 % 80 13,80 % 81 16,75 % 81	行 第 行	103 22 108 10 104 22	4 235 0 784 8 792 1 021	CMP Crick (CF.B.) Crick Gén. Ind. Crick Lyconia	1076 CJ 886	984 d 1035 867	Period CIP Perio Franca Perio Orlános	320	320 358 1650	Sico Pop El Banque Mi	pani	438 4 1200	9 ::	D.M.E. Equip. Elect. E.G.LD. E.P. Communi	211 2555 2850 1503	985 312 50 2570 1480	Le gd inte du l Loca investina Locama	ament 3	54 50 342 70 424 39 636	S.M.T. Goupf Sociatory	1900 295 1150	1900 299 1501 d
	16,20 % 82, 16 % juin 82 14,60 % tile 13,40 % de	83	117 10 118 40 117 55 120 30	10 584 13 980 1 689	Dr. Utilizatel (C Créatel Derbley S.A.	75 18 530	765 e 195 520 389 60	Part. Pin. Gast. In Puthé-Cimiene Pacienny Joset. Is Piles Wooder	790 209 728	1650 770 210 750	B. Régi. kr Br. Lambe Canadiss	rt Pacific	809 6 88 70	01 C 89 65 C	.G.I. Informatio Occid. Foresti Jesse Jeuphin O.T.A.	ira 233 205	978 228 205 3245	Merin fromob Mésziburg, Mir M.M.B	ier 4	82 439 80 66 162 50 36 825	Softwar Supra Valeurs de Fran	1530	1500
rà	12,20 % oc 11 % fee. 8 10,25 % m	5	112.40 112.36 105.40	4 011 10 518 9 278	Derty Act. d. p. De Dietrich Deletente S.A. Deletente Visi.	2190 1250	2190 1338	Piper-Heideleris. P.L.M	, 1225 225 475	1260 224 484 1840	Compact	bank Kreft	930 339 90	15									4/2
z .		2006 K 1997	1696 106 90 104 45 104 20	5 989 1 485 0 161	Ciclos Bottle . Ener Bass. Vic Ener Victor	845 1545 2277	1990 2367	Providence S.A. Publicia Raff, Sani. R Raff, Sani. R Raff, Sani. R	2410 188	2420	Dow Che Gáo, Beig	mical	520 920	139 113		AV (sion Rachari	VALE		nission Rach			noion Rachatt incl. net
7 1			172 101 30 101 40	0798 9768	Economists Co Electro-Basson Elé-Actempez	450 520	450 558	Ricolate-Zon Ruchelorusiae & Rochatta-Camp	235 A 205 L 137		G Grace an	rd Co	294 90 325	129 290 104 50	VALEU		a 90 790 11	Fo.co-Associa	Sione	1319 86 1310 8	6 Parloss Opports		04 55 100 30 44 67 1043 63
: r 19g	CNB Sure. CNB jazzu. 6 PTT 11,2X	2 % 85	101 40 161 30 108 50	0.788	Estati Brotong Entrephts Pa Entrephts Pa	285 10 596	2500 d	Rosario (Fin.) Recipiar et File. Secur	137	50 525 1055	D LC Inde	elite	386 183 50 890	380 10 670	A.A.A Actions frames Actions selection Actilicants		77 18 459 5 118 54 596 1 86 97 633 2	Fructidor Fructidor Fructidance .		301 85 297 3 255 98 252 3 845 87 826 0 0507 68 80308	Pennoine-Rate Pennix Placema Pierre Investiga.	nis 16	25 67 1694 77 155 63 254 31 147 93 714 01
	CHE 11,5	7% 86 7% 85 8	108 10 98 60		Europ. Accor Execute	2900 4018	2704 5 4015	SAFAA Safe-Alcan . SAFT Sags	915 1590 482	928 1640 463	Kobsta Lacoria 90 Manuel	TIGOS	16 50 275 	17 50 278 56 90	AGF, Actors AGF, 5000 AGF, ECU AGF, Interfere	e-CP)	71 13 1142 5 87 07 572 7 39 38 1128 1 150 14 439 1	Frueti-Pramis Frueti-Pramis Fruetrobig	1	577 37 568 (1995 78 11818 1092 70 1091 (Pacement of H	70i	117 20 70817 20 115 98 55015 99 126 25 50126 25
lers	_	% &c. 85	Cours préc.	1	Finalms - PPP - France - Foundation (Ca	125	2 430 1255	Sp. Gebein C.I. Seins de Mid Sean-Fé	377 586	167	Mineral Miscissi	Senk Pic	55	55 06 2355 112 20	AGF. CBLIG. Agimo		23 75 1118 1 78 30 661 7 72 25 214 2 72 36 195 0	Gestion Mobile	distant	150 96 147 721 70 688 502 44 479	Première Obig Province invest Province invest	in	286 40 10205 17 384 80 22384 80 574 70 110 68 107 96
	VA	EURS	préc	gours	Forcine	425 58	50 4270 11 550 20 1090	Setam	9	62 760 108	40 Olivetti 10 di Pakhon Pfore i	d Holding		30 198 425 630	ALT.D America Vision America Vision Amérique Gest	5	103 57 5158 5 764 62 729 381 56 364 559 43 543	4 0 Gest, Sé, Fo 15 Haussmann 15 Haussmann	ence Associat cost tarving	793 10 757 1270 98 1270 1158 20 1168 1372 47 1372	Rentesic	eries 5	163 26 160 85 809 75 5851 24 161 88 1160 72
F- 17-4	Acies Pe	ngest Sal. Fin.)	735 1448	738 1445	France LA	710	54.50	SCAC d Serola Mari S.E.P. (M) .	70 24 24	9 486 2 238	Ricoh (r Samizin Cy Lizi O	250 250	249 90 284 80	Arapitude Arbitrages COU Argonnatus Associt	ritume .	233 77 5223 414 65 385 121 65 1121	Haussmann Haussmann Haussmann	France	2013 84 1941 1079 27 1040 1303 57 1303 1552 58 1486	26 St-Honorá Ass 57 St-Honoré Sio	oz 12	630 00 983 32 698 69 1353 1 03 781 34 745 91 531 18 507 09
<u>۔۔۔</u> :	A.G.F. (S André Re Applic.)	k Cent.) keliëra hekad	791 290 783	791 290 771 192	GAN	4 25	25 940 85 505 75 2380	Serv. Equip. S.H.E.F Sicil	2	o]	Redan Saiper Shell	mk. (pert.)	407 18 60 97	410 19 10	Aurecic	STATES	305 02 1267 106 50 101 111 63 108 490 73 458	78 LMSJ 48 Indo-Susz V	ibus	1255 34 1218 629 33 600 784 70 735	78 St. Honoré P.3 78 St. Honoré Re 02 St. Honoré Re	A.E 11 ndement . 12	475 77 454 20 1368 63 11323 34 2051 49 11891 53 762 75 728 18
عند المناسطة	Astory Avesir P	dolicadi	302 2045	305 2060 421	Géralet Gr. Fin. Cr Gris Most	netr 5	582 802 585 545 545 348 580 3290	Signal Sign (Plant. Sign (Signarat	Himissi . 3 a-CP 12	0 32 12 36 50 125	2 40 S.K.F. 4 Steel 0 Teore	Aktieholog Cy of Car	232 20	271 90 54 50	Bred Associes Bred Internati Capital Plus . CIP Ivoz AGE	ions	2581 10 2573 94 23 92 1650 64 1880	38 Interctify.	inco	11614 23 11167 472 56 45 578 55 64	53 St-Honoré VII 13 Sécuricie 78 Sécuricie	ier 1	2270 74 12173 36 1080 02 11088 95 396 68 378 87
	Banque Béghio-	Hypoth Ear. Say (C.L.)	440 805 434	432 485 430 572	G. Transp	ind.	585 580 200 1181 618 618	Sofia financi Soficorni .	273 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280		5 Tozay	indust. ist	22 50 800 900	28 40 763 902	Conveniente Conveniente Consel court l		367 55 844 387 50 382 2317 06 12317 967 14 913	06 Japanic .	#1380 GDB	14066 17 14035 17402 40 1736 165 59 16 237 33 23	SS.court ten 77 Secoden (Ca 82 Constanting	sden BP)	0081 90 10061 90 2364 30 12272 18 768 41 748 19 1378 77 1376 70
i in	BALP.	Dente Dencentin.	458 384	476 370	immines immobel	Qua	364 378 50 545 545 894 894 1280 9620	Solizagi Soudare As	dog,	46 116 15 44 70		Ho	rs-cote	l 1985	Crotera Croces, Firen Croiss, Mess	CR	466 45 46. 265 41 27. 2620 75 244	86 Leffene-An 12 Leffene-En 33 Leffene-En	HEICHE	80391 58 6039 838 80 80	1 58 Scawforms 0 76 Scawforms 4 54 Scaw 5000	r	603 83 526 24 812 05 775 23 370 35 360 44 576 17 560 75
	Son-Mi		786 946 588	755 975 609	imentica Invest. S	Sei Carali 3	575 594 270 3420 229 2382	Spection . S.P.L Spec (Fin.	±1 07 1	750 75 295 13	15 CE	iphos M	1350	1281	Cross, imm Cross, Presi Déméter Orouge-Pass		359 63 34 12970 15 1297 678 69 64	32 Leffension 35 Leffension 791 Leffens-Ox	not notifiera pon	263 25 317 11 30 147 81 14	Sherrette		422 50 411 19 221 39 215 46 398 42 387 76
	CAM Camps Carbon	e Londina	390 680 740	707 780	Lambert	Fries	580 580 165 161 2 1100 1083	S Teittinger Testut-As	2	350 23 379 2	50 Cop 97 o Deb 53 Hyd	eres ois Inv. (Casto.) Iro-Energia	431 892 320	900	Depot-Séc Depot-Séc Depot-Séc		254 31 24 143 13 13	2 78 Laffitte-F	esmenti ind ityo	1182 63 112 10964 27 1096	881 SIG 9 SNL		1276 43 1218 55 868 94 848 24 1209 88 1203 78 539 73 517 73
	Center	Frig. 2. Blanzy st (Ny)	2449 221 77	221 88-5	Locatina Locatina O di Locatini	nemen	350- 353 485 480 440 468 1940 1880	i UAP UTA	D	596 6 210 25 500 25	800 Mar 845 Rés	ra Horl, Kichas.	1115		Bicoco Sico Bi-Valeum Energia		11195 77 1119 9694 03 945 258 48 25 2846 88 284	77 59 6 Lon-Institution 19 Lionghis Livres por	unomais usisulla	176 84 1	13 10 Sogener Sogener Sogener		381 52 367 73 51421 32 48923 61 1055 46 1007 59 1270 53 1212 92
E) ž	CERLE	boarcy (M.) per (Ny)	745 1015	796 1028 150	Machine Magazin Magnar	s Bull s Unipris s S.A	41 41 184 176 179 165	70 Viniprix . 40 a Vistx		570 11 232 2 570	550 Sor 235 S.P 580 Ufi	ento K.V	85 70 222 380		Epacourt S Epacourt As	icato sociations pital	4085 87 40 25067 84 250 7840 10 77	45 96 Mondate 30 29 Mondate 12 48 Mondat 46 10 Mondat	Incompany.	467 10 4 5774 80 57 52503 90 525	45 92 Soprier 74 80 Solel Invel 13 90 Technocic Techno-Ga		471 70 450 31 1167 14 1133 15 5696 36 5438 05
الماسية الماسية	CTC	(Financ. de)	27	613	d Macin	es Part Koloyé	373 50 400 455 473	20 Brass. de	Marc	136 .	Marc	ché li		e l'o	Epergre-in Epergre-in Epergre-in	dust.	802 06 7 634 08 5 507 19 69 507	65 69 Main-Oo Manuale 17 11 Manuale 19 69 Manuale	igations Linia Sel.	422 55 154 67 6387 48	03 39 U.A.P. Inte 147 66 Um-Associ 174 73 Undrance 167 63 Undrance	stics.	105 89 106 8 493 41 471 0 1355 99 1294 5
		roi		bons			te des	COURS	COURS DE		MON	HAIES EVISES	COURS préc.	COURS 4/2	Epargne U Epargne U	ing-Terme big he	200 29 1251 02 127 15 1233 15	94 93 Nexioin 103 84 Nexioin 115 72 Nexioin 230 69 Nexo0	perghé minobilisi ter stignore stranoine	1038 19 1 1123 62 1 522 20 1356 12 1	110 40 Uni-Gerari 193 55 Unigestion 198 22 Uni-Japon 318 62 Uni-Régio		1294 14 1268 7 901 49 880 6 1415 99 1351 7 3051 99 2923 1 2274 64 2198 8
	L	ALEUR		c cou	Etata	Unit (\$ 1)	5 984	4/2 5061 6871	5 900	6 350	Or fin (kilo er Or fin (en lim	n beare)	78950	78300 78950 518	Eurocie Eurocie Eurocie Financier	Pis	545 28 1089 79 11 28945 25 28	529 40 NatioF 163 98 NatioF 1678 48 NatioF	leveracits leveraci lecurté	81881 53 81 1082 72 1 53892 15 53 785 59	072 Univer 992 15 Univers-0 745 10 Valcem	bigaiers	172 54 172 5 1580 15 1528 1 517 88 505 2 59502 13 58913
	Cos	iquide		88 10	ECU . Allem Belgk	agna (100 DMB pre (100 F) Bra (100 fL)	333 810 18 105 295 930	333 590 16 093 295 720	324 15 400 286 500 84 500	342 16 250 304 500 91	Pièce suisse	ise (20 tr) ise (10 tr) (20 tr) (20 tr)	537 471	533 471	Fixed Pa Fixed Tr Fixed Va	mestrial losisation (de. per 10)	1107 68 1 13140 86 12 10380 83 10	091 31 Neppoo 983 Nord-S 375 64 Object	Gen ud Développ. Régions ID Sicar	517601 121987 101951 143175	217 44		1457 79 1456 3 78346 48 78307 3
	Cré Per	Foncier Fr and Ricerd	ance 2	640	Dense Norvi	merk (100 km) lgs (100 k) le-Pretsons (£ 1)	88 18 96 24 9 14	0 88 196 0 88 800 9 204 7 4 543	82 8 900 3 700	88 9 600 4 600	Souverain . Prèce de 20 Prèce de 10	dollers	589 3005 1570	599 3005 1552	Forcier in Forcieri Forcieri	Nessess	1153 78 279 24 10358 33 10	266 58 Obline 256 76 Option 542 28 + Option	ngigr s ex Randamant	1072 BB 644 98 51591 85 S	044 15 615 73 829 41 163 08		upon détaché
	-		MINIT	rel.	Grico Italia Suint	(100 drachmes) (1 000 lins) e (100 fr.)	4 68 395 50 92 88	4 4685 0 395 210 0 93 130	4 500 383 46 100	403 48 450	Pièce de 50	pasos	3215 485 402	3235 500 401	France-0 France-1 75 France-1	arentie nestiss.	318 16 545 88 124 10	317 52 • Onest- 521 13 Peram 122 87 Param	Gestion	534 08 834 12 15368 34	509 96 796 30 5337 96	d : de	fert oit détaché imendé ix précédent
	╟	La	gestion s	n direct	Actri Espa Porti	cha (100 sch) gna (100 pas.) gal (100 scc.)	471 429 449	0 4 720 4 4 290 4 4 540	4 450 3 700 4 300	4 950 4 700 4 700 3 990	Or Zurich Or Hongkor	ng	403 54 402 2	402	35 France	higations	465 26 420 15 1066 84	AUT 92 Parce	s France	104 84	100 67 587 17	★: m	arché continu.
		00 YOU! 38.15 Tay	NZ LEMON	DE pain BOU	RSE Caru	nde (S cae 1) in (100 yens)		3 957	3810	1 3294				_									



Le Monde

3 Proche-Orient : M. Chirac apporte son soutien à l'initiative de M. Perez de

ÉTRANGER

- 4 M. Moubarak annonce ur
- référendum.
- 5 M. Gorbatchev fait lecon à M. Kissinger.

POLITIQUE

7 La préparation du congrès 8 Les choix d'un gauverne-

ment célèbre, par Fran-

cois Bloch-Lainé. Le communiqué du consei des ministres.

SOCIÉTÉ

- 9 Les nominations au ministère de l'intérieur : police
- 10 La contestation sur les directeurs d'école : une manifestation national est prévue le 11 février. 33 Sports : les championnats du monde de ski alpin.

CULTURE 28 Le Régent, au Théâtre de la

29 L'Illustration, à Camavalet. 29 Communication.

DÉBATS

2 Ecrans privés.

SERVICES ÉCONOMIE 35 La conseil national de la 36 Premiers & programme

intégrés méditerraéens » pour la France. 36-37 Marchés financiers.

Radio-télévision 31 Annonces clessées33 Météorologie31 Mots croisés32 Spectacles30

MINITEL • Télévision : trois chaînes

Sondage : achèterezyous des actions de TF 1 ? ■ Théâtre : les nouvelles

Actualité, Immobilier, Météo. Bourse. Télémarket. Loieirs. 36.15 Tapaz LEMONDE

«L'équipe de MSF est détenue depuis le début, en Ethiopie »

affirme le ministre diiboutien des affaires étrangères

DJIBOUTI

de notre envoyé spécial

Les otages français ne seront pas libérés d'un jour à l'autre, a déclaré au cours d'une conférence de presse réunie le jeudi matin fevrier, M. Moumin Bahdon Farab, ministre djiboutien des affaires étrangères et de la coopération. Cela va trainer quelque temps. - A son avis. ce retard s'explique par des « raisons prati-ques », car, selon lui, les dix mem-bres de Médecins sans frontières (MSF) sont détenus par le Mouve-ment national somalien (MNS) « en territoire éthiopien, tout près de la frontière somalienne - dans une région difficile d'accès et peu sûre où les émissaires français ont été invités à se rendre.

Est-ce à dire que M. Fernand Wibaux se rendra en Somalie « sur la ligne de front dans la province de Hargeisa - comme un représentant du MNS à Addis-Abeba l'a indiqué dans une communication téléphonique à l'AFP? M. Moumin exclut cette hypothèse car, dit-il, - le MNS ne contrôle pas cette region . En tout cas, ce mouvement d'opposition somalien, qui cherche à obtenir de son interlocuteur une sorte de reconnaissane de facto, voudrait attirer celui-ci le plus près possible de la Somalie, dans une zone qu'il pourre ensuite facilement - tant la démarcation des frontières est floue, qualifier de « zone libérée ».

Une chose est sûre : M. Wibaux s'est rendu, le mercredi 4 février. à Dire-Dawa, base arrière du MNS située à environ 200 kilomètres de la

d'officiels éthiopiens - pour pour-suivre sa mission visana à la libération des otages -, selon les termes d'un porte-parole du Quai d'Orsay.

Quels ont été la mission et l'itiné raire du Transall de l'armée de l'air française qui avait décollé, le mer-credi matin 4 février, de Djibouti en direction de l'Ethiopie et qui est revenu le soir même sans les otages à son bord? « La mission de cet appareil comue à l'avance n'était pas de ramener l'équipe de MSF », a sim-plement indiqué M. Moumin. A-telle été seulement de transporter M. Wibaux d'un point à l'autre du territoire éthiopien?

Le ministre des affaires étrangères a confirmé le rôle primordial joué par les autorités d'Addis-Abeba dans cette affaire d'otages, étant donné que, selon lui. « le MNS est appuyé par l'Ethiopie et basé en Ethipie » et que, « depuis le début, l'équipe de MSF est détenue en Ethiopie ». Pour sa part, M. Moumin a souligné que « depuis tou» min a souligné que - depuis toujours . Djibouti s'était refusé à accueillir sur son sol des responsables du MNS.

MSF aurait-il pris des risques en envoyant une équipe dans le camp de Tug-Wajale, dans le nord-ouest de la Somalie, à proximité immé-diate de la frontière éthiopienne, comme l'a laissé entendre M. Mohamed Silanyo, le président du MNS ? • Ils étaient bien à leur place, a déclaré M. Moumin. Leur rôle est en effet d'être présents là où

JACQUES DE BARRIN.

Le GAN annonce un relèvement des tarifs d'assurance automobile

groupe français de l'assurance, ne soit privatisé, M. François Heilbronner, son président, envisage de pro-céder à des modifications dans la structure juridique du groupe au cours de cette année.

Présentant à la presse cette éforme, M. Heilbronner a indiqué nu'elle devrait permettre de doter le GAN d'une « structure déjà adaptée par les groupes privés compara-bles » et aussi de mieux « faire apparaître la valeur et le poids réel du GAN ». Dans son projet, soumis à l'accord des autorités de tutelle, la société centrale du GAN devrait se voir doter des pouvoirs et des moyens, notamment financiers, d'un véritable holding. Celui-ci détiendrait les participations du groupe dans le GAN-Vie et le GAN-Incendie Accident, désormais nettement séparés.

Six mois après son arrivée à la présidence du groupe, M. Heilbronner a annoncé d'autres décisions concernant son organisation : notam-ment la création de huit délégations régionales dans la branche Incendie Accident. Le président du GAN a indiqué que le chiffre d'affaires mondial consolidé du groupe aurait atteint l'an dernier, d'après des estimations encore provisoires, 19,5 milliards de francs, en progression de 14 % par rapport à 1985.

M. Heilbronner a enfin annonce une hausse des primes d'assurances automobile. Plusieurs phénomène rendent en effet - inévitable - un relèvement des tarifs. L'an dernier, la fréquence des sinistres a cessé de

Avant que le GAN, cinquième diminuer, leur cost moyen en reven che a fortement augmenté (de 10 % en 1986 pour les sinistres matériels, plus encore pour les sinistres corpo-rels). L'affichage obligatoire de l'assurance sur le parebrise n'a provoqué qu'une très faible hausse du nombre des polices vendues (envi-ron 1 %). Enfin, la libération des prix en janvier aurait en de facheuses conséquences pour les assurcurs : en janvier, dans la répa ration automobile et pour la région parisienne, le coût de la maind'œuvre aurait augmenté de 18 %.

Dans ces conditions, les assureurs, qui pour certains commencent à envisager de passer des conventions avec certains garages, sont en tout cas décidé à relever leurs primes de 3% à 6% selon les compagnies ». Le GAN, pour sa part, aug-menters son assurance automobile en mars ou avril prochain ».

M. Périgot : il n'y a pas de dérapage des prix

M. François Périgot, président du Conseil national du patronat francais, a déclaré, le mercredi 4 février à Lyon: «Il n'y a pas en France un phênomène alarmant de dérapage sur les prix. » Le apatron des patrons » tenait sa première confé-rence de presse en province depuis son élection. Pour lui, le mauvais indice de janvier n'est pas la preuve

Sur le vif—

Analphabète

Yous y comprenez qualque chosa, vous, à tous cas courants, ces transcourants, ces subcourants au PS ? Moi, je naga com-piètement, J'ai demandé à mes copains. Ils en parlaient justement, ce matin, rapport au comité directeur qui doit se tenir pendant le week-end :

- A quoi ils jouent, les socialos, vous pouvez m'expi-

 Aux chiffres et aux lettres. - Les lettres, bon, çe je connais, t'as les tendances A, B, C et la suite. Mais les chiffres, je

- Enfin, écoute, me grande, réfléchis. C'est le B. A.-Be de la politique. Jospin, il est quoi ?

- J'en sais rien, je te dis.

- It cast A 1. - Pourquoi 1 ?

- Parce qu'il est premier

- Ah I D'accord, alors Pope-

ren... Attends... Attends... Souffis pas... Poperen, il est... A 2. -- Eh ben, vollà, tu vois, quand tu veux, tu peux. Mais c'est pas ça, le véritable enjeu. Ça va plua loin, ça vise plus haut. Si tu gagnes le gros lot, t'as droit au château, Et là, t'as quatre candidats : Rocard (C 1), Chevè-

nement (E 1), Fablus (A') et Mau-

 Et le dauxième prix, c'est quai ?

- Un fauteuil de PDG dens journal. En tête tu trouves Quitès (A), paraît qu'il a fait un héritage, il veut racheter le

Metin. Ensuite, c'est le peloton des petits télégraphistes. Ils publient tous des lettres plus ou moins confidentielles, il y en a même une qui s'appelle le Pil. c'est celle à Jone.

- Dis donc, Joxe, il voudrait

pes passer A 1 per hasard ?

Absolument, mais c'est pas évident, la case est prise. En revanche, celle de Poperan est menacée. Par Bérégovoy. Il était A 2 quand ton Mirri faisait A 1. Et per Delebarre (B 2),

- Ça ve pas, ça, un B peut pas devenir un A. - Si, puisqu'ils vont fusion-

.77"

400 8

34.0

مرد منها ارس

 $(q_1,\ldots,q_{m+1},q_{m+1},\ldots,q_{m+1})$

NAME OF STREET

3 47 44

is your

1240 - 4

47.5

 $(2^{p_1} - \epsilon^{(p_2)p_1})^{\frac{p_2}{p_1}}$

S 😅 , 👵

Market St. Company

· **...

44 1.

48419

-

The second secon

De mount de la company

WANTED BY

Qui ca ?

- Les A et les B.

- Comment, mais alors ca donners quoi, pour Jospin et Maurov?

- Quelle importance ? Ce qui compte, c'est qu'ils fassent tous les deux leur B. A. pour ton

CLAUDE SARRAUTE.

PS : Je suis drôlement embêtée, diten-donc, Jacques (spard, le spécialiste des questions militaires de la maison, est furibard. Il tient absolument è ce que je prácise qu'il s'appelle pas Marcal et que c'est pas lui qui m'a raconté toutes ces horreurs, hier, sur la visite de mon Mimi au platesu d'Albion. De son côté, le € vroi-faux » Marcel se retranche derrière le « secret défense », et si je vous le révèle, il va être obligé de se tirer au Brésil !

BOURSE DE PARIS

Matinée du 5 février

Reprise: + 1,04 %

La Bourse de Paris a regagné du terrain le jeudi 5 février en séance du matin, l'indicateur reprenant 1.04 %. Parmi les plus fortes hausses figuraient Redoute (+3,51%) et Elf (+ 2,67%). En repli, on notait Moulinex (- 2,02%). Signaux (- 1,24%) et Europe 1 (- 1,07%).

Valeurs françaises

	Cours précéd.	Prestier (coes	Demier cours
Accor	521	523	524
Agence Haves	2080	2060	2060
Air Liquide (L') !	696	701	702
Bancare (Cle)	1080	1090	1100
Bonorain	2420	2420	2420
Souygues	1290	1300	1289
B.S.N	4579	4805	4810
Carrelour	3400	3465	3460
Chargeurs S.A	1741	1772	1785
Club Médicarranda	859	663	665
East (Gén.)	1410	1410	1430
ELF-Agustaine	337 50	345	346 50
Essilor	3510	3495	3500
Lafarge-Coppée	1440	1485	1465
Michelin	2935	2985	2985
Mici (Ca)	1580	1601	1612
Moët-Hennesty	2220	2220	2235
Navio. Misses	1087	1090	1093
Oréal (L')	3830	3880	3863
Perned Record	1025	1036	1048
Paugeot S.A	1235	1256	1256
Senoti	799	810	808
Source Perriet	780	765	767
Télémécanique	3320	3340	3330
Thomson-C.S.F	1455	1495	1486
Total-C.F.P	449	458	458
T.R.T	2235	2236	2230
Val60	527	537	536

Forte baisse des bénéfices à Europe 1

Europe I Communication affiche, pour son exercice annuel, clos le 30 septembre 1986, une forte baisse du bénéfice consolidé: 585 000 F contre 85,3 millions l'année précédente. Le conseil d'administration a proposé de ne pas distribuer de divi-dendes cette année.

Pour expliquer cette chute specta-culaire des bénéfices, un communiqué du groupe évoque « l'importance des provisions exceptionnelles liées au bouleversement du paysage audiovisuel, la prise en compte de « charges de restructuration et e le financement d'un ambitieux plan de développe-ment de l'activité radio ».

Le numéro du « Monde » daté 5 février 1987 a été tiré à 473 591 exemplaires

hésitations et des divergences qui persistent, la date des 21 et 22 février semble, dans le meilleur des cas, la plus probable.

Légère remontée du dollar

La prudence et l'expectative cette tentative : - Tâter le terrain à

la hausse . du billet vert. De fait, la réunion des «sherpas», les jeudi 5 et vendredi 6 février, à Florence pour préparer nations industrialisées qui se tiendra à Venise du 8 au 10 juin prochain constituait une nouvelle occasion de mesurer la volonté de concertation des Grands de la planète. Que ce tour d'horizon débouche rapidement sur un e groupe des Cinq e permet-tant de stabiliser le dollar est moins certain. Chacun veut éviter une réunion de la mésentente aux conséquences dangereuses sur les mar-chés des changes. Compte tenu des

jeudi 5 février sur les marchés des changes où le dollar poursuivait sa mini-remontée. Il clôturait à Tokyo à 152,92 contre 152,40 yen mercredi et s'appréciait doucement dans la matinée à 6,10 F et 1,8275 DM en Europe. La présence de la flotte américaine au large de Beyrouth et la réaction à la chute de la Bourse de Francfort, le 4 février, étaient, avec de nouvelles rumeurs de réunion du « groupe des Cinq » principaux pays industriels à l'origine de

D'ici là les cambistes restent réservés sar l'évolution de la conjoncture américaine. Le rebond de l'indicateur composite de 2,1 % en décembre et la hausse des commandes à l'industrie les a laissés sceptiques. Dus pour une bonne part à la crainte des retombées de la nouvelle législation fiscale américaine ils pourraient être sans leudemain. Et on n'exclut pas que l'administration Reagan soit amenée à réviser en hausse de 2 à 3 milliards de dollars le déficit commercial de décembre dernier qui, de 10,7 milliards selon les premières données officielles, avait été accueilli le 30 janvier comme une divine surprise par les

ABCDEFG

Le RPR réunit son comité ceutral, le samedi 7 février, sous la présidence de M. Jacques Chirac, première d'une série de manifestations destinées à préparer le parti du premier ministre à la campagne présidentielle.

En régime de croisière, la tâche d'un parti de gouvernement est, contrairement aux apparences, mai aisée à remplir. Contraint au soutien de la majorité et des ministres, il passe naturellement aussitôt pour un « parti godillot ». Tenté d'exprimer quelque insatisfaction ou réserve, il est de suite accusé de mettre des bâtons dans les roues de ceux qu'il a portés au pouvoir. Le vocation du parti majoritaire est ainsi d'avoir un destin d'aligné.

Le président du RPR étant devenu premier ministre en mars dernier, son mouvement, plus encore que l'UDF, a été contraint au sou-tien sans faille et à l'obéissance sans murmure. Depuis le 16 mars, c'est sur son chef que toute l'actualité s'est concentrée laissant dans l'ombre et un peu dans la déshérence ses troupes militantes. Même la célébration du dixième anniversaire du RPR est mal tombée : le 6 décembre 1986, la foi des « compagnons » réunis au palais du CNIT, à la Défense, a été ébranlée par les manifestations de lycéens au quartier Latin et surtout par la mort de Malik Oussekine.

Mais qu'une campagne électorale nationale s'annonce et la machine se remet en route. C'est ce qui se pro-duit en ce début d'année su cours de iaquelle les dirigeants du RPR vont s'employer à redonner l'espoir à leur camp afin que le combat change

Le programme mis au point par M. Jacques Tonbon, secrétaire géné-

« Nous devons combattre les Cassandre »

Le RPR en pré-campagne

nous déclare M. Jacques Toubon

ral, et approuvé par M. Chirac, est Au cours de la réunion du comité

central, le maire de Paris fera le point de la situation politique après les « turbulences » qui se sont produites depuis deux mois. Aussitôt après, dans chaque département, des assemblées générales se réuniront sous l'autorité d'un envoyé spécial de la direction parisienne pour dresser l'état du mouvement dans toutes les circonscriptions.

Le 15 mars à Paris seront rassemblés tous les cadres, c'est-à-dire les parlementaires, les membres des conseils régionaux, les charges de mission des cinq cent soixante-dix-sept circonscriptions et ceux des cinq mille délégués camonaux qui auront déjà été nommés. Tous ceuxlà seront chargés de préparer les Assises nationales prévues pour les 16 et 17 mai à Paris. Les dernières se sont tenues à Grenoble en novem-bre 1984. Statutairement, elles doivent prodéder au renouvellement du comité central. Mais surtout ce sont les délégués aux assises qui élisent le président du RPR. M. Chirac, qui cupe cette function depuis le 5 décembre 1976, sera de nouveau

Cette manifestation de masse, à laquelle le secrétaire général attend environ cent mille militants, veut être une démonstration de la force et de la vitalité du mouvement et la preuve qu'après un un de participa-tion au pouvoir « l'espoir est plus grand que jamais », selon l'expres-sion de M. Toubon. La mobilisation

ne s'arrêtera pas là. En effet, les 13 et 14 juin, le RPR organisera sur la pelouse de Reuilly, au bois de Vincennes, une - Fête de la Nation - qui voudra être un grand rassemblement populaire du type fête foraine ou partie de campagne sans discours politiques.

Enfin, à l'automne 1987, un ongrès extraordinaire fixera la ligne du parti pour la campagne électorale et en donnera le coup d'envoi. Il ne fait guère de doute que, an cours de toutes ces manifesque, an cours de toutes ces manifes-intions, le slogan que les militants lanceront avec le plus de foi sera celui de « Chirac président » puisqu'il correspond déjà pour eux à une évidence. Ce n'est qu'an début de l'année 1988 — s'il révèle enfin (1) son intention de briguer l'Elysée — que M. Chirac se mettra alors en congé de présidence du RPR comme il le fit en février 1981.

Conquérir encore

Le RPR, son président et son secrétaire général abordent cette période d'activité soutenue avec volonté, dynamisme et confiance » puisque ce sont là les vertus qu'ils veulent, une fois encore, illustrer.

Selon M. Toubon, les militants du RPR sont « sensibles aux reproches adressés au gouvernement de prati-quer une politique déséquilibrée, inégultable au détriment des moins favorisés ». Il affirme que les adhérents de son parti « sont choqués d'un tel reproche, et ils attendent que le gouvernement et son chef se défendent contre un tel procès et se disculpent avec plus d'énergie »,

Il reconnaît qu'ils rendent volon-tiers la télévision responsable d'une présentation défavorable des choses. Comme les parlementaires viennent de s'en faire l'écho (le Monde du 5 février). M. Toulon met en garde les militants RPR et plus générale ment ceux de la majorité course de ment ceux de la majorité contre « le risque d'amplifier la campagne de dénigrement des socialistes contre le gouvernement ». Il nous explique : Notre rôle est de souligner l'importance de l'œuvre réalisée par le gouvernement depuis dix mois. Il est aussi de distinguer entre, d'une

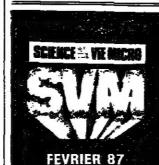
part, ceux qui agissent, qui ont le courage d'appliquer le programme voulu par les électeurs et qui presnent le risque de déranger bien des conservatismes et, d'autre part, ceux qui observent, qui « glosent », qui contestent et qui font conscien-ment ou non le jeu de nos adver-

Pour le secrétaire général du RPR, « l'erreur seroit de croire que nous pouvons nous reposer sur nos lauriers du 16 mars. Nous devons lauriers du 10 mars. Nous devons encore faire preuve d'esprit offensis comme lorsque nous étions dans l'apposition. Car nous devons faire face à une triple adversité, qui vient de la gauche, d'une société sur la défensive et d'un contexte européen et international qui n'est pas chari-table pour la France. Nous ne sommes donc pas là nour conserver sommes donc pas là pour conserver le pouvoir mais pour conquérir encore. C'est pour cela que la majo-rité doit redoubler d'esprit offensif, mieux expliquer et faire partager

davantage son espérance -. Le député de Paris insiste aussi sur les aspirations de l'opinion, notamment dans le domaine social en rappelant que son électorat est divers et se recrute, entre autres, dans les couches moyennes et modestes. Il affirme : « Nous devont combattre les Cassandre, car rien n'est compromis », et il explique : « les principes de la politique éco-nomique sont intacts, la lutte contre l'inflation se poursuit, la rigueur sur les salaires n'est pas entamée. Les électeurs comprement que nous ne faisons pas de l'électoralisme à course vue qui serait plus facile mais plus dangereux pour l'avenir e.

Et M. Toubon affiche un solide optimiste en assurant : « Le plus gros est passé. Avec de la force d'âme nous avons le temps d'obtenir des résultats. »

ANDRÉ PASSERONL



Traitements de texte : TOUS **COMPATIBLES!**

Carnet rose des mariages micro-informatiques.



pour essayer Word Perfect sur IBM-PC

Le Monde sur minitel

VOTRE PORTEFEUILLE PERSONNEL

Bourse : suivez l'évolution de vos actions grâce à un code personnel et secret. 36.15 TAPEZ LEMONDE

